UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

445-246

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1899

48977
1900

A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1899

T. XXXVI

296

DC
2
S67
1899

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1899.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue de l'Université, n° 95.

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, n° 10.

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ✻, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; correspondant, M. J. Müller, libraire, à Amsterdam, Singel, n° 286.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et Cie, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGERS (*Bibliothèque de l'évêché d'*), [2276], représentée par M. le secrétaire de l'évêché, à Angers (Maine-et-Loire).

ANISSON-DUPERRON, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

LA

A
L'Hi
A
1°
tem
2°
jug
3°
4°
A
ses
A
des
par

A
par
un

de
l'e
C

MEMBRES

TOIRI DE FRANCE

899.

---

riés de vuloir bien faire connaître
ecestre, ésorier de la Société, rue
Archives ationales.

---

u Conse d'État et à la Cour de

, représene par M. Éd. Aude, con-
Laurens, braire, rue de Tournon,

), [2083]; rrespondant, M. Picard,

Universit n° 95.

d'), [2081 représentée par M. Paoli,
. Michel Iff, libraire, à Alger, rue

※, à Versiles (Seine-et-Oise), rue

niversité d' [2351], représentée par
; correspondnt, M. J. Müller, libraire,

d'), [2117], présentée par M. Joubin,
, MM. Lacise et Cie, libraires, à

hé d'), [2276], présentée par M. le secré-
aine-et-Loire)
en député, avue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

Antiquaires de Picardie (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. N. Trouille, trésorier, à Amiens (Somme), rue de l'Oratoire, n° 6.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✻, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Argenson (marquis d'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babinet, [1827], C. ✻, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Bale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le Dr Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André), [1870], capitaine d'artillerie, rue Pierre-Charron, n° 51.

Bapst (Edmond), [2255], ✻, premier secrétaire à l'ambassade de France à Constantinople, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

Barbier (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

Bardoux (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

Barr Ferree, [2245], à New-York (États-Unis), Broadway, n° 231; correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, ministre plénipotentiaire, sous-directeur adjoint au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], avenue Marceau, n° 8.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✻, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✻, [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], attaché à la Résidence générale, à Tunis, rue Sidi-Errasas, n° 9, et au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], rue de la Source, n° 5.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, auxiliaire de l'Institut, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général ; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag*, à), [2341], représentée par M. le Dr Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. le Dr W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse).

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Bloesch, directeur; correspondants, MM. Picard et fils, rue Bonaparte, n° 82.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], G. O. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, et au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Bienaymé, [1674], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

Biencourt (marquis de), [1966], rue de l'Université, n° 65.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Boislisle (Arthur de), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Bollandistes (*Société des*), [2356], à Bruxelles (Belgique), rue des Ursulines, n° 14; correspondant, M. A. Savaète, libraire, rue des Saints-Pères, n° 76.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnefon (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Boppe (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borrelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Bouillé (marquis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

Bourges (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

Beauvergne (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✻ [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], attaché à la Résidence générale, à Tunis, rue Sidi-Carasas, n° 9, et au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], rue de la Source, n° 5.

Berger (Élie), [1[illegible]], ancien membre de l'École française de Rome, auxiliaire de l'Institut, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag, à*), [2341], représentée par M. le Dr Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2[illegible]], représentée par M. le Dr W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Bernard (Lucien), [2[illegible]], à Guéret (Creuse).

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Bloesch, directeur; correspondants, MM. Picard et fils, rue Bonaparte, n° 82.

Bernon (baron J.-[illegible]), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2[illegible]14], G. O. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Bianchi (Marius), [71], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Bienaymé, [1674], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

Biencourt (marquis de), [1966], rue de l'Université, n° 65.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-de-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Lecoudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Boislisle (Arthur de), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 171.

Bollandistes (*Société des*), [2356], à Bruxelles (Belgique), rue des Ursulines, n° 14; correspondant, M. A. Savaète, libraire, rue des Saints-Pères, n° 76.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chéray, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnefon (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Boppe (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borrelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Bochart, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Bouillé (marquis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1[illegible]], rue de l'Université, n° 23.

Bourges (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

Bourmont (comte Amédée de), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brazenoze College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Breton (l'abbé), [2310], supérieur du Petit-Séminaire, à Brive (Corrèze).

Broglie (duc de), [1614], ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Amédée de), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, chef de section aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Éd. Fétis, conservateur en chef; correspondants, MM. Schleicher, libraires, rue des Saints-Pères, n° 15.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

Burin des Roziers (Amable), [2345], rue de Tilsitt, n° 3.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. J. Winsor, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Casenave (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

Cassel (*Ständische Landesbibliothek*, à), [2322], représentée par M. le Dr Heldmann; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (comte Paul de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (comte F.-H. de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ✻, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Chartres (duc de), [2333], ✻, rue Jean-Goujon, n° 27; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Guillemain, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], ✻, archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavagnac (marquis de), [2286], au château de Chailland (Mayenne).

Chavanne de Dalmassy, [2154], chef d'escadron au 9e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9, et à Noyon (Oise).

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevalier (Léon), [1226], O. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chevandier de Valdrome (A.), [2273], secrétaire d'ambassade, avenue d'Antin, n° 35.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library*, à), [2238], à Chicago (États-Unis), représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], place de la Madeleine, n° 30.

Christophle (Albert), [1104], O. ✻, ancien ministre, député, gouverneur honoraire du Crédit foncier, avenue d'Iéna, n° 88.

Claveau, [1200], O. ✻, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Cochin (Henry), [2054], député, rue La Boëtie, n° 114; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise).

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Conté (Maurice), [2315], à Cannes (Alpes-Maritimes), rue d'Antibes, n° 17.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. le chevalier Bruun, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, rue Dumont-d'Urville, n° 39.

Cottin, [1291], ✻, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✻, sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, boulevard du Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin de), [1068], rue de Vaugirard, n° 46.

Courcival (marquis de), [2102], ✻, rue de Bellechasse, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✻, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 43.

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✻, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Croze-Lemercier (comte de), [2334], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], ✻, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✻, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✻, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le Dr Gustave Nick, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Daumet (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 135.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✻, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

Debidour, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Missionnaires, n° 11.

Delaborde (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Babylone, n° 4.

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, boulevard Saint-Germain, n° 115.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delavaud (Louis), [2272], ✻, secrétaire d'ambassade, rue La Boëtie, n° 85.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], G. O. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ✻, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], ancien notaire, rue Miromesnil, n° 81.

Des Méloizes (marquis), [2225], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher).

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, avenue La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ✻, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angivilliers, n° 20.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Dorez (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

Doria (comte Armand), [818]; correspondant, M. Gâteau, libraire, rue de Castiglione, n° 8.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], O. ✻, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dunoyer (Alphonse), [2258], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Versailles (Seine-et-Oise), rue de l'Orangerie, n° 7.

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au musée du Louvre, rue Cortambert, n° 11.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École française de Rome (l'), [2298], représentée par M. l'abbé Duchesne, ✻, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 17; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Études (*Bibliothèque des*), revue dirigée par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus, [2317], rue de Monsieur, n° 15.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

Falk (Th.), [2262], libraire-éditeur, à Bruxelles (Belgique), rue des Parchemins, n° 17; correspondant, M. Reinwald, rue des Saints-Pères, n° 15.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue Vaneau, n° 13.

Fezensac (duc de), [1549], rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

Firino (Roger), [1785], ancien député, rue de Monceau, n° 64.

Flach (Jacques), [1919], ✻, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fondation Thiers (*Bibliothèque de la*), [2324], représentée par M. Jules Girard, O. ✻, membre de l'Institut, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue du Bac, n° 44.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✻, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges).

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Francfort-sur-le-Mein (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le Dr F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83.

Frémy (René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fribourg-en-Brisgau (*Bibliothèque de l'Université de*), [2352], représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Villersexel, n° 1.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Gadoin, [1422], ✻, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre).

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✻, général de division, rue Lord-Byron, n° 15.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, à Blaye (Gironde).

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16, et au château de Mareuil, par Ligueil (Indre-et-Loire).

Germain (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Gerold, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Giraud (Paul), [2034], ancien conseiller à la Cour d'appel de Lyon, au château des Clermonts, par Châteauneuf-d'Isère (Drôme).

Gomel (Charles), [1025], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Göttingen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Dziatzko, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

Grand (Roger), [2339], archiviste-paléographe, archiviste du département du Cantal, à Aurillac.

Grandeau, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, avenue La Bourdonnaye, n° 4.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, avenue Marigny, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

Grenoble (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guerre (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. Lemoine, bibliothécaire; correspondant, M. Firmin Didot, libraire, rue Jacob.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Villars, n° 15 *bis*.

Halle-sur-la-Saale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. le Dr Perlbach, bibliothécaire; correspondant, M. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 6.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

Hanotaux (G.), [2285], O. ✻, membre de l'Académie française, boulevard Saint-Germain, n° 258.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Millot, bibliothécaire; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Helsingfors (*Bibliothèque de l'Université de*), [2349], représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul général de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Hilaire-Caillet (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

Himly, [1007], G. O. ✻, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

Huard (Robert), [2338], élève de l'École des chartes, rue Meissonier, n° 6.

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 1.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Joret (Charles), [2360], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université d'Aix, à Aix (Bouches-du-Rhône).

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de Grenelle, n° 18, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Mesnil, n° 6.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Königsberg (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. Paul Schwenke, directeur ; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Tronson-Ducoudray, n° 3.

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le Dr W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'Aigle (Mme la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], ✻, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

Lapierre (abbé), [2331], curé-doyen de Donnemarie-en-Montois, à Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

La Porte (Amédée de), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue d'Eylau, n° 11.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse Alart de), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire ; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], C. ✻, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Le Bouteillier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefort, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Legrelle, [1975], docteur ès lettres, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Berthier, n° 25.

Leipzig (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. le Dr von Gebhardt, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4.

Lelong (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, rue Monge, n° 59.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Le Sourd (E.), [1836], ✻, docteur en médecine, boulevard Saint-Germain, n° 226.

Levasseur (Émile), [1364], C. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], rue Taitbout, n° 20.

Liège (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], représentée par M. Delmer, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Ligugé (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. dom Chamard, prieur.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. S. Solon, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire; correspondant, Mme Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

London Library, [2271], Saint-James's square, à Londres, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lononon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au Mans (Sarthe), rue Victor-Hugo, n° 20.

Lormier (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Michiels, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✻, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne, [2250], à Lodève (Hérault).

Luppé (marquis de), [2309], rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

LYON (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

LYON (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18, représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

LYON (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. F. Desvernay, administrateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

MAGIMEL (Edmond), [2128], ✻, quai d'Orsay, n° 11.

MAGIMEL (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

MAGNE (Napoléon), [2165], député, avenue Montaigne, n° 31.

MAILLÉ (Mme la duchesse DE), [914], rue de Lille, n° 119.

MALLET (baron), [2039], ✻, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

MANDROT (B. DE), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

MANNEVILLE (vicomte Henri DE), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire à l'ambassade de France à Londres, place de Wagram, n° 4.

MANS (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

MARCHAND (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu, n° 6.

MAREUSE (Edgar), [1902], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Haussmann, n° 81.

MARGUERIE (René), [1664], O. ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

MARINE (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✻, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. H.-Ch. Lavauzelle, rue Danton, n° 10.

MARMIER (G.), [1312], ✻, colonel du génie, conseiller général de la Dordogne, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Tournelles, n° 8.

MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Carbonell, libraire, à Marseille (Bouches-du-Rhône), allées de Meilhan, n° 56.

MARSY (comte DE), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

Martin (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martinet (comte André), [2284], avenue de La Tour-Maubourg, n° 22.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ✻, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, prince d'Essling, [1131], ✻, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Maulde-la-Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✻, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Mély (F. de), [2096], rue La Trémoïlle, n° 26.

Mérode-Westerloo (Mme la comtesse de), [2278], rue Saint-Dominique, n° 41; correspondant, M. Faÿ, rue de Grenelle, n° 96.

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 62.

Meyer (Paul), [1446], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur agrégé de rhétorique au collège Stanislas, boulevard du Montparnasse, n° 57.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Mimerel, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

Minnesota (*Bibliothèque de l'Université de*), [2321], à Minneapolis (États-Unis), représentée par M. Ch.-L. Wells, professeur d'histoire.

Minoret (René), [2099], au château de Moignanville, par Gironville (Seine-et-Oise).

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Molinier (Auguste), [2098], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 41.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✻, conseiller d'État de la Principauté.

Monod (Henri), [2132], C. ✻, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], avenue des Champs-Élysées, n° 104, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

Montalivet (comte Georges de), [1805], rue Roquépine, n° 14.

Montebello (comte Gustave de), [1731], G. O. ✻, ambassadeur de France en Russie, rue Copernic, n° 44.

Monti de Rezé (comte René de), [2344], rue Marbeuf, n° 9.

Montpellier (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Moranvillé (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112.

Moris (Henri), [2268], ✻, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

Mornay (comte de Mornay-Soult, marquis de), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Chérion, bibliothécaire.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

Munich (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le Dr von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Münster-en-Westphalie (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le Dr Molitor, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Muteau (Charles), [906], ✻, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de la Côte-d'Or, rue Beaujon, n° 1.

Nadaillac (marquis de), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

Nadaillac (Mme la comtesse B. de), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

Nancy (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

Naurois (Albert de), [1924], avenue de Friedland, n° 40.

Navenne (Ferdinand de), [2287], ✻, conseiller de l'ambassade de France près le saint-siège, rue de l'Université, n° 171; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

Nervo (baron Robert de), [1736], rue de Marignan, n° 17.

Neuflize (Mme la baronne de), [1152], place Malesherbes, n° 15.

Newhaven (*Yale University* de), [2319], à Newhaven (États-Unis, Connecticut), représentée par M. Addison Van Name, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Steckert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

Nicolay (marquis de), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

Nicolay (comte Antoine de), [2176], rue de Lille, n° 80.

Noailles (marquis de), [1506], G. O. ✻, ambassadeur de France à Berlin, rue Casimir-Périer, n° 5.

Noël (Octave), [1562], ✻, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

Nolleval (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

Nutt (David), [2326], libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Odessa (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie*, à), [2301], représentée par M. Louis Bruun, bibliothécaire; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Omont (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30.

Orléans (Monsieur le duc d'), [2270]; correspondant, M. le comte de Chevilly, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cuissard, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Paillard-Ducléré, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

Pange (marquis de), [2010], O. ✻, rue François Ier, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue Murillo, n° 8.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Pannier (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Corbeil (Seine-et-Oise), rue Feray, n° 14.

Paris (Gaston), [1667], C. ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, administrateur du Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par

M. Paul Viollet, ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, hôtel Lepelletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [767], représentée par M. Chantepie du Dézert, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Parme (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Modona, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Pascaud (Edgar), [1755], à Bourges (Cher), rue Porte-Jaune.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, rue Taitbout, n° 81.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, place Possoz, n° 4.

Péligier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne (Marne).

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur adjoint à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), boulevard du Jeu-de-Paume, n° 33.

Pérard, [2314], ✻, ancien président de la Chambre des notaires de Paris, rue des Petits-Champs, n° 66.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], ✻, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

Pillet-Will (comte F.), [1983], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1938], aumônier de l'hôpital Laënnec, rue Rousselet, n° 26.

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Popelin (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

Pouy (comte de), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], archiviste aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Maurepas, n° 21.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jeand'heurs, par Saudrupt (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], C. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

Rennes (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au ministère de l'Instruction publique.

Renouard (Léopold), [2269], O. ✻, sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

Richou (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la

bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Ristelhuber (Paul), [1451], à Strasbourg (Alsace-Lorraine), rue de la Douane, n° 7.

Robin (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2031], ✻, membre de l'Institut, chef de section aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1896], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Chevallier, n° 98.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], C. ✻, rue Laffitte, n° 23.

Rothschild (baron Henri de), [2222], avenue d'Iéna, n° 41.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 42.

Rott (Édouard), [1936], ✻, avenue du Trocadéro, n° 50.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure); correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

Roussigné, [1033], ✻, rue Bayart, n° 8.

Roux (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse).

Roy (Jules), [1831], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

Roy (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Bellechasse, n° 31.

Ruble (Mme la baronne de), [2337], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Saint-Denis (*Bibliothèque de la ville de*), [2357], représentée par M. le Bibliothécaire.

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Ruelle, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saint-Maur-sur-Loire (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], par Gennes (Maine-et-Loire); représentée par le R. P. dom Édouard du Coëtlosquet, abbé de Saint-Maur.

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire.

Salin (Patrice), [1392], ✻, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, administrateur de la Caisse d'épargne de Paris, rue des Saints-Pères, n° 50; correspondant, M. Capaul, à la Monnaie, quai Conti.

Salles (Georges), [2358], archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76.

Sancy de Rolland (baron Leloup de), [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

Sarcus (Mme la comtesse Félix de), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

Schickler (baron Fernand de), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schweisthal (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, n° 338.

Sciout (Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

Ségur (comte Louis de), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

Ségur (comte Pierre de), [2350], avenue d'Iéna, n° 45.

Seillière (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 41.

Semichon, [1964], O. ✻, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité au ministère de la Marine, rue Cassette, n° 27.

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Servois (Gustave), [1136], O. ✻, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Seyssel (comte Marc de), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet Library, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Sœhnée (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

Solesmes (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé.

Sommier (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

Sorel (Alexandre), [942], ✻, président honoraire du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

Spont (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, rue Lepic, n° 59.

Stein (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

STRASBOURG (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par M. Barack, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

STUTTGART (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. Wintterlin, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

TARDIF (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

TERRAT (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

TERREBASSE (Humbert DE), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

TEULET (Raymond), [1933], archiviste des Landes, bibliothécaire à Mont-de-Marsan, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Mont-de-Marsan (Landes).

THOLLOT (l'abbé), [2259], prèmier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39.

THUREAU-DANGIN (P.), [2253], ✻, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

TIERNY (Paul), [2144], ancien archiviste du Gers, au château de Sautricourt, par Saint-Pol (Pas-de-Calais).

TISSOT, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

TOCQUEVILLE (comte DE), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada, représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOURNOUËR (Henri), [2115], archiviste-paléographe, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

TRAVERS (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det,

bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

Turin (*Bibliothèque nationale*, à), [2347], représentée par M. J. Carta, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Turin.

Upsal (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef; correspondant, M. K. Nilsson, libraire, rue de Rivoli, n° 212.

Urseau (l'abbé), [2354], chanoine honoraire, à Angers (Maine-et-Loire), cloître Saint-Martin.

Ussel (comte d'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

Utrecht (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue Gît-le-Cœur, n° 6.

Vaissière (Pierre de), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue de Vaugirard, n° 26.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], ✻, colonel du 36e régiment d'artillerie, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Vandal (comte Albert), [1691], ✻, membre de l'Académie française, rue Lincoln, n° 10.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Caumartin, n° 54.

Vatican (*Bibliothèque du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Givron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Cart, n° 2.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude), rue de Belfort, n° 12.

Vigié, [2359], doyen de la Faculté de droit, à Montpellier (Hérault).

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Viollet (Paul), [1952], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

VIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Fédérique, bibliothécaire.

VOGÜÉ (marquis DE), [1916], C. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron), [987], ✻, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Miroménil, n° 86.

WATTEVILLE (baron O. DE), [830], ✻, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WELTER, [2308], libraire, rue Bonaparte, n° 59.

WERLÉ (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, n° 15, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
— de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. PAOLI, n° 2081].
— de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [n° 2336].
— de l'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, [M. BURGER, junior, n° 2351].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— de l'évêché d'ANGERS, [M. le Secrétaire de l'évêché, n° 2276].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le Dr Ch. BERNOULLI, n° 2282].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. HABERT, n° 2052].
— du REICHSTAG, à BERLIN, [M. le Dr J. MÜLLER, n° 2341].
— royale de BERLIN, [M. A. WILMANNS, n° 2340].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. le Dr W. ERMAN, n° 2283].
— de la ville de BERNE, [M. BLOESCH, n° 2353].
— de la ville de BESANÇON, [M. POËTE, n° 1371].
— de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— de la ville de BLOIS, [M. DUFAY, n° 2288].
— de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. BOUVY, n° 2118].

Bibliothèque de la ville de Boston, [M. H. Putnam, n° 2235].
— de la Cour d'appel de Bourges, [n° 1483].
— royale de Belgique, à Bruxelles, [M. Éd. Fétis, n° 2346].
— de la Société des Bollandistes, à Bruxelles, [n° 2356].
— de la ville de Caen, [M. Lavalley, n° 1015].
— de l'Université de Caen, [n° 2078].
— de la ville de Cahors, [M. Cangardel, n° 2289].
— de l'Université de Cambridge, [M. J. Winsor, n° 2169].
— de Cassel, [M. le Dr Heldmann, n° 2322].
— du Musée Condé, à Chantilly, [M. Macon, n° 2332].
— de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hetté, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Guillemain, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Lelong, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. J. Vance Cheney, n° 2238].
— de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. le chevalier Bruun, n° 2291].
— grand-ducale de Darmstadt, [M. G. Nick, n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Dubuisson, n° 2080].
— Signet, à Édimbourg, [n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. L. Petit, n° 1770].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de la ville de Francfort-sur-le-Mein, [M. le Dr Ebrard, n° 2311].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [M. J. Steup, n° 2352].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de l'Université de Göttingen, [M. K. Dziatzko, n° 2342].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de l'Université de Halle-sur-la-Saale, [M. le Dr Perlbach, n° 2293].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Bailliard, n° 1193].
— de l'Université de Helsingfors, [M. W. Bolin, n° 2349].
— de l'Université de Königsberg, [M. P. Schwenke, n° 2343].
— royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— de la ville de Laval, [M. Le Hir, n° 1852].
— de l'Université de Leipzig, [M. le Dr von Gebhardt, n° 2295].

BIBLIOTHÈQUE de l'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, [M. DELMER, n° 2348].
— de l'abbaye de LIGUGÉ, [dom CHAMARD, n° 2280].
— des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE, [M. l'abbé LEURIDAN, n° 1854].
— de l'UNIVERSITÉ DE LILLE, [M. S. SOLON, n° 2079].
— de la ville de LIMOGES, [M. LEYMARIE, n° 1908].
— de l'ATHENÆUM CLUB, à Londres, [n° 2168].
— d'INNER TEMPLE, à LONDRES, [n° 2170].
— de LONDRES, à LONDRES, [M. H. WRIGHT, n° 2271].
— de l'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, [M. MICHIELS, n° 812].
— de la ville de LYON, [M. DESVERNAY, n° 2211].
— des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LYON, [M. le Doyen, n° 1851].
— de l'UNIVERSITÉ DE LYON, [M. DREYFUS, n° 1998].
— CHETHAM, à MANCHESTER, [n° 2110].
— de la ville du MANS, [M. GUÉRIN, n° 1696].
— de la ville de MANTES, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de MARSEILLE, [M. BRUN, n° 1684].
— de l'UNIVERSITÉ DE MINNESOTA, à MINNEAPOLIS [M. Ch.-L. WELLS, n° 2321].
— du palais de MONACO, [M. SAIGE, n° 2254].
— de l'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER, [M. FÉCAMP, n° 2045].
— de la ville de MOULINS, [M. CHÉRION, n° 1365].
— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. BOYRON, n° 1504].
— royale de MUNICH, [M. le Dr von LAUBMANN, n° 2292].
— Paulinienne, à MÜNSTER-EN-WESTPHALIE, [M. le Dr MOLITOR, n° 2302].
— de la ville de NANCY, [M. FAVIER, n° 850].
— de l'UNIVERSITÉ DE NANCY, [M. le Dr NETTER, n° 2062].
— de YALE-UNIVERSITY, à NEWHAVEN, [M. A. VAN NAME, n° 2319].
— de l'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE LA NOUVELLE-RUSSIE, à ODESSA, [M. L. BRUUN, n° 2301].
— de la ville d'ORLÉANS, [M. CUISSARD, n° 2100].
— du BRAZENOZE COLLEGE, à OXFORD, [n° 2136].
— de la ville de PARIS, [M. LE VAYER, n° 135].
— des ARCHIVES NATIONALES, à PARIS, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des AVOCATS de PARIS, [M. BOUCHER, n° 720].
— de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, à PARIS, [M. CHERVET, n° 1660].
— du CONSEIL D'ÉTAT, à PARIS, [M. Gustave VATTIER, n° 934].
— de l'ÉCOLE DES CARMES, à PARIS, [M. l'abbé GUIBERT, n° 2207].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, à PARIS, [n° 2126].
— de l'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, à PARIS, [M. le Directeur, n° 1703].

Bibliothèque de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. J. Girard, n° 2324].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du Ministère des Finances, à Paris, [n° 2202].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Lemoine, n° 2361].
— du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Durassier, n° 1102].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des RR. PP. Bénédictins du prieuré de Paris, [n° 2318].
— des Études, revue dirigée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Ruelle, n° 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, n° 956].
— de l'Université de Paris, [M. de Chantepie du Dézert, n° 767].
— de la ville de Parme, [M. Modona, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, n° 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Saint-Denis, [n° 2357].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [le R. P. Abbé, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, n° 2185].
— de l'abbaye de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Barack, n° 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Wintterlin, n° 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, n° 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, n° 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [n° 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, n° 1754].
— nationale, à Turin, [M. J. Carta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. Claes Annerstedt, n° 2294].

Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, n° 2127.]
— de la ville de Vire, [M. Fédérique, n° 2296].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique, à Paris.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1899.

MM. Barante (de).
Barthélemy (A. de).
Delaville Le Roulx.
Laborde (J. de).
. . . . . .
Longnon.
Meyer (P.).
Raynaud (G.).
Servois.
Vogüé (de).

1900.

MM. Aubry-Vitet.
Berger (É.).
Boislisle (A. de).
Courcy (de).
Lair.
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
Vandal.
Watteville (de).

1901.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Durrieu.
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

1902.

MM. Baguenault de Puchesse.
Beaucaire (Horric de).
Himly.
Kermaingant (de).
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Omont.
Picot (G.).
Valois.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1898.

Président	MM. J. de Laborde.
Vice-Présidents	F. Delaborde et Himly.
Secrétaire	Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . .	Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. } *Bibliothécaire.* . . . . }	Léon Lecestre.
Censeurs	P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
De Barthélemy.	Delisle.
De Beaucourt.	Picot.
De Broglie.	De Schickler.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
Durrieu.	Lair.
De Luçay.	Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1899.

3 Janvier.	6 Juin.
7 Février.	4 Juillet.
7 Mars.	7 Novembre.
11 Avril.	5 Décembre.
2 Mai.	

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 17), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **2 mai** sera celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1876.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 176 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1875, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1875.)

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon . . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du XIVe siècle . . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I. . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . . 15 avril 1886.

229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV. . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.
274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I. . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI . . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I . . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 JANVIER 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2356. La Société des RR. PP. Bollandistes, à Bruxelles; présentée par MM. Delisle et Valois.

2357. La Bibliothèque de la ville de Saint-Denis (Seine); présentée par MM. Valois et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* août-novembre 1898. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 décembre 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie,* t. XXV. — *Bulletin* de la même Société, année 1898, 3e fascicule. — *Transactions of the American philosophical Society held at Philadelphia,* vol. XIX, 2e et 3e parties.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Le curé de Dornheim, par E. Charvériat. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Douze lettres inédites de Monluc,* publiées et annotées par Paul Courteault, professeur au lycée de Bordeaux. Br. in-8. Toulouse, Privat. (Extrait des *Annales du Midi.*)

Correspondance.

MM. le marquis de Nadaillac, de Kermaingant et le marquis de Beaucourt expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. l'abbé Ch. Urseau et M. E. Jarry, admis dans la précédente séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuilles 9 et 10 tirées; 2e partie : cinq feuilles en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Feuilles *q*, *r* et *s* en pages. On attend la copie de la Table.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Journal d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 en placards.

Le tome I de cet ouvrage, qui est au brochage, sera compris, avec le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy,* dans le complément à distribuer de l'exercice 1898.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, annonce qu'il a eu communication du manuscrit que feu M. Robert Goubaux avait préparé pour une nouvelle édition des *Mémoires de Fleurange,* et que M. le comte Goubaux, son père, serait disposé à remettre aux mains de M. G. Salles, archiviste-paléographe attaché à la publication des *Actes de François Ier*. Il rend compte de l'état d'avancement du travail et des défectuosités du manuscrit de Bruxelles pris pour type, défectuosités qui rendraient nécessaire une comparaison attentive avec les exemplaires que l'on possède à Paris, d'un type plus correct quoique moins complet. Il indique

également quelles parties de l'annotation restent à faire, quels matériaux l'éditeur nouveau aurait à réunir comme pièces justificatives ou pour les besoins du commentaire, enfin quelles modifications la thèse biographique sur Fleurange, soutenue en 1895 par Robert Goubaux, aurait à subir pour prendre place en tête de l'Introduction. A lui seul, le texte, dont la transcription complète est préparée d'après les photographies prises à Bruxelles, occuperait environ 400 pages; en ajoutant les notes, pièces, introduction et table, il faudrait compter sur deux volumes de dimensions moyennes. L'éditeur, en raison de sa connaissance particulière du règne de François Ier, serait très apte à mener ce travail à bonne fin.

Le Conseil prie M. Delisle d'assurer à M. le comte Goubaux que sa proposition sera accueillie avec empressement dès qu'il se sera entendu avec M. Salles pour la collaboration et pour les divers détails du travail.

Le Conseil demande à M. Valois, secrétaire adjoint, de préparer la notice sur la Société et sur ses publications que M. le Ministre de l'Instruction publique a demandé qu'on lui fournît en vue de l'Exposition universelle de 1900.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Abord (G.). Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne au xve siècle; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Dijon. In-8, 49 p. Dijon, impr. Darantière.

2. — Alis (l'abbé R.-L.). Histoire de la ville, du château et des seigneurs de Caumont. In-8, xliv-490 p. Agen, Ferran frères.

3. — André (E.). La peste de 1629 dans le Vivarais. In-8, 20 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

4. — Assier (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XII (Documents sur le XVIIIe siècle, t. I) : Un neveu de Bossuet à Troyes; Pierre le Grand à Charleville; Voyage de l'abbé Lebeuf à Clairvaux (pièces curieuses extraites des manuscrits de la Bibliothèque nationale). In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

5. — Assier (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XIII (Documents sur le XVIIIe siècle, t. II) : Voltaire à Cirey et à Scellières; Necker à Troyes; les Députés de l'ancienne Champagne en 1793; Fête de l'Être suprême; Messe des sans-culottes; Pièces curieuses. In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

6. — Assier (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XIV : Miscellanées; le Roman du renard, par le clerc de Troyes; la Bibliothèque de Clairvaux au moyen âge; Signes apparus au ciel sur la ville de Sedan; Table des matières de la Nouvelle bibliothèque de l'Amateur champenois. In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

7. — Auriol (A.). La destruction de la Chartreuse de Castres par les huguenots en 1567. In-8, 12 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du midi de la France.)

8. — Auvry (dom Ch.). Histoire de la congrégation de Savigny, publiée pour la première fois, avec une introduction et des notes, par Auguste Laveille. T. III. In-8, 384 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

(Société de l'Histoire de Normandie.)

9. — Avenel (G. d'). Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées, et de tous les prix en géné-

ral, depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800. In-8, t. III, 705 p.; t. IV, p. 607. Paris, Leroux.

10. — Ayroles (le R. P. J.-B.-J.). La vraie Jeanne d'Arc. T. IV : la Vierge guerrière, d'après ses aveux, les témoins oculaires, la chrétienté, les poètes du temps, les registres publics et la libre pensée. In-4, 578 p. et carte. Paris, Rondelet et Cie.

11. — Balincourt (comte E. de). Un académicien militaire au siècle dernier : le major de Brueys d'Aigalliers (1743-1806). In-8, 20 p. Nîmes, impr. Chastanier.

12. — Bédos (l'abbé L.). Vie de saint Étienne d'Agde, évêque d'Apt (975-1046). In-16, 79 p. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

13. — Bellecombe (A. de). Histoire du château, de la ville et des seigneurs et barons de Montpezat et de l'abbaye de Pérignac, publiée, avec quelques additions, par G. Tholin, archiviste départemental de Lot-et-Garonne. In-8, xxvii-324 p., avec grav. et carte. Auch, impr. Cocharaux.

14. — Belleval (marquis de). Les fils de Henri II, la cour, la ville et la société de leur temps : François II. In-8, vi-680 p. Paris, Lechevalier.

15. — Bizemont (vicomte de). Bibliographie nobiliaire de la Lorraine. In-8, 90 p. Nancy, Crépin-Leblond.

16. — Bladé (J.-F.). Les grands fiefs de la Gascogne. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.
(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

17. — Blanc (l'abbé M.). La vie et le culte de saint Clair, abbé de Saint-Marcel de Vienne (en Dauphiné), publiés avec le concours de nombreux collaborateurs. T. I. In-8, xx-354 p., avec grav. Toulon, Impr. catholique.

18. — Bled (l'abbé O.). Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne (1553-1619). In-8, x-500 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

19. — Boislisle (A. de). Lettres de M. de Marville, lieutenant général de police, au ministre Maurepas (1742-1747), publiées d'après les originaux. T. I (années 1742-1744). In-8, ciii-243 p. Paris, Champion.

(Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

20. — Bourdette (J.). Mémoire du pays et des états de Bigorre, par Louis de Froidour, grand maître des eaux et forêts au département de Toulouse, avec introduction, notes et compléments. In-8, xvii-390 p. Tarbes, Baylac; Paris, Champion; Argelès, Faure; Pau et Cauterets, Cazaux.

21. — Brégail (G.). Une société d'agriculture en Gascogne au xviiie siècle. In-8, 16 p. Auch, impr. Foix.

22. — Cabantous (M.). Marguerite d'Angoulême et les débuts de la Réforme; étude historique. In-8, 131 p. Montauban, impr. Granié.

23. — Calonne (baron A. de). Histoire de la ville d'Amiens. T. I. In-8, viii-533 p., avec grav. et plan. Amiens, Piteux frères.

24. — Carrez (le R. P.). Catalogi sociorum et officiorum provinciæ Campaniæ Societatis Jesu, ab anno 1616 ad annum 1662. Volumen secundum : Documenta provinciæ Campaniæ propria; status domiciliorum, nomina et officia sociorum, ab anno 1616 ad annum 1628. In-8, xlv-216 p. Châlons, impr. Thouille.

25. — Cartulaire des Bénédictines de Beaumont-lès-Tours (1090-1294), par A. Fl. In-8, 44 p. Mesnil, impr. Firmin-Didot et Cie.

26. — Chailley-Bert (J.). Les compagnies de colonisation sous l'ancien régime. In-18, 196 p. Paris, Colin et Cie.

(Bibliothèque coloniale internationale.)

27. — Champeval de Vyers (J.-B.). Figeac et ses institutions religieuses, avec un état des fiefs du Haut-Quercy. In-8, 228 p., avec grav. Cahors, impr. Laytou.

28. — CHANTEREAU. La Chambre des comptes de Nantes et le Parlement de Rennes; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour des comptes. In-8, 55 p. Paris, Impr. nationale.

29. — CHAPOTIN (le R. P. M.-D.). Histoire des Dominicains de la province de France : le siècle des fondations. In-4, XXVI-785 p. Rouen, impr. Gy.

30. — CHARMASSE (A. DE). L'église d'Autun pendant la guerre de Cent ans (1358-1373). In-8, 137 p. Autun, Dejussieu.

(Extrait des Mémoires de la Société éduenne.)

31. — CHARRIER (G.). Les jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. T. VII, 1628-1642. In-16, XVI-390 p. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

32. — CHATELAIN (E.). Notes sur quelques tavernes fréquentées par l'Université de Paris aux XIVe et XVe siècles. In-8, 25 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

33. — CHÉRANCÉ (le R. P. L. DE). Le premier évêque de Châlons. In-8, 18 p. Reims, impr. Monce.

34. — CHÉROT (le R. P. H.). Bourdaloue inconnu; prédication, correspondance; lettre inédite au grand Condé; éloge funèbre d'Henri II de Bourbon-Condé; oraison funèbre du grand Condé. In-8, 164 p. et héliogr. Paris, impr. Dumoulin et Cie.

(Extrait des Études des Pères jésuites, revu et augmenté de pièces justificatives.)

35. — CHEVALIER (le chanoine J.). L'abbaye de Notre-Dame de Valcroissant, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Die. In-8 carré, 94 p. Valence, impr. Céas et fils.

36. — CHEVALIER (l'abbé U.). Les nominations épiscopales du XIIIe au XVe siècle. In-8, 7 p. Lyon, impr. Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

37. — Clément (L.). Henri Estienne et son œuvre française; étude d'histoire littéraire et de philologie. Gr. in-8, x-539 p. Paris, Picard et fils.

38. — Constantin (l'abbé M.). Les paroisses du diocèse d'Aix, leurs souvenirs et leurs monuments; paroisses de l'ancien diocèse d'Arles. In-16, viii-560 p. Aix, impr. Makaire.

39. — Cordier (H.). Américains et Français à Canton, au xviiie siècle. In-4, 13 p. Paris, hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

(Journal de la Société des Américanistes de Paris.)

40. — Cougny (G. de). Chinon et ses environs; préface par G. d'Espinay, ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers. Gr. in-8, xv-767 p. et grav. Tours, impr. Mame et fils.

41. — Couret (comte). Une page de l'histoire du vieil Orléans : réception solennelle d'un roi de Portugal à Orléans en 1476, d'après les anciens comptes de ville. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

42. — Courteault (P.). Deux lettres inédites d'Isabeau de Beauville, seconde femme de B. de Monluc. In-8, 16 p. Auch, impr. Foix.

43. — Crégut (l'abbé R.). Massillon; visite à Hyères et à Clermont. In-8, 143 p. et portrait. Clermont-Ferrand, Bellet.

44. — Cuguillère (E.). Les lépreux et les léproseries de Toulouse. In-8, xi-68 p. Toulouse, impr. Saint-Cyprien.

45. — Daire (le P.). Histoire civile, ecclésiastique et littéraire du doïenné de Poix, annotée et publiée par Alcius Ledieu, archiviste, conservateur de la bibliothèque et des musées d'Abbeville, correspondant du ministère de l'Instruction publique. In-8, vi-93 p. Paris, Picard et fils.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 FÉVRIER 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu deux de ses membres : M. Édouard Hervé, membre de l'Académie française et auteur de plusieurs travaux historiques, et Mme la comtesse de Cosnac, veuve de l'ancien membre du Conseil, éditeur des Mémoires de son grand-oncle Daniel de Cosnac. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2358. M. G. Salles, archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76 ; présenté par MM. G. Picot et Rocquain.

2359. M. Vigié, doyen de la Faculté de droit de Montpellier ; présenté par M. Delisle et M. le marquis de Laborde.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques,* 1er janvier 1899. — *Revue historique,* janvier-février 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 janvier 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 3e trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société archéolo-*

gique et historique de l'Orléanais, 2e trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.* Supplément au t. L (relation des fêtes organisées à l'occasion du cinquantenaire de la Société), et t. LI (année 1897). — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 4e trimestre de 1898. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* t. XII. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois,* t. XXVII. — *Jahresbericht der historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden,* année 1897.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, t. XXXI; *Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève,* introduction; *Bibliothèque Mazarine,* supplément. Un vol. et deux brochures in-8. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie. — *Le comté de Clermont-en-Beauvoisis, études pour servir à son histoire : Comtes engagistes; Clermont en 1789; un referendum législatif au XVIe s.; la Réformation de la coutume;* par le comte de Luçay. 2 brochures in-8. Beauvais, impr. du Moniteur de l'Oise. — *Sainte-Hélène; journal inédit du général baron Gourgaud* (1815-1818), publié, avec préface et notes, par MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. T. I. In-8. Paris, Ernest Flammarion. — *Nouvelles à la main de la fin du règne de Louis XV* (1763-1764), publiées, d'après le manuscrit appartenant à M. Anisson du Perron, par le vicomte de Grouchy. Br. in-8. Paris, éditions du Cabinet historique, 59, avenue de Breteuil. — *Les seigneurs de Beaurepaire-sur-Oise;* notes généalogiques et documents, publiés par le marquis de Luppé. Br. in-8. Senlis, impr. Nouvian.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuilles 11 à 15 tirées; feuilles 16 à 18 en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuilles 28 à 30 en pages (fin des Variantes).

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 en pages.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 1 à 3 en placards.

M. Delisle annonce que M. Salles s'est entendu avec M. le comte Goubaux pour achever la préparation de l'édition des *Mémoires de Fleurange* et désirerait qu'un commissaire responsable fût désigné pour suivre cette préparation et décider de certaines questions de détail. — M. le marquis de Laborde, qui avait été primitivement désigné à cet effet lorsque la proposition de feu M. Robert Goubaux avait été acceptée par le Conseil, est prié de reprendre ces fonctions.

M. Baguenault de Puchesse annonce que Mme la baronne de Ruble, qui s'était chargée de préparer le volume complémentaire de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, sera en mesure de livrer ce volume pour l'exercice prochain.

M. Valois fait savoir au Conseil que M. l'abbé Douais compte livrer prochainement, pour l'impression, la table qui doit compléter sa publication des *Documents sur l'Inquisition.*

Le secrétaire donne communication des lettres qui lui ont été adressées par deux membres de la Société au sujet des deux premiers tomes de la *Chronique d'Ant. Morosini* et des *Mémoires du chevalier de Quincy.* Les signataires de ces lettres, M. le président Babinet et M. le duc de Fezensac, ont exprimé le regret que le volume du *Morosini* ne fût pas muni d'un avis préliminaire indiquant sommairement l'origine et la nature de la chronique, qui était complètement inconnue jusqu'ici ainsi que son auteur, et que les éditeurs n'eussent pas dressé, à la fin ou dans le cours du volume, des sommaires indiquant le sujet de chacun des extraits qui ont été empruntés au texte vénitien. La même observation, pour l'Avis préliminaire, s'appliquerait aux

Mémoires du chevalier de Quincy, également inconnus jusqu'ici.

Le secrétaire fait observer, pour l'une et pour l'autre de ces publications, que les propositions de leurs éditeurs ont été insérées *in extenso* dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1895, p. 118-119, et de 1896, p. 59-61, outre qu'il en a été parlé de nouveau dans les rapports annuels à l'Assemblée générale. Il ajoute que, cependant, le Conseil pourrait donner toute satisfaction aux réclamations précitées, pour le tome I de la *Chronique d'Ant. Morosini*, en faisant imprimer à part : 1° un court aperçu du caractère de cette chronique, des services qu'elle peut rendre à l'histoire de France, et des règles qui sont suivies dans le choix des passages et fragments plus particulièrement intéressants pour cette histoire ; 2° une table sommaire des matières du premier volume analogue à celle qui est jointe à la plupart des publications de la Société, et, précisément même, au tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*. Quant à ce volume-ci, l'éditeur, M. Lecestre, a eu soin de donner, dans les notes des premières pages, des indications suffisantes pour que, en attendant l'Introduction, le lecteur pût être renseigné sur le texte nouveau et sur son auteur.

MM. Lefèvre-Pontalis et Dorez, avisés des réclamations qui s'étaient produites, seraient tout prêts à déférer aux décisions que le Conseil jugerait devoir prendre.

Après une délibération à laquelle prennent part successivement M. le comte de Marsy, M. le baron de Schickler, M. Léopold Delisle, M. le marquis de Beaucourt, M. Himly, M. Valois et M. le vicomte Fr. Delaborde, le Conseil décide qu'il sera fait : 1° un Avertissement ou Avis au lecteur, sur Morosini et sur sa chronique ; 2° une table sommaire des matières du tome I de cette chronique. L'Avertissement, imprimé sur papier de couleur et destiné à ne servir que provisoirement jusqu'à l'apparition de l'Introduction, et la Table sommaire, imprimée sur une feuille qui portera la signature 21 et sera destinée à être jointe au volume de la Chronique, seront encartés dans le tome II de la même

publication, que les éditeurs et l'imprimeur ont promis de terminer avant l'Assemblée générale. Un avis de cet encartement sera placé sur la couverture du nouveau volume, de telle manière qu'il ne passe pas inaperçu des sociétaires; ceux-ci, d'ailleurs, auront été avisés par le présent procès-verbal.

A cette occasion, le Conseil reconnaît qu'il sera bon, dorénavant, que les éditeurs qui jugeront utile et prudent de ne livrer l'Introduction qu'après l'achèvement de la publication entière, fassent cependant connaître par un avis préliminaire la nature et le caractère des textes dont la mise au jour leur a été confiée, et munissent chaque volume d'une table sommaire des matières.

Le Conseil, sur la demande des éditeurs, décide qu'un certain nombre d'exemplaires des deux volumes du *Morosini* et du *Quincy* seront mis à leur disposition pour en obtenir des comptes rendus dans les revues françaises ou dans celles des pays étrangers.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

46. — Deloche (Maximin). Les archiprêtrés de l'ancien diocèse de Limoges depuis le XIIe siècle jusqu'en 1790. In-8, 52 p. Limoges, Ducourtieux.

Selon M. Deloche, le nombre de ces archiprêtrés n'a jamais été que de dix-huit; il en rejette onze autres dont divers auteurs avaient cru reconnaître l'existence au moyen âge, prenant le nom de famille de certains archiprêtres, ou le nom de leur résidence, pour celui d'une subdivision ecclésiastique.

47. — État sommaire des archives de la Marine antérieures à la Révolution. In-8, LXII-694 p. Paris, libr. militaire de L. Baudoin.

Le ministère de la Marine, entré depuis 1885 dans la voie des

Inventaires sommaires, a fait, l'année dernière, un retour en arrière pour dresser l'*État sommaire* qui sera désormais comme la clef de voûte de ses archives et le premier guide des travailleurs admis à profiter de leur hospitalité et de leurs richesses. C'est ce que le public souhaitait depuis l'ouverture du dépôt, et il trouvera pleine satisfaction dans le volume, fort compact, de 1898. Le dépôt comprend sept séries : A. Actes du pouvoir souverain; B. Service général; C. Personnel; D. Matériel; E. Comptabilité générale; F. Invalides et prises; G. Mémoires et documents divers. Chacune de ces séries comporte plusieurs subdivisions, et chaque subdivision un nombre plus ou moins grand d'articles, dont l'*État sommaire* indique l'objet principal, le numéro d'ordre et les dates extrêmes. C'est à peu près l'équivalent des Inventaires numériques dont les Archives nationales ont entrepris la publication et livré déjà plusieurs fascicules. A la Marine, le travail a été dirigé par feu M. de Rozière, puis par M. Servois, membres de la Commission supérieure des archives de ce ministère. On en doit l'exécution à M. Didier-Neuville, actuellement sous-directeur au ministère, mais dont le séjour au département des Archives a été très profitable à ce dépôt. M. Didier-Neuville a mis en tête du volume un avertissement sur la Marine française et sur ses archives, puis, en tête de chaque série ou subdivision, une notice préliminaire sur la composition du fonds, sur l'organisation du service administratif qui l'a constitué, et sur les personnages qui, tour à tour, firent partie de ce service. Si, par lui-même, l'*État sommaire* est appelé à faciliter désormais les recherches, il faut reconnaître aussi que les notices dues à l'érudition de M. Didier-Neuville ajoutent singulièrement à la valeur de ce volume et révèlent une foule de faits, de choses et de noms qui nous étaient ou peu familiers, ou tout à fait inconnus, ainsi d'ailleurs que l'histoire même de la marine française, que nous aurons attendue jusqu'à la fin du présent siècle. A. B.

48. — Fage (Émile). Les Baluze dits *les Polonais*. In-8, 79 p. Tulle, impr. Rastouil frères.

Ce fascicule renferme, remaniés et augmentés, cinq articles qui parurent en divers temps dans le *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de la Corrèze*, sur le diplomate Antoine Baluze, sur son fils Jean-Casimir, qui fut aussi envoyé extraordinaire et résident de France en Pologne, sur leur frère et oncle, Étienne Baluze, qui, de 1647 à 1660, avait pris racine à la cour de Varsovie et même avait obtenu l'indigénat, sur le chanoine Jean Calmine, et enfin sur les relations de l'auteur de l'*Histoire de la maison d'Auvergne* avec Mme de Maintenon.

49. — Grouchy (vicomte de). Nouvelles à la main de la

fin du règne de Louis XV, publiées d'après le manuscrit appartenant à M. Anisson du Perron. In-8, 102 p. Paris, Éditions du Carnet historique, 59, avenue de Breteuil.

Cette suite de nouvelles à la main, très variées et qui semblent venir d'une source tout aussi bonne que le salon de Mme Doublet, n'a qu'un défaut, c'est d'être trop courte. Elle ne va que du 6 avril 1763 au 9 juin 1764. C'est donc une production parallèle à celle des *Mémoires secrets* de Bachaumont, qui commencent au 1er janvier 1762.

Notre confrère M. de Grouchy les avait publiées par fragments dans les fascicules mensuels de la Revue que M. le comte Fleury dirige avec tant de zèle. Nous devons le remercier de les avoir réunies en un fascicule qui sera beaucoup plus commode à consulter et à citer. A. B.

50. — La Roncière (Ch. de). Catalogue de la collection De Camps, conservée au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale. In-8, 61 p. Paris, Ém. Bouillon.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

L'abbé François de Camps (1643-1723), qui fut évêque de Pamiers pendant huit ans, avait été formé aux études historiques par d'éminents maîtres, tels que Du Cange et Mabillon. Il produisit une assez grande quantité d'articles et de mémoires, et en laissa beaucoup plus encore qui sont restés inédits; mais ce qui recommande surtout son nom aux érudits, c'est la correspondance qu'il entretenait avec les savants de tout pays, et c'est aussi la collection de manuscrits dont une partie est entrée à la Bibliothèque au commencement du présent siècle, et compte 127 volumes, remplis de copies, d'originaux en nombre beaucoup moindre, de lettres, de minutes, de mémoires, de dissertations. C'est un des petits fonds qui ont conservé leur intégrité, et le catalogue que M. de la Roncière en a dressé en 1896 fait ressortir sa valeur, en explique l'ordonnance, et en facilite l'utilisation. A. B.

51. — Luçay (comte de). Le comté de Clermont-en-Beauvoisis; études pour servir à son histoire. I. Comtes engagistes; Clermont en 1789. II. Un referendum législatif au XVIe siècle; la réformation de la coutume. In-8, 184 et 100 p. Beauvais, impr. du « Moniteur de l'Oise. »

(Extraits du Bulletin de la Société académique de l'Oise.)

On se rappelle les études publiées, depuis 1878 sur le comté de Clermont, par notre éminent confrère. Dans le premier des deux fascicules qui sont venus compléter l'histoire de ce comté en 1898,

M. de Luçay passe en revue les princes qui en furent possesseurs ou détenteurs depuis le jour où Clermont revint à la couronne, par la mort de Louise de Savoie, jusqu'à celui où la confiscation en fut prononcée sur Louis-Joseph, prince de Condé (1792) : les Brunswick, les Lorraine-Vaudémont, Bourbon-Condé, Savoie-Soissons, Carignan, et, pour la seconde fois, les Condé, descendants directs du sixième fils de saint Louis pour qui l'apanage avait été constitué en 1269. Puis, il donne une statistique du comté en 1789, explique son organisation religieuse, judiciaire et administrative, et enfin expose son rôle dans les élections aux états généraux de 1789. Chemin faisant, il fournit, d'après les textes inédits, une grande quantité de renseignements sur la composition du comté, qui varia selon les temps, sur son produit, sur les droits seigneuriaux, les mouvances. — Dans la seconde étude, nous voyons comment le plus mémorable exemple de cette consultation populaire à laquelle la Suisse, si je ne me trompe, a donné le nom latin de *referendum,* se produisit à Clermont lors de la réformation générale des coutumes entreprise sous Charles VII, mais terminée seulement sous François Ier, avec la participation des gens des trois états de chaque bailliage ou sénéchaussée. Cette opération ne se conclut, pour le Clermontois, qu'en 1539; mais il y avait eu dès 1496 une première rédaction, qui présente certaines variantes avec le texte définitif.

Le premier appendice de cette étude est une reproduction du mémoire, intitulée : *la Succession du connétable de Bourbon,* que M. de Luçay nous avait donné en 1884 pour le recueil du Cinquantenaire de la Société. A. B.

52. — Martin (Germain). Buffon maître de forges; La Fayette et l'école pratique de tissage de Chavaignac. In-8, III-25 p. Le Puy, impr. Marchessou.

Ces deux notices sont établies à l'aide de la partie de la correspondance du Contrôle général, qui est relative à l'industrie.

53. — Pélissier (Léon-G.). Note sur un chapitre de la Chronique de Jean d'Auton (*Chroniques de France,* chap. XXXIII). In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

A l'aide des documents italiens, notre confrère rectifie le très sec chapitre du début de l'année 1502 et en comble les lacunes.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 MARS 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 11 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu un de ses plus anciens membres, M. Beautemps-Beaupré, admis le 3 janvier 1848. M. Beautemps-Beaupré, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, est mort le 11 février, dans sa soixante-seizième année. Il avait publié une série de volumes de la plus haute valeur sur les Coutumes du Vermandois, de l'Anjou et du Maine, ainsi que d'autres travaux sur l'organisation judiciaire de la France au moyen âge. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2360. La Bibliothèque du ministère de la Guerre, représentée par MM. Firmin-Didot, libraires; présentée par MM. L. Delisle et Servois.

2361. M. Charles JORET, correspondant de l'Institut, professeur à l'Université d'Aix (Bouches-du-Rhône); présenté par MM. L. Delisle et G. Paris.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mars-avril 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1899. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen,* 1898. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* 1898, 4e fascicule. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 3e trimestre 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Abbeville aux temps de Charles VII, des ducs de Bourgogne et de Louis XI (1426-1483), par E. Prarond. In-8. Paris, Alph. Picard. — *Sainte-Hélène, Journal inédit du général baron Gourgaud, de 1815 à 1818,* avec préface et notes de MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. Deux vol. in-8. Paris, Flammarion. — *La Réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste,* par le colonel Borrelli de Serres. Paris, Picard. In-8. — *Les Archives de la Chambre apostolique au XIVe siècle,* par Joseph de Loye; 1re partie, *Inventaire* (fasc. LXXXe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture d'une circulaire de M. le ministre de l'Instruction publique indiquant dans quelles conditions les délégués des Sociétés savantes pourront se rendre au Congrès annuel qui s'ouvrira à Toulouse le 4 avril.

Le Conseil prie M. le comte Baguenault de Puchesse de vouloir bien représenter la Société à ce Congrès.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuille 15 tirée; feuilles 16 à 19, et liste des Publications mises en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 30 tirée (fin des Variantes).

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 tirées; feuilles 9 à 16 en placards.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 1 à 3 tirées. On compose la suite.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 1 à 5 en placards.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, annonce que, selon toutes les probabilités, il sera en mesure de terminer les volumes en cours du *Quincy* et du *Morosini* pour faire la première distribution de l'exercice 1899 avant l'Assemblée générale.

M. de Mandrot rend compte du travail de préparation du tome II des *Lettres de Charles VIII*, et annonce que l'éditeur, M. Pélissier, différera le dépôt de sa copie jusqu'à ce qu'il ait pu visiter diverses archives de la Picardie, de la Suisse et de l'Italie du Nord. Ce volume contiendra les lettres comprises entre le 22 avril 1488 et le 31 décembre 1489.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, dépose l'état des recettes et des dépenses de l'exercice 1898, comparées aux prévisions budgétaires. — Le Conseil approuve cet état et en ordonne le renvoi à MM. les Censeurs.

M. Servois communique ensuite le projet de budget préparé pour 1899, que le Conseil adopte, et l'état des dépôts. Il indique le nombre des exemplaires restant en magasin, qui a diminué de 1,231 volumes depuis 1897.

Sur sa proposition, le Conseil désigne les dix volumes suivants pour former le prix d'histoire destiné au prochain Concours général des lycées et collèges de la Seine et de Seine-et-Oise : *Mémoires d'Olivier de la Marche*, 4 vol.; *Mémoires de Mme du Plessis-Mornay*, 2 vol.; *Mémoires de Nicolas Goulas*, 3 vol.; *Relation de Spanheim*, 1 vol.

Le Conseil est informé que les dix volumes dont la Société fait don, chaque année, à l'élève de l'École des chartes dési-

gné par M. le Directeur de l'École, ont été attribués, pour 1898, à M. Poupardin.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

54. — Delpy (A.). La dispersion des papiers de Massillon. In-8, 20 p. Paris, aux bureaux de l'Amateur d'autographes, 3, rue de Fürstenberg.

55. — Denifle (le R. P. H.) et Chatelain (E.). Le procès de Jeanne d'Arc et l'Université de Paris. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de France.)

56. — Des Cilleuls (A.). Histoire et régime de la grande industrie en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. In-8, 410 p. Paris, Giard et Brière.

57. — Desjardins (G.). Le fonds du Conseil d'État de l'ancien régime aux Archives nationales. In-8, 55 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

58. — Dimier (L.). Benvenuto Cellini à la cour de France; recherches nouvelles. In-8, 49 p. Paris, Leroux.

59. — Dimier (L.). Les logis royaux au palais de Fontainebleau, de François Ier à Charles IX. In-8, 43 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

60. — Doniol (H.). Politiques d'autrefois : le comte de Vergennes et P.-M. Hennin, directeur au département des Affaires étrangères, membre libre de l'Académie des ins-

criptions et belles-lettres (1749-1787). In-16, 121 p. Colin et Cie.

61. — Dorzé (le R. P. J.). Le gouvernement confraternel des fils de Louis le Pieux et l'unité de l'Empire (843-855). In-8, 33 p. Paris, Bouillon.

62. — Douais (l'abbé). Les messageries toulousaines pour Paris, Bordeaux, Lyon et Marseille; règlements de 1588 à 1629. In-8, 35 p. Paris, Impr. nationale.

63. — Drapé (A.). Recherches sur l'histoire des corps d'arts et métiers en Roussillon sous l'ancien régime. In-8, 266 p. Paris, A. Rousseau.

64. — Du Broc de Segange (le commandant). La noblesse militaire du Bourbonnais sous Louis XIV. In-8, 78 p. Moulins, impr. Auclaire.

(Extrait du Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais.)

65. — Duchaussoy (J.). Beauquesne, sa commune, son château fort, sa prévôté royale; étude historique. In-8, 312 p. Abbeville, Paillart.

66. — Duchesne (l'abbé L.). Les premiers temps de l'État pontifical (754-1073). In-8, 230 p. Paris, Fontemoing.

67. — Duflot (l'abbé L.). Un orateur du xvie siècle : François Richardot, évêque d'Arras. In-8, xvi-382 p., avec portrait. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

68. — Dupont (l'abbé). Histoire de Notre-Dame de Touquette depuis son origine jusqu'à nos jours, avec photographies et gravure de M. l'abbé Morieux, curé de Touquette. In-16, 155 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

69. — Dupont (l'abbé). L'abbaye royale de Saint-Evroult, paroisse de Touquette-en-Ouche, d'après les documents, la plupart inédits, extraits des registres de la paroisse de Notre-Dame de Touquette, sur le territoire de laquelle était située, de 1789 à 1815, la ci-devant abbaye. *2e édi-*

tion, augmentée de plusieurs documents et gravures. In-18 jésus, 23 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

70. — Durand (L.). La dîme ecclésiastique au XVIIIe siècle ; étude d'histoire du droit. In-8, 307 p. Poitiers, impr. Laurent.

71. — Durand (le R. P.). Les martyrs d'Aubenas : le P. Jacques Salès et le Fr. Guillaume Saultemouche, massacrés par les huguenots, en haine de la foi, le 7 février 1593. In-8, VIII-79 p., avec grav. Lyon, Paquet.

72. — Duval-Arnould (L.). Étienne Dolet ; un prétendu martyr de l'athéisme au XVIe siècle. In-8, 30 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.
(Extrait de la Quinzaine.)

73. — Ermoni (V.). L'histoire du baptême depuis l'édit de Milan (313) jusqu'au concile In Trullo (692). In-8, 14 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

74. — Espinay (G. d'). Les comtes du Gâtinais. In-8, 20 p. Angers, Lachèse et Cie.

75. — Fagniez (Gustave). Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France. T. I : Depuis le Ier siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. In-8, LXIV-349 p. Paris, Picard et fils.
(Collection de Textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

76. — Ficheroulle (J.). Bailleul : ses origines et ses seigneurs ; ses industries ; ses incendies ; ses gildes ; ses armoiries ; agrandissements successifs ; établissements religieux et scolaires ; privilèges ; monuments. Petit in-8, 171 p. Bailleul, impr. Ficheroulle-Beheydt.

77. — Finot. Le siège de Metz en 1552 et les finances de Charles-Quint. In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.
(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

78. — Fourier de Bacourt (comte E.). Épitaphes et monuments funèbres inédits de la cathédrale et d'autres

églises de l'ancien diocèse de Toul; n° 1. In-8, 45 p. et 15 planches. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre.

79. — Frédy de Coubertin (P.). La famille de Cyrano de Bergerac. In-8°, 16 p. Paris, aux bureaux de la Nouvelle Revue, 28, rue de Richelieu.

(Extrait de la Nouvelle Revue.)

80. — Fréminville (J. de). Notice et documents sur les événements météorologiques en Forez, aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, d'après les registres paroissiaux de l'arrondissement de Montbrison. In-8, 22 p. Montbrison, impr. Brassart.

81. — Froger (l'abbé). De l'organisation et de l'administration des fabriques avant 1789 au diocèse du Mans. In-8, 31 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

82. — Funck-Brentano (Frantz). La Bastille; ses dernières années. In-8, 32 p. Paris, aux bureaux de la Revue des Questions historiques, 5, rue Saint-Simon.

83. — Galabert (l'abbé). Les coutumes de Lacapelle-Livron (10 novembre 1268). In-8, 10 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

84. — Garnault (E.). Le commerce rochelais au XVIIIe siècle, d'après les documents composant les anciennes archives de la Chambre de commerce de la Rochelle. 4e partie : marine et commerce, de 1749 au traité de paix de 1763. In-8, XX-352 p. Paris, Challamel.

85. — Garsonnin (M.). Le guet et les compagnies du guet d'Orléans; étude historique, précédée de notes sur le guet de Paris. In-8, VI-168 p. Orléans, Herluison.

86. — Gasté (A.). Diderot et le curé de Montchauvet; une mystification littéraire chez le baron d'Holbach (1754). In-18, 59 p. Paris, Lemerre.

87. — Gauthier (J.). Béatrix de Cusance, duchesse de

Lorraine (1614-1663); son portrait, sa correspondance inédite, sa tombe. In-8, 34 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

88. — GÉRARDIN (J.). Étude sur les bénéfices ecclésiastiques aux XVIe et XVIIe siècles. In-8, 171 p. Paris et Nancy, Berger-Levrault et Cie.

89. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). La cathédrale de Nantes; documents inédits (1631). In-8, 19 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

90. — GRISELLE (le R. P. E.). Une école catholique d'arts et métiers en 1599 : saint François de Sales et la sainte maison de Thonon. In-8, 16 pages. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

91. — GUESNON (A.). Documents inédits sur l'invasion anglaise et les États au temps de Philippe VI et de Jean le Bon. In-8, 56 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

92. — GUIRAUD (Jean) et CADIER (L.). Les registres de Grégoire X (1272-1276); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican. 3e fascicule. Feuilles 28 à 37; suivi du registre de Jean XXI (1276-1277), feuilles 1 à 7. Gr. in-4 à 2 col., p. 217 à 286 et 1 à 55. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

93. — HAMY (E.-T.). Jean Brémant, jardinier du Jardin royal (1672?-1702). In-8, 3 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.)

94. — HAUDECŒUR (l'abbé). William Gifford, dit Gabriel de Sainte-Marie, de l'ordre de Saint-Benoît, quatre-vingt-septième archevêque de Reims. In-8, II-25 p. Reims, impr. Monce.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 11 AVRIL 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu M. Berthold Zeller, professeur d'histoire à l'Université de Paris et répétiteur à l'École polytechnique, auteur de nombreux volumes sur la régence de Marie de Médicis et sur les premiers temps du règne de Louis XIII, volumes qui ont fait connaître pour la première fois les documents diplomatiques de cette période conservés dans les archives italiennes.

Sont également décédés : M. Maurice de Barberey, qui faisait partie de la Société depuis le 7 février 1848, et qui fut l'un des plus actifs collaborateurs de la Société bibliographique; M. Alexandre Picard, ancien chef de bureau au ministère des Finances, qui avait été reçu membre de la Société le 3 juin 1856.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 mars-15 avril 1899. — *Portugalia,* t. I, 1er fascicule. — *Revue des Questions historiques,* 1er avril 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers,* 3e série, t. II. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* année

1898. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. II, 2e livraison. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, années 1897-1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Visite à l'abbaye du Breuil-Benoît au diocèse d'Évreux; Marcilly-sur-Eure, par M. l'abbé Lecroq. Br. in-8. Mesnil-sur-l'Estrée, impr. Firmin-Didot.

Correspondance.

M. le comte Baguenault de Puchesse exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance, et annonce qu'il s'est rendu au Congrès réuni à Toulouse et y a donné lecture, comme délégué de la Société, d'un mémoire sur la mort du maréchal de Bellegarde en 1579.

M. le comte de Reiset fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus, sur l'abbaye du Breuil-Benoît.

Travaux de la Société.

Etat des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. Feuilles 1 à 4 distribuées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. On attend la Table.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 9 et 10 tirées; feuilles 11 à 17 en bon à tirer; feuilles 18 à 22 en placards.

Journal de J. Barrillon. T. II. Feuilles 4 à 11 en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 1 à 4 tirées; feuilles 5 à 9 en bon à tirer; feuilles 10 à 18 en placards.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, fait remarquer

que plusieurs volumes sont en souffrance et qu'il n'aura pas tenu à lui que la première distribution de l'exercice 1899 ne fût faite avant l'Assemblée générale, comme les années précédentes.

M. Lair annonce qu'il n'est pas en mesure de déposer un rapport définitif sur le projet de publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu.*

Le secrétaire donne lecture d'une lettre par laquelle M. Georges Salles l'a avisé que l'état de sa santé ne lui permettait pas de se consacrer, comme il l'avait espéré, à l'édition des *Mémoires de Fleurange* dont la préparation avait été commencée par feu Robert Goubaux, et qu'il a dû remettre le manuscrit aux mains de M. le comte Goubaux père.

M. de Mandrot donne lecture du rapport préparé par lui et M. Paul Guilhiermoz, comme censeurs, en vue de la prochaine Assemblée générale. — Le Conseil remercie MM. les Censeurs d'avoir bien voulu lui faire cette communication.

Le Conseil exprime le vœu que M. le comte Baguenault de Puchesse puisse donner lecture à l'Assemblée générale du mémoire communiqué par lui au Congrès des Sociétés savantes.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

95. — Daumet (G.). Étude sur l'alliance de la France et de la Castille au xive et au xve siècle. In-8, xi-273 p. Paris, Bouillon.

96. — Grimaud (H.). Notes historiques sur Chinon. Petit in-8, 136 p., avec grav. Tours, Péricat.

97. — Haussonville (comte d'). La duchesse de Bourgogne et l'alliance savoyarde sous Louis XIV; la réconciliation avec la Savoie et le mariage de la duchesse de Bourgogne. In-8, vi-506 p. et portrait. Paris, C. Lévy.

98. — Hébert (P.). Un archevêque de Rouen au xiie siècle : Hugues III d'Amiens (1130-1164). In-8, 47 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

99. — Imbart de la Tour. Les paroisses rurales dans l'ancienne France, du ive au xie siècle. In-8, 198 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

100. — Ingold (A.-M.-P.). Les manuscrits des anciennes maisons religieuses d'Alsace. In-8, 71 p. Colmar, Huffel; Paris, Picard et fils.

101. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Bayonne antérieures à 1790, rédigé par M. Édouard Dulaurens, bibliothécaire-archiviste. T. I. Séries AA, BB, CC, DD, EE. In-4 à 2 col., xiv-258 p. Bayonne, impr. Lamaignère.

102. — Inventaire sommaire des archives historiques de la ville de Vichy (ville et hospice), rédigé par MM. A. Vayssière et F. Claudon, archivistes de l'Allier, avec une préface par M. A. Mallat. In-4 à 2 col., xvi-164 p. Vichy, Bougarel.

103. — Inventaire sommaire des archives départementales de la Côte-d'Or antérieures à 1790, rédigé par M. J. Garnier, archiviste. Archives civiles (séries D et E) : instruction publique, sciences et arts, féodalité, communes, bourgeoisie et familles. T. I. In-4 à 2 col., xvi-591 p. Dijon, impr. Darantière.

104. — Inventaire sommaire des archives départementales de la Creuse antérieures à 1790, rédigé par MM. L. Duval et F. Autorde, archivistes. Série H (supplément) : archives des hospices. In-4 à 2 col., xiv-123 p. Guéret, Betoulle.

105. — Jannesson (V.). Histoire militaire du Roussillon. In-8, 158 p. Perpignan, Muller.

106. — Jardet (l'abbé P.). Saint Odilon, abbé de Cluny; sa vie, son temps, ses œuvres (962-1049). In-8, 804 p. et portrait. Lyon, impr. Vitte.

107. — La Boutetière (comte R. de). Honorat Prévost, seigneur du Chastellier-Portaut, vice-amiral de la flotte de la Rochelle pendant les guerres de religion (1568). In-8, 11 p. Vannes, impr. Lafolye.

108. — Lacroix (l'abbé L.). La vie intime de Richelieu à Luçon. In-8, 30 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

109. — Lami (Stanislas). Dictionnaire des sculpteurs de l'École française, du moyen âge au règne de Louis XIV; préface de Gustave Larroumet, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. In-4, IV-589 p. Paris, Champion.

110. — La Romagère (C. de). L'instruction sous l'ancien régime; les sciences exactes au moyen âge; l'enseignement populaire avant 1789. In-8, 71 p. Montluçon, impr. Herbin.

111. — Lecomte (Maurice). Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers. In-8, 18 p. Lagny, impr. Colin.

112. — Ledieu (A.). La première entrée du comte de Charolais à Abbeville, le 2 mai 1466. In-8, 9 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

113. — Ledoux. Frankenthal au XVIIe siècle et en 1896; la forteresse; son siège par Vauban. In-8, 24 p. et plan. Besançon, impr. Dodivers et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

114. — Le Faverais (H.). Histoire de Lonlay-l'Abbaye depuis les temps les plus anciens, avec une monographie complète de l'ancienne église abbatiale et de l'église actuelle de Lonlay, et une histoire du fief de Fredebise, de la ville et

château de Domfront et Notre-Dame-sur-l'Eau. In-8, 447 p., avec plan et grav. Mortain, Leroy.

115. — Lefranc (A.). Olivier de Clisson, connétable de France. In-8, 464 p., avec grav. Paris, Retaux.

116. — Legrand (M.) et L. Marquis. Le bailliage d'Étampes aux états généraux de 1789. II : les cahiers de la ville et des paroisses (historique; documents; procès-verbaux d'assemblées; rédaction des cahiers, etc.), avec une carte du bailliage en 1789, d'après les documents originaux. In-8, xxiv-592 p. Étampes, Brière.

117. — Le Hardy (G.). Étude sur la baronnie et l'abbaye d'Aunay-sur-Odon. In-8, 444 p. Caen, Delesques; Rouen, Lestringant; Paris, Champion.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

118. — Leroy (P.-A.). Le protestantisme à Jargeau (de 1601 à 1685), d'après les documents tirés des archives départementales et des archives municipales de la ville d'Orléans. In-8, 56 p. Orléans, Herluison.

119. — Lespinasse (R. de). Chartes nivernaises du comte de Chastellux. In-8, 238 p. Nevers, impr. Vallière.

120. — Lex (L.). Gabriel-François Moreau, évêque de Mâcon de 1763 à 1790, ami des arts et collectionneur, protecteur de Prud'hon. In-8, 35 p. et portrait. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

121. — Lhomel (G. de). La léproserie de Bugniselve, à Sorrus (près Montreuil-sur-Mer). In-16, 8 p. Paris, impr. Colombier.

(Extrait de la Revue septentrionale.)

122. — Limichin (P. L.). Notice historique sur Beaucamps-le-Jeune (Somme), suivie d'une notice sur Anne de Pisseleu. In-8, 71 p. et planches. Reims, impr. Monce.

123. — Livre des bourgeois de Bordeaux (xviie et xviiie siècles). In-4, xxxv-300 p. et grav. Bordeaux, Feret et fils.

(Société des Archives historiques de la Gironde.)

124. — Loisne (comte A. de). Histoire généalogique de la maison de Foucher. In-4, xxvii-238 p. et tableaux généalogiques. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

125. — Longin (E.). Documents inédits sur le siège de Dôle (1636). In-8, 31 p. Besançon, impr. Jacquin.

126. — Longin (E.). La dernière campagne du marquis de Conflans (1636-1637). In-8, ix-219 p. et fac-similé d'autographe. Besançon, impr. Dodivers et Cie.

127. — Loquin (A.). Molière à Bordeaux vers 1647 et en 1656, avec des considérations nouvelles sur ses fins dernières, à Paris en 1673..., ou peut-être en 1703. Deux vol. in-8. T. I, 644 p.; t. II, 629 p. Bordeaux, Feret et fils; Orléans, Herluison; Paris, Libr. associés, 13, rue de Buci.

(Extrait des Actes de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.)

128. — Louvot (l'abbé) et Ingold (l'abbé). Lettres inédites de dom Grappin, bénédictin de Besançon, à l'abbé Grandidier, historien de l'église de Strasbourg, avec les réponses également inédites de Grandidier. In-8, 128 p. Paris, Picard et fils.

129. — Macon (G.). Note sur le « Mystère de la résurrection, » attribué à Jean Michel. In-8, 22 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

130. — Mac Swiney de Mashanaglass (marquis). Le Portugal et le saint-siège. I : Les épées d'honneur envoyées par les papes aux rois de Portugal au xvie siècle. II : Les langes bénits envoyés par les papes aux princes royaux de Portugal. Deux vol. in-8, 76 et 195 p. Paris, A. Picard et fils.

Il n'est point de pays d'Europe qui ne soit appelé à renouveler son histoire à l'aide des documents conservés aux archives du Vatican. L'apparition des deux mémoires indiqués ci-dessus, qui ne sont eux-mêmes que des chapitres d'un ouvrage beaucoup plus étendu, montre que le tour du Portugal ne tardera pas à venir. Est-il nécessaire d'ajouter que l'histoire de France en fera son profit? Ces deux premières études, quelque restreint qu'en soit le sujet, présentent un intérêt général et contiennent déjà plus

d'une page instructive à notre point de vue. On y trouve, par exemple, des détails inédits sur la riche layette que Clément VIII fit porter au dauphin fils d'Henri IV au mois de décembre 1601; on y apprend comment le roi voulut que la remise s'en fît au Louvre, avec quel respect il ouvrit la petite croix d'or jointe aux langes et examina les reliques qu'elle contenait. On y voit que le prélat chargé de porter ce cadeau, Maffeo Barberini, devenu pape plus tard sous le nom d'Urbain VIII, voulut en adresser un semblable au dauphin fils de Louis XIII. A partir de ce moment, le don des *fascie,* renouvelé régulièrement tant en France qu'en Espagne, prit le caractère d'une institution permanente, comparable à celle de la Rose d'or.

L'auteur a pris soin de dresser une liste aussi complète que possible de tous les présents analogues envoyés par les papes aux héritiers des couronnes; elle commence en 1601 et se termine en 1880.

Je répète que ces études sont en grande partie fondées sur des documents inédits extraits des archives du Vatican. La diversité des fonds auxquels ceux-ci sont empruntés dénote un dépouillement général et méthodique. L'auteur est bien placé pour le mener à bonne fin. Souhaitons qu'il fasse suivre ce premier fascicule d'autres aussi habilement et consciencieusement rédigés.

N. Valois.

131. — Maitre (L.). Cunault, son prieuré et ses archives. In-8, 29 p. et planche. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

132. — Malo (H.). Un grand feudataire : Renaud de Dammartin et la coalition de Bouvines; contribution à l'étude du règne de Philippe-Auguste. In-8, xvi-381 p. Paris, Champion.

133. — Malotet (A.). Étienne de Flacourt, ou les origines de la colonisation française à Madagascar (1648-1661). In-8, xviii-324 p., avec portrait et cartes. Paris, Leroux.

134. — Marbot (l'abbé). Un cartulaire arlésien; lecture faite en Sorbonne, le 14 avril 1898. In-8, 12 p. Aix, impr. Makaire.

135. — Sepet (Marius). Saint Louis. In-18 jésus, viii-246 p. Paris, Lecoffre.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 MAI 1899,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1898-1899 (voir p. 94);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et de Mandrot, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1898 (voir p. 101).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1903 :

MM. Barante (de), Barthélemy (de), Delaville le Roulx, Laborde (de), Longnon, Meyer, Raynaud, Servois, Vogüé (de).

M. le vicomte de Grouchy est élu membre du Conseil

en remplacement de M. Lalanne, dont les fonctions expiraient en 1899.

Sont réélus censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

L'Assemblée entend une lecture historique de M. le comte Baguenault de Puchesse sur la mort du maréchal de Bellegarde[1].

La séance est levée à cinq heures et demie.

Discours de M. le marquis de Laborde, président de la Société pendant l'exercice 1898-1899.

Messieurs,

Lorsque votre Conseil me fit, l'an dernier, l'insigne faveur de me porter au fauteuil de la présidence, je ne sus que promettre à mes confrères de suppléer de mon mieux par mon assidu dévouement et mes zélés efforts aux mérites qui me faisaient trop évidemment défaut. Les raisons qui avaient dicté leurs suffrages quand ils me conférèrent cet honneur ne m'apparaissaient pas clairement. De longues, et j'ajouterai d'heureuses années passées à l'administration des Archives, l'édition, dans la précieuse collection des inventaires de ce riche dépôt, d'un volume des *Layettes du Trésor des chartes,* l'attrait qu'eurent toujours pour moi notre ancienne histoire et notre vieille littérature ne suffisaient pas à justifier leur choix. Permettez-moi de croire, et cette croyance m'est douce, que les souvenirs laissés par mon père dans cette Société, qu'il aimait chèrement, ont inspiré leur décision, et qu'il leur a plu d'honorer sa mémoire et les

1. Le texte de ce mémoire doit paraître dans la partie du *Bulletin du Comité des travaux historiques* consacrée aux principales lectures ou communications faites au Congrès.

services que, par de constants labeurs, il a rendus à la science, en reportant sur le fils une part de l'estime que vous inspiraient ses importants travaux.

Mon prédécesseur, notre savant confrère M. le comte Baguenault de Puchesse, vous annonçait, l'an passé, à pareille époque, que les pertes de notre Société avaient été, sous sa présidence, nombreuses et cruelles. Ce qu'il vous disait alors, j'ai le triste devoir de le répéter aujourd'hui, en constatant que, depuis notre dernière Assemblée générale, la mort ne nous a pas été clémente. En effet, elle nous a ravi douze de nos confrères, et en tête de cette liste funèbre figure le nom de notre vénéré doyen, de l'un de nos plus dévoués collaborateurs, de M. Marie-Ludovic Chrétien-Lalanne, qui s'est éteint le 16 mai 1898, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Il était né à Paris le 23 avril 1815. Fils d'un médecin distingué, la Révolution de juillet le surprit au début de son adolescence. L'impression qu'il en ressentit fut très vive. Comme la jeunesse des Écoles, comme son frère aîné, alors élève de l'École polytechnique, et qui devait mourir, en 1892, sénateur et membre de l'Institut, il applaudit à l'avènement du nouvel ordre de choses et se passionna pour les idées libérales, avec l'ardent enthousiasme de ses quinze ans. Dès lors, il demeura obstinément fidèle à ses premières convictions avec la plus loyale persévérance et le plus noble désintéressement. Néanmoins il devait se tenir à l'écart des luttes politiques et consacrer sa vie entière à la littérature et à l'érudition. L'École des chartes le compta, en 1839, au nombre de ses élèves ; il en sortit en 1841, pour être attaché en qualité d'auxiliaire aux travaux de l'Institut de France. Sa première publication : *Recherches sur le feu grégeois et sur l'introduction de la poudre à canon en France*, vit le jour en 1844. Bien qu'il pensât avoir résolu le problème cherché dans ce mémoire, que couronna l'Académie

des inscriptions et belles-lettres, des travaux plus récents ont démontré que le mystère de cette célèbre composition n'avait pas encore livré son secret.

C'était là une œuvre de jeunesse; son esprit prit bientôt une autre direction. En ces temps du romantisme les écrivains de la Renaissance revenaient à la mode. M. Lalanne se voua avec ardeur à l'histoire littéraire du XVIe siècle, qui l'amena insensiblement à connaître et à goûter celle du XVIIe. Il a dirigé pendant quatre ans l'*Athenæum français,* puis, durant neuf années, jusqu'en 1865, la *Correspondance littéraire.* Vers la fin de sa vie, après avoir été l'associé de son ami Tardieu, il lui avait succédé comme bibliothécaire de l'Institut. Il faut renoncer à énumérer les nombreuses publications que sa plume infatigable a prodiguées avec une activité qui ne se démentait pas. La *Bibliothèque de l'École des chartes*, les *Archives de l'art français*, d'autres recueils encore l'ont compté parmi leurs assidus collaborateurs. Mais comment ne pas mentionner ici et son *Dictionnaire historique de la France,* et les *Mémoires de Théodore-Agrippa d'Aubigné,* et les sept volumes qui renferment ceux de Roger de Bussy-Rabutin, suivis de la correspondance que ce comte entretint pendant vingt-sept ans avec sa famille et ses amis? Dans la belle collection des *Grands écrivains de la France* parurent, de 1862 à 1869, les cinq tomes des *Œuvres de Malherbe,* annotées et commentées par lui avec une critique scrupuleuse qui rend définitive cette belle édition du grand poète normand.

Désigné comme expert, avec ses amis Bourquelot et Bordier, dans le fameux procès Libri, il rédigea le dictionnaire des *Pièces autographes volées aux bibliothèques publiques de la France.* Ai-je besoin de rappeler que, si ces fragments de quelques-uns de nos plus beaux manuscrits ont traversé la mer pour aller enrichir les collections de l'étranger, ces précieuses épaves, retrouvées sous leurs

titres et sous leurs vêtements d'emprunt par la perspicace critique de notre éminent confrère M. Léopold Delisle, sont aujourd'hui, grâce à la persévérance de ses courageux efforts, rentrées pour la plupart dans le domaine de nos richesses nationales?

Ce fut le 2 août 1852 que M. Ludovic Lalanne fut admis dans notre Société, dont la collection, en 1854, s'enrichit par ses soins de l'intéressante chronique parisienne qui s'étend de l'année 1515 à l'année 1536, et qu'il publia avec le titre de *Journal d'un bourgeois de Paris sous le règne de François Ier*. Vous savez que ce volume, accueilli par un vif succès, est aujourd'hui épuisé. Dix ans plus tard, le 3 mai 1864, il venait siéger parmi les membres du Conseil, en remplacement de M. Hase, et, cette même année, paraissait le tome I des *Œuvres complètes de Brantôme*.

Brantôme, ce nom seul évoque invinciblement, comme une vision dans notre mémoire, l'époque étincelante de la Renaissance française, où la vie de société, la comédie, les ballets, les concerts, la galanterie passionnent la cour des Valois, cette cour nomade qui parcourt le royaume et ne se résigne pas à se cantonner dans son Louvre. C'est la pompe des entrevues royales, des entrées solennelles dans les villes, des fêtes joyeuses, où le gentilhomme, qui a rudement mené la guerre au delà des Alpes, s'essaye aux belles manières, étudie les écrivains d'Espagne et d'Italie, et, encore un peu gauche à ces mœurs nouvelles, présente un piquant assemblage de rusticité et de courtoisie. Comme en un miroir à facettes de ce temps lointain, ne voyons-nous pas vivre dans l'œuvre de Pierre de Bourdeille ces princes illustres, ces grands capitaines, ces nobles dames, dont il fut le compagnon, le conseiller et l'ami?

Notre savant confrère n'épargna ni ses soins, ni ses peines à revoir sur les manuscrits, à enrichir de variantes, de notes et d'un savant lexique, auquel l'Académie fran-

çaise attribua le prix Archon des Pérouses, le texte de ces onze volumes, qui occupent une place d'honneur parmi nos meilleures éditions. En 1896, il eut la joie de compléter cette grande œuvre, son œuvre de prédilection, par une étude biographique et littéraire, *Brantôme, sa vie et ses écrits*, où il a merveilleusement dressé en vive lumière la figure du gentilhomme périgourdin. Je m'arrête, Messieurs, sans avoir pu vous faire connaître tout ce que la science doit à M. Lalanne; mais j'ai la certitude que son souvenir ne sera jamais évoqué parmi nous sans réveiller nos sympathies et raviver nos regrets.

C'est dans sa ville natale, Orléans, où il vint au monde en 1837, que M. Louis Jarry s'est éteint le 27 octobre dernier. L'étude du droit l'occupa tout d'abord, et il s'était fait inscrire parmi les membres du barreau ; mais ses goûts le dirigeaient vers l'histoire et l'érudition. Ce fut un des plus diligents travailleurs de sa province et l'un des collaborateurs les plus zélés de la Société archéologique de l'Orléanais, qui lui doit, ainsi que plusieurs autres revues, d'excellents travaux. La longue liste de ses œuvres suffit à témoigner que sa pensée ne s'éloignait guère de son cher duché d'Orléans. Son *Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu*, ses *Mémoires sur la guerre des Sabotiers en Sologne*, triste épisode des temps troublés de la Fronde, sur le *Siège d'Orléans*, sur *Dunois et sa postérité*, sont de bons modèles de critique judicieuse et de recherches soigneusement poursuivies. Je renonce à vous indiquer toutes les publications de ce sagace et modeste travailleur. Il y a deux ans, il éditait, en collaboration avec M. Merlet, le *Cartulaire de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun*. Ce fut son dernier ouvrage. Notre Société le comptait au nombre de ses membres depuis le 4 mars 1879, et son fils, ancien élève de l'École des chartes et auteur lui-même de savantes études, a demandé à prendre sa place parmi nous.

Le comte Armand Doria, inscrit sur nos listes le 5 avril 1852, était notre confrère depuis quarante-sept ans. Représentant d'une ancienne famille qui se rattachait à l'illustre maison génoise dont il portait le nom, il n'a pas collaboré à nos travaux ; mais il s'y intéressait avec un goût éclairé, ainsi qu'à l'histoire de ce pays du Valois, où il avait établi sa résidence, et où s'est écoulée une grande partie de sa vie. C'est là qu'il forma patiemment une remarquable galerie de tableaux modernes. Les maîtres du paysage français y sont représentés par quelques-unes de leurs meilleures toiles. Le marteau des commissaires-priseurs va disperser cette précieuse collection, réunie par lui avec amour dans le château d'Orrouy, où il s'est éteint octogénaire, laissant un fils digne héritier du nom paternel.

C'est aussi le culte qu'il professait pour la France d'autrefois qui avait engagé M. Maurice de Barberey à se faire recevoir dès 1848 au nombre des membres de la Société de l'Histoire de France. Son oncle, le comte Ange-Achille-Charles de Neuilly, avait servi sous la Restauration et obtenu le grade de colonel de cavalerie; ancien émigré, ancien écuyer du roi Louis XVIII, il vécut jusqu'au milieu de ce siècle. Deux ans après sa mort, M. de Barberey, notre confrère, fit paraître, sous le titre de *Dix ans d'émigration*, les souvenirs et la correspondance du comte de Neuilly. On fit le meilleur accueil à ce volume, et vous savez que, depuis ce temps, les ouvrages publiés sur cette période de notre histoire se sont multipliés jusqu'à former une imposante bibliothèque.

Nous avons eu à enregistrer le décès de M. Saint-Jorre, qui dirigeait à Paris, depuis de longues années, avec une très savante compétence, une importante librairie de littérature contemporaine. Il est mort en mai 1898, à l'âge de soixante-quinze ans. J'ai aussi à rappeler le nom de M. Alexandre Picard, qui appartint, pendant toute sa carrière, à l'adminis-

tration du ministère des Finances et qui est demeuré notre sociétaire fidèle durant quarante-trois ans.

En 1889 M. le comte de Luçay vous exprimait les regrets que nous causait la perte du baron Edmond Renouard de Bussierre, pair de France de la monarchie de Juillet et ancien ambassadeur, qui avait représenté notre pays auprès des cours de Hesse, de Saxe, de Hollande et des Deux-Siciles. Obéissant à une pieuse pensée, Mme la baronne de Bussierre se fit inscrire au nombre de vos membres après la mort de son époux. Elle ne devait lui survivre que dix ans.

Comme Mme de Bussierre, Mme la comtesse de Cosnac, née d'Arnouville, avait voulu, en sollicitant son admission parmi vous le 6 juin 1893, maintenir sur vos listes le nom de son mari, qui fut un membre de votre Conseil dont l'assiduité n'était jamais en défaut; vous n'avez pas oublié qu'en 1852 notre collection s'enrichit par ses soins des *Mémoires de l'archevêque d'Aix, Daniel de Cosnac.*

Nous accompagnons d'un reconnaissant hommage le souvenir de ces deux femmes de bien.

M. Anne-Marie-Édouard Hervé, né à Saint-Denis de la Réunion le 28 mai 1835, ne nous appartenait que depuis deux ans, et ne prenait part ni à nos réunions, ni à nos travaux; des soins d'un autre ordre l'occupaient. Sorti de l'École normale en 1854, il avait pris rang, tout jeune encore, dans la presse politique, où il conquit rapidement la plus flatteuse notoriété. Esprit hardi et résolument libéral, polémiste avisé, sachant associer la vivacité à la courtoisie, il mena, en collaboration avec MM. Prévost-Paradol et Weiss, contre un gouvernement qui n'avait pas ses sympathies, une campagne ardente que nous n'avons pas à apprécier ici; mais, en lisant les articles que prodiguait sa plume alerte et délicate, on se prend à regretter que la haute culture de son esprit, la finesse et la netteté de son jugement

n'aient pas trouvé à s'employer dans quelque œuvre de plus large envergure. Quelle précieuse recrue n'eût-il pas été pour l'histoire! A l'étude du temps passé il préférait l'action du temps présent, étant de ceux qui regardent en avant, et rarement en arrière. De 1863 à 1865, il dirigea le *Courrier du dimanche;* en 1867, avec M. Weiss, il fonda le *Journal de Paris,* dont il devint le directeur en 1870, et enfin, sous le régime actuel, il mit une nouvelle feuille, *le Soleil,* au service de la cause qui lui resta toujours chère. Si les électeurs de Paris l'envoyèrent siéger, de 1881 à 1884, au Conseil municipal, le suffrage universel lui refusa par deux fois une place au Parlement, injuste exclusion contre laquelle l'Académie française avec l'assentiment général protesta en lui ouvrant ses portes. Le 10 février 1887, il y venait prendre séance à la place de M. le duc de Noailles. Il eut, ce jour-là, en prononçant l'éloge de son prédécesseur, à porter un jugement sur Mme de Maintenon et à analyser le caractère de cette femme décevante et extraordinaire; le portrait si vivant qu'il en a tracé avive encore en nous le regret que ce judicieux esprit ne se soit pas tourné vers les études historiques. Mais, comme l'a écrit un de nos plus éminents confrères, M. le duc de Broglie, *les lettres, ce noble emploi de l'intelligence, peuvent être envisagées sous deux aspects, ou comme un but, où comme un moyen. Leur culte désintéressé élève assez l'âme pour avoir le droit d'occuper toute une vie; mais on peut les faire servir aussi d'instrument pour la défense et le progrès d'une bonne cause.*

M. Hervé a fait paraître une étude sur la crise irlandaise depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours, et il a collaboré à la *Revue des Deux Mondes.* Une maladie de cœur, dont il souffrait depuis plusieurs années, l'enleva le 4 janvier dernier à l'affection des siens.

Quelques semaines plus tard, le 12 février, nous perdions

M. Charles-Jean Beautemps-Beaupré, notre confrère depuis plus de cinquante ans. Né à Saint-Pierre de Terre-Neuve en 1823, docteur en droit en 1847, il débuta dans la magistrature comme juge suppléant, et couronna sa carrière en entrant en 1884, comme conseiller, à la Cour d'appel de Paris. Nombreux sont les mémoires qu'il publia sur des sujets juridiques, principalement dans la *Revue historique du droit français et étranger*. Ces divers travaux ont été accueillis avec une estime méritée; citons, comme se rattachant à l'histoire de l'ancienne France, les *Coutumes du pays de Vermandois*, les *Notes sur un manuscrit du Grand Coustumier de France*, le *Livre des droits et des commandements de justice*, publié d'après le manuscrit inédit de la bibliothèque de l'Arsenal, enfin les *Coustumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVIe siècle*, ouvrage en quatre volumes in-8°, qui parut en deux parties, de 1877 à 1897.

M. Berthold Zeller, né à Rennes en 1848, nous appartenait depuis quatre ans. Fils de M. Jules Zeller, membre de l'Institut, dont les éminents travaux sur l'histoire de l'Allemagne et de l'Italie sont trop connus pour qu'il soit besoin de les nommer, il avait conquis le diplôme de docteur ès lettres et obtenu la chaire d'histoire à la Faculté des lettres de Paris. Sous le titre de l'*Histoire de France racontée par les contemporains,* il a publié, en dix-sept volumes de petit format, des extraits des chroniques et des mémoires depuis l'époque mérovingienne jusqu'au règne de Louis XIII, dans l'intention de vulgariser la connaissance de nos historiens nationaux et d'en donner la substance en les rendant accessibles à tous. Mais l'œuvre de longue haleine à laquelle son nom restera attaché, ce sont ses *Études critiques sur Marie de Médicis d'après les documents inédits et originaux recueillis dans les archives et bibliothèques d'Italie*, notamment les dépêches des ambassadeurs véni-

tiens et florentins. D'autres avant lui (tel Armand Baschet dans son livre *le Roi chez la Reine*) avaient utilisé cette source infiniment précieuse, à laquelle on aura souvent encore recours, car la Sérénissime République, toujours soupçonneuse, exigeait d'être minutieusement informée par ses agents des moindres événements des cours étrangères. Ces quatre volumes sur la reine Marie sont indispensables à tous ceux qui étudient les premières années du XVIIe siècle, et ils font déplorer la mort prématurée de notre regretté confrère.

Notre liste, déjà longue, se clôt par un nom justement célèbre, celui de M. Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, reçu dans notre Société le 1er mars 1864.

La vie de Philippe Tamizey de Larroque, d'une unité remarquable, peut être offerte en exemple. On en trouve peu de meilleures et de mieux remplies. Venu au jour le 30 décembre 1828, il a rendu le dernier soupir le 29 mai 1898, dans sa retraite de Gontaud, en Agenais, où il était né. La sûreté de son commerce, son universelle bienveillance, son dévouement aux intérêts de son pays natal lui avaient assuré de fidèles et de précieuses amitiés. D'une activité sans limites, d'une mémoire prodigieuse et enrichie par d'immenses lectures, il rappelait, par une existence vouée tout entière aux nobles travaux de l'esprit, ce Claude Fabri de Peiresc qu'il semblait avoir pris pour modèle en étendant comme lui ses recherches à toutes les branches de la science et de l'érudition. Il a prodigué ses comptes rendus, ses notices, ses mémoires dans les recueils les plus divers, aussi bien à Paris qu'en province. La *Revue de Gascogne*, celles *de Marseille* et *des Basses-Pyrénées*, le *Cabinet historique*, la *Revue critique*, le *Polybiblion*, la *Revue des Questions historiques*, le *Bulletin du Comité des travaux historiques* l'ont compté parmi leurs plus zélés colla-

borateurs. Sa bibliographie demanderait un volume. Son nom figure à côté de celui de M. Ludovic Lalanne parmi les auteurs des *Notices et Documents* publiés en 1884 pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation. Mais l'œuvre à laquelle il revenait toujours avec joie était la vie, les travaux, les lettres de son cher et grand Peiresc. La *Correspondance* de l'illustre curieux a paru par ses soins dans la collection des Documents inédits relatifs à l'histoire de France, et les sept premiers volumes en sont publiés. En 1895, un véritable désastre vint affliger notre honoré confrère. Un incendie dévora sa bibliothèque, ses livres aimés, ses copies, ses notes, tout le fruit d'un long et persévérant labeur. Il résista à ce coup, qui en eût découragé bien d'autres, car sans le travail il ne savait pas vivre, et il reprit sa tâche sans faiblir; mais sa santé déclina depuis lors, et, trois ans plus tard, il expira dans les bras de son fils, en vrai sage et en vrai chrétien.

Messieurs, j'ai rappelé tous nos deuils, j'ai mentionné les travaux des regrettés confrères que nous avons perdus. Vous allez entendre de la bouche autorisée de notre savant secrétaire M. de Boislisle le rapport annuel sur l'état des travaux de notre Société. Après les œuvres des morts, reportons-nous vers celles des vivants, pour trouver un réconfort dans la pensée que chaque génération apporte sa pierre au monument commun, que chaque année qui s'écoule voit s'élever l'amas des matériaux que les historiens du siècle prochain auront le devoir d'utiliser et d'accroître encore. Le nôtre va bientôt finir. En l'embrassant d'un coup d'œil du sommet de son avant-dernière année, nous pouvons nous dire avec satisfaction que l'œuvre entreprise en 1834 par nos fondateurs a été bonne, qu'elle a suscité par toute notre France une salutaire émulation. M. Servois, M. Lair, M. Longnon, M. le comte de Luçay, M. le mar-

quis de Vogüé se sont plu ici même à vous énumérer les progrès accomplis sur tous les points de notre sol, les revues savantes de province se multipliant à l'envi, les collections des inventaires de nos dépôts publics s'augmentant de plus en plus, les répertoires spéciaux, les archives de familles, libéralement entr'ouvertes, offrant chaque jour aux travailleurs de nouveaux outils perfectionnés pour approfondir cette histoire de France que Voltaire, dans une des boutades dont il était coutumier, lui qui raillait les Bénédictins, trouvait *si dégoûtante dans ses commencements, si sèche dans son milieu, si petite en un mot, et dont il ne savait pas même si elle méritait d'être écrite.* « De saint Louis à Henri IV, a-t-il dit, je ne vois rien ; l'histoire de ces temps me semble décharnée. » Et pourtant ce lucide et merveilleux esprit rêvait de l'écrire à sa mode, non pas l'histoire des rois, des ministres et des généraux, mais celle de notre pays lui-même, en en peignant les mœurs, les lois, les coutumes et l'esprit. Les sources lui manquaient, ou du moins il ne savait pas les voir, car elles étaient rares alors, d'un abord difficile, et réparties en maigres filets. Plus heureux aujourd'hui sont ceux qui veulent goûter, selon le mot de Michelet, à ce vin fort et amer de l'histoire. Si les questions contemporaines sèment de nos jours plus de divisions entre les hommes qu'elles ne le faisaient jadis, ne se sentent-ils pas, par contraste, plus rapprochés dans l'équitable appréciation du passé par les progrès de la critique scientifique et l'habitude de l'impassible recherche de la vérité ? Puisque le souvenir des grandes choses accomplies en commun constitue l'idée de patrie, nous pouvons nous dire que nous travaillons pour elle en le réveillant, afin de la faire mieux connaître et encore plus aimer.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

En vous reportant aux premiers volumes du *Bulletin* publiés à partir de 1834, ou, plus simplement, à l'Introduction placée par notre regretté collègue M. Charles Jourdain en tête du volume du Cinquantenaire de 1884, vous constaterez que les fondateurs de votre Société étaient tout disposés à faire part égale, autant que possible, à la réimpression des mémoires et autres documents originaux qui formaient déjà la base de notre patrimoine historique, et à la publication des textes nouveaux, inédits, dont pourrait s'augmenter ce patrimoine; mais ils comptaient beaucoup moins sur cette seconde partie de leur programme que sur la première : « Histoires générales et particulières, disaient-ils[1], chroniques, mémoires, lois politiques, chartes des provinces et des communes, lettres et extraits historiques, tous les documents jugés dignes d'entrer dans cette collection y seront admis; aux ouvrages déjà publiés nous joindrons les morceaux et les ouvrages encore inédits que des recherches récentes ont fait découvrir. » Quand ils s'exprimaient ainsi, la science historique n'était que très imparfaitement renseignée sur les richesses encore enfouies dans nos grands dépôts; avant que quelques autres années se fussent écoulées, sous l'impulsion partie du centre et à laquelle notre Société s'associa si activement, la plupart de ces dépôts avaient commencé à entr'ouvrir des portes restées inabordables jusque-là, le nombre des investigateurs avait augmenté en conséquence, celui aussi de leurs découvertes, et, comme il était naturel, c'est à notre Société que vinrent

1. *Bulletin* de 1834, p. 3.

depuis lors les plus importants d'entre les textes nouveaux et d'intérêt général, tandis que les textes d'un intérêt plus restreint et local allaient à cette légion de sociétés provinciales qui se fondaient à notre exemple et se multipliaient dans toute la France. Nous n'avons pas cessé de suivre parallèlement ces deux voies; mais la proportion des textes inédits aux textes déjà édités une ou plusieurs fois a été tout autre que ne le présumaient nos prédécesseurs, bien plus forte même qu'on ne le croit communément aujourd'hui, puisque, sur deux cent vingt-cinq volumes environ que notre collection comptait au 31 janvier dernier, il y en a tout juste une moitié de textes connus auparavant, mais réimprimés sous une forme plus correcte, avec des notes, des commentaires, des tables, et une autre moitié, pas moins, de textes inédits, ou pour le tout ou pour partie, dont la science historique nous aura été directement redevable[1].

Mais j'entends souvent dire, et je l'ai cru moi-même, que la réserve de textes inédits doit avoir été épuisée par ces douze ou treize lustres qui se sont écoulés depuis notre création et qui ont été si bien employés pour l'histoire. Il n'en est rien. Si je prends seulement les dix derniers exercices (1889-1898), sur quarante volumes qu'ils comportent indépendamment de l'*Annuaire-Bulletin*, j'en trouve dix-huit de textes en première édition, et, sur les seuls exercices de 1897 et 1898, on en peut compter jusqu'à six, c'est-à-dire les trois quarts, à savoir : le tome III et dernier de la *Chronographia regum Francorum*, le tome I du *Journal de Jean Barrillon*, le tome VI des *Lettres de Louis XI* et le tome I des *Lettres de Charles VIII* (deux recueils que l'on peut bien classer dans la catégorie des *inédits*, puisque

1. Si la proportion n'est pas la même en comptant par publications : 32 contre 54, c'est que plusieurs textes de la première catégorie, comme le *Brantôme*, le *Froissart*, le *d'Aubigné*, les *Auteurs grecs*, le *Villars*, comportent un nombre plus considérable de volumes que, généralement, les publications de textes inédits n'en ont donné jusqu'ici.

c'est pour la première fois que les pièces de ces correspondances, inédites ou déjà connues, auront été réunies en corps), enfin le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, et le tome I de la *Chronique d'Antonio Morosini*.

Ces deux derniers volumes, bien absolument inédits, sont les seuls dont j'aie à vous entretenir pour l'exercice 1898, et, en les parcourant de nouveau à votre intention, j'ai encore été amené, par un autre retour dans le passé, à constater combien nous sommes loin de ces temps primitifs où nos prédécesseurs estimaient qu'une publication du texte complet des *Mémoires du cardinal de Retz* n'entraînerait, pour l'éditeur et pour la Société, que des frais de copie[1].

Aujourd'hui, qu'il s'agisse de textes inédits ou non, le lecteur, érudit ou non, exige tout d'abord que la publication en soit établie selon les règles de la critique la plus sévère, non seulement d'après le manuscrit original ou l'édition *princeps*, mais aussi par une attentive comparaison avec les autres manuscrits ou les éditions successives. Puis il veut, au bas des pages, un commentaire courant qui le dispense lui-même de chercher des références et des explications et se prête à tous ses besoins. Plus la publication peut être utile pour l'histoire générale ou pour ces monographies qui se multiplient chaque jour davantage, plus le travail de l'éditeur doit s'étendre dans tous les sens; et encore lui reste-t-il bien des chances de ne pas contenter tout le monde et de s'entendre accuser tantôt de surabondance, tantôt d'insuffisance.

Si les deux éditeurs qui viennent de nous donner un premier volume de la chronique vénitienne ne peuvent échapper à certaines critiques absolument inévitables, je compte cependant qu'ils trouveront chez nos confrères la gratitude à laquelle ils ont tout à fait droit. L'un d'eux, M. Léon Dorez, avait affaire à un texte difficile à lire, encore plus difficile à traduire en raison de l'archaïsme du dialecte véni-

1. *Bulletin* de 1834, p. 205.

tien dans lequel Antonio Morosini a écrit sa Chronique, puis son Journal. L'autre éditeur, M. Germain Lefèvre-Pontalis, si versé qu'il fût dans les annales de cette fin du XIVe siècle, a été obligé de s'initier à toute la littérature historique, ancienne et moderne, de l'Italie, de l'Allemagne, même de l'Angleterre, où il pouvait être question des événements mentionnés par le Vénitien. Et de là sont sortis, d'une part, une traduction aussi impeccable que littérale, d'autre part, un commentaire qui, le dirai-je? l'emporte de beaucoup, en intérêt aussi bien qu'en étendue, sur le texte de Morosini.

Je ne crois pas utile de répéter comment s'est constitué ce texte, l'explication vous en ayant été donnée plusieurs fois depuis 1895[1]; voici seulement, en quelques mots, quels sont les événements importants pour la France que renferme le tome I : la croisade organisée dans les États chrétiens en 1396, mais qui devait aboutir au désastre de Nicopolis (à comparer avec l'ouvrage de notre confrère M. Delaville le Roulx : *la France en Orient au XIVe siècle*, et avec le livre du regretté Michel Perret : *Histoire des relations de la France avec Venise*); l'occupation française de Gênes par Boucicaut (à comparer avec l'étude de notre confrère M. Eugène Jarry : *les Origines de la domination française à Gênes*) et sa lutte contre Venise, son entreprise de 1403 contre les côtes de la Syrie et de l'Égypte, la bataille de Modon, les négociations de paix. — Avec l'année 1404, la *Chronique* fait place à un *Diario* proprement dit, où les nouvelles se trouvent enregistrées jour par jour. Nous suivons ainsi, tantôt les opérations de Boucicaut jusqu'à sa rentrée en France (1411), tantôt les hostilités franco-

1. *Annuaire-Bulletin* de 1895, p. 118-119 et 141, et de 1896, p. 59 et 103-104. De plus, une note en feuille volante doit être encartée dans le tome II, qui va paraître, en même temps que la table sommaire du tome I.

anglaises, tantôt aussi la marche des relations de commerce international, ou même, par incidence, les événements survenus à la cour de l'antipape Benoît XIII, en Avignon.

C'est sur l'année 1411 que s'arrête le tome I; le tome II, qui est déjà imprimé et sera dans vos mains très prochainement, comprend une série d'extraits allant de 1415 à 1428, sur la continuation de la guerre franco-anglaise, les batailles navales de 1416 et 1417, la prise de Caen, la victoire de Baugé, l'avènement d'Henri VI d'Angleterre, la défaite de Verneuil, etc.

Le gouvernement impérial de Vienne a permis que nos éditeurs pussent établir leur texte sur le manuscrit original, mis libéralement à leur disposition ; j'espère, en retour, que l'érudition nous saura gré de lui donner une édition faite dans d'aussi excellentes conditions, et que nos voisins d'Italie, Vénitiens ou Génois, feront bon accueil à des volumes qui intéressent de si près leur histoire.

Comme la *Chronique de Morosini,* les *Mémoires du chevalier de Quincy* étaient inédits, et même inconnus, lorsque M. le général P.-É. Fabre a bien voulu que nous les fissions paraître pour la Société ; mais, à part ce point, il n'existe aucune analogie entre les deux textes : celui du XIVe siècle est un recueil de documents politiques réunis de toutes parts sans que le compilateur fasse jamais, ni en quoi que ce soit, sentir sa personnalité ; c'est au contraire ce dernier caractère qui constitue une partie de l'intérêt des *Mémoires de Quincy*. Leur auteur se met en scène depuis la première page jusqu'à la dernière ; s'aidant d'un mémento journalier et de ses souvenirs très fidèles, parfois aussi du grand ouvrage de son frère aîné sur l'*Histoire militaire de Louis XIV*, il retrace tout à la diable son existence aux camps, en garnison ou en congé, ne supprime même pas les incidents de galanterie qui, paraît-il, faisaient l'accompagnement obligé et le délassement des fatigues de la guerre,

peint avec une égale sincérité ses compagnons d'armes ou ses généraux, juge et critique les opérations militaires, raconte les marches, les batailles, les sièges, les quartiers d'hiver, parfois avec beaucoup de pittoresque, décrit les pays traversés par son régiment, leurs curiosités, leurs particularités distinctives, et, somme toute, donne des armées et des mœurs militaires de la fin du règne de Louis XIV une idée bien autrement nette que ne l'ont pu faire, dans des mémoires plus officiels, les généraux ses contemporains. Léger, alerte, sans recherche aucune des effets de style, il se fait lire avec agrément, avec plaisir, tout en révélant et précisant bien des détails bons à retenir. Les six chapitres que contient le premier volume distribué à la fin de 1898 nous conduisent depuis sa naissance et son éducation première, son stage aux mousquetaires et son entrée au régiment d'infanterie de Bourgogne, qu'il ne devait plus quitter, jusqu'à la fin de la campagne de 1703 en Italie. Successivement nous prenons part, avec lui, aux opérations de l'armée de Flandre en 1697, aux conférences de Notre-Dame de Hall, au mariage du duc de Bourgogne, au camp de Compiègne, à la guerre de Lombardie, aux manœuvres du duc de Vendôme, qui était un vrai dieu pour toute son armée, et même pour les populations italiennes; le tout entremêlé d'anecdotes piquantes, dont quelques-unes ont un caractère rétrospectif : la vie de collège à Paris, la bataille de Leuze, l'abbesse de la Joye et le galant Ségur, les mousquetaires, etc.

M. Lecestre a joint à ce texte une annotation infiniment moins copieuse que ne l'est celle du *Morosini*; mais il faut dire aussi que l'époque est bien connue de tout le monde.

L'impression du tome II de cette publication se trouve déjà très avancée. Nous pourrons le mettre en distribution soit en même temps que le tome II du *Morosini*, soit peu après, et, de cette façon, nous aurons réparé, sans que vous puissiez nous en tenir rancune, le léger retard qui s'est produit dans ce commencement de l'exercice de 1899.

L'*Annuaire-Bulletin* de 1898 a formé deux feuilles de plus que les précédents; il fallait terminer l'importante publication des *Lettres d'état du règne de Philippe de Valois* commencée par M. Jules Viard, et vous donner le très curieux mémoire que notre collègue M. Lair avait lu à l'Assemblée du 3 mai.

Outre les deux publications dont je viens de vous parler, et en dehors de deux ou trois autres qui sont restées en souffrance depuis quelques années, mais qu'il serait bon de terminer enfin, nous avons actuellement à l'impression, ou bien en perspective très prochaine, un nombre suffisant de volumes. Ce sont le tome XI des *Chroniques de Jean Froissart*, qui, sans doute, se terminera cet été; le tome II du *Journal de Jean Barrillon*, dont tout le texte (concordat, élection impériale de 1519, conférence de Calais en 1521) est déjà composé, et la Préface presque préparée; le second volume ou Introduction des *Documents sur l'Inquisition*, dont M. l'abbé Douais va livrer la Table.

Puis, nous recevrons en manuscrit le tome VII des *Lettres de Louis XI*, le tome II des *Lettres de Charles VIII*, et le volume complémentaire que Mme la baronne de Ruble a daigné nous promettre pour l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*.

Ainsi que je vous l'avais fait espérer[1], la publication que feu Henri Forgeot avait préparée du *Journal de Jean Vallier* (1643-1659) va être reprise par deux amis dévoués, déjà collaborateurs de la Société, M. Courteault et M. de Vaissière. Actuellement, M. Courteault a préparé la copie pour un premier volume, et il compte en terminer l'annotation dans un ou deux mois; après lui, M. de Vaissière, qui en aura fini avec son *Barrillon*, se mettra à la préparation du tome II, tandis que M. Courteault retournera à la *Chronique du héraut Berry*, dont il s'est chargé en 1896.

1. *Annuaire-Bulletin* de 1898, p. 109.

Comme propositions nouvelles, je n'ai à vous en signaler qu'une, venue de notre confrère et collaborateur M. Jules Viard. Son projet d'une seconde édition de la *Chronique de Jean le Bel* a été inséré dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1898 (p. 139-140). Là, vous avez pu voir quel intérêt il y aurait pour nous, considérés comme éditeurs du *Froissart*, à posséder une bonne et complète édition de ce texte parallèle dont le chanoine de Tournay a fait souvent et amplement usage. Aussi le Conseil a-t-il accueilli la proposition avec faveur. M. Viard compte s'adjoindre, comme collaborateur, un de ses jeunes confrères archivistes, M. Déprez, qui est particulièrement au fait du XIVe siècle, et surtout des chroniques anglaises.

Messieurs, il me reste à vous annoncer qu'après le rapport de nos Censeurs, M. le comte Baguenault de Puchesse, membre du Conseil, voudra bien vous donner lecture d'un mémoire sur le maréchal de Bellegarde qu'il a récemment communiqué au Congrès des Sociétés savantes comme délégué de notre Société.

Rapport de MM. les Censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1898.

Messieurs,

Nous avons examiné les comptes présentés, avec pièces à l'appui, par le trésorier et le Comité des fonds, pour l'exercice 1898, et nous avons, comme d'habitude, constaté la régularité parfaite qui a présidé à l'établissement de cette comptabilité.

La situation financière de votre Société se présentait comme il suit, au 31 décembre de l'année dernière :

Recettes.

Le total des recettes encaissées pendant l'exercice 1898 s'est élevé à	31,869 fr.	56 c.
L'encaisse au 1er janvier de la même année était de.	11,520	88
Reste pour les encaissements afférents à l'exercice	20,348 fr.	68 c.
Les prévisions budgétaires étaient de .	18,720	»»
Soit une différence en plus de . . .	1,628 fr.	68 c.
Mais il convient de déduire une recette extraordinaire de. . . . . provenant de deux cotisations rachetées.	600	»»
L'excédent sur les prévisions est donc ramené à	1,028 fr.	68 c.

Les plus-values ont porté sur les articles suivants :

Cotisations de l'année	270 fr.	»» c.
Rentrée de cotisations arriérées. . .	60	»»
Vente de volumes.	668	»»
Intérêts d'obligations Est	0	36
Intérêts de la Caisse d'épargne . . .	6	01
Intérêts du compte courant	24	31
	1,028 fr.	68 c.

Le nombre des cotisations arriérées était, au 31 décembre 1897, de trente-deux. Au 31 décembre 1898, il s'élevait à trente-neuf. A la même date, la Société comptait 552 membres. Elle en possédait 548 au 1er janvier de la même année.

Dépenses.

Les dépenses de l'exercice ont été de 17,438 fr. 75 c., dont le détail suit :

Impression de cinq volumes. . . .	10,257 fr.	85 c.
Honoraires des éditeurs	2,750	»»
A reporter	13,007 fr.	85 c.

Report	13,007 fr.	85 c.
Frais de librairie	1,388	45
Frais de distribution des volumes . .	579	10
Frais de magasinage et d'entrepôt . .	118	95
Remises et frais de recouvrement . .	319	60
Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Frais de gestion	700	»»
Impressions diverses	91	»»
Dépenses diverses	308	80
Total.	17,438 fr.	75 c.
Les prévisions étaient de	20,075	75
La réalité des dépenses leur a donc été inférieure de	2,636 fr.	25 c.

Cette différence a porté sur :

Impression de volumes	2,242 fr.	15 c.
Honoraires d'éditeurs	150	»»
Frais de magasinage.	31	05
Remises et frais de recouvrement . .	80	40
Distribution de volumes	220	90
Impressions diverses	9	»»
Dépenses diverses.	91	20
	2,824 fr.	70 c.
Par contre, il y a excédent sur les frais de librairie de.	188	45
Ce qui ramène au chiffre donné de. .	2,636 fr.	25 c.

Les recettes, 31,869 fr. 56 c., déduction faite de l'encaisse au 31 décembre 1897, 11,520 fr. 88 c., et des recettes extraordinaires, 600 fr.,

ayant été de	19,748 fr.	68 c.
et les dépenses de.	17,438	75
il y a eu un excédent de recettes de . .	2,309 fr.	93 c.

En conséquence de ce qui précède, on peut résumer ainsi la situation de la Société au 31 décembre 1898 :

Total en recettes	31,869 fr.	56 c.
Dépenses effectuées	17,438	75
En caisse à la même date	14,430 fr.	81 c.

Cette encaisse était répartie comme suit :

A la Caisse d'épargne	8,071 fr.	86 c.
Au Crédit foncier	5,652	98
Dans la caisse du trésorier	695	97
	14,430 fr.	81 c.

Le total des volumes en magasin était, à la fin de 1898, de 14,424, en diminution de 1,231 sur l'année précédente. Sur ces 1,231 volumes, 215 ont été vendus, et 1,016 distribués gratuitement à diverses bibliothèques ou remis aux lauréats du Concours général et de l'École des chartes.

Pour terminer, nous avons l'honneur, Messieurs, de vous proposer l'approbation des comptes pour 1898.

Les Censeurs :

P. Guilhiermoz. B. de Mandrot.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

136. — Beaune (Henri). Nouveaux fragments de droit et d'histoire. In-8, 440 p. Paris, L. Larose, 1899.

137. — Beaune (Henri). Un juge de Marie-Antoinette. 2e édition. In-8, 68 p. Lyon, Bernoux et Cumin, 1899.

Biographie d'un membre du Tribunal révolutionnaire, Maire-Savary, fils d'un médecin du chenil de Louis XV, seigneur de Vermanton, et qui passa des *communs* de Versailles à la Commune

de Paris. Ce curieux récit a été traduit en plusieurs langues, notamment en italien.

138. — Borrelli de Serres (colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, Artois, Vermandois, Valois. In-8, cxlvii p. Paris, Alph. Picard.

De cette étude, très savante et fort habilement menée, il ressort que la réunion définitive de l'Amiénois, de tout le Vermandois et du Valois doit s'être faite en juin 1213, après la mort d'Éléonore de Vermandois, qui, probablement, s'était séparée de son quatrième mari, le comte Mathieu III de Beaumont.

139. — Chérot (le P. Henri). Bourdaloue, sa correspondance et ses correspondants. In-8, 251 p. Paris, V. Retaux.

On connaissait en tout vingt et une lettres du grand orateur. Le P. Chérot en ajoute huit nouvelles; mais c'est un total singulièrement mince, et il est à espérer que l'appel fait aux chercheurs pour l'augmenter sera entendu.

L'éditeur du présent fascicule, qui contient tout ce que l'on possède actuellement, a joint à chaque lettre une notice plus ou moins étendue sur le destinataire, l'objet, les circonstances et la date de la lettre, etc. Chacune de ces notices constitue une étude très intéressante et documentée. En appendice, toutes les lettres que l'on a pu retrouver adressées à Bourdaloue par les mêmes correspondants.

140. — Chérot (le P. Henri). A propos de la disgrâce du cardinal de Bouillon : lettre inédite de Bourdaloue au cardinal, suivie de quatre lettres extraites des *Pensées*, avec un fac-similé d'autographe. In-8, 109 p. Paris, V. Retaux.

Ce nouveau fascicule, qui vient de paraître tout récemment, ne renferme que cinq textes, dont quatre étaient enfouis dans une édition complémentaire de 1734; mais l'annotation et le commentaire en sont traités avec le même soin et la même abondance de renseignements que je signalais dans le précédent fascicule.

141. — Curzon (Henri de). État sommaire des pièces et documents concernant le théâtre et la musique conservés aux Archives nationales. In-8, 28 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bibliographe moderne.)

142. — Delisle (Léopold). Notice sur un manuscrit de

l'église de Lyon du temps de Charlemagne. In-4, 16 p. et 2 héliograv. Paris, Impr. nationale.

(Notices et extraits des manuscrits.)

Ce manuscrit appartient à la bibliothèque des PP. Maristes de Sainte-Foi-lès-Lyon et contient : 1° un recueil de traités de logique; 2° des morceaux destinés à servir de préliminaires au psautier; 3° des symboles résumant les principes de la foi catholique. Il fut offert à l'église de Lyon par l'archevêque Leïdrade (798-814).

143. — Ingold (A.-M.-P.). Nouvelles œuvres inédites de Grandidier : *Alsatia sacra*, ou Statistique ecclésiastique et religieuse de l'Alsace avant la Révolution, avec des notes inédites de Schœpflin. T. I, xvi-448 p., avec une carte ecclésiastique. Paris, A. Picard.

M. Ingold compte donner en deux volumes la partie la plus intéressante des papiers conservés à Carlsruhe, et qui sont les éléments du travail préparé par Grandidier, après Schœpflin, pour la *Germania sacra* des bénédictins de Saint-Blaise. Ce sera un complément important à ce que donnaient jusqu'à présent notre *Gallia christiana* ou l'*Helvetia sacra*. La Société industrielle de Mulhouse a bien voulu patronner cette entreprise.

Le présent volume contient : 1° les évêques de Strasbourg et de Bâle, avec leurs suffragants et grands vicaires; 2° les chapitres et collégiales d'hommes, y compris Belfort, de l'archevêché de Besançon, et Landau, de l'évêché de Bâle; 3° les chapitres de femmes; 4° les couvents de l'ordre de Saint-Benoît, de celui de Cluny et de celui de Citeaux.

144. — Le Maguet (docteur). Le monde médical parisien sous le Grand Roi; suivi du Portefeuille de Vallant, conseiller du roi, médecin de S. A. R. Mme de Guise et Mme la marquise de Sablé. In-8, 560 p., avec grav. Paris, A. Maloine.

Ce livre, dont l'auteur s'est beaucoup aidé des publications spéciales de M. Alfred Franklin et du docteur Corlieu, contient les monographies suivantes : I. La Faculté de médecine. II. Les doctrines médicales. III. Les maladies internes et leur traitement. IV. Les médecins à la cour. V. Les médecins à la ville. VI. Les chirurgiens. VII. La chirurgie. VIII. L'art d'accoucher. IX. Les apothicaires. X. La pharmaceutique. XI. L'assistance publique. XII. Charlatans, empiriques et opérateurs.

A la suite, une notice sur Vallant, dont les portefeuilles sont bien connus, et une série de documents scientifiques qui en sont tirés.

145. — Marion (M.). La Bretagne et le duc d'Aiguillon (1753-1770). In-8, vi-624 p. Paris, Fontemoing.

146. — Martin (Germain). La grande industrie sous le règne de Louis XIV, plus particulièrement de 1660 à 1715. In-8, 446 p. et portrait. Paris, Arthur Rousseau.

(Publications du Musée social.)

On n'avait pas encore abordé résolument l'étude des monceaux de documents relatifs à l'ancienne industrie que le xviiie siècle avait hérités du xviie, et qui sont pourtant bien faits pour tenter les esprits modernes. M. Germain Martin n'a point entendu faire plus qu'un tableau d'ensemble et que montrer particulièrement quelle était l'intervention du pouvoir royal. Ce n'est donc pas un travail complet, ni définitif; mais il abonde en indications et en révélations bien propres à entraîner d'autres travailleurs dans la même voie, surtout à leur faire entreprendre certaines monographies industrielles qui seraient tout à l'honneur de l'ancienne France et de l'ancien régime, en même temps qu'elles révéleraient à nos manufacturiers modernes un passé et des ancêtres bons à honorer, utiles à connaître. Les esprits curieux de sociologie y trouveront aussi leur part, et même les simples curieux ne regretteront pas d'ouvrir un volume qui sera encore intéressant pour eux. A. B.

147. — Martin (P.-F.). Un chrétien du xvie siècle : Du Plessis-Mornay. In-8, iii-52 p. Cahors, impr. Coueslant.

148. — Maulde La Clavière (R. de). Les femmes de la Renaissance. In-8, 722 p. Paris, Perrin et Cie.

149. — Mège (F.). Charges et contributions des habitants de l'Auvergne à la fin de l'ancien régime : la dîme; les droits seigneuriaux. In-8, 156 p. Clermont-Ferrand, Ribou-Collay.

150. — Méritan (l'abbé M.). Étude sur les abbés et le monastère de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon. In-8, 40 p. Avignon, Seguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

151. — Merlet (R.) et Clerval (l'abbé). Un manuscrit chartrain au xie siècle. Fulbert, évêque de Chartres; mar-

tyrologe à l'usage de l'église de Chartres; Fulbert et sa cathédrale; nécrologie du chapitre Notre-Dame de Chartres; chartes et pièces liturgiques. In-4, VIII-270 p. et grav. Chartres, impr. Garnier.

(Société archéologique d'Eure-et-Loir.)

152. — MEYER (A.). Le bâillon en 1766 : Lally-Tollendal et son procès de trahison (la Cabale, le Huis-Clos, le Supplice et la Revision de la condamnation condamnée par Voltaire et par Condorcet). In-18 jésus, 77 p., avec carte. Paris, Stock.

153. — MEYER (E.). Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux, et la Normandie au XIVe siècle. In-8, VIII-309 p. Paris, Dumont.

154. — MEYER (Paul). Notice sur un légendier français du XIIIe siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique. In-4, 69 p. Paris, Impr. nationale.

(Notices et extraits des manuscrits.)

Ce légendier présente deux particularités notables : c'est d'abord qu'il commence à la Saint-André (30 novembre) et suit l'ordre chronologique du bréviaire au lieu de l'ordre que M. Meyer appelle hiérarchique; et ensuite, qu'il dépasse considérablement comme nombre de morceaux tous les autres légendiers français connus. M. Meyer estime que ce texte français est la traduction d'une *Abbreviatio in gestis et miraculis Sanctorum.*

155. — MEYNIER (J.). Réunion de Besançon à la Franche-Comté (1654-1664). In-8, 20 p. Besançon, impr. Dodivers et Cie.

156. — MILLON DE MONTHERLANT (C.). Le siège de Montargis en 1427. In-8, 8 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

157. — NASS (L.). Les empoisonnements sous Louis XIV, d'après les documents inédits de l'affaire des Poisons (1679-1682). In-8, 204 p. et fac-similé. Paris, Carré et Naud.

158. — PAPUCHON (A.). Notice sur l'histoire de Belfort (jointe à des vues et plans de la place du XVe au XIXe siècle,

formant un album de 8 planches). Gr. in-8, 40 p. Belfort, impr. Devillers.

159. — Pélissier (Léon-G.). Documents sur Pierre de Sacierges, évêque de Paris. — Paris jugé par un Dalmate en 1763. In-8, 8 p.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

160. — Pélissier (Léon-G.). Dépêches des ambassadeurs de Ferrare à la cour de Charles VIII et de Louis XII, aux Archives d'État de Modène. In-8, 7 p.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

161. — Pélissier (Léon-G.). Une poésie politique protestante et la réponse (règne de Charles IX). In-8, 6 p.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.)

162. — Pélissier (Léon-G.). La bête du Gévaudan; nouveaux documents. In-8, 15 p. Toulouse, Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

163. — Petit (E.). Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne, avec des documents inédits et des pièces justificatives. T. VI. In-8, 558 p., avec fig. et planches. Dijon, impr. Darantière.

164. — Petit (N.-M.). L'église de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun. In-8, 23 p. Verdun, impr. Renvé-Lallemant.

165. — Pfister (C.). Catherine de Lorraine (1573-1648). In-8, 92 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

166. — Pirenne (H.). Villes, marchés et marchands au moyen âge. In-8, 12 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

167. — Pitou (F.). De l'investiture féodale dans le droit germanique au moyen âge. In-8, IV-125 p. Paris, impr. de Soye et fils.

168. — Poli (X.). Histoire militaire des Corses au service de la France. 1re partie. T. I (1520-1633). In-8, VIII-247 p. Ajaccio, de Peretti.

169. — Pourrat (l'abbé J.). Lettres des églises de Vienne et de Lyon sur la persécution de l'an 177; étude et traduction nouvelle. In-16, 31 pages. Lyon, Vitte.

170. — Prou (M.). L'acquisition du Gâtinais par Philippe Ier. In-8, 16 p. Fontainebleau, impr. Bourges.
(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

171. — Rabaud (C.). Histoire du protestantisme dans l'Albigeois et le Lauraguais depuis la révocation de l'édit de Nantes (1685) jusqu'à nos jours. In-8, 646 p. et plan. Paris, Fischbacher.

172. — Renaudin (dom P.). Un bénédictin du XVIIe siècle: dom de Laveyne, fondateur de la congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers. In-8, 24 p. Lyon, impr. Vitte.

173. — Richard (A.). La bataille de Vouillé en 507; réponse au mémoire de M. Lièvre. In-8, 50 p. et carte. Poitiers, impr. Blais et Roy.
(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

174. — Robert (J.-M.). L'instruction au XVIIIe siècle dans les anciennes paroisses de la circonscription d'inspection primaire de Sillé-le-Guillaume (Sarthe), avec la collaboration du personnel des instituteurs. In-8, 252 p. Mamers, Fleury et Dangin.

175. — Robert (Ulysse). Les écoles en Franche-Comté au moyen âge; conférence faite le 9 février 1899 à la 162e réunion de l'association « les Gaudes. » In-8, 32 p. Besançon, P. Jacquin.

176. — Rochet (l'abbé). Deux siècles d'instruction publique dans une petite ville de province (1697-1897) : histoire du collège-séminaire de Belley, avec une introduction sur l'histoire de cette ville et de la province du Bugey avant 1789. In-8, 842 p., avec grav. Lyon, Vitte.

177. — ROGER (J.). Mme de Sévigné malade; étude historique et médicale. In-18, 168 p. et grav. Paris, Steinheil.

178. — ROMAN (J.). Le Briançonnais : sa formation et son rattachement à l'archevêché d'Embrun. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

179. — ROSMORDUC (comte DE). La noblesse de Bretagne devant la Chambre de la réformation (1668-1671); arrêts de maintenue de noblesse. T. II. In-4, 680 p. Saint-Brieuc, impr. Prud'homme.

180. — ROUBIN (N.). La vie commerciale des Juifs comtadins en Languedoc au XVIIIe siècle, par N. Roubin. In-8, 57 p. Versailles, impr. Cerf.

(Extrait de la Revue des études juives.)

181. — ROUSSEAU (L.). La Roche-sur-Yon, ses origines; Saint-Lienne et son prieuré. In-8 carré, 135 pages, avec fig. La Roche-sur-Yon, Ivonnet.

182. — SADOUL (C.). Essai historique sur les institutions judiciaires des duchés de Lorraine et de Bar avant les réformes de Léopold Ier. In-8, VII-240 p. Paris et Nancy, Berger-Levrault et Cie.

183. — SAMOUILLAN (l'abbé A.). Olivier Maillard, sa prédication et son temps. In-8, 359 p. Toulouse, Privat; Paris, Thorin.

184. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.) et MOUTTET (Alex.). Le chroniqueur Proché; documents inédits. In-8, 30 p. Agen, impr. agenaise.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

185. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Lettres de Peiresc. T. VII : lettres de Peiresc à divers (1592-1637). In-4, VIII-983 p. Paris, Leroux.

186. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Autour de Peiresc : le Baptistaire de Nicolas Fabri; sa Biographie anecdotique par J.-J. Boudiard; les Jardins de Belgencier; le Testament

de Peiresc ; son Tombeau ; les Héritiers et les continuateurs de Peiresc. In-8, 58 p., avec deux illustrations. Aix, impr. Barthélemy.

187. — TARDIF (Joseph). Les chartes mérovingiennes de l'abbaye de Noirmoutier, avec une étude sur la chronologie du règne de Dagobert II. In-8, 65 p. Paris, L. Larose.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

M. Léon Maître, archiviste de la Loire-Inférieure, ayant retrouvé dans le château actuel de Cunault trois textes du règne de Dagobert II, un diplôme de Louis le Pieux et de Lothaire, une donation de 867-868, et les ayant publiés, notre confrère étudie plus spécialement les trois premiers textes, qui concernent une donation d'Ansoald, évêque de Poitiers, à saint Philibert, premier abbé et fondateur du monastère de l'île d'Héri ou Noirmoutier, et qui remontent à la deuxième année du règne de Dagobert II, roi d'Austrasie, soit 677-678. C'est pour M. Tardif l'occasion d'établir sur des bases tout à fait nouvelles et solides, non seulement la chronologie, mais l'histoire du règne, très court d'ailleurs, de ce fils de Sigebert III. A. B.

188. — ZELLER (Berthold). Louis XIII, Marie de Médicis, Richelieu ministre ; étude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. In-8, x-217 p. Paris, Hachette et Cie.

Dans l'œuvre de notre confrère, qu'une mort prématurée vient de frapper subitement, ce nouveau volume de 1899 se classe après les quatre premiers, qui avaient été consacrés au rôle de Marie de Médicis sous Henri IV pendant les derniers temps du pouvoir de Sully, durant la période du ministère de Villeroy et durant celle où elle-même dirigea le gouvernement ; mais, comme il s'arrête au commencement de 1617, la lacune que l'auteur eût certainement tenu à combler pour rejoindre ses premières études de 1879 et 1880 sur le connétable de Luynes et sur le rôle de Richelieu de 1621 à 1624, subsistera désormais, et ce sera grand dommage. En raison des sources spéciales auxquelles Berthold Zeller empruntait la presque totalité de ses documents, il est intéressant de comparer son tableau du premier ministère de Richelieu avec l'œuvre d'un tout autre caractère, celle de M. Hanotaux, qui arrive actuellement à cette même époque. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 JUIN 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. LE MARQUIS DE LABORDE ET LE COMTE FR. DELABORDE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 4 avril et de celui de l'Assemblée générale du 2 mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. le vicomte de Grouchy, nommé membre du Conseil par l'Assemblée générale en remplacement de feu M. Ludovic Lalanne.

Il annonce que la Société a perdu un de ses membres, M. Alfred Spont, qui s'était déjà fait remarquer par de très importants travaux sur l'administration et sur les finances au temps de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, notamment par une thèse sur le surintendant Semblançay. M. Spont était même un collaborateur utile pour la Société, puisqu'il avait bien voulu se charger de rechercher en Angleterre les documents nécessaires pour l'annotation de la suite des *Chroniques de J. Froissart*, éditée par M. Gaston Raynaud. M. Spont est mort prématurément le 2 mai, à l'âge de trente-cinq ans.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2362. La *Società Romana di Storia patria*, à Rome ; présentée par M. Noël Valois et M. le comte Delaborde.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique,* mai-juin 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 avril-15 mai 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 1er trimestre 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1899, 1er fascicule. — *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet,* série in-8, t. XIII. — *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube,* t. LXII. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 4e trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1898. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers,* année 1898. — *Annuaire de la Société philotechnique,* année 1898. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* janvier 1899. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* 2e section, 3e fascicule, et t. XXVII, 1re livraison. — *Annual report of the American historical Association,* 1897. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia,* décembre 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Journal inédit de Arnauld d'Andilly (1622), publié, d'après le manuscrit autographe, par E. Halphen. In-8. Paris, Champion. — *Les deux condamnations de Jean Sans-Terre par la cour de Philippe-Auguste, et l'origine des pairs de France,* par P. Guilhiermoz. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes.*) Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur. — *Annuaire des bibliothèques et des archives pour 1899,* publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique. In-12. Paris, Hachette. — *Le bas-relief romain à représentations historiques,* par E. Courbaud. (Fascicule LXXXI de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Fontemoing. — *Inventaire sommaire de la collection Lazare-Montassier, conservée aux archives de la Seine,* par Lucien Lazard. Br. in-8. Paris, Impr. nouvelle.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture de deux lettres dont il ressort que la Société doit se mettre en règle auprès du ministère de la Guerre pour qu'elle soit inscrite au nombre des associations scientifiques dont l'accès est permis aux officiers de

l'armée active. Le secrétaire est chargé de préparer une lettre à M. le Ministre, que M. Léopold Delisle voudra bien signer comme président du Comité de publication.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le comte François DELABORDE.
1er *vice-président :* M. HIMLY.
2e *vice-président :* M. Léopold DELISLE.
Secrétaire adjoint : M. Noël VALOIS.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon LECESTRE.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. DELISLE.
DE BARTHÉLEMY.
DE BEAUCOURT.
DE BROGLIE.
PICOT.
DE SCHICKLER.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. SERVOIS.
DURRIEU.
Jules LAIR.
DE LUÇAY.

M. le marquis de Laborde, en quittant le fauteuil de la présidence, remercie le Conseil de lui avoir fait le grand honneur de l'y appeler et de l'avoir secondé par son concours sympathique dans l'exercice de fonctions dont il conservera le meilleur souvenir.

Il invite M. le comte Delaborde à venir prendre place au bureau.

M. le comte Delaborde exprime à ses collègues sa profonde gratitude et l'espoir que la bonne volonté de chacun d'eux l'aidera à maintenir les traditions laissées par ses prédécesseurs, et, en dernier lieu, par le président qu'il vient remplacer. Il demande à se faire l'interprète du Conseil pour remercier M. le marquis de Laborde du zèle et du dévouement qu'il a montrés durant l'exercice écoulé.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. Feuilles 1 à 4 tirées et distribuées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Volume terminé et au brochage.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 4 à 7 tirées; feuilles 8 à 13 en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 5 à 16 tirées; feuilles 17 et 18 en pages, 19 et 20 en placards.

Le Conseil décide que la distribution du volume de la *Chronique d'Ant. Morosini* se fera en même temps que celle du tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy,* qui peut être terminé pour la fin du mois de juin.

La mise sous presse du tome III et dernier de la *Chronique de Morosini* pourra commencer dès que les éditeurs seront en mesure de déposer la copie.

M. Raynaud, éditeur des *Chroniques de J. Froissart,*

compte avoir terminé l'impression des sommaires du t. XI pour la fin de l'exercice courant.

Le Conseil renvoie au Comité de publication, pour examen, un projet d'édition du *Calendrier des guerres de Tournay* (règne de Louis XI), présenté par M. A. Salmon.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

189. — Alliot (l'abbé J.-M.). Histoire de l'abbaye et des religieuses bénédictines de Notre-Dame d'Yerres (au diocèse actuel de Versailles). In-8, xvi-313 p. Paris, Picard.

190. — Arbelot (l'abbé). Du Guesclin en Limousin. In-8, 26 p. Limoges, veuve Ducourtieux; Paris, Haton.

191. — Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. T. XXVII : l'Abbaye de la Grâce-Dieu. In-8, 605 p. Paris, Picard; Saintes, Mme Mortreuil.

192. — Archives municipales de Bayonne. Délibérations du corps de ville. Registres gascons. T. II (1514-1530). In-4, vii-659 p. Bayonne, impr. Lamaignère.

193. — Bertrand de Broussillon (comte). Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers (ordre de saint Benoît). T. II : Chartes complémentaires (808-1200). In-8, 428 p. Angers, Lachèse et Cie.

(Documents historiques sur l'Anjou, publiés par la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers.)

194. — Bladé (J.-F.). L'évêché des Gascons. In-8, 83 p. Paris, Picard et fils.

195. — Boislecomte (vicomte de). Le maréchal de Belle-Isle pendant la guerre de la succession d'Autriche, d'après les lettres écrites au comte de Labasèque, ministre à la

cour de Trèves (1741-1743). In-8, 30 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

196. — Bouchot (H.). L'épopée du costume militaire français; aquarelles et dessins originaux de Job. Gr. in-4, x-306 p. Paris, May.

197. — Boueil (F.). La communauté des marchands de bois à œuvrer (1415-1898); ses origines, ses développements, son état actuel. In-18, 151 p. Paris, 38, quai de la Râpée.

198. — Braquehaye (C.). Documents pour servir à l'histoire des arts en Guyenne. T. III : les Peintres de l'hôtel de ville de Bordeaux et des entrées royales depuis 1525. In-8, 314 p. et planches hors texte. Paris, Plon, Nourrit et Cie; Bordeaux, Feret et fils.

199. — Bréard (Charles). Correspondance inédite du général-major de Martange, aide de camp du prince Xavier de Saxe, lieutenant général des armées (1756-1782). In-8, xxxii-647 p. Paris, Picard et fils.

200. — Brette (Armand). La France au milieu du xviiie siècle (1747-1757), d'après le journal du marquis d'Argenson; extraits publiés avec notice bibliographique. Paris, Colin et Cie.

201. — Bulard (G.). Les traités de Saint-Germain (1679); essai sur l'alliance étroite de Louis XIV et du Grand Électeur après la guerre de Hollande. In-8, 164 p. Paris, Picard et fils.

202. — Canton (l'abbé). Anciens règlements de police de la communauté d'Artiguelouve, canton de Lescar, renouvelés et confirmés en assemblée générale le 1er juillet 1679; en français et en béarnais. In-8, 34 p. Pau, impr. Maurin.

(Extrait des Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

203. — Chopin (H.). Les hussards : les vieux régiments (1692-1792); illustrations de M. de Fonrémis, capitaine

territorial de cavalerie légère. Gr. in-4, x-428 p. Berger-Levrault et Cie.

204. — Clément-Simon (G.). La rupture du traité de Brétigny et ses conséquences en Limousin : de l'appel des seigneurs gascons à la trêve de Bruges (1368-1377) ; d'après des documents inédits. In-8, 125 p. Paris, Champion.

205. — Combarieu (L.). Un mémoire sur les justices royales établies dans la généralité de Montauban. In-8, 31 p. Cahors, impr. Coueslant.

206. — Coussemaker (F. de). Des résistances qui se sont produites depuis la mort de François Ier (1547) au mode de nomination des évêques établi par le concordat de 1516. In-8, 142 p. Paris, Arthur Rousseau.

207. — Dast Le Vacher de Boisville. Liste des gouverneurs, lieutenants généraux et lieutenants du roi en Guyenne. In-8, 11 p. Auch, impr. Cocharaux.

208. — Daux (l'abbé C.). Le pèlerinage à Compostelle et la confrérie des pèlerins de Mgr Saint-Jacques de Moissac (1523-1671-1830). In-8, xviii-351 p., avec planches, chansons notées et carte routière. Paris, Champion.

209. — Delisle (Léopold). Les vols de Libri au séminaire d'Autun. In-4, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

210. — Delisle (Léopold). Lettre originale d'Étienne Marcel et autres documents parisiens des années 1346-1358. In-8, 10 p. et fac-similé. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

211. — Desaivre (L.). Notes sur la Mélusine. Gr. in-8, 35 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

212. — Doinel (J.-S.). Note sur le roi Hildérik III. In-8, 25 p. Carcassonne, Abbadie.

213. — Dubarat (l'abbé). Arbitrage entre les chanoines de Bayonne des deux obédiences sur les revenus du chapitre, après le schisme d'Occident (avril 1418). In-8, 14 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

214. — Dufay (P.). Un poète vendômois : Pierre Honoré Robbé de Beauveset (1714-1794). In-18, 25 p. Vendôme, impr. Empaytaz.

215. — Duplessis (Georges). Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. T. III : Colonna-Flandin. In-8 à 2 col., 398 p. Paris, Rapilly.

216. — Duval (G.). Nouvelles recherches sur Antoine Vérard et sa famille. In-8, 26 p. et tableau. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

217. — Fage (É.). Étienne Baluze, sa vie, ses ouvrages, son exil, sa défense. In-8, 156 p. Tulle, impr. Crauffon.

218. — Flour de Saint-Genis. Note sur les minutes notariales de l'arrondissement de Semur (Côte-d'or) antérieures à 1790. In-8, 4 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

219. — Follioley (l'abbé L.). Les lettres de Bourdaloue. In-8, 22 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

220. — Gauthier (G.). Notes nivernaises. Deux donations faites au couvent de la Visitation Sainte-Marie de Nevers au XVIIe siècle; les protestants en Nivernais au XVIe siècle. In-8, 14 p. Nevers, impr. Vallière.

(Publication de la Société Nivernaise des lettres, sciences et arts.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JUILLET 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce au Conseil que la Société a perdu deux de ses membres : M. Fouché-Lepelletier, ancien député, qui avait été admis en 1862, et M. le docteur Le Sourd. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2363. M. Marc RAYNAUD, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Dupont-des-Loges, n° 3; présenté par MM. Courteault et de Vaissière.

2364. M. François DE BONNAULT D'HOUET, à Compiègne (Oise); présenté par M. le comte de Marsy et M. Élie Berger.

Correspondance.

MM. Léopold Delisle, François Delaborde, Anatole de Barthélemy, Aubry-Vitet, le marquis de Beaucourt, le marquis de Laborde, le marquis de Nadaillac et Gaston Raynaud expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique,* juillet-août 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 juin 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 3e et 4e trimestres de 1898. — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier,* 2e série, t. I, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 2e trimestre, 1899. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles,* 1899. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande,* t. XXXIX. (*Documents relatifs à l'histoire du Valais,* t. VIII.)

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Procès-verbal de séparation et d'abornement de la principauté de Salm des terres de France et de Lorraine, du 5 janvier 1755, publié par le baron Frédéric Seillière. Br. in-8. St-Dié, impr. Humbert.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 7 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 14 tirée; on compose la feuille 15.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 8 et 9 tirées; feuilles 10 à 13 (fin de la copie) en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 17 à 20 tirées; feuilles 21 à 23 en placards.

M. Gaston Raynaud annonce qu'il va envoyer à l'imprimerie une première partie du commentaire afférent au tome XI des *Chroniques de J. Froissart,* mais que ce volume formera 35 feuilles en raison d'une quantité de variantes qu'il n'avait pas été possible de prévoir lorsqu'il a

été décidé que le second livre serait partagé en trois volumes. Celui-ci sera terminé avant la fin de l'année.

M. Paul Meyer a repris le travail du tome III et dernier de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* et compte terminer l'ouvrage sans autre interruption.

M. Courteault, étant prêt à livrer à l'impression le premier volume du *Journal de Jean Vallier*, dont il s'est chargé à la suite de la mort du premier éditeur, demande que le Conseil désigne un commissaire responsable. — Le Conseil invite M. Léon Lecestre à se charger de ces fonctions et autorise la mise sous presse.

M. le comte Horric de Beaucaire expose au Conseil qu'ayant examiné avec soin le développement que prendrait une nouvelle édition des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, si elle était préparée dans les conditions de critique et de commentaire que le Conseil demande, il craindrait d'entraîner la Société dans une entreprise beaucoup plus étendue qu'on ne l'avait prévu primitivement. Il a donc voulu examiner si le projet primitif ne pourrait pas être remplacé par une publication des parties inédites que fournissent les manuscrits non utilisés par les anciens éditeurs, et les vérifications qu'il a déjà faites lui permettent de croire qu'il serait possible de former ainsi, avec grand profit pour l'histoire, un recueil d'un ou deux volumes ; mais, n'ayant pas encore des éléments assez positifs pour en faire l'objet d'une proposition bien définie, il demande à remettre celle-ci au temps où le Conseil se réunira de nouveau.

Le Conseil ordonne la mise en distribution du tome II de la *Chronique d'Antonio Morosini* et du tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy*, représentant la première moitié de l'exercice de 1899.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

221. — Espitalier (H.). Les évêques de Fréjus du XIIIe à la fin du XVIIIe siècle. In-8, 535 p. Draguignan, impr. Latil.

222. — Gauthier (J.). L'ancienne collégiale de Sainte-Madeleine de Besançon et son portail à figures du XIIIe siècle. In-8, 16 p. et planches. Besançon, impr. Dodivers.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

223. — Gautier (l'abbé C.). Saint Marcoul, abbé de Nanteuil; sa vie, ses reliques, son culte à Corbeny, Charray, Archelange, Bueil, Notre-Dame-du-Pré au Mans et Notre-Dame d'Angers. In-16, 78 p. Angers, Germain et Grassin.

224. — Gérin-Ricard (de). Les anciens registres paroissiaux de Provence (1503-1790). In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

225. — Gilles (I.). Le pays d'Arles et ses trois tribus saliennes (les Avatiques, les Désuviates et les Anatiles), contenant, depuis les siècles les plus reculés, l'histoire celtique, phénicienne, grecque, romaine, et l'introduction du christianisme. Troisième partie : les Avatiques et les Anatiles. In-8, p. 435 à 553. Paris, Fontemoing; Marseille, Flammarion.

226. — Giraud (A.). Abrégé des actes des assemblées délibérantes de Montluçon; livres I à IV (1751-1799). In-8, 267 p., avec gravures. Montluçon, impr. Vergeat.

227. — Giraud (J.-B.). Comptes de l'écurie de François d'Angoulême (1514). In-8, 24 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

228. — GRANDMAISON (C. DE). Séjour du prince Noir à Montlouis, près Tours, avant la bataille de Poitiers; saint Martin et saint Gratien protègent Tours contre les Anglais. In-8, 8 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.
(Extrait du Bulletin des Antiquaires de l'Ouest.)

229. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). Les artistes nantais (architectes, armuriers, brodeurs, fondeurs, graveurs, luthiers, maîtres d'œuvre, monnayeurs, musiciens, orfèvres, etc.), du moyen âge à la Révolution; notes et documents. In-8, XII-456 p. Paris, Charavay frères.

230. — GUILLERMET (A.). Une page d'histoire locale : la terre de Nantua du Xe au XIXe siècle. In-8, 112 p. Nantua, impr. Arène.

231. — GUILLOREAU (dom L.). L'Anjou et ses établissements monastiques. In-8, 84 p. Angers, Germain et Grassin.
(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

232. — HAUSER (H.). Ouvriers du temps passé (XVe et XVIe siècles). In-8, XXXVIII-252 p. Paris, F. Alcan.

233. — JÉRÔME (L.). Les élections et les cahiers du clergé lorrain aux états généraux de 1789 (bailliages de Nancy, Lunéville, Blamont, Rosières, Vézelise et Nomeny). In-8, 176 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.
(Extrait des Annales de l'Est.)

234. — LA LANDE DE CALAN (C. DE). La Bretagne sous le maréchal d'Estrées. In-8, 82 p. Vannes, impr. Lafolye.
(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

235. — LESPINASSE (R. DE). Chartes nivernaises originales, provenant de M. Grangier de la Marinière, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. In-8, 19 p. Nevers, impr. Vallière.

236. — LUCHAIRE (A.). L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. In-8, 59 p. Paris, Chevalier-Maresq et Cie.
(Bibliothèque internationale de l'enseignement supérieur.)

237. — MARCHAND (l'abbé F.). La grande aumônerie

d'Ambronay au XVIIe et au XVIIIe siècle; étude historique, suivie de deux appendices. In-8, VII-103 p. Bourg, impr. Villefranche.

238. — MARTIN (l'abbé J.-B.). Une manifestation théologique de l'église de Lyon : l'adoptianisme et les archevêques Leidrat et Agobard. In-8, 11 p. Lyon, impr. Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

239. — MISSET (l'abbé E.). Jeanne d'Arc champenoise; réponse à M. Ch. Petit-Dutaillis, professeur à la Faculté de Lille. In-8, 24 p. Chalon-sur-Saône, impr. Marceau.

240. — MOLINIER (Émile). Histoire générale des arts appliqués à l'industrie du Ve au XVIIIe siècle. T. I : le mobilier aux XVIIe et XVIIIe siècles. Gr. in-4, XI-274 p., avec gravures et planches. Paris, Lévy.

241. — MONLAUR (M.-R.). La duchesse de Montmorency (1600-1666). In-18 jésus, XX-387 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et Cie; Montpellier, Calas.

242. — MONOD (G.). Études critiques sur les sources de l'histoire carolingienne. Première partie, Introduction : les Annales carolingiennes. Ier livre : des origines à 829. In-8, 179 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

243. — MOSNIER (L.). Origines et développements de la grande industrie en France du XVe siècle à la Révolution. In-8, II-183 p. Paris, Fontemoing.

244. — PAQUIER (J.). L'Université de Paris et l'humanisme au début du XVIe siècle : Jérôme Aléandre. In-8, 68 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

245. — PARFOURU (P.). Anciens livres de raison de familles bretonnes conservés aux archives d'Ille-et-Vilaine. In-8, 80 p. Saint-Brieuc, Prud'homme.

246. — PÉLISSIER (L.-G.). Documents sur Pierre de

Sacierges, évêque de Paris. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

247. — PLANTET (Eugène). Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour (1577-1830), publiée sous les auspices du ministre des Affaires étrangères. T. III (1770-1830). Gr. in-8, LXXXIII-740 p. et grav. Paris, F. Alcan.

248. — PORÉE (C.). Notice sur le collège de Mende (1556-1820). In-8, 131 p. Mende, impr. Privat.

249. — REUSS (R.). L'Alsace au XVIIe siècle aux points de vue géographique, historique, administratif, économique, social, intellectuel et religieux. T. II. In-8, XII-638 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

250. — REY (R.). Le royaume de Cottius et la province des Alpes cottiennes, d'Auguste à Dioclétien. Petit in-8, 250 p. et cartes. Grenoble, Grattier et Cie.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

251. — RODIÈRE (R.). L'évêque Claude-André Dormy et les réfugiés boulonnais à Montreuil pendant la Ligue (1587-1594). In-8, 20 pages. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

252. — SAHUC (J.). Notes de Michel Lalande, recteur de Siran (1685-1712). In-8, 81 p. Narbonne, impr. Caillard.

253. — SAINT-MARC (J.). Deux curés de campagne sous l'ancien régime, d'après leur livre de raison (1700-1760). In-8, 20 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

254. — SARRAZIN (A.). Les derniers souvenirs de Jeanne d'Arc à Rouen; discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. In-8, 51 p., avec grav. Rouen, impr. Gy.

255. — SAUREL (le chanoine F.). Raymond de Durfort,

évêque d'Avranches et de Montpellier, archevêque de Besançon; étude d'histoire ecclésiastique. In-8, x-221 p. et portrait. Paris, Champion.

256. — SCHRŒDER (V.). Un romancier français au XVIIIe siècle : l'abbé Prevost, sa vie, ses romans. In-8, XIII-366 p. Paris, Hachette et Cie.

257. — SEMALLÉ (comte DE). Souvenirs du comte de Semallé, page de Louis XVI, publiés par son petit-fils. In-8, 451 p. et portraits en héliogravure. Paris, Picard et fils.

258. — STOUFF (L.). Les comtes de Bourgogne et leurs villes domaniales; étude sur le régime communal, forme de l'exploitation seigneuriale, d'après le cartulaire de la ville d'Arbois, suivie du texte de ce cartulaire, de pièces annexes, de notes et de tables (XIIIe-XIVe siècles). In-8, 225 p. Paris, Larose.

259. — TAUZIN (l'abbé). Liste des sénéchaux de Guyenne. In-8, 32 p. Auch, impr. Cocharaux.

260. — TOUTAIN (J.). Les Northmans en Islande au moyen âge, d'après une publication récente. In-4, 24 p. Rouen, impr. Gy.

(Extrait du Bulletin de la Société normande de géographie.)

261. — Toxin, Boute selle et Sonne tambour à la noblesse et gendarmerie françoise contre les reistres allemans et autres nations partis exprès de leur pays avecques intention de ruyner et saccager la France. In-8, 28 p., avec grav. Lyon, impr. veuve Mougin-Rusand.

262. — URSEAU (l'abbé). Les restes du roi René et d'Isabelle de Lorraine, et le tombeau d'Ulger à la cathédrale d'Angers. In-8, 12 p., avec fig. Paris, Impr. nationale.

263. — VILLARET (comtesse Amicie DE). La rançon de Du Guesclin. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT,
ET DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu six de ses membres depuis la séance de juillet :

M. Marty-Laveaux, dont les travaux sur l'histoire littéraire du XVIe et du XVIIe siècle resteront parmi les plus importants, et qui avait l'honneur d'être le collaborateur de l'Académie française pour la rédaction de son Dictionnaire;

M. Arsène Legrelle, qui, après avoir débuté dans la littérature, se consacrait à l'histoire diplomatique de la Succession d'Espagne et avait déjà donné, sur ce sujet, plusieurs volumes dont les matériaux étaient principalement empruntés aux dossiers inédits du Dépôt des Affaires étrangères;

M. le baron Frédéric Seillière, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du pays des Ardennes, notamment sur la célèbre abbaye de Senones, et d'une dernière brochure présentée dans la séance du 4 juillet;

M. Étienne Charavay, bien connu comme expert en autographes ou comme historien de la Révolution, et qui

avait donné sa collaboration à la Société pour la publication du premier volume des *Lettres de Louis XI;*

M. Wilhelm, juge de paix à Pantin, qui s'occupait également de travaux historiques et de documents anciens;

M. J.-L.-F. Gadoin, président honoraire du tribunal de Cosne.

M. le président rappelle sommairement les titres de chacun de ces membres décédés, et le Conseil s'associe aux regrets exprimés par lui.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2365. Mme la comtesse de Franqueville, au château de la Muette, Paris-Passy; présentée par MM. Servois et G. Picot.

2366. M. le baron Léon Seillière, avenue de l'Alma, n° 41; présenté par M. le marquis de Laborde et M. de Boislisle.

2367. M. Auguste Le Sourd, archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 226; présenté par M. le comte Delaborde et M. Élie Berger.

2368. M. le comte Frisch de Fels, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135; présenté par M. le vicomte de Grouchy et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques,* 1er juillet et 1er octobre 1899. — *Revue historique,* septembre-octobre et novembre-décembre 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 juillet-15 octobre 1899. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* février-juin 1899. — *Indicateur d'antiquités suisses,* nouvelle série, t. I, nos 1 et 2.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation,* année 1899. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1er trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2e trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1898 et 1er trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société Dunoise,* juillet 1899. — *Mémoires de*

l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras, 2e série, t. XXIX. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1899, 2e fascicule. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de France,* année 1897; *Bulletin* de la même Société, année 1898; *Mettensia,* t. II, mémoires publiés par la même Société. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France,* série in-8, no 23. — *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin,* années 1893 à 1896. — *Catalogue des actes du dauphin Louis II devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné,* par E. Pilot de Thorey, t. I et II; publication de la Société de statistique du département de l'Isère. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix,* 3e série, t. V. — *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai,* nouvelle série, t. III. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège,* t. XII, 1re partie. — *Documents du Congrès archéologique et historique d'Arlon,* 1899, 1er fascicule. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* t. XIII, 2e livraison.

Publications de l'Académie royale de Belgique : *Bulletins,* 3e série, t. XXXIV à XXXVI; *Annuaires,* 1898 et 1899; *Table générale du recueil des Bulletins* (1881 à 1895); *Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire,* t. VII, 3e et 4e bulletins, et t. VIII, 1er à 7e bulletins; *Biographie nationale,* t. XIV, 2e fascicule, et t. XV, 1er fascicule; *Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des Archives de l'État; Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai,* t. I; *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège,* t. III; *Actes et documents anciens intéressant la Belgique,* par Ch. Duvivier; *Commentario del coronel Francisco Verdugo de la guerra de Frisa,* publié par H. Lonchay; *Le livre des fiefs de l'église de Liège sous Adolphe de la Marck,* par Ed. Poncelet.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes, t. IV. In-4, et atlas de gravures hors texte. Dijon, impr. E. Jobard. — *Histoire de Cléry et de l'église collégiale et chapelle royale de N.-D. de Cléry,* par Louis Jarry. In-8. Orléans, Herluison. — *Mémoires de La Lune* (1756-1765), publiés par le vicomte de Grouchy. (Extrait de la *Nouvelle Revue rétrospective.*) In-16. Paris, aux bureaux de la Revue. — *Alsatia sacra,* t. II (*Nouvelles œuvres inédites de Grandidier*). In-8. Paris, A. Picard. — *Le chroniqueur Proché,* documents inédits publiés et annotés par Phil. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Agen, impr. et lithogr. Agenaises. — *Timoléon-Guy-François de Maugiron* (1722-1767), par H. de Terrebasse; *La reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron,* par le même. Deux br. in-12. Grenoble, Falque et Perrin. —

Rébellion à Jargeau et à Saint-Denis-de-l'Hôtel contre l'impôt de trente sols par tonneau de vin (1644-1645), par P. Leroy. Plaq. in-8° (s. l. n. d.). — *Mémoires militaires du maréchal Jourdan, écrits par lui-même,* publiés par M. le vicomte de Grouchy. In-8. Paris, Flammarion. — *Un commissaire des guerres pendant le premier Empire, journal de Bellot de Kergorre,* publié par le même. In-8. Paris, Ém. Paul. — *Les consignes de Marie-Antoinette au Petit-Trianon,* par P. de Nolhac. Br. in-8. Versailles, Bernard.

Correspondance.

MM. le marquis de Beaucourt et le marquis de Nadaillac, M. le baron de Schickler, M. Omont, M. de Kermaingant expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris annonce que le prix offert chaque année par la Société de l'Histoire de France, pour le concours général des lycées et collèges de la Seine et de Seine-et-Oise, a été décerné à l'élève Henri Daudin, du lycée Louis le Grand, lauréat du premier prix d'histoire en rhétorique.

M. le baron Léon Seillière et M. Auguste Le Sourd, archiviste-paléographe, demandent à remplacer, comme membres de la Société, leurs pères décédés, M. le baron Frédéric Seillière et M. le docteur Le Sourd.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1re partie : feuilles 5 à 7 tirées et distribuées ; 2e partie : feuilles 11 et 12 tirées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuilles 15 et 16 tirées (fin du Commentaire). Il n'y a plus de copie.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 30 1/4 tirée, ainsi que les titres et la couverture ; feuilles *a*, *b*, *c*, *d* et *e* du Sommaire tirées. Le volume forme 35 feuilles 3/4.

Journal de Jean Barrillon. T. II et dernier. Feuilles 11 à 20 tirées; feuilles 21 en pages et 22 (table alphabétique) en placards. L'Introduction est en composition.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 1 à 7 en placards.

Chronique d'Antonio Morosini. T. III. Feuilles 1 à 6 en placards.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, rend compte de l'examen d'une proposition présentée par M. A. Salmon dans les termes suivants :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de proposer à la Société de l'Histoire de France de publier dans sa collection le *Calendrier des guerres de Tournay,* composé par J. Nicolay, Tournaisien, commissaire de la cour ecclésiastique et fidèle sujet de Louis XI.

Ce journal n'est pas inconnu de la Société. Feu M. de Gaulle en a donné une notice détaillée dans le Bulletin des années 1849-1850, p. 35-41 et 168-171 : ce qui me permettra de ne pas surcharger ma lettre de renseignements déjà exposés.

Comme on peut s'en rendre compte par la table publiée dans cette notice, le *Calendrier des guerres de Tournay* n'intéresse pas seulement Tournai et le Tournésis. A peu près comme la *Chronique normande du XIVe siècle,* il s'étend au delà des limites de la province et fournit des indications variées et nombreuses sur les événements si intéressants auxquels ont donné lieu la succession de Charles le Téméraire, le mariage de sa fille et les intrigues de Louis XI. Elle reste l'œuvre d'un homme sincère, et, comme l'a dit M. de Gaulle, J. Nicolay est un annaliste de bonne foi, bien renseigné, qui mérite d'être consulté.

Le *Calendrier* ne s'étend pas au delà de 1482, bien que la table qui le précède dans le ms. B. N. 24052 aille jusqu'en 1492. Cette circonstance a échappé à M. de Gaulle. Après 1482, J. Nicolay a cessé de rédiger des notes journalières et personnelles; la suite se compose de pièces diplomatiques ou autres, de petits poèmes d'actualité (quelques-uns de Molinet) qui ont déjà été publiés, et qui, peut-être, n'ont pas été tous réunis par Nicolay, car ce ne sont pas toutes les mêmes pièces qui se trouvent dans le ms. B. N. et dans une copie de la bibliothèque de Tournai.

M. Hennebert, membre de la Société historique et littéraire de Tournai, a, en 1853, donné une édition du *Calendrier,* avec la plupart des pièces annexes et avec d'autres qu'il a extraites des archives

de Tournai. Mais cette publication, qui n'a pas été mise dans le commerce, réservée qu'elle était aux membres de la Société, est aujourd'hui introuvable. Bien rares certainement sont les personnes qui la possèdent en France, et ce n'est que par une suite de circonstances fortuites que j'en ai un exemplaire.

J'ai à peine besoin d'ajouter que cette édition est fort défectueuse.

Celle que je propose serait établie au moyen du ms. B. N. 24052, du ms. de la bibliothèque de Tournai signalé par M. Hennebert, et de deux autres manuscrits indiqués par M. de Gaulle, si je puis les retrouver, et si l'un d'eux n'est pas identique à celui de la bibliothèque de Tournai.

Le texte est facile à lire et ne demanderait pas un glossaire : je l'ai dépouillé, il y a déjà près de quinze ans, pour le *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, et tous les mots rares (d'ailleurs presque tous empruntés du latin) se trouvent aujourd'hui dans ce *Dictionnaire*. L'identification des noms propres pourrait être donnée en note. Quant aux pièces diplomatiques et aux autres, je ne crois pas que la publication en soit bien utile (sauf celle des poèmes qui sont l'œuvre de Nicolay); il y aurait, en tout cas, lieu de faire un choix, et l'on pourrait peut-être se borner à en donner la liste, avec l'indication des recueils où elles se trouvent déjà. Cette question serait à étudier avec M. le commissaire responsable, qui en référerait au Conseil, si le principe de la publication était admis.

Le *Calendrier* seul, avec les notes et une introduction succincte, car on ne sait rien sur Nicolay, formerait un volume de moins de trente feuilles. L'édition Hennebert a 370 pages, plus 56 pages d'appendices extraits du ms. B. N.; mais le caractère de cette édition chasse beaucoup plus que celui des publications de la Société de l'Histoire de France.

Dans l'espoir que ma proposition sera favorablement accueillie, j'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Président, d'agréer, etc.

A. Salmon.

Le Comité de publication estime que les arguments invoqués dans cette lettre doivent être pris en sérieuse considération, et que l'auteur de la proposition, bien connu pour sa collaboration au *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de feu Frédéric Godefroy et pour une publication toute récente d'histoire du moyen âge, présente les conditions requises pour mener à bien une édition critique. Le Comité propose donc l'adoption de ce projet.

Conformément à cet avis, le Conseil décide que M. Sal-

mon sera invité à préparer une édition critique du *Calendrier des guerres.*

M. Jules Lair annonce que M. le comte Horric de Beaucaire lui a remis un état des parties inédites que présentent les manuscrits des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, en même temps qu'une nouvelle copie d'une première partie de ces *Mémoires* établie conformément aux exigences de la critique et aux observations présentées par plusieurs membres du Conseil. Il sera en mesure de rendre compte de l'examen de ces documents à la prochaine réunion du Comité de publication.

Le secrétaire annonce que M. le Ministre de la Guerre a bien voulu faire droit à la requête présentée de la part du Conseil par M. le président du Comité de publication, et que l'autorisation de faire partie de la Société, comme « œuvre essentiellement savante, » a été portée par la voie officielle à la connaissance de MM. les officiers de l'armée.

M. de Mandrot, comme commissaire responsable de la publication des *Lettres de Charles VIII,* annonce que l'éditeur, ayant terminé les recherches complémentaires qu'il lui était possible d'entreprendre, se croit en mesure d'achever l'impression du tome II, qui ira du 24 avril 1488 au 31 décembre 1489, et contiendra 280 lettres. — Le Conseil autorise M. de Mandrot à prendre connaissance du manuscrit préparé à nouveau, et à le faire envoyer à l'imprimeur.

Trois demandes d'échange de publications, présentées par des établissements ou des sociétés scientifiques, sont renvoyées à l'examen du Comité des fonds.

Le même Comité est invité à prendre avec la Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris les mesures nécessaires pour transférer le dépôt de librairie dans un des magasins nouveaux de cette Compagnie, en faisant le choix le plus favorable à la manutention des livres.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

264. — Babeau (Albert). Grosley et les archives de Troyes. In-8, 21 p., avec portrait. Troyes, impr. Nouel.

(Extrait de l'Annuaire de l'Aube.)

265. — Babeau (Albert). Un financier à la Bastille sous Louis XV : journal de la Jonchère. In-8, 46 p.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Gérard Michel de la Jonchère est un trésorier de l'extraordinaire des guerres qui, en 1723, se trouva compromis avec son patron principal, le ministre Le Blanc, et, comme celui-ci, malgré la résistance du Régent, il fut sacrifié à la coalition de Monsieur le Duc, de la marquise de Prye, du cardinal Dubois et des frères Pâris. Son journal, conservé dans le dossier 10801 des Papiers de la Bastille, mais incomplet, s'étend du 10 janvier au 5 juillet 1724.

266. — Beauvois (Eug.). Un élève du grand Condé : Hérard Bouton, comte de Chamilly, chef d'un corps d'armée au début de la guerre des Pays-Bas en 1672. In-8, 50 p. Paris, aux bureaux de la Revue, rue Saint-Simon, n° 5.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

Cette monographie, qui fait suite à deux précédentes publications, de 1885 : *Notice sur Noël Bouton et sa famille, de 1636 à 1637,* et de 1886 : *les Trois Chamilly pendant et après la guerre de Dévolution,* conduit le frère aîné du maréchal de ce nom jusqu'à sa mort prématurée, 8 octobre 1672, à quarante-deux ans.

267. — Bildt (baron de). Christine de Suède et le cardinal Azzolino; lettres inédites (1666-1668), avec une introduction, des notes, deux gravures et un fac-similé. In-8, xxviii-514 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

M. le baron de Bildt, qui remplit à Paris les hautes fonctions de ministre des royaumes de Suède et de Norvège, a retrouvé à Florence une série de lettres écrites par Christine à son grand ami le cardinal Decio Azzolino pendant son second voyage dans le nord de l'Europe. Azzolino, constitué légataire universel de la

reine et mis en possession de tous ses papiers, tant officiels que particuliers, eut le temps de détruire les documents des premières années du séjour à Rome, et de faire disparaître pareillement les lettres que Christine lui avait écrites pendant leurs séparations de 1656-58 et de 1660-62; mais la mort l'enleva lui-même avant qu'il eût pu toucher aux dossiers des temps plus récents, formant encore un ensemble considérable, mais qui fut partagé par la suite entre les héritiers d'Azzolino, à Florence, et le cardinal Albani, plus tard Clément XI. C'est de ce second dossier que sont venues les quatre cents lettres publiées par Arckenholtz en 1759-60; le reste étant actuellement conservé à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier, M. le baron de Bildt en a obtenu communication, en même temps que des archives Azzolino, que jamais personne n'avait connues; il a poussé ensuite ses recherches dans les dépôts publics et privés d'Italie, de Suède, de France, et s'est ainsi trouvé en mesure de mettre en tête des 116 documents qui composent la correspondance une Introduction de 150 pages où sont résumés les faits antérieurs à l'abdication de Christine, ses séjours à Rome, son abjuration, ses voyages en France et dans le Nord. A. B.

268. — Charpentier (Léon). Villars et les états de Languedoc en 1704. In-8, 22 p. Carcassonne, impr. Bonnafour-Thomas.

Cette brochure est le commentaire de ce que Villars lui-même a dit de la session de 1704 dans le tome II de ses *Mémoires*.

269. — Clément (Louis). Henri Estienne et son œuvre française; étude d'histoire littéraire et de philologie. In-8, x-539 p., avec trois planches. Paris, Alph. Picard et fils.

Fruit de longues recherches et de patientes études, ce livre est une thèse de doctorat. L'auteur a « délibérément circonscrit son étude à l'œuvre française d'Estienne, en la considérant successivement sous son triple aspect, biographique, littéraire et philosophique. » Dans l'Introduction, il raconte les origines du grand savant, le procès de l'*Apologie* de 1566, la condamnation des *Épigrammes grecques*, la participation d'Estienne au *Discours sur Catherine*, la publication et le procès des *Dialogues* de 1578, le séjour d'Estienne à la cour de France en 1579, la fin de son œuvre et sa vie errante jusqu'en 1597. — La première partie, consacrée à l'écrivain français, comprend l'*Apologie pour Hérodote* et, par une étude subsidiaire sur l' « Esprit de cour et l'Italianisme, » les essais poétiques d'Estienne et sa critique littéraire de la Pléiade; la deuxième partie comprend les grands ouvrages de comparaison

du français avec le grec, le latin et l'italien, et se termine par l'exposé et la discussion des doctrines d'Estienne sur la formation du français, sur la grammaire, sur l'orthographe et sur la langue poétique.

270. — Delisle (L.). Étienne de Gallardon, clerc de la chancellerie de Philippe-Auguste, chanoine de Bourges. In-8, 42 p. et fac-similés d'autographes. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

271. — Fleury (comte). Louis XV intime et les Petites maîtresses. In-8, 389 p., avec portraits. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Sous cette désignation générique de « Petites Maîtresses, » l'auteur comprend les rivales plus ou moins passagères de Mme de Pompadour, comme la princesse de Robecq, les comtesses de Forcalquier, de Choiseul, d'Estrades et d'Esparbès, la marquise de Coislin, la Morphise, les pensionnaires des petites maisons du Parc-aux-Cerfs, Mlle de Romans, Mlle Tiercelin, Mme Pater; mais il a consacré aussi trois chapitres préliminaires au mariage de Louis XV et à ses maîtresses les sœurs Mailly, puis deux derniers chapitres à sa mort et à ses enfants naturels.

272. — Foville (A. de). Enquête sur les conditions de l'habitation en France; les Maisons-types. Tome II. In-8, 337 p. Paris, Ernest Leroux.

A ce volume de la grande enquête qui se poursuit depuis plusieurs années sous les auspices du Comité des travaux historiques et du ministère de l'Instruction publique, notre confrère M. Jacques Flach a joint une très savante étude, de cent pages, sur les « Origines et les vicissitudes historiques de l'habitation en France. »

273. — Gelin (Henri). Françoise d'Aubigné; étude critique. Petit in-8, 72 p., avec une eau-forte de O. de Rochebrune. Niort, Bureaux du Mercure poitevin.

A l'aide de documents locaux et nouveaux, ou de ceux qui avaient déjà été publiés, M. Gelin examine ces divers points : 1° Françoise d'Aubigné est-elle née en prison? 2° son séjour à Mursay, demeure d'Agrippa d'Aubigné, jusqu'à l'âge de dix ans; 3° le voyage aux Antilles; 4° le second séjour à Mursay et la famille de Villette jusqu'en 1700; 5° les dindons gardés par Françoise;

6° sa conversion et son existence à Paris jusqu'au mariage avec Scarron.

274. — Lair (Jules). Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. In-8, 24 p., avec plans et perspectives. Caen, Henri Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

Malherbe habitait à l'Image-Notre-Dame, devant la Croix de la rue des Petits-Champs, c'est-à-dire devant l'angle que forme aujourd'hui l'intersection de la rue Croix-des-Petits-Champs et de la rue du Bouloy, emplacement actuellement occupé par les bureaux de la Société des Petites-Affiches, n° 13 de la dite rue.

275. — Lauzun (P.). Le château de Gavaudun, en Agenais; description et histoire. Gr. in-8, 69 p., avec grav. et plans. Agén, Impr. agenaise.

276. — Lefort (Alfred). La forteresse de Luxembourg d'après des documents inédits (1684-1867). In-8, 69 p., avec planches. Luxembourg, impr. Worré-Mertem.

(Extrait de la Revue Ons Heinecht.)

Ce fascicule est en partie rempli par la correspondance de Vauban avec Louvois sur le siège de 1684, par les mémoires du grand ingénieur sur la remise en état des fortifications, et par un autre mémoire de l'ingénieur Candau, daté de 1696.

277. — Le Grand (Léon). Les maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du XIVe siècle, d'après le registre de visites du délégué de l'évêque (1351-1369). In-8, CXXXI-309 p. Paris.

(Publications de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

M. Le Grand ne s'est pas borné à publier le texte, intéressant par lui-même, du registre de Jean de Villescoublain, texte déjà connu au temps de l'abbé Lebeuf, et utilisé par plusieurs érudits de notre siècle. Sur chacune des soixante-treize maisons-Dieu ou léproseries, il s'est trouvé en mesure de nous donner une excellente notice, pleine de faits et de documents; puis, en tête du volume, il a placé une Introduction de 130 pages sur la statistique des maisons, sur les conditions habituelles de leur fondation, sur la lèpre, sur l'exercice de l'hospitalité dans les campagnes, sur l'organisation intérieure de chacun de ces établissements, enfin sur une douzaine de léproseries que les visiteurs diocésains n'avaient pas inspectées.

278. — Luchaire (Achille). Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris. In-8, 175 p. Paris, Félix Alcan.

(Fasc. VIII de la Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris.)

Ces manuscrits sont : 1° *Œuvres de Suger ;* 2° *Chronique de Morigny ;* 3° *Fragment de l'histoire d'Anjou* attribuée à Foulque le Rechin ; 4° *Annales de Jumiège ;* 5° *Cartulaire de Saint-Vincent de Laon ;* 6° *Manuscrit de Soissons ;* 7° *Miracula sancti Dionysii ;* 8° *Gesta Dagoberti ;* 9° *Recueils épistolaires de l'abbaye de Saint-Victor.*

Tous les articles ont été faits d'après les manuscrits du Vatican, fonds de la reine Christine ; mais notre Bibliothèque nationale possède aussi des manuscrits des nos 7, 8 et 9, que l'auteur a étudiés également, surtout ceux du dernier recueil (mss. lat. 14615 et 14664), qui n'occupe pas moins de quarante pages du fascicule. Dans l'Appendice, il faut signaler, sous le no V, une « Indication sommaire des manuscrits du fonds de la Reine qui intéressent l'histoire de France et l'historiographie française aux xie, xiie et xiiie siècles. »

279. — Omont (Henri). Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale : Nouvelles acquisitions françaises. Tome I, nos 1-3060. In-8, xxii-520 p. Paris, Ern. Leroux.

Ce fonds annexe du fonds français proprement dit a pris naissance en 1863 ; il comprend actuellement dix mille numéros environ, dont deux mille six cents avaient été décrits en différentes occasions. Il est destiné à s'accroître indéfiniment, et, par conséquent, lorsque le Catalogue général sera terminé, on n'aura plus qu'à tenir à jour la suite des Nouvelles acquisitions.

280. — Orieux (E.). Les biens de l'église de Nantes et la charte de Louis le Gros. In-8, 61 p. et carte. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

281. — Petit (Ernest). Souvenirs d'un président au Grand Conseil sous Louis XIV : Joly de Blaisy (1649-1725). In-8, 117 p., avec portrait en héliogravure. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

Le magistrat auteur de ces Souvenirs appartenait à la même tige que ses homonymes, beaucoup plus connus, les Joly de Fleury.

Après avoir débuté au Parlement de Paris, il finit sa longue carrière dans une présidence au Grand Conseil, et, comme il fréquentait volontiers les plus lettrés et les plus instruits de ses collègues, ainsi qu'un certain nombre d'érudits et de bibliophiles, il se complut, vers ses derniers jours, à dicter des Souvenirs, dont une copie est tombée entre les mains de M. Ernest Petit, heureusement pour eux et pour nous. C'est un récit sans prétention, mais franc et sincère, des détails et des incidents les plus caractéristiques de l'existence du président; on y trouve d'intéressantes révélations, d'abord sur la vie que menaient les magistrats, jeunes ou vieux, puis sur les travaux du Grand Conseil, enfin sur la société où Joly de Blaisy avait pris place, et sur les principaux personnages qui la composaient.

282. — Petit (Joseph), Gavrilovitch, Maury et Teodoric. Essai de restitution des plus anciens Mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris (*Pater*, *Noster*[1], *Noster*[2], *Qui es in cœlis*, *Croix*, *A*[1]); avec une préface de Ch.-V. Langlois, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. In-8, xxii-264 p., avec fac-similé. Paris, Félix Alcan.

(Bibliothèque de la Faculté des lettres de Paris.)

C'est à la suite d'une conférence faite par M. Langlois que quatre de ses auditeurs, sous sa direction, ont entrepris et heureusement réalisé cet Essai de restitution, en vue de faire connaître exactement quel était le contenu des célèbres registres détruits dans l'incendie de 1737, et dans quels autres manuscrits on peut actuellement retrouver le meilleur texte de la plupart des documents dont ils se composaient. La restitution est précédée d'une importante bibliographie de manuscrits et suivie d'une série de quarante-quatre textes d'ordonnances, instructions, rapports, mémoires, extraits de comptes et tables, de la première partie du xive siècle.

283. — Pierrefitte (l'abbé). Deux notes sur l'instruction secondaire avant 1789 dans les Vosges. In-8, 16 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique des Vosges.)

284. — Pilot de Thorey (E.). Catalogue des actes du dauphin Louis II devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné. Deux vol. in-8, xxvii-536 p. et 472 p. Grenoble, impr. Victor Truc.

La Société de statistique des sciences naturelles et des arts

industriels du département de l'Isère a chargé son secrétaire de préparer ce catalogue, qui ne comprend pas moins de 2170 numéros classés chronologiquement, avec leur analyse, l'indication des sources, la nomenclature des ouvrages où les textes non inédits ont été publiés, et même une annotation très substantielle, quand il s'agit soit d'une institution mal connue, soit d'un personnage considérable. Le tome I va jusqu'à l'avènement du dauphin au trône de France, le second jusqu'à 1483, et, ainsi que l'auteur le fait observer, il n'est pas seulement d'un intérêt purement spécial au Dauphiné, mais fournit aussi des renseignements précieux pour l'histoire du règne même de Louis XI. Le tome II se termine par un itinéraire. Les tables seules laissent à désirer, ne contenant qu'un très petit nombre, arbitrairement restreint, de noms de personnes, de localités et d'institutions. A. B.

285. — Reyssié (Félix). Le cardinal de Bouillon (1643-1715). In-8, 248 p., avec portrait en photogravure et tableaux généalogiques. Paris, Hachette et Cie.

(Extrait des Annales de l'Académie de Mâcon.)

Le dessein primitif de M. Reyssié était d'écrire une simple monographie du monument que le cardinal avait commencé à élever à la gloire de sa maison dans l'église abbatiale de Cluny, mais dont les travaux furent interrompus à jamais, en 1711, par un arrêt rendu sur l'ordre de Louis XIV. Nous devons nous applaudir que l'auteur ait élargi son cadre jusqu'à y faire entrer la vie entière de son héros, puisque, jusqu'ici, nous n'en avions pas de biographie sérieuse, complète, rien qui ne fût, — comme les publications de M. Loriquet et de M. Émile Fage, — un *excursus* greffé sur la biographie de Baluze ou sur son *Histoire de la maison d'Auvergne*.

M. Reyssié s'est acquitté en conscience et avec zèle de sa tâche ainsi élargie; cette biographie, la première digne de ce nom, ne laisse rien à désirer, ni comme emploi des textes déjà connus, ni quant à l'interprétation et à la critique de ces textes. Je ne saurais cependant dissimuler que j'espère pouvoir bientôt présenter le cardinal sous un jour absolument différent, et tirer, soit des mêmes documents dont M. Reyssié s'est servi, soit des nombreuses pièces manuscrites qui n'ont pas été utilisées jusqu'à présent, un ensemble de conclusions tout opposées aux siennes. On en trouvera, d'ailleurs, un aperçu sommaire dans l'Appendice du tome XIV des *Mémoires de Saint-Simon,* qui vient de paraître. Sous cette réserve, je tiens à reconnaître que le livre de M. Reyssié est très bien composé, très bien écrit, fort intéressant, digne, en un mot, de la récompense que l'Académie française lui a décernée. A. B.

286. — Rodocanachi (Emm.). Aventures d'un seigneur

italien à travers l'Europe, 1606. In-8, 322 p. Paris, Ernest Flammarion.

Le marquis Giustiniani, de la grande famille génoise, partit au printemps de l'année 1606 pour parcourir l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Angleterre, la France, et, au retour, il fit écrire par son secrétaire la relation aujourd'hui conservée en manuscrit au Vatican, dans le fonds Ottobonien. Les cinq derniers chapitres sont consacrés à la France.

287. — Rodocanachi (Emm.). Les derniers temps du siège de la Rochelle (1628); relation du nonce apostolique. In-8, xx-144 p., avec deux cartes en photogravure. Paris, Alph. Picard.

La relation dressée par ordre du nonce Guidi, ancien vice-légat à Avignon, qui était venu s'installer, le 10 juin 1628, à la suite de l'armée assiégeante et de la cour, se trouve actuellement dans la riche bibliothèque Barberini, à Rome. Elle ajoute beaucoup de détails nouveaux aux récits déjà connus de chroniqueurs de l'un ou l'autre parti, et, selon l'expression de son éditeur, elle « remet bien des choses au point. » Le texte italien est reproduit avec traduction en regard.

288. — Ségur (P. de). La dernière des Condé, Louise-Adélaïde de Condé; Marie-Catherine de Brignole, princesse de Monaco; lettres inédites du prince L.-J. de Condé. In-8, vi-465 p., avec un portrait en héliogravure. Paris, Calmann-Lévy.

L'auteur du *Royaume de la rue Saint-Honoré* a réuni dans ce nouveau volume les études moins étendues consacrées par lui à « deux délicates figures de femmes qui, à des titres différents, furent, au déclin de l'autre siècle, les hôtes les plus fidèles du château de Chantilly, et le parèrent, à la veille de sa ruine, de leur grâce et de leur beauté, toutes deux, la chaste jeune fille et l'amante passionnée, si dissemblables en toutes choses, se rapprochant par un trait commun, la fidélité de tendresse. » L'Appendice contient les lettres écrites par le prince de Condé à Mme de Monaco entre 1785 et 1788, et à la princesse sa fille entre 1795 et 1812.

289. — Touchard (G.). De politica Huberti Langueti doctrina. In-8, 77 p. Paris, Leroux.

290. — Toudouze (Georges). La bataille de la Hougue, 29 mai 1692. In-8, 93 p., avec plans. Paris, Chapelot et Cie.

Ce récit du grand mais glorieux désastre est plus étendu que ceux qu'on en avait faits jusqu'ici, sans cependant que l'auteur ait tout connu, ni des écrits publiés, ni des documents inédits, ni, probablement, des textes étrangers. Quoi qu'il en soit, l'intérêt en est fort vif.

291. — VAST (H.). Les grands traités du règne de Louis XIV. T. II : traité d'Aix-la-Chapelle; traités de Nimègue et trêve de Ratisbonne; traités de Turin et de Ryswick (1668-1697). In-8, 260 p. Paris, Picard et fils.

292. — VIDIER (A.). Les abbayes de Saint-Denis, Saint-Crépin-le-Grand, Sainte-Geneviève et Saint-Père de Melun au XVIe siècle. In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

293. — VIENNE (M. DE). La bataille de Courtray d'après les comptes de la ville de Bruges. In-8, 12 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

294. — VOS (l'abbé). Les dignités et les fonctions de l'ancien chapitre de Notre-Dame de Tournai. 2 vol. in-8. T. I, 421 p.; t. II, 285 p. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

295. — VUILHORGNE (L.). Guillaume le Conquérant et Robert Courte-Heuse à Gerberoy et à Auchy-en-Bray (janvier et février 1079); étude critique. In-8, 54 p. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier.

296. — VUILHORGNE (L.). Gui Patin; sa vie, ses ancêtres, ses enfants, ses relations dans le monde des médecins et des littérateurs (1601-1672). In-8, 78 p. Beauvais, impr. du Moniteur de l'Oise.

297. — WALDTEUFEL (E.). La politique étrangère de Louis XIV; conquête de Hollande; avec un portrait de l'auteur et une préface de M. Émile Burnouf, directeur de l'école d'Athènes. In-18 jésus, XXII-246 p. Paris, Ollendorf.

476

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier 1900.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2369. La Bibliothèque du Cercle de l'Union artistique, rue Boissy-d'Anglas, n° 5, représentée par M. A. Mayrargue; présentée par M. le vicomte de Grouchy et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 3e trimestre de 1899. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 1er trimestre de 1899. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure,* année 1898. — *Analectes de l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. XI, 2e et 3e livraisons.

Correspondance.

M. le comte Delaborde, président du Conseil, et M. le marquis de Beaucourt expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Mme la comtesse de Franqueville, M. le comte Frisch de Fels et M. le baron Léon Seillière, admis dans la précédente séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1re partie, feuille 8 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI, au brochage.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 21 et 22 tirées; feuilles 23 et quart de feuille 24 en pages. Feuilles *a*, *b*, *c* et *d* de l'Introduction en pages.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 1 à 9 en placards.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Pas de changement.

Lettres de Charles VIII. T. II. La copie a été rendue par l'éditeur.

Le Conseil décide que les deux volumes du *Froissart* et du *Barrillon* seront mis en distribution, comme complément de l'exercice 1899, aussitôt que le second aura été terminé.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Documents sur l'Inquisition*, a eu l'honneur de voir l'éditeur, M. l'abbé Douais, allant prendre possession du siège épiscopal de Beauvais, auquel il vient d'être nommé, et S. G. lui a remis la Table analytique qui manque seule pour compléter la publication. M. Valois promet d'examiner ce travail et de le faire parvenir à l'imprimeur aussitôt que possible.

M. de Mandrot, commissaire pour la publication des *Lettres de Charles VIII*, annonce au Conseil que M. Pélicier lui a rapporté le manuscrit du tome II des *Lettres de*

Charles VIII, remanié conformément au désir du Conseil et prêt à être renvoyé à l'imprimeur. Le Conseil ordonne la reprise de l'impression et décide que les pièces retrouvées après coup par M. Pélicier, en nombre assez considérable, et pouvant rentrer dans le tome I déjà publié, seront mises en réserve pour un supplément général qu'il n'y aura lieu de faire paraître qu'après l'achèvement normal de la publication.

M. de Mandrot annonce également au Conseil qu'il s'est mis en rapport avec M. Salmon pour la publication du *Calendrier des guerres de Tournay*, acceptée en principe dans la séance de novembre, et que, selon lui, il y aura lieu d'examiner si le bon intérêt de cette publication ne demanderait pas qu'on y joignît les extraits des registres municipaux qui ont été publiés en appendice, après le texte même, par le premier éditeur.

M. Jules Lair, au nom du Comité de publication, fait connaître les conclusions auxquelles s'est arrêté le Comité en ce qui concerne le projet de publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu*.

Le Comité a pris connaissance du tome I du manuscrit préparé par M. de Beaucaire conformément aux dernières indications du Comité de publication et du Conseil. Il a constaté que ce volume serait actuellement en état d'être livré, à peu près tel quel, à l'impression; mais, avec les développements qu'il comporte, un premier volume n'embrasserait que la première moitié de l'*Histoire de la Mère et du Fils*. Il résulte, d'autre part, des notes remises par M. de Beaucaire, à la suite du dépouillement des manuscrits, que le manuscrit des Affaires étrangères en neuf volumes grand in-folio, dit manuscrit A, contient, pour la période 1624-1630, près de deux cents fragments, dont quelques-uns sont assez développés, et qui diffèrent des éditions précédentes. L'insertion, évidemment nécessaire, de ces fragments dans une nouvelle édition en augmenterait sensiblement la longueur. Il résulte de ces diverses consta-

tations qu'on ne saurait mener à bien l'édition dont il avait été question à moins d'en faire vingt volumes.

Dans ces conditions, le Comité de publication croit devoir renouveler toutes ses réserves antérieures sur les inconvénients qui peuvent résulter des dimensions de l'ouvrage. Il lui paraîtrait souhaitable que M. de Beaucaire voulût bien renoncer à une entreprise qui sort des limites assignées jusqu'ici aux publications de la Société, et il estime que, subsidiairement, M. de Beaucaire pourrait, comme il l'a suggéré lui-même, trouver dans les fragments inédits du manuscrit A les éléments d'une publication réduite. Le Comité examinerait volontiers un projet qui lui serait soumis dans cet ordre d'idées.

M. le comte Horric de Beaucaire déclare qu'il s'incline devant la décision du Comité de publication.

Le Conseil, adoptant la double proposition de M. le comte Horric de Beaucaire et de M. Lair, et désirant que le fruit du travail dont les *Mémoires du cardinal* ont été l'objet pendant les dernières années ne soit pas perdu, se déclare tout disposé à agréer en principe un projet de publication partielle qui pourrait être intéressant pour l'histoire, et, dès à présent, exprime à M. de Beaucaire sa gratitude pour le soin et la conscience qu'il a mis à étudier la question sous ses divers points de vue, et à mettre le Comité en mesure d'éclairer complètement le Conseil.

Le Comité des fonds, par l'organe de M. Jules Lair, déclare adhérer aux propositions d'échange qui ont été faites de la part de trois sociétés étrangères.

Le Conseil décide que, à l'occasion du jour de l'an, la réunion mensuelle sera reportée du 2 janvier 1900 au 9.

La séance est levée à cinq heures.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 23 novembre 1899, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix au R. P. Baudrillart, pour son ouvrage intitulé : *Philippe V et la cour de France*.

Second prix à M. Lehautcourt, pour son livre intitulé : *la Défense nationale* (1870-1871).

Prix Thérouanne. — Un prix de 1,000 fr. à M. Taphanel, pour son étude sur *La Beaumelle et Saint-Cyr*. — Six prix de 500 fr. chacun : à M. l'abbé Marin, pour son ouvrage intitulé : *les Moines de Constantinople depuis la fondation de la ville jusqu'à la mort de Photius* (330-898); à M. Gosselin-Lenôtre, pour son étude sur *le Marquis de la Rouërie et la conjuration bretonne* (1790-1793); à M. Frantz Funck-Brentano, pour ses *Légendes et archives de la Bastille;* à M. Marcel Marion, pour son livre intitulé : *la Bretagne et le duc d'Aiguillon;* à M. Paul Cottin, pour son étude sur *Toulon et les Anglais en 1793;* à M. Pierre Boyé, pour son ouvrage sur *Stanislas Leszczynski et le troisième traité de Vienne*.

Prix Halphen. — Décerné à M. Tourneux, pour son ouvrage intitulé : *Diderot et Catherine II*.

Prix Guizot. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun : à M. Lacour-Gayet, pour son volume intitulé : *l'Éducation politique de Louis XIV*, et à M. Strowski, auteur d'une histoire de *Saint François de Sales*. — Deux prix, de 500 fr. chacun : à M. Reyssié, pour sa biographie du *Cardinal de Bouillon*, et à M. Louis Tuetey, pour celle du *Général Sérurier* (1742-1819).

Prix Marcelin Guérin. — Deux prix, de 1,000 fr. cha-

cun : à M. Fernand Engerand, pour son étude sur *Ange Pitou, agent royaliste et chanteur des rues* (1767-1846), et à M. Geoffroy de Grandmaison, pour son livre intitulé : *Un demi-siècle de souvenirs : Napoléon et ses récents historiens*.

Prix Saintour. — Partagé entre M. Armand Gasté, pour son histoire de *la Querelle du Cid*, et M. Louis Arnould, pour son étude sur *Racan* (1589-1670).

Prix Montyon. — Un prix de 1,000 fr. à M. Paul Triaire, pour son étude sur *Récamier et ses contemporains* (1774-1852). — Quatre prix, de 500 fr. chacun : à M. Guénin, pour son livre intitulé : *Histoire de la colonisation française, la Nouvelle-France;* à M. Emm. Martin, pour son livre sur *la Gendarmerie française en Espagne et en Portugal* (1807-1814) ; à M. Édouard Gachot, pour son histoire de *la Deuxième campagne d'Italie* (1800) ; à M. le comte Vigier, pour son étude sur *Davout, maréchal d'Empire* (1770-1823).

Prix Juteau-Duvigneaux. — Deux prix, de 500 fr. chacun : à M. Jean Guiraud, pour son étude sur *Saint Dominique*, et à Mme la comtesse R. de Courson, pour son livre intitulé : *Quatre portraits de femmes ; la persécution des catholiques en Angleterre.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 17 novembre 1899, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix à M. Robert Parisot, pour son ouvrage : *le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens* (843-943).

Second prix à M. Ch. de la Roncière, pour le premier volume de son *Histoire de la marine française*.

Antiquités de la France. — Première médaille à M. Ch. Givelet, pour son livre sur *l'Église et l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims.*

Seconde médaille à M. Léon Maître, pour sa *Géographie de la Loire-Inférieure.*

Troisième médaille à M. Dottin, pour son *Glossaire des parlers du Bas-Maine.*

La première mention à M. Ludovic Legré, pour son étude sur *la Botanique en Provence au XVIe siècle;* — la seconde à M. Pagart-d'Hermansart, pour son *Histoire du bailliage de Saint-Omer;* — la troisième à M. A. Dieudonné, pour son étude sur *Hildebert de Lavardin;* — la quatrième à M. G. Colomb, pour son étude sur *la Campagne de César contre Arioviste;* — la cinquième à M. J. Coulet, pour son étude sur *le Troubadour Guilhem Montanhagol;* — la sixième à M. Ch. Sellier, pour sa *Monographie historique et archéologique d'une région de Paris, le quartier Barbette.*

Prix Lafons-Mélicocq. — Partagé entre M. A. de Calonne, pour le tome Ier de son *Histoire de la ville d'Amiens*, et M. Éd. Maugis, pour son *Essai sur le régime financier de la ville d'Amiens du XIVe à la fin du XVIe siècle.* — Une mention hors ligne à l'ouvrage intitulé : *la Guerre de 1557 en Picardie*, présenté par la Société académique de Saint-Quentin. — Une mention honorable à M. le comte de Luçay, pour l'ensemble de ses travaux sur le comté de Clermont.

Prix de la Grange. — Décerné à M. Henry Guy, pour son *Essai sur la vie et les œuvres littéraires du trouvère Adan de la Hale.*

Prix Saintour. — Partagé entre dom Marius Férotin, pour son *Histoire de l'abbaye de Silos* et pour son *Recueil des chartes* de la même abbaye, et M. Albert des Méloizes, pour son album des *Vitraux de la cathédrale de Bourges postérieurs au XIIIe siècle.*

Prix Gabriel-Auguste Prost. — Prix de 1,000 fr. à M. l'abbé C. Olivier, pour son livre intitulé : *Châtel-sur-Moselle avant la Révolution.* — Une récompense de 200 fr. à M. Davillé, pour son étude sur le *Pagus Scarponensis.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 2 décembre 1899, a décerné les prix suivants :

Prix Kœnigswarter. — Partagé entre M. Ludovic Beauchet, pour son *Histoire du droit privé de la république athénienne*, et M. P.-F. Girard, pour son *Manuel élémentaire de droit romain.*

Prix du budget (Section d'économie politique). — Décerné à M. P. Boissonnade, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *Étudier le régime des manufactures royales en France avant 1789.*

Prix Saintour. — Récompense de 1,500 fr. accordée à M. Lucien Schöne, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *l'Influence italienne au XVIe et au XVIIe siècle.*

Prix du budget (Section d'histoire). — Décerné à M. Désiré Brevot, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *Histoire de la liberté de conscience et de la liberté de culte en France depuis l'avènement de Henri IV jusqu'en 1830; rapports des progrès de cette liberté avec la paix et la prospérité publiques.*

Prix Le Dissez de Penanrun. — Une mention honorable à M. Garnault, pour son ouvrage sur *le Commerce rochelais au XVIIIe siècle.*

Prix Audiffred. — Une récompense de 1,000 fr. à M. Debidour, pour son *Histoire des rapports de l'Église et de l'État en France, de 1789 à 1870.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

298. — Boutry (vicomte M.). Une affaire d'espionnage au XVIIIe siècle : la baronne de Rieben. In-8, 24 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

(Extrait de la Revue d'histoire diplomatique.)

299. — Delmont (l'abbé T.). Bossuet directeur de conscience. In-8, 37 p. Arras, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

300. — Delmont (l'abbé T.). Bossuet précepteur du Dauphin, d'après les livres récents. In-8, 40 p. Arras, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

301. — Des Robert (F.). Charles IV et Mazarin (1643-1661), d'après des documents inédits tirés des archives du Ministère des affaires étrangères, des archives de la maison de Ligniville, etc. In-8, XVI-795 p. et portrait. Nancy, Sidot frères; Paris, Champion.

302. — Félice (P. de). Les protestants d'autrefois : vie intérieure des églises; mœurs et usages (les conseils ecclésiastiques, consistoires, colloques, synodes). In-16, XII-387 p. Paris, Fischbacher.

303. — Garreau (L.). L'état social de la France au temps des croisades. In-8, VII-531 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

304. — Gavet (G.). Sources de l'histoire des institutions et du droit français; manuel de bibliographie historique. In-8, XI-783 p. Paris, Larose.

305. — Gravier (G.). Les anciens Normands chez eux et en France. In-8° carré, 42 p. Rouen, impr. Gy.

(Extrait du Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure.)

306. — Guilhiermoz (P.). Les deux condamnations de Jean Sans-Terre et l'origine des pairs de France. In-8, 41 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes, 1899.)

Écrit en réponse à une thèse de 1886 qui avait pour but de nier que jamais Jean Sans-Terre eût été condamné pour le meurtre de son neveu Arthur de Bretagne, le mémoire de notre confrère, dont la compétence en matière d'histoire judiciaire est si bien établie, se résume dans les conclusions suivantes, conformes aux opinions primitivement admises : il y a eu deux condamnations; en 1202, à la suite de la plainte des comtes de la Marche et d'Eu, en 1203 pour le meurtre d'Arthur; c'est pour procéder au premier de ces jugements que l'organisation des douze pairs de France a été empruntée par Philippe-Auguste aux cours féodales de ses nouvelles acquisitions de Picardie et de Flandre.

307. — Moranvillé (Henri). Terrier du comté de Rethelois. In-8, 54 p. Charleville, Impr. nouvelle.

(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

Ce terrier, qui aidera à fixer un peu mieux qu'on ne le pouvait faire jusqu'à présent la limitation de la frontière retheloise avec les terres d'Empire, a été dressé vers le milieu du xve siècle. Il se trouve aujourd'hui au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, tandis que le fonds le plus important des archives du comté est en terre étrangère, dans le trésor des chartes de Monaco.

308. — Prarond (E.). Histoire d'Abbeville : Abbeville aux temps de Charles VII, des ducs de Bourgogne maîtres du Ponthieu, de Louis XI (1426-1483). In-8, xi-419 p. Paris, Picard.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1899.

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société de l'Histoire de France, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 37.
Sociétés correspondantes, 41.
Liste des membres du Conseil d'administration, 43.
Bureau de la Société nommé en 1898, 43.
Comité de publication, 44.
Comité des fonds, 44.
Jours des séances de la Société, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 45.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 81.
Avis préliminaires mis en tête des éditions pour suppléer aux Introductions, 61.
Baguenault de Puchesse (M. le comte), délégué de la Société au Congrès des sociétés savantes, 66, 74. — Lecture à l'Assemblée générale, 75, 82.
Boislisle (M. A. de), secrétaire. — Rapport à l'Assemblée générale, 94.
Censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot. — Rapport à l'Assemblée générale, 101.
Circulaires du Ministère de l'Instruction publique, 51, 66.
Comité des fonds, 67.
Comptes rendus des publications de la Société, 61.
Échange de volumes, 135, 148.
Élections : des membres du Conseil, 81; des censeurs, 82; des membres du Bureau et des comités, 115.
Laborde (M. le marquis de), président. — Discours à l'Assemblée générale, 82.
Nécrologie : M. Éd. Hervé, 57, 88; Mme la comtesse de Cosnac,

57, 88; M. Beautemps-Beaupré, 65, 90; M. Berthold Zeller, 73, 90; M. M. de Barberey, 73, 87; M. Al. Picard, 73, 87; M. Lud. Lalanne, 83-86; M. Louis Jarry, 86; M. le comte A. Doria, 87; M. Saint-Jorre, 87; Mme la baronne de Bussierre, 88; M. Ph. Tamizey de Larroque, 91; M. A. Spont, 113; M. Fouché-Lepelletier, 121; M. le Dr Le Sourd, 121; M. Marty-Laveaux, 129; M. A. Legrelle, 129; M. le baron F. Seillière, 129; M. Ét. Charavay, 129; M. Wilhelm, 130; M. Gadoin; 130.
Notice fournie par la Société en vue de l'Exposition, 51.
Officiers de l'armée active membres de la Société, 114, 135.
Ouvrages offerts, 49, 57, 65, 73, 113, 122, 130, 145.
Présentation de membres nouveaux, 49, 57, 65, 113, 121, 130, 145.
Prix attribué à un élève sortant de l'École des chartes, 69.
Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 149.
Prix d'histoire donné au Concours général, 67, 132.
Procès-verbaux des séances : 3 janvier 1899, 49; 7 février, 57; 7 mars, 65; 11 avril, 73; 2 mai, 81; 6 juin, 113; 4 juillet, 121; 7 novembre, 129; 5 décembre, 145.
Publications de la Société : Propositions, 101, 117. — Exercice 1898, 50. — Exercice 1899, 67, 75, 123, 146.
Annuaire-Bulletin, 50, 58, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Calendrier des guerres de Tournay, 117, 133, 135, 147.
Chronique d'Antonio Morosini, 50, 59-61, 67, 74, 96-98, 116, 123, 133, 146.
Chronique de Jean le Bel, 101.
Chronique du héraut Berry, 100.
Chroniques de J. Froissart, 50, 59, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Documents relatifs à l'Inquisition, 50, 58, 59, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Histoire de Guillaume le Maréchal, 50, 58, 66, 74, 116, 122, 123, 132, 146.
Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné, 59, 100.
Journal de Jean Barrillon, 59, 67, 74, 100, 116, 122, 133, 146.
Journal de Jean Vallier, 100, 123.
Lettres de Charles VIII, 67, 100, 135, 146.
Lettres de Louis XI, 100, 133, 146.
Mémoires de Fleurange, 50, 59, 75.
Mémoires du cardinal de Richelieu, 75, 123, 135, 147.
Mémoires du chevalier de Quincy, 50, 59-61, 67, 74, 98, 99, 116, 122, 123.
Volumes déposés aux Entrepôts et magasins généraux de Paris, 135.

II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 53, 55, 69, 77, 78, 107, 109, 112, 117, 125, 144.
Abbés, 53, 77, 107, 124.
Abbeville, 77, 154.

Adoptianisme (l'), 126.
Agriculture (l'), 54.
Aiguillon (duc d'), 107.
Aix (diocèse d'), 56.
Albigeois (pays d'), 110.
Aléandre (Jérôme), 126.
Alpes cottiennes (province des), 127.
Alsace (province d'), 76, 106, 127.
Ambronay, 126.
Amiénois (pays d'), 105.
Amiens, 54.
Angers, 117, 128.
Anglais (les), 72.
Anjou (province d'), 125.
Apt, 53.
Arbois, 128.
Archevêques, 72, 76, 126, 128.
Archives, 61, 68, 76, 80, 105, 120, 136, 141.
Argenson (le marquis d'), 118.
Arles, 56, 80, 124.
Arras, 69.
Art (histoire de l'), 77, 118, 125, 126.
Artiguelouve, 118.
Artois (province de), 105.
Aubenas, 70.
Aubigné (Françoise d'), 138.
Aunay-sur-Odon, 78.
Auton (Jean d'), 64.
Autun, 55, 119.
Auvergne (province d'), 107.
Avranches (évêque d'), 128.

Bailleul, 70.
Baluze (Étienne), 120.
Baluze (famille), 62.
Baptême (le), 70.
Bar (duché de), 111.
Bastille (la), 71, 136.
Bayonne, 76, 117, 120.
Beaucamps-le-Jeune, 78.
Beaumont-lès-Tours, 54.
Beauquesne, 69.
Belfort, 108.
Belle-Isle (le maréchal de), 117.
Belley, 110.
Bénéfices ecclésiastiques, 72.
Benvenuto Cellini, 68.
Bergerac, 55.
Besançon, 108, 124, 128.
Bibliographie, 53, 153.
Bibliothèques, 63, 76, 105, 119, 120, 140.
Bigorre (pays de), 54.
Bordeaux, 78, 79, 118.
Bossuet (J.-B.), 153.
Bouillon (le cardinal de), 105, 142.
Boulogne-sur-Mer, 127.
Bourbonnais (province de), 69.
Bourdaloue (le P.), 55, 105, 120.
Bourgogne (comtes de), 128.
Bourgogne (ducs de), 109.
Bourgogne (la duchesse de), 76.
Brémant (Jean), 72.
Bretagne (province de), 107, 111, 125, 126.
Brétigny (traité de), 119.
Briançonnais (pays de), 111.
Brie (province de), 52.
Brueys d'Aigalliers (le major de), 53.
Buffon (G.-L. Leclerc, comte de), 64.
Bugey (province de), 110.
Bugniselve, 78.

Canton, 56.
Carolingiens (les), 126.
Cartulaires, 54, 80, 117, 128.
Castille (royaume de), 75.
Castres, 52.
Caumont, 51.
Châlons, 55.
Chambre des comptes, 141.
Chamilly (Hérard Bouton, comte de), 136.
Champagne (province de), 52, 54.
Charles VIII, roi de France, 109.
Charles IX, 109.
Charles II, roi de Navarre, 108.
Charolais (le comte de), 77.
Chartres, 107.
Chartreux (les), 52.
Chastellux (le comte de), 78.
Chavaignac, 64.
Childéric III, roi des Francs, 119.
Chinon, 56, 75.
Christine, reine de Suède, 136.
Clair (saint), 53.
Clairvaux, 52.

Clermont-en-Beauvoisis (comté de), 63.
Clisson (Olivier de), 78.
Cluny (abbé de), 77.
Commerce (histoire du), 70, 71, 109, 111, 118.
Compagnies de colonisation (les), 54.
Condé (le grand), 55.
Condé (L.-J., prince de), 143.
Condé (Louise-Adélaïde de), 143.
Conflans (le marquis de), 79.
Conseil d'État (le), 68.
Corses (les), 110.
Costume militaire (le), 118.
Courtray (bataille de), 144.
Côte-d'Or (département de la), 76.
Creuse (département de la), 76.
Croisades (les), 153.
Cunault (prieuré de), 80.
Curés de campagne (les), 127.
Cusance (Béatrix de), 71.
Cyrano de Bergerac, 71.

Dagobert II, roi des Francs, 112.
Dammartin (Renaud de), 80.
Dauphiné (province de), 141.
Diderot (D.), 71.
Dîme (la), 70, 107.
Dôle, 79.
Dolet (Étienne), 70.
Domfront, 78.
Dominicains (les), 55.
Dormy (Cl.-André), 127.
Droit (histoire du), 70, 104, 109, 153.
Du Guesclin (B.), 117, 128.
Durfort (Raymond de), 127.

Économique (histoire), 52.
Embrun (archevêché d'), 111.
Empoisonnements (les), 108.
Estienne (Henri), 137.
Estrées (le maréchal d'), 125.
Étampes (bailliage d'), 78.
Étienne d'Agde (saint), 53.
Étienne Marcel, 119.
Évêques, 53, 55, 69, 78, 107, 109, 119, 124, 127, 128.

Fabriques des églises (les), 71.
Fare (sainte), 77.
Ferrare (duché de), 109.
Figeac, 54.
Flacourt (Étienne de), 80.
Fontainebleau, 68.
Forez (pays de), 71.
Foucher (maison de), 79.
Franche-Comté (province de), 108, 110.
François de Sales (saint), 72.
François Ier, roi de France, 119, 124.
François II, 53.
Frankenthal, 77.
Fréjus (évêques de), 124.
Fulbert de Chartres, 107.

Gallardon (Étienne de), 138.
Gascogne (province de), 53, 54.
Gascons (évêchés des), 117.
Gâtinais (comtes de), 70.
Gâtinais (pays de), 110.
Gavaudun (château de), 139.
Gévaudan (la bête du), 109.
Gifford (William), 72.
Giustiniani (le marquis), 142.
Grâce-Dieu (abbaye de la), 117.
Grandidier (l'abbé), 79, 106.
Grand schisme d'Occident (le), 120.
Grappin (dom), 79.
Grégoire X, pape, 72.
Grosley (P.-J.), 136.
Guillaume le Conquérant, 144.
Guyenne (province de), 118, 119, 128.

Habitation (histoire de l'), 138.
Hagiographie, 53, 72, 77, 80, 124.
Hennin (P.-M.), 68.
Holbach (le baron d'), 71.
Hollande (pays de), 118, 144.
Hôpitaux (histoire des), 139.
Hougue (bataille de la), 143.
Hussards (les), 118.

Industrielle (histoire), 64, 68, 70, 107, 125, 126.
Institutions (histoire des), 109, 153.
Instruction publique (histoire de l'), 77, 110, 127, 141.
Investiture féodale (l'), 109.
Islande (île d'), 128.

Jardin royal (le), 72.
Jargeau, 78.
Jean le Bon, roi de France, 72.
Jean sans Terre, roi d'Angleterre, 154.
Jeanne d'Arc, 53, 68, 126, 127.
Jésuites (les), 54.
Joly de Blaisy (le président), 140.
Juifs (les), 111.

Lacapelle-Livron, 71.
La Fayette (le marquis de), 64.
La Jonchère (Gérard Michel de), 136.
Lalande (Michel), 127.
Lally-Tollendal (le comte de), 108.
Languedoc (province de), 111, 137.
Languet (Hubert), 143.
Lauraguais (pays de), 110.
Laveyne (dom de), 110.
Lebeuf (l'abbé), 52.
Légendes (les), 108.
Léopold Ier, duc de Lorraine, 111.
Léproseries, 56, 78, 139.
Limoges (diocèse de), 61.
Limousin (province de), 117, 119.
Littéraire (histoire), 56, 79, 105, 120, 128, 137.
Lonlay-l'Abbaye, 77.
Lorraine (Catherine de), 109.
Lorraine (Charles IV, duc de), 153.
Lorraine (duchesse de), 71.
Lorraine (province de), 53, 111, 125.
Louis le Pieux (les fils de), 69.
Louis (saint), roi de France, 80.
Louis XI, 141.
Louis XII, 109.
Louis XIII, 112.
Louis XIV, 106-108, 118, 144.
Louis XV, 63, 138.
Luxembourg (forteresse de), 139.
Lyon, 106, 110, 126.

Mâcon, 78.
Madagascar (île de), 80.
Maillard (Olivier), 111.
Malherbe (F. de), 139.
Mans (diocèse du), 71.
Marcoul (saint), 124.
Marguerite d'Angoulême, 54.
Marie-Antoinette, reine de France, 104.
Marie de Médicis, 112.
Marine (archives de la), 61.
Martange (le général-major de), 118.
Marville (M. de), 54.
Massillon (J.-B.), 56, 68.
Mazarin (le cardinal), 153.
Maurepas (le comte de), 54.
Médecine (histoire de la), 106.
Melun (Saint-Père de), 144.
Mélusine (la), 119.
Mende (collège de), 127.
Metz, 70.
Michel (Jean), 79.
Militaire (histoire), 77, 79, 108, 110, 117, 118, 128, 136, 139, 143, 144.
Moissac, 119.
Molière (J.-B. Poquelin, dit), 79.
Monaco (M.-C. de Brignole, princesse de), 143.
Monluc (Blaise de), 56.
Montargis, 108.
Montauban (généralité de), 119.
Montluçon, 124.
Montmorency (la duchesse de), 126.
Montpellier (évêque de), 128.
Montpezat, 53.
Montreuil-sur-Mer, 127.
Moreau (Gabriel-François), 78.
Musique (histoire de la), 105.
Mystères, 79.

Nantes, 55, 72, 125, 140.
Nanteuil (abbé de), 124.
Nantua, 125.
Navarre (roi de), 108.
Necker (J.), 52.
Nevers (sœurs de la Charité de), 110.
Nivernais (province de), 78, 120, 125.
Noirmoutier (abbaye de), 112.
Normandie (province de), 108.
Normands (les), 128, 153.

Odilon (saint), 77.
Orléans, 56, 71.

Pairs de France (les), 154.
Papauté, 69, 72, 79.
Paris, 55, 109, 119, 139.
Paroisses rurales (les), 76.
Patin (Gui), 144.
Peiresc (N.-C. Fabri de), 111.
Pèlerinages, 119.
Pérignac (abbaye de), 53.
Peste (la), 52.
Philippe Ier, roi de France, 110.
Philippe-Auguste, 80, 105, 125, 138.
Philippe VI, 72.
Pierre le Grand, 52.
Pisseleu (Anne de), 78.
Plessis-Mornay (Ph. du), 107.
Poitiers (bataille de), 125.
Poix (doyenné de), 56.
Portraits historiques, 120.
Portugal (royaume de), 56, 79.
Prévost (Honorat), seigneur du Chastellier-Portaut, 77.
Prevost (l'abbé), 128.
Proché (le chroniqueur), 111.
Protestantisme, 52, 54, 70, 77, 78, 107, 109, 110, 120, 143, 153.
Provence (pays de), 124.
Prud'hon (P.-P.), 78.

Quercy (pays de), 54.

Reims (archevêque de), 72.
Renaissance (les femmes de la), 107.
René (le roi), 128.
Rennes (parlement de), 55.
Rethelois (comté de), 154.
Richardot (François), 69.
Richelieu (le cardinal de), 77, 112.
Rieben (la baronne de), 153.
Robbé de Beauveset (P.-H.), 120.
Robert Courte-Heuse, 144.
Roche-sur-Yon (la), 111.
Rochelle (la), 71, 77, 143.
Rolin (Nicolas), 51.
Rouen, 76, 127.
Roussillon (province de), 69, 77.

Sacierges (Pierre de), 109, 126.
Saint-Crépin-le-Grand (abbaye de), 144.
Saint-Denis (abbaye de), 144.
Saint-Évroult (abbaye de), 69.
Saint-Germain (les traités de), 118.
Saint-Omer (évêques de), 53.
Sainte-Geneviève (abbaye de), 144.
Savigny (congrégation de), 52.
Sculpteurs (les), 77.
Semallé (le comte de), 128.
Semur (arrondissement de), 120.
Sévigné (Mme de), 111.
Sillé-le-Guillaume, 110.
Sorrus, 78.

Théâtre (histoire du), 79, 105.
Thonon, 72.
Toul (diocèse de), 70.
Toulouse, 56, 69.
Touquette (N.-D. de), 69.
Tournai (chapitre de), 144.
Tours, 125.
Troyes, 52, 136.
Tunis (beys de), 127.

Université de Paris, 55, 68, 125, 126.

Valcroissant (abbaye de N.-D. de), 55.
Vallant (le médecin), 106.
Valois (pays de), 105.
Vérard (Antoine), 120.
Verdun (Saint-Vanne de), 109.
Vergennes (le comte de), 68.
Vermandois (pays de), 105.
Vichy, 76.
Vienne (église de), 110.
Villars (le maréchal de), 137.
Villeneuve-lez-Avignon, 107.
Vivarais (pays de), 52.
Voltaire (F.-M. Arouet de), 52.
Vosges (pays des), 141.
Vouillé (bataille de), 110.

Yerres (N.-D. d'), 117.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LA PROLONGATION DU GRAND SCHISME D'OCCIDENT AU XVe SIÈCLE DANS LE MIDI DE LA FRANCE[1].

C'est une vérité banale que le Grand Schisme d'Occident prit fin, dans la plus grande partie de l'Europe, après l'élection de Martin V, en 1417.

On admet également, bien qu'on manque à cet égard de renseignements précis, que le schisme se prolongea pendant une douzaine d'années encore, non seulement en Aragon, patrie de l'opiniâtre Benoît XIII (Pierre de Luna), mais aussi dans quelques provinces de la France méridionale.

Ce qu'on ignore totalement, c'est que ce malheureux schisme persista, sur certains points, dans la population rurale, et qu'on en retrouve des traces, notamment dans le Rouergue, jusqu'en 1467, un demi-siècle après l'élection de Martin V.

1. Lecture faite à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans la séance du 21 juillet 1899.

La présente étude n'a d'autre objet que de résumer les recherches qui m'ont amené à faire cette triste constatation.

La maison d'Armagnac s'était toujours montrée fort attachée au pape d'Avignon Benoît XIII. Néanmoins, quand ce pontife eut été déposé au concile de Constance, et que l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, la Castille, la France même eurent salué en Martin V le vrai pape, le connétable Bernard VII d'Armagnac, qui se trouvait à la tête du gouvernement, ne crut pouvoir se dispenser de suivre, à son tour, l'exemple du dauphin et du roi. Ses envoyés étaient en route pour porter sa soumission à Martin V, quand il périt au milieu des massacres qui signalèrent, à Paris, l'avènement des Bourguignons[1]. Son fils Jean IV, dans les circonstances critiques où il recueillait la succession du comté d'Armagnac, crut devoir affecter d'autant plus de soumission à Martin V qu'il conservait, au fond, plus de sympathie pour Benoît XIII; les registres du Vatican contiennent, à la fois, le texte des humbles protestations qu'il fit parvenir au pape romain[2] et la preuve des relations cordiales qu'il continua d'entretenir avec le pape aragonais[3]. Cette politique à double face n'en imposa pas à la cour de Rome. Des nonces de Martin V reçurent la mission d'agir énergiquement contre les schismatiques de l'entourage de Jean IV[4], et l'un d'eux jeta même l'interdit sur Rodez[5] : on sait que le Rouergue faisait partie des états du comte d'Armagnac.

1. Telle est du moins la version présentée à Martin V par le nouveau comte et par la comtesse douairière d'Armagnac. Voy. une bulle du 28 novembre 1422 (Baluze, *Miscellanea*, éd. Mansi, t. III, p. 419).

2. Instructions données à Rodez, le 30 août 1418, à Émeric de Castelpers, vicomte d'Ambialet, à Raymond de Meyrueix, chanoine de Toulouse, et à Bernard de Bertholène, chanoine de Rodez (Arch. du Vatican, *Diversa Cameralia*, IV, fol. 152 v°). Cf. une bulle de Martin V du 13 décembre 1418 (ibid., *Reg.* 352, fol. 213 r°) et une réponse du même pape à certaine requête que lui avaient adressée le comte et la comtesse d'Armagnac (H. Denifle, *la Désolation des églises, monastères, hôpitaux en France vers le milieu du XV° siècle*. Paris, 1897, in-8°, t. I, p. 194).

3. Arch. du Vatican, *Reg.* 329, fol. 124 r° et v°, 127 r°, 133 r° et v°, 134 r°, 155 r°, 159 r°; *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 488 v°.

4. Bulle du 14 septembre 1419 (Bibl. nat., ms. Doat 14, fol 144 v°).

5. Lettres du nonce Gérald de Brie du 29 juillet 1420 (ibid., fol. 143 r°).

Au premier rang des partisans du pape aragonais qui jouissaient, à cette époque, de la faveur de Jean IV, apparaît un certain Jean Carrier[1], clerc de naissance obscure, qui s'était signalé, en 1406, à Toulouse, comme un des chefs d'une insurrection dirigée contre l'archevêque[2], et qui, en collectionnant les écrits relatifs au schisme, avait fini par acquérir, sur cette matière complexe, une érudition consommée[3]. Devenu archidiacre de Saint-Antonin au diocèse de Rodez, puis successivement collecteur et vicaire général de Benoît XIII dans les états du comte d'Armagnac[4], il attira sur lui l'attention des commissaires de Martin V et se vit condamné par contumace, le 24 juillet 1420[5]. C'est alors sans doute qu'il chercha un asile dans les gorges du Viaur[6].

1. Celui dont Baluze (*loc. cit.*) imprime le nom, tantôt sous la forme « Carrerii, » tantôt sous la forme « Canerii. » Les érudits l'ont parfois nommé Jean Carrère; mais la véritable forme de son nom est Carrier, comme il résulte des comptes du comté de Rouergue, rédigés en langue vulgaire (Arch. de l'Aveyron, C 1349, fol. 113 r°).

2. Il s'agissait d'installer de force comme archevêque Pierre Ravat, nommé par Benoît XIII en dépit du gouvernement royal. Jean Carrier était alors procureur du prieuré de Saint-Jean de Toulouse : « Quem B. Johannis prioratus Tholosani procuratorem sive syndicum meo tempore vidi; sed propter quem (*sic*) in ecclesia metropolitana Tholosana, anno quo Domini computabatur 1406, et in crastinum yemalis S. Martini, procuravit insultum, totam commoveri faciens civitatem in Petri de Luna favorem. » (Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano*. Bibl. nat., ms. lat. 1489, fol. 18 r°.)

3. Voici son portrait, tracé, il est vrai, par un adversaire : « Non est generosus homo, nec alias affatim parentatus, nec amicatus habunde; nec est homo gravis opinionis, nec grandis auctoritatis, neque vite laudabilis, nec conversacionis honeste; nec in temporalibus dicitur divitiis habundare, sed in spiritualibus longe minus... In legibus bacallarius est prescise, quamvis grandem apparenter habere scienciam ydiotis quibusdam videatur, antiquam de ipso non habentibus noticiam qualem ego... Magnam autem scienciam videtur habere in facto presertim scismatis, ex eo quia nonnullos habere dicitur cartapellos (*sic*) quorumdam qui dudum super hoc scripserunt in dicti de Luna favorem. » (Ibid.)

4. Voy. des bulles de Benoît XIII du 19 janvier 1415 et du 10 novembre 1421 (Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXVIII Benedicti XIII*, fol. 73 r°; *Reg.* 329, fol. 143 r°).

5. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 143 r°.

6. Le 17 août 1420, Benoît XIII le chargea encore d'agir vigoureuse-

Cette rivière séparait l'Albigeois du Rouergue. Entre la Guitardié et le Bouissou, dans la commune de Crespin, la gorge, fort rétrécie, présente, sur la rive droite, une suite « d'escarpements déchiquetés qui s'étagent presque verticalement les uns au-dessus des autres. » A mi-hauteur de ces rochers, on distingue des restes insignifiants de maçonnerie : c'est ce qu'aujourd'hui encore les habitants appellent *lou castel de Toureno*[1]. Là s'élevait un château, d'un difficile accès, détruit depuis longtemps, — car il n'en reste plus trace, même sur la carte de Cassini[2], — et qui, à l'époque de Jean Carrier, appartenait, soit à la famille de Tourène[3], soit à un seigneur de Caumont. Ce fut l'asile que choisit le vicaire de Benoît XIII. Quand il se fut blotti, pour employer le style de l'époque, *in spelunca illa de Torena*[4], — ce que, trop littéralement, des auteurs ont traduit : « Il s'enferma dans une caverne[5], » — la situation de Jean Carrier offrit une telle analogie avec celle de Benoît XIII lui-même, réfugié à cette époque sur le rocher de Peñiscola, en Aragon, que le château de Tourène fut communément désigné par le surnom de « Peniscolette. »

Un des nonces de Martin V entreprit de débusquer Jean Carrier. Quelques seigneurs répondirent à son appel et mirent le siège devant le château de Tourène. Le nonce lui-même se transporta sur le théâtre des hostilités; les archives d'Albi possèdent encore les lettres qu'il écrivit, de Mirandol, pour supplier les Albigeois de venir en aide aux assiégeants. De fait, les

ment contre les partisans de Martin V qui résidaient dans les états du comte d'Armagnac (voy. PIÈCES JUSTIFICATIVES, I).

1. Edmond Cabié, *les Gorges du Viaur dans le département du Tarn* (Albi, 1890, in-4°), p. 27.

2. Il existe seulement un moulin de « Tourène » ou de « Torène, » mais sur la rive gauche du Viaur. L'ancienne seigneurie débordait peut-être sur le territoire albigeois.

3. Sur cette famille, dont on signale encore un représentant enterré à Rodez en 1347, voy. H. de Barrau, *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue* (Rodez, 1853, in-8°), t. III, p. 237.

4. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1712.

5. E. Jolibois, *Inventaire sommaire des archives communales de la ville d'Albi*, Introduction, p. 47.

gens d'Albi mirent des troupes et de l'artillerie à la disposition du nonce. Cependant, soit que Jean Carrier eût auprès de lui de nombreux défenseurs, soit que Tourène fût presque inexpugnable, le siège durait encore, deux ans plus tard, en 1423[1]. Tout porte à croire qu'il ne prit fin qu'à l'automne de cette même année. Jean Carrier, qui avait profité, durant le siège, de ses loisirs pour écrire un traité contre Urbain VI[2], évita, comme on le verra bientôt, et quoi qu'en pense D. Vaissète[3], de tomber dans les mains du nonce de Martin V.

Cependant, un événement venait de se produire qui aurait dû amener la fin du schisme dans ces contrées : je veux parler de la mort du pape nonagénaire qui, en dépit du jugement de presque toute la chrétienté, s'entêtait à garder, sur son rocher de Peñiscola, le titre de souverain pontife. Chose curieuse, les historiens ne sont nullement d'accord sur la date de la mort de Benoît XIII. Au XVIIe siècle, on la fixait ordinairement à 1423[4]. Mais la publication, dans le *Thesaurus novus anecdotorum* de DD. Martène et Durand[5], d'une pièce authentique où cette mort se trouvait reportée au 29 novembre 1424, fit, depuis, prévaloir cette dernière date[6], quelque difficile qu'il fût de la concilier avec d'autres documents non moins respectables. L'incendie qui a détruit, en 1804, la plus grande partie des archives de l'Ariège nous a ôté, malheureusement, la possibilité de col-

1. E. Jolibois, *Inventaire...*, CC 176 à 179; BB 19; GG 3; *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1712.

2. C'est ce qu'il nous apprend lui-même dans un écrit postérieur : « In Allegationibus quas feci in Thorena contra intrusionem Bertholomei Cascavelli... » (Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 98 r°).

3. T. IX, p. 1115.

4. Zurita, *Añales de Aragon*, t. III, fol. 158 r°; Rinaldi, *Annales ecclesiastici*, t. VIII, p. 564, 566.

5. T. II, c. 1731.

6. Mansi, dans les *Annales* de Rinaldi, t. VIII, p. 565; *l'Art de vérifier les dates*, t. I, p. 322; L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, 2e éd., t. I, p. 224. D'autres auteurs ont adopté les dates du 23 mai (Bzovius, *Annales ecclesiastici*, t. XV, p. 651; Ferreras, *Histoire générale d'Espagne*, éd. d'Hermilly, t. VI, p. 286), du mois de septembre (Ciaconius, *Vitæ et res gestæ pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. II, c. 748; K. Eubel, *Hierarchia catholica medii ævi*, p. 28) ou du 17 novembre 1424 (Moreri, *le Grand Dictionnaire historique*, t. II, p. 361).

lationner sur l'original la pièce que les Bénédictins avaient empruntée au Trésor des chartes des comtes de Foix. Mais il existe encore, dans la collection Doat, une copie de cette pièce, faite au XVIIe siècle, et où la date de 1424 se trouvait originairement remplacée par celle de 1422[1]. Je dis : originairement; car un lecteur mal avisé a corrigé, après coup, la copie de Doat pour la rendre conforme à l'édition de D. Martène[2]. C'est la date du 29 novembre 1422 qui est la bonne assurément, — je ne puis indiquer ici toutes les raisons qui me le font croire[3], — et c'est à ce moment que dut s'éteindre le vieux pontife, à moins qu'avec la chronique inédite de Martin d'Alpartil[4], on ne préfère prolonger ses jours jusqu'au 23 mai 1423.

Dans tous les cas, Benoît XIII, autour duquel le vide s'était fait peu à peu, avait voulu, avant de mourir, se recomposer un sacré collège et, par là même, assurer l'avenir de son parti, en créant, le 27 novembre 1422[5], quatre cardinaux, parmi lesquels Jean Carrier, qui était alors, comme on l'a vu, assiégé dans le château de Tourène. Les trois autres nouveaux cardinaux procédèrent, à Peñiscola, le 10 juin 1423, à une élection,

1. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 222 v° et 228 r°.

2. La différence des écritures suffirait à prouver que Doat n'est pour rien dans ces corrections. Mais, de plus, si l'on consulte l'analyse détaillée dont Doat a fait précéder la transcription de la pièce, on y constate qu'il tenait pour bonne la date cancellée de 1422.

3. Martin V fait allusion à la mort récente de Benoît XIII dans une bulle certainement antérieure au 22 juin 1423 (Arch. nat., LL 4a, fol. 7 r°, et Rinaldi, t. VIII, p. 566). Le concile de Sienne, dont les sessions furent closes le 26 février 1424, condamne la mémoire de feu Benoît XIII (ibid., t. IX, p. 1). Enfin la pièce, telle qu'elle est imprimée par Martène et Durand, contient un anachronisme choquant, déjà signalé par Mansi (ibid., t. VIII, p. 565; cf. p. 574), qui disparaît, si l'on corrige le texte d'après la transcription de Doat.

4. J'en dois la connaissance à une très obligeante communication du R. P. Ehrle, préfet de la bibliothèque Vaticane, qui en a pris lui-même copie à la bibliothèque de l'Escurial et se propose d'en donner prochainement une édition.

5. PIÈCES JUSTIFICATIVES, II. — Ainsi se trouve convaincu d'erreur Ciaconius (t. II, c. 744, 747), qui place la promotion de Jean Carrier « en 1408, en 1409, ou mieux au mois de septembre 1424. » Zurita (t. III, fol. 158 r°) se trompe d'une autre façon en ne comprenant dans cette promotion que Julien de Loba et un « chartreux espagnol. »

moins ridicule encore qu'odieuse, et le nouvel élu, Gilles Muñoz, prévôt de l'église de Valence, prit, à partir de ce jour, le nom de Clément VIII[1].

Or, le 12 décembre de la même année, on vit arriver à Peñiscola Jean Carrier, évadé de sa forteresse de Tourène (qui sans doute n'était plus tenable), très résolu à exercer ses prérogatives de cardinal, mais beaucoup moins décidé à s'incliner devant l'autorité de Gilles Muñoz : il avait pris la précaution de protester devant notaire que son voyage à Peñiscola n'impliquait pas la reconnaissance de Clément VIII. Sur place, il se livra à une longue enquête, dont le résultat fut de le convaincre, paraît-il, que l'élection du 10 juin 1423 était entachée de simonie et d'impression, par suite, radicalement nulle, de sorte que les trois cardinaux qui en étaient les auteurs se trouvaient, pour cette fois, déchus du droit d'élire. Il en tira cette conclusion, logique, mais surprenante, que sur lui seul reposait l'avenir de la papauté, et que, pour sauver l'Église d'une anarchie irrémédiable, il était, en conscience, obligé de donner un successeur à Benoît XIII[2]. Un autre, moins scrupuleux observateur des règles, eût peut-être songé à élire simplement celui que reconnaissait comme pape, depuis sept ans, presque toute la chrétienté. Mais non : Martin V, en tant qu' « excommunié, » était inéligible. Jean Carrier, le 12 novembre 1425[3], se considérant comme constituant à lui seul tout le sacré collège, élut secrètement pape un Français, originaire de Guyenne, dont tout ce qu'on savait jusqu'ici est qu'il se fit

1. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 103 v°.

2. Ibid., fol. 229 v°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736, 1737. Cf. ms. cit., fol. 91 v°.

3. Cette élection doit se placer entre le 29 janvier 1425 et le 29 janvier 1426; car un manifeste de Jean Carrier, que j'ai déjà plusieurs fois cité, se termine de la façon suivante : « Datum... die XXIX^a^ mensis januarii, anno a nativitate ejusdem Domini M° CCCC° XX° nono et a dicta nostra electione anno quarto. » (Ms. cit., fol. 248 v°.) La date du jour est précisée par le passage suivant, extrait d'un des mémoires inédits de Jean Carrier : « Item hoc non valet, quia dictus cardinalis, antequam discederet de Paniscola, die XII mensis novembris, circa solis ortum, celebrata missa de Spiritu Sancto per suum capellanum, cum ipse febribus debilitatus commode celebrare non posset, coram notario et testibus in sufficienti numero, processerit ad dictam electionem... » (Ms. cit., fol. 125 v°.)

appeler Benoît XIV[1]. Je dirai bientôt comment j'ai retrouvé trace d'une tradition populaire d'après laquelle ce nouvel antipape ne serait autre qu'un certain Bernard Garnier, sacriste de Rodez. L'identification me semble d'autant plus vraisemblable que, comme nous l'apprennent, d'autre part, les registres du Vatican, Bernard Garnier avait rempli, sous Jean Carrier, l'office de sous-collecteur apostolique[2]. C'est son ancien subordonné, son homme de confiance, que Jean Carrier nommait pape, sûr de pouvoir toujours compter sur son dévouement.

Après ce beau service rendu à la chrétienté, qui ne s'en doutait guère, Jean Carrier, pour employer son expression, suivit l'exemple de saint Paul, c'est-à-dire qu'il se laissa glisser le long d'une corde par-dessus les murs de Peñiscola[3], et s'en revint en France, où il trouva de nouveau asile chez le comte d'Armagnac. Ce prince en était toujours au même point, amusant Martin V par des professions de foi et des promesses de soumission, mais, au fond, obéissant à Clément VIII comme il avait obéi à Benoît XIII[4].

Jean Carrier se garda tout d'abord de lui faire part de l'élection qu'il venait de célébrer; mais il entreprit de le détacher de Gilles

1. Ms. cit., fol. 230 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736. Cf. ms. cit., fol. 84 v° : « Evidenter concluditur quod dictus cardinalis S. Stephani potuit procedere ad secundam electionem *de gallico*... »

2. Bulle de Benoît XIII du 21 octobre 1418 (Arch. du Vatican, *Reg.* 329, fol. 118 r°); bulle de Martin V du 14 septembre 1419 (ms. Doat 14, fol. 144 v°). Bernard Garnier était un des « schismatiques » que condamna, le 24 juillet 1420, Gérald de Brie, nonce de Martin V (ibid., fol. 143 r°), et l'un de ceux dont le même pape reprochait au comte d'Armagnac de s'entourer, dans une bulle du 28 novembre 1422 (Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 419).

3. Ms. Doat 14, fol. 232 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1737. — D'autre part, je lis dans un mémoire rédigé par un adversaire de Jean Carrier : « Per muros ville in fugam se constituit. » (Ms. lat. 1479, fol. 159 r°.) On a placé cette fuite en 1429 (E. Cabié, *op. cit.*, p. 29) : elle est certainement antérieure au 23 mars 1426, date à laquelle certains mémoires furent envoyés de Peñiscola à Jean Carrier (voy. ms. Doat 14, fol. 106 v°), et, selon toute probabilité, elle suivit de près l'élection du 12 novembre 1425.

4. Rinaldi, t. IX, p. 36.

Muñoz[1]. En même temps, il soumettait le cas à des canonistes[2], et s'assurait, mais en secret, de l'acceptation de Benoît XIV[3]. Peu à peu, la confiance qu'inspirait Clément VIII s'ébranla jusque parmi ses serviteurs. A Peñiscola même on se prenait à douter de sa légitimité. Un de ses trois électeurs, le français Dominique de Bonnefoi, se vit plonger dans un cachot pour avoir noué avec Carrier une correspondance compromettante[4]. Le terrain commençait à être si bien préparé que beaucoup de gens, en France, ignorant l'élection du 12 novembre 1425, estimaient le saint-siège vacant, attendaient de Jean Carrier la nomination d'un pape, et parfois même le sollicitaient ou de procéder à une élection ou de publier celle que peut-être il avait déjà faite. Il persistait pourtant dans son silence, convaincu que toute imprudence de sa part provoquerait une persécution et risquerait d'anéantir le peu qui restait de l' « Église[5]. »

1. Voy. un mémoire rédigé dans l'entourage de Clément VIII : « Certum [est] dictum Johannem de Careriis hanc viam improbas[s]e (*il était alors question de traiter avec Martin V*) et sue fuge causam dedisse. Nam cum false et mendose pretenderet dominum nostrum una cum tribus cardinalibus concordas[s]e cum Martino, sugerens hoc legi divine esse contrarium, per muros ville in fugam se constituit. Et hoc pretextu predicta domino comiti sugesis[s]e notorium est : apud se Ecclesiam esse et jus eligendi vendicare non erubuit, ymo forcius quod in Peniscola nec erat papa, neque cardinales, sed omnes unanimiter Martino intruso obedientiam dederant. » (Ms. lat. 1479, fol. 159 r°.)

2. Voy. des *Allegationes* qui ont été retrouvées dans les archives des comtes de Foix, et qui furent sans doute saisies sur Jean Carrier lors de son arrestation (ms. Doat 14, fol. 1-106).

3. Ibid., fol. 233 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736 et sq.

4. Ms. Doat 14, fol. 110 v°-112 v°. Voy. aussi l'*Excidium Scismatis* de Bernard de Rouzergue : « ... Excepto fratre Dominico de Bonafide, carturiensi et vascone, olim priore de Monte Peregre (*sic*), gerente [se] pro cardinale S. Petri ad Vincula, qui per prenominatum Egidium fuerat et erat in carcere per tres annos continuos vel circa detentus, pro eo quia eidem Dominico fuerat impositum quod cum Joanne Carrerii, baccalario in legibus, Rutenensis diocesis, etiam pro cardinale S. Stephani tituli in Celio monte se gerente, contra ipsum Egidium volendo procedere ad novam electionem alterius tertii pape, proposuerat facere novum scisma. » (Bibl. nat., ms. lat. 4242, fol. 502 v°.) — Ciaconius (t. II, c. 747) croyait comprendre que Jean Carrier avait été emprisonné à Peñiscola en même temps que Dominique de Bonnefoi, et que peut-être il y était mort.

5. Ms. Doat 14, fol. 124 v°, 234 r°, 237 v° ; *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1738 et sq.

Il avait lui-même bien assez de peine à se garantir contre les embûches dont il se disait environné. Martin V, à l'entendre, avait juré de s'emparer de lui. Toute une escouade de commissaires pontificaux le traquait : il risquait d'être pris ou d'être empoisonné[1].

Cependant, il finit par retrouver une sécurité relative dans un château que le comte d'Armagnac mit peut-être à sa disposition. Un mémoire de l'époque[2], les comptes du comté de Rouergue, conservés aux archives de l'Aveyron[3], et aussi un certain *Breviarium historiale,* dont M. Delisle a pu fixer exactement la rédaction aux derniers mois de l'année 1428[4], indiquent comme lieu de retraite de Jean Carrier, à cette époque, *quoddam castrum vocatum Gelenca,* qui n'est autre que le château de Jalenques, situé dans une vallée sauvage, non loin du bourg de Naucelle (arrondissement de Rodez)[5]. Carrier s'y intitulait « lieutenant général du comte d'Armagnac en Rouergue, » office, a-t-on remarqué, mal approprié à un cardinal, surtout de la manière dont il l'exerçait, couvrant de son autorité des rapines, des sacrilèges, ordonnant des pillages, des meurtres, perpétrant même, dit-on, des adultères[6]. Dans cette nouvelle situation, Jean Carrier s'enhardit

1. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1740.

2. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano :* « Frater Petrus Michaelis... erat... servitor et complex assiduus atque sequax prorsus Carrerii prelibati. Celebravit enim frequenter coram eo in loco de Gilenca, diocesis Ruthenensis... » (Bibl. nat., ms. lat. 1489, fol. 28 r°.)

3. [14 février 1428] : « A messier Galhart Gaffart, bachelier en leys, per ses despens per anar a Gelenca, per mostrar a messier Jehan Carrier las informations fachas contra lodit sier d'Arpajo... xv s. » (Arch. de l'Aveyron, C 1349, fol. 113 r°).

4. « Excepto heretico illo formato Johanne Carrerii, qui sub dominio et alis domini Johannis, comitis Armaniaci moderni, fovetur et nutritur in partibus Ruthenensibus, in quodam castro vocato Gelenta (*lire :* Gelenca)... » (*Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XLVI, 1886, p. 656). — Le nom latin de Jalenques était bien *Gelenca* (voy. l'Inventaire sous presse de la série G des archives de l'Aveyron, p. 212).

5. Ce château était possédé au commencement du xv° siècle par la famille de Raulet (H. de Barrau, *Documens historiques et généalogiques...*, t. II, p. 172).

6. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano :* « Omnium quippe de numero non est antefatus Carrerii excludendus, qui se dicit servitorem suum et in

jusqu'à révéler au comte d'Armagnac l'existence du pape qu'il avait créé. De là l'envoi d'un étrange manifeste dans lequel il accumulait les textes juridiques pour établir qu'à lui seul avait appartenu de pourvoir d'un pape l'Église vacante, et il ajoutait que ce pape mystérieux existait depuis plus de trois ans et s'appelait Benoît XIV. Cet acte, mal publié par Martène et Durand[1], porte, en réalité, la date du 29 janvier 1429[2].

C'est à peu près vers ce moment que le pape Martin V, à bout de patience, promulgua la condamnation, comme schismatique, hérétique et relaps, et la déposition du comte d'Armagnac. Privé de toute dignité, ainsi que ses fils et descendants jusqu'à la quatrième génération, il pouvait être vendu comme esclave; ses biens étaient confisqués au profit du saint-siège, le roi de France invité à s'emparer de ses états[3].

Ces graves événements donnèrent naissance à une littérature aussi instructive qu'ignorée. Jean Carrier, Étienne de Gan, Bernard d'Ibos, dont les noms ne figurent, à ma connaissance, dans aucune histoire littéraire, sont les auteurs des mémoires inédits dont je parle.

Ceux de Jean Carrier, dans lesquels il répond aux objections des partisans de Gilles Muñoz, m'ont déjà fourni quelques-uns des éléments de ce récit.

Étienne de Gan est une figure curieuse de religieux dévoyé. Aussi habile théologien qu'éloquent orateur, ce frère mineur avait longtemps étonné la ville de Toulouse par son excessive humilité : il s'en allait quêter de porte en porte pour son couvent; il refusait

Ruthene locumtenentem patria generalem; que quidem locumtenentia vera pretensa non est officium cardinalis, et eo modo presertim quo exercere, Dei timore postposito, non veretur. Nam rapinas auctoritative consentit et sacrilegia; depredaciones precipit et homicidia; fornicaciones perpetrat et adulteria; estque pronus et proclivis ad quecumque flagicia... Audiantur super hiis... abbates, ut de reliquis taceam injuriis, monasteriorum Bonecumbe atque Bonevallis. » (Ms. lat. 1489, fol. 27 v°.)

1. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1714.

2. Ms. Doat 14, fol. 248 v°.

3. Ms. Doat 213, fol. 37; une partie seulement de cette bulle du 4 mars 1429 a été publiée par Rinaldi (t. IX, p. 74). — Le 11 mai 1429, Martin V donna à l'évêque de Rodez le pouvoir d'absoudre les partisans de Pierre de Luna (Arch. de l'Aveyron, G 36; communication de M. Lempereur, archiviste du département).

de porter à son bonnet la houppe blanche, insigne de la maîtrise en théologie[1]. Un jour, on le vit quitter les fonctions de maître des novices pour aller dans les bois mener la vie de solitaire. Il parut à Constance, où il prononça un discours tout à l'honneur du concile[2]; de même à Rome, où Martin V, ravi, le retint pendant le carême et voulut l'entendre prêcher, à Saint-Pierre, le vendredi saint. Tout ce que son pire ennemi lui reproche à cette époque, c'est une certaine affectation d'austérité, qui lui faisait, par exemple, porter à sa ceinture une corde d'une grosseur inusitée et délaisser l'*Ara Cœli* pour un couvent de l'Observance. Mais, de retour à Toulouse, Étienne de Gan ne voulut pas se soumettre aux décisions de l'Université. L'on était au plus fort d'une querelle avec le Capitole; pour marquer son mécontentement, le recteur avait ordonné la suspension des sermons et des cours. Étienne de Gan prêcha, et fut excommunié[3]. De ce jour, commence pour lui une carrière nouvelle. Il se jette dans le parti de Jean Carrier, débauche une religieuse, devient le confesseur du comte d'Armagnac, fait connaissance avec la prison de l'Inquisition de Toulouse, s'en évade, enfin, quand Martin V lance l'anathème contre Jean IV, prend la plume pour défendre son illustre pénitent[4].

Hérétique, le comte d'Armagnac, un prince qui assistait régulièrement aux offices et qui, dans sa chapelle, faisait chanter les louanges de Dieu sept fois par jour? Sans doute, il n'admettait pas la condamnation portée contre feu Benoît XIII à

1. Dès le 1er octobre 1410, il est qualifié de « sacre pagine professor in scolis S. Augustini Saturnini » (Marcel Fournier, *les Statuts et privilèges des Universités françaises*, t. I, p. 733). Suivant la *Gallia christiana* (t. XIII, c. 51), il aurait dédié à Bernard de Rouzergue un livre *De antiquitatibus Tolosanis*.

2. Sur le texte : « Vos estis genus electum, regale sacerdotium, gens sancta. » (I *Petr.*, II, 9.) Ce sermon ne figure pas dans les listes connues de discours prononcés au concile (voy., par exemple, Labbe-Mansi, t. XXVIII, p. 956).

3. Avant le mois de décembre 1426 (A. du Bourg, *Épisodes des luttes de l'Université et du Capitole de Toulouse*, dans les *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, année 1889, p. 368).

4. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano* (ms. lat. 1489, fol. 18 v°, 20 r°, 28 v°, 30 r°, 40 v°).

Constance; mais le conciliabule qui s'y était tenu méritait-il d'être appelé un concile général? Un concile ne saurait se réunir sans le pape, ni s'ériger en juge du souverain pontife. Les décrets de Constance n'avaient pas empêché le schisme de se perpétuer. Le comte d'Armagnac était une de ces âmes perplexes, insuffisamment éclairées, qui refusaient de prendre un parti avant d'avoir vu la lumière.

Cette apologie appelait une réfutation[1]. Exhorté par le nonce, encouragé par le pape, Bernard d'Ibos[2], évêque de Bazas, qui avait déjà eu l'occasion de rédiger un factum contre Étienne de Gan, lors de sa querelle avec l'Université de Toulouse[3], se mit à l'œuvre le 29 août 1429, et termina, le 8 décembre, un livre plein d'arguments et de personnalités, auquel, pour mieux marquer son intention de combattre l'ancien frère mineur, il donna le titre de *Anti-de-Gano*[4]. On y voit défiler tout le personnel de la petite Église, depuis Jean Carrier, le prétendu cardinal aux allures de bandit, jusqu'au frère mineur débauché Bernardulus, dont Benoît XIV venait de faire un évêque d'Hébron. Jean IV, « l'ancien comte d'Armagnac, » — Bernard d'Ibos se gardait bien de lui donner d'autre titre, — avait eu le tort de

1. Dans le ms. lat. 1489 (fol. 1 et suiv.), où je les ai retrouvés, le mémoire d'Étienne de Gan et celui de Bernard d'Ibos, qui le réfute, sont mêlés l'un à l'autre. Les paragraphes du premier alternent avec ceux du second; chaque partie de l'apologie est immédiatement suivie d'une réfutation.

2. « Bernardus de Yvossio, » et non « de Yvonio, » comme le veut le R. P. Eubel (*Hierarchia catholica medii ævi*, p. 547), ou « de Ynotio, » comme l'a imprimé M. Marcel Fournier (*les Statuts et privilèges des Universités françaises*, t. I, p. 737). Cet évêque nous apprend lui-même qu'il est originaire du diocèse de Tarbes (ms. cit., fol. 106 v°), en sorte qu'on ne saurait hésiter au sujet de l'identification du lieu d'où il tire son nom : c'est d'Ibos qu'il s'agit, dans les Hautes-Pyrénées, au canton de Tarbes.

3. Ms. cit., fol. 30 r°. — Bernard d'Ibos avait été régent en la faculté de droit de l'Université de Toulouse. Dès 1403, il portait le titre de docteur (H. Denifle, *les Universités françaises au moyen âge; avis à M. Marcel Fournier*, Paris, 1892, in-8°, p. 68; cf. M. Fournier, *op. cit.*, t. I, p. 737, 740).

4. « Inceptus fuit tractatus hic, *Antidegano* vocatus, per me, Bernardum de Yvossio, decretorum minimum Tholosanum doctorem et episcopum Dei gracia Vasatensem, anno Domini 1429, die 29 augusti, et finitus eodem anno in mense decembris, in die Concepcionis B. Marie Virginis. » (Ms. lat. 1489, fol. 10 v°.) « Perfecta sunt hec Tholose, in mee divina gratia domus habitacione proprie, die jovis mensis prima decembris anno Domini 1429. » (Ibid., fol. 106 r°.)

se laisser duper par ces misérables, au lieu de les expédier sous bonne escorte à Avignon, les jambes liées sous le ventre d'un cheval. Sa conduite, qui ne concordait ni avec celle de sa mère, ni avec celle de ses frères et sœurs, ni même avec celle de sa seconde femme Isabelle de Navarre, était pour les chrétiens un sujet de scandale[1].

Entre ces deux appréciations de l'attitude de Jean IV, je ne me chargerai pas de choisir. Le comte d'Armagnac, en refusant l'obédience à Martin V, cherchait-il, par une mainmise sur les biens du clergé, à réaliser tout simplement quelque honteux profit? L'orgueil qui le portait à s'intituler dans ses actes « comte par la grâce de Dieu » lui suggérait-il la pensée que lui seul pouvait avoir raison contre la chrétienté tout entière? Ou bien, chez ce baron peu scrupuleux, y avait-il, en effet, quelque doute sincère sur la légitimité de Martin V? L'incident suivant tendrait à faire admettre cette dernière hypothèse.

Après la délivrance d'Orléans, après le sacre de Charles VII à Reims, le comte d'Armagnac s'imagina que l'humble fille des champs qui venait d'apporter au royaume une aide si merveilleuse avait peut-être reçu aussi de Dieu la mission de dissiper les obscurités du schisme[2] : « Ma très chiere dame, écrivit-il à Jeanne d'Arc, ... veuilliez supplier à N.-S. Jesus-Crist que, par sa misericorde infinite, nous veulle par vous declarier qui est... vray pape [de Martin quint, de Clément VIIIe ou de Benoist XIVe], et auquel plaira que on obeïsse de ci en avant... Car nous serons tous prestz de faire le vouloir et plaisir de N.-S. Jesus-Crist[3]. »

Quand elle reçut, à Compiègne, cette singulière missive, Jeanne d'Arc dut être bien étonnée. Avait-elle jamais entendu prononcer les noms de Clément VIII et de Benoît XIV[4]? En tous cas, ses « voix » ne l'avaient point entretenue du schisme qui se perpétuait si malheureusement dans le Midi. Toute à la

1. « Quosdam enim scio viros notabiles et solemnes profundaque preditos sciencia litterarum qui ob hujusmodi causam ab eodem olim Johanne comite discesserunt, nolentes sibi servire. » (Ms. lat. 1489, fol. 19 r°, 20 r°.)

2. J. Quicherat, *Procès de Jeanne d'Arc,* t. I, p. 245.

3. Encore le 1er mars 1431, quand les juges lui demandent : « Que dites-vous du pape? Lequel pensez-vous qui soit le vrai? » — « Y en a-t-il donc deux? » répond-elle.

4. J. Quicherat, *op. cit.,* t. I, p. 243-246; cf. p. 82, 83.

préparation hâtive de sa marche sur Paris, pressée de monter à cheval, elle dicta, au moins partiellement, la réponse suivante pour le comte d'Armagnac : « De laquelle chose ne vous puis bonnement faire savoir au vray, pour le present... Mais, quant vous sarez que je seray à Paris, envoiez ung message pardevers moy, et je vous feray savoir tout au vray auquel vous devrez croire, et que en arai sceu par le conseil de mon droiturier et souverain Seigneur[1]. » C'était une défaite polie. On chercha, lors de son procès, à y voir tout autre chose : Jeanne d'Arc fut accusée d'avoir fait peu de cas du jugement de l'Église, d'avoir douté de la légitimité de Martin V et d'avoir compté sur ses révélations particulières pour parvenir à discerner la personne du vrai pape[2].

Cependant, le problème dont le comte d'Armagnac demandait la solution à la Pucelle se simplifia, sur ses entrefaites, par l'abdication de Clément VIII, et Jean IV, cette fois, n'hésita plus à se jeter aux pieds de Martin V, qui lui ouvrit ses bras, et lui pardonna par une bulle du 7 avril 1430[3].

Jean Carrier seul tint bon. Toutefois, privé maintenant de son asile de Jalenques, réduit à exercer sous divers déguisements un apostolat sans espoir, il se laissa prendre à Puylaurens[4], en 1433, et mourut, sans s'être rétracté, dans une prison du château de Foix. On l'enterra au pied d'un roc[5].

Ici se terminerait l'histoire du Grand Schisme, si une pièce

1. J. Quicherat, *op. cit.*, t. I, p. 82, 246.

2. A. Bzovius, *Annales ecclesiastici*, t. XV (Cologne, 1622, in-fol.), p. 713 et suiv.; Bernard de Rouzergue, *Excidium Scismatis* (ms. 385 de Toulouse; copie de ce ms. dans le ms. lat. 4242 de la Bibl. nat., fol. 498 r° et suiv.); Rinaldi, t. IX, p. 69.

3. Ibid., p. 75; L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, 2e éd., t. I, p. 226.

4. Les textes ne permettent pas de déterminer s'il s'agit de Puylaurens, dans le Tarn, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lavaur, ou de Puilaurens, dans l'Aude, arrondissement de Limoux, canton d'Anat. C'est pour cette dernière localité qu'a opté D. Vaissète (t. IX, p. 1115).

5. Lettre du comte de Foix, datée de Mazères, le 14 février 1433 (ms. Doat 14, fol. 274 r°; édition peu correcte dans le t. II du *Thesaurus novus anecdotorum*, c. 1748). F. Pasquier et H. Courteault, *Chroniques romanes des comtes de Foix composées au XVe siècle par Arnaud Esquerrier et Miégeville* (Foix et Paris, 1895, in-8°), p. 68 et 141; les éditeurs identifient à tort le « Johan Carors » de la première chronique avec le cardinal espagnol Carillo.

de procédure, parvenue, on ne sait comment, à la bibliothèque Sainte-Geneviève[1], ne jetait un jour nouveau sur l'entêtement naïf de quelques-uns des plus obscurs disciples de Jean Carrier. On va voir quelles profondes racines l'erreur avait poussées dans la population rurale, et quelles tristes conséquences les doctrines des adversaires du concile de Constance eurent sur les destinées d'une famille de paysans du Rouergue.

Au Coulet, hameau de la paroisse de Montou[2], à deux lieues à peine de ce château de Tourène qui avait été longtemps le repaire de Jean Carrier, vivait un forgeron du nom de Jean Trahinier. Vers 1432, on remarqua que la famille Trahinier s'abstenait de fréquenter l'église de sa paroisse et s'en allait recevoir les sacrements aux villages voisins de Cadoulette ou de Murat. C'est que le curé de Montou reconnaissait Martin V, au lieu que, dans ces hameaux, les Trahinier retrouvaient des prêtres de leur croyance : Jean Moysset, Guillaume Noalhac de Jouqueviel, Jean Farald; ce dernier surtout tenait dans la petite Église une place importante. Les Trahinier croyaient qu'après la mort de Benoît XIII, le pape légitime avait été Benoît XIV, autrement dit Bernard Garnier, ancien sacriste de Rodez. Bernard Garnier était mort, mais après avoir nommé cardinal Jean Farald. Celui-ci, voulant à son tour pourvoir à la vacance du saint-siège, avait élu, à lui tout seul, Jean Carrier, qui, de cardinal, était ainsi devenu pape, et qui avait repris le nom de Benoît XIV, porté par son prédécesseur. Pour Martin V, il ne figurait qu'un antipape de plus dans la série de ceux que le schisme avait produits. En parlant de lui, les Trahinier se servaient de l'expression : *Arri, Marti!* (Hue, Martin!), non sans penser sans doute au surnom des ânes, populaire dès le moyen âge.

Vers 1446, Pierre Trahinier, le fils du forgeron, eut maille à partir avec l'Inquisition. Emprisonné à Najac, il promit d'obéir dorénavant au pape de Rome et de poursuivre ses anciens coreligionnaires. Relâché, il s'empressa d'oublier ses promesses.

C'est alors que, pour pratiquer librement leur croyance, Jean Trahinier, ses fils Pierre et Baptiste et sa fille Marie commen-

1. Pièces justificatives, III.
2. Aveyron, canton de Rodez, commune de Salvetat-Peyralès.

cèrent à mener une vie errante, qui se prolongea pendant plus de vingt ans. Les cavernes sont nombreuses dans les gorges du Viaur : c'est là, ou dans les bois, qu'ils trouvèrent un refuge, n'en sortant guère que de nuit, évitant les chemins, vivant des charités de leurs amis ou des journées de travail que les fils quelquefois allaient faire dans les terres basses. Parfois ils s'abouchaient avec des prêtres de leur secte, et alors seulement s'approchaient des sacrements. C'est ainsi qu'une nuit, vers 1465, ils communièrent, dans un bois de la paroisse des Infournats [1], des mains du prétendu cardinal Jean Farald. Celui-ci avait apporté deux hosties consacrées entre les feuillets d'un livre; eux s'étaient munis de feu, de cierges et d'une nappe.

Enhardis peut-être par une longue impunité, ils habitaient depuis quinze mois le moulin de la Solairie [2], quand ils furent tous, moins Baptiste, arrêtés, au commencement de l'année 1467, et écroués à la prison de Rodez. Leur procès criminel commença le 17 avril, par-devant l'official et le vicaire général de l'évêque.

En présence des juges, l'attitude de ces pauvres gens fut des plus fermes. Ils avaient bien entendu parler du concile de Constance; mais la condamnation qu'il avait portée contre Benoît XIII était, à leurs yeux, dépourvue de valeur. Ils ne reconnaissaient d'autre pape que Jean Carrier, qu'ils s'obstinaient à croire encore vivant. Ici se fait sentir, d'une façon bien curieuse, l'influence d'une prophétie qu'il est aisé de reconnaître, celle de l'ermite Télesphore, qui vivait en Calabre à la fin du XIVe siècle [3]. Tout imbus des enseignements contenus dans une œuvre dont les copies, à en juger par le nombre des manuscrits, s'étaient multipliées, les Trahinier croyaient qu'un roi de France du nom de Charles, fils d'un autre Charles, devait découvrir, dans sa retraite, le pape légitime et le replacer à la tête de la chrétienté : naïveté d'autant plus extraordinaire que le roi de France, à l'époque où nous sommes parvenus, s'appelait Louis (Louis XI), et qu'on ne pouvait même entrevoir le moment où régnerait en

1. Tarn, arr. d'Albi, cant. de Pampelonne, comm. de Jouqueviel.
2. Séparé des Infournats seulement par le Viaur.
3. On me permettra de renvoyer au tome Ier de mon ouvrage, *la France et le Grand Schisme d'Occident*, p. 371.

France, suivant les termes de la prophétie, un prince du nom de Charles, fils d'un autre Charles.

Au surplus, les accusés déclaraient avoir mieux aimé perdre leurs biens que compromettre leur salut en entrant dans « l'Église maligne. » Ils refusaient les sacrements, bien qu'on fût au temps de Pâques, à moins qu'on ne leur amenât des prêtres de leur Église. Bons chrétiens, au demeurant, et admettant tous les articles de la foi catholique, par conséquent n'ayant aucune attache avec les sectes hétérodoxes qui, à diverses époques, avaient fleuri dans la région. Ils n'alléguaient aucune révélation particulière. Le père se faisait bien appeler le « prophète Élie, » mais ses enfants n'osaient prétendre qu'il fût véritablement prophète.

Jean Trahinier mourut au cours de ce procès. Il ne s'était pas rétracté. Les juges adressèrent aux enfants de « paternelles » exhortations, qui décidèrent enfin la fille à abjurer. Pour le fils, il se contenta d'en appeler au roi de France. Le 25 mai 1467, l'un et l'autre, revêtus de sarraus, sur lesquels était représentée l'histoire de leur crime, entendirent, sur la place du Marché-Neuf de Rodez, lecture de la sentence rendue aux noms de l'évêque et de l'inquisiteur. Le défunt, Jean Trahinier, était déclaré convaincu de schisme et d'hérésie; partant, sa mémoire condamnée et ses restes, qui avaient été enfouis dans un trou aux ordures, livrés au bras séculier. Jeanne Trahinier était absoute de l'excommunication, mais condamnée à la prison perpétuelle, au pain et à l'eau, l'évêque et l'inquisiteur se réservant de mitiger, s'il y avait lieu, sa peine. Quant à Pierre Trahinier, en qualité de schismatique, d'hérétique et de relaps, il était livré au bras séculier.

Telle fut la triste fin d'une des dernières familles qui aient perpétué en France le schisme d'Avignon. Preuve nouvelle du trouble profond qu'avait jeté jusque dans les âmes les plus simples le grand conflit du XIVe siècle.

Si les Trahinier et leurs pareils avaient été moins obscurs et plus nombreux dans le Languedoc, on pourrait presque dire que le Grand Schisme d'Occident s'est prolongé cinquante ans de plus qu'on ne le croit d'ordinaire.

N. Valois.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

Peñiscola, 17 août 1420. — Bulles de Benoît XIII mandant à Jean Carrier, archidiacre de Saint-Antonin en l'église de Rodez, d'agir, en vertu de l'autorité apostolique, contre les partisans d'Othon Colonna (Martin V) qui résident dans les états du comte d'Armagnac, toutes les fois qu'il en sera requis par ledit comte (Jean IV) ou par son frère Bernard, comte de Pardiac, et d'attribuer au comte d'Armagnac, dans le premier cas, au comte de Pardiac, dans le second, les biens de ces schismatiques qu'il aura confisqués.

Dilecto filio Johanni Carrerii, archidiacono Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, salutem, etc. Ne glorientur reprobi sue perversitatis opera sine condignis demeritorum stipendiis preteriri, decet Apostolice Sedis providenciam super hoc de oportuno remedio providere, itaque, ad iniquorum terrorem et consolacionem proborum, sic regat discretio in disciplina mansuetudinem, et in mansuetudine temperet discipline rigorem, quod nec justicia sit plus debito rigida, nec presidentis lenitas jaceat dissoluta. Dudum siquidem, per quandam constitucionem Massilie, XIIII. kalendas junii, pontificatus nostri anno XIII, per nos editam, que incipit *In dierum successu,* contra omnes statum Ecclesie perturbantes et nos in prosecucione unionis Ecclesie impedientes, vel a nobis appellare presumentes, aut se a nostra obediencia subtrahentes, seu in subtractione vel appellacione hujusmodi persistentes, aut eis qui in premissis impedimentis, appellacionibus, subtractionibus seu perturbacionibus scienter per se vel alium seu alios quavis occasione vel colore quesito darent auxilium, consilium vel favorem, cujuscumque status, gradus, dignitatis, vel condicionis existerent, etiam si cardinalatus, patriarchali, archiepiscopali, imperiali, regali, aut alia quacumque ecclesiastica vel mundana prefulgerent dignitate, auctoritate apostolica excommunicationis sententiam [promulgavimus, atque eos] omnibus indulgentiis graciis, libertatibus et immunitatibus, realibus et personalibus, ipsis communiter vel divisim, sub quacumque forma vel expressione verborum, ab Apostolica Sede concessis, et quibuscumque dignitatibus,

personatibus, officiis et beneficiis cum cura vel sine cura, etiam si episcopalis, archiepiscopalis, patriarchalis vel cardinalatus, seu quevis alia dignitas forsan existeret, eadem auctoritate privavimus ac privatos esse decrevimus, predictorum omnium tam ecclesiasticorum quam secularium, et cujuslibet ipsorum vassallos et homines a juramento, fidelitate, et alia quacumque obligatione, quibus eis tenerentur, quomodolibet absolventes, prout hec et alia in constitutione predicta, cujus tenorem presentibus haberi volumus pro expresso, lacius continetur. Cum autem, sicut pro parte dilecti filii nobilis viri Johannis, comitis Armaniaci, fuit pridem propositum coram nobis, in suis comitatu et terris sue dicioni subjectis et alibi sint nonnulli iniquitatis filii perdicionisque alumpni, qui, post Satanam abeuntes, abhominacionis ydolum, Otonem videlicet de Columna, in sede apostolica notorie [intrusum], papam nominare pollutis labiis non verentur, publice adheserunt actenus et adherent, ac sibi seu ipsius sequacibus prebuerunt et prebent auxilium, consilium vel favorem; ipseque comes desideret, tanquam verus Ecclesie catholice filius, adherentes et sequaces hujusmodi ad gremium Ecclesie sancte reduci, et de ipsis, si in eorum malicia obstinati ad veritatem Ecclesie predicte redire contempserint, justiciam ministrari : pro parte dicti comitis fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc de oportuno provisionis remedio curaremus. Nos igitur attendentes quod iidem iniquitatis filii, propter premissa et alia, privaciones, sentencias atque penas in dicta constitutione contentas, ut premittitur, incurrerunt, et propterea ne, tanquam oves morbose, fideles inficiant, vel sic aberrantes in profundum baratri demergantur, salubriter providere, prout tenemur ex debito pastoralis officii, paterna benivolencia cupientes, discretioni tue, de qua in hoc et aliis in Domino fiduciam gerimus specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus, tociens quociens per dictum comitem vel pro parte ipsius super his fueris requisitus, omnes et singulos Otoni predicto, ut premittitur, adherentes, ac sibi seu ipsius sequacibus auxilium, consilium vel favorem prebentes, cujuscumque dignitatis, gradus vel condicionis extiterint, ut prefertur, ut ad nostram et Romane Ecclesie obedienciam et devocionem, in eis fideliter permansuri, redeant, caritative moneas, ipsis, si hujusmodi salutaribus monitis acquieverint, juxta potestatem a nobis tibi super similibus attributam, de absolucionis ab ipsis sentenciis necnon habilitacionis beneficio providendo. Si vero, ut prefertur, moniti, infra mensem a die monicionis hujusmodi computandum, ad eandem obedienciam redire efficaciter non

curaverint, vel si reducti, ut premittitur, non perseveraverint in eadem, ipsos per te vel alium seu alios capiendi et carceribus mancipandi, ac juxta eorum demerita puniendi, corrigendi et castigandi, et alias de ipsis justiciam ministrandi, eorumque bona mobilia et immobilia per ipsos ex industria vel alias justo titulo acquisita, que tamen altaris vel altarium aut ecclesiarum vel monasteriorum seu capitulorum aut conventuum aliquorum, prelaturarum, dignitatum seu beneficiorum suorum vel aliorum non fuerint, illa videlicet que tempore monicionis hujusmodi obtinebunt, quecumque, quotcumque et qualiacumque fuerint, ad manus tuas, etiam per te vel alium seu alios viros ydoneos et securos, recipiendi, illaque, postquam sic recepta fuerint, eidem comiti auctoritate predicta realiter dandi, tradendi et perpetuo assignandi, plenam et liberam presencium auctoritate concedimus facultatem; contradictores quoslibet et rebelles, etiam per captionem personarum, et alia remedia de quibus tibi videbitur expedire, appellacione postposita, compescendo; invocato ad hec, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; non obstantibus omnibus et singulis, que in predicta constitucione voluimus non obstare; presentibus post annum a data presencium computandum minime valituris. Datum Paniscole, Dertusensis diocesis, XVI. kalendas septembris, pontificatus nostri anno vicesimo sexto.

Eidem, salutem, etc. Ne glorientur, etc., *ut in supra proxima, usque :* pro parte dilecti filii nobilis viri Bernardi de Armaniaco, militis, fuit pridem propositum coram nobis in comitatu et terris dilecti filii nobilis viri Johannis comitis Armaniaci, et alibi, etc., *ut in eadem, preterquam ubi* comes, *ibi* Bernardus, *variando per eandem, usque :* non obstare. Volumus autem quod in eisdem comitatu et terris dicti comitis, absque ipsius voluntate ac expresso consensu ad execucionem presencium non procedas; presentibus, etc., *ut supra, etiam et* Datum.

(Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 490 r°.)

II.

Peñiscola, 27 novembre 1422. — Bulle de Benoît XIII créant cardinaux Julien de Loba, clerc de la Chambre apostolique, faisant fonctions de camerlingue, Ximeno Dahe, auditeur de la Chambre apostolique, faisant fonctions de pénitencier du pape, Dominique de Bonnefoi, prieur de la Chartreuse de Montalegre, et Jean Carrier, archidiacre de Saint-Antonin en l'église de Rodez.

Ad futuram rei memoriam. Sacerdos in eternum secundum

ordinem Melchisedech, Jesus Christus, dominus noster, cui dedit omnia Pater in manu, pedibus ejus subiciens universa, cujus est terra et plenitudo ejus orbis terrarum, et omnes habitantes in eo, immo cui flectitur omne genu celestium, terrestrium et infernorum, summum sedis apostolice ac Romane Ecclesie pontificem, quem in beato Petro sibi vicarium ordinavit, super omnes gentes constituit in ipsis, eidem plenam conferens potestatem, ponensque non per alium, set per se ipsum, cum pro hominibus carnem assumpsisset humanam in se, qui est super omnia Deus benedictus in secula, universalis Ecclesie fundamentum, ejusque apostolorum principi Petro magisterium contulit et primatum, dicens ad eum : « Tu es Petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et porte Inferi non prevalebunt adversus eam, et tibi dabo claves Regni celorum, » — ubi etiam consequenter adiciens : « Quodcumque ligaveris super terram erit ligatum et in celis, et quodcumque solveris super terram erit solutum et in celis. Tu quoque me sequere, in veri scilicet pastoris officio et potestatis ecclesiastice plenitudine imitare, » — quia eum in officio vicarium sibi substituit, et in magisterio successorem. Cum itaque nos, licet immeriti, ejusdem domini et Salvatoris nostri Jesu Christi vices geramus in terris, ac Petro et successoribus ejus, et per consequens nobis in eo noverimus esse dictum : « Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua, set tu aliquando conversus confirma fratres tuos ; » ex preceptoque Domini oves ejus pascere teneamur, illas precipue, que multo jam tempore, propter dolorosum et inveteratum scisma et subscisma, proch dolor! inde secutum, errabunde fuere, ad gremium ipsius Ecclesie sacrosancte per ejus unionem reduci totis viribus cupientes, considerantesque quod nos, senio jam confractos, ad hec perficienda hucusque malicia temporis impedivit, et propterea in his ac statui ejusdem Ecclesie, que solitis membris destituta existit, providere paterna solicitudine affectantes, diutina maturaque deliberatione prehabita, ad creationem cardinalium sancte Romane Ecclesie, qui velut fratres in partem solicitudinis apostolice sunt assumpti, fore decrevimus procedendum, ut saltem per ipsorum ministerium, si, antequam unio hujusmodi diu desiderata sequatur, divina miseracio nos vocaret, oves ipse sic errabunde ad statum debitum reducantur, fiatque unum ovile et unus pastor. Ex his igitur et aliis justis et rationabilibus causis, quas presentibus haberi volumus pro expressis, ejusdem Salvatoris nostri Dei omnipotentis, beatorum quoque Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnes in his et circa ea, tam juris et facti, quam stili et consuetudinis, Sedis Apostolice ac Romane curie solemnitates ac cerimonias

alias hac vice, ex certa scientia, tollentes et penitus amoventes, dilectos filios Julianum de Loba, capellanum nostrum, commensalem Camere apostolice, clericum regentemque officium Camerarii apostolici, ac Eximinum Dahe, eciam capellanum, commensalem et referendarium nostrum, auditorem Camere supradicte ac penitenciariam nostram regentem, et Dominicum de Bonafide, priorem domus Cartusiensis ordinis de Montalegre, Barchinonensis diocesis, necnon Johannem Carrerii, archidiaconum Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, quos omnes, hoc presertim procelloso tempore, pro Ecclesie tuenda justicia et veritate sectanda comperimus pugiles defensores, motu proprio, non ad ipsorum vel aliorum pro eis nobis super hoc oblate peticionis instanciam, set de nostra mera liberalitate, apostolica auctoritate et scientia simili habilitantes et habiles reddentes, necnon cum ipsis, si et in quantum indigent super quibuscumque defectibus, etiam si defectus ipsi natalium existant provenientes ex soluto et soluta vel presbytero ac soluta, aut ex conjugato et soluta, quos quidem defectus ac nomina et cognomina eosdem paciencium etiam presentibus pro expressis haberi volumus et habemus, tenore presencium dispensantes, ipsos Julianum, Eximinum, Dominicum et Johannem in ejusdem sancte Romane ecclesie cardinales, motu, scientia et auctoritate predictis, assummimus et creamus; supplentes de apostolice plenitudine potestatis quoscumque defectus, si qui forsan intervenerint in premissis vel aliquo eorumdem. Et nichilominus eosdem cardinales, per ipsius domini nostri Jesu Christi viscera, exortamur quod, hujusmodi jugum ipsius Domini eorum impositum humeris prompta devotione suscipientes, ea que ad hujusmodi cardinalatus officium, statum et dignitatem pertinent, presertim circa unionem Ecclesie assequendam, sic diligenter, solicite et ferventer unanimiter prosequantur, quod sancta mater Ecclesia amabiles, providos et fructuosos filios se gaudeat procreasse, ac ipsi cardinales, preter eterne retribucionis premium, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam uberius exinde valeant promereri. Nulli ergo, etc., nostrorum amotionis, habilitacionis, dispensacionis, assumpcionis, creationis, suppletionis, mandati et voluntatis infringere, etc. Datum Paniscole, Dertusensis diocesis, v. kalendas decembris, anno vicesimo nono[1].

(Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 492 r°.)

1. On trouve à la suite, dans le même registre, une bulle assignant à ces quatre cardinaux leurs titres.

III.

Rodez, 17 avril-25 mai 1467. — Procès de Jean, Pierre et Jeanne Trahinier, paysans du Rouergue, jugés et condamnés par l'évêque de Rodez et par l'inquisiteur de Toulouse, pour avoir continué d'obéir à Pierre de Luna et à ses successeurs.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli quamdam causam preventionalem fuisse motam anno Incarnationis dominice M° CCCC° LX° VII° et die veneris XVII^a^ mensis aprilis intitulata, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina providentia pape secundi, anno tertio, et reverendo in Christo patre et domino nostro domino Bertrando de Cha[lençonio] miseratione divina Ruthenensi episcopo existente, apud civitatem Ruthenam, infra castrum Caldagose[1], in quo quidem Johannes Trahinerii, faber del Colet, parrochie de Montoue, Ruthenensis diocesis, Petrus Trahinerii et Johanna Trahineyra, ejus filius et filia, tamquam a communi fidelium societate disrupti, detinebantur carceribus mancipati, coram venerabilibus et circumspectis viris dominis Johanne Grossi, canonico Ruthenensi, vicario generali, et Poncio Berbiguerii, canonico Albiensi, officiali Ruthenensi, in decretis licenciato et in legibus baccallario, ibidem, hora vesperorum vel circa, supra quoddam scamnum more majorum sedentibus, inter procuratorem fiscalem domini nostri Ruthenensis episcopi, promoventem ex suo officio, ex una, et predictos Trahinerii preventos, ex alia partibus; in qua quidem causa ibidem per magistrum Firminum Terrelli, notarium dicte civitatis Ruthene, ut procuratorem et eo nomine dicti domini nostri Ruthenensis episcopi, contra preffatos preventos et eorum quemlibet ibidem presentes traditi fuerunt sequentes articuli hujus tenoris.

Ut vobis, [r]everendo in Christo patri domino episcopo Ruthenensi, seu vicariis et commissariis a vobis [datis], appareat apareereque possit evidenter Johannem Trahinerii, fabrum del Colet, Petrum Trahinier, ejus filium, et Johannem Trahinerii, ejus filium[2], et Johannam, ejus filiam, detentos in carceribus episcopalibus civitatis Ruthene pro facto fidey, fuisse et esse scismaticos et hereticos, a communi fidelium societate disruptos, extra vinculum cari-

1. Château de Caldegouze.

2. C'est par distraction, je pense, que le notaire mentionne ici ce second fils de Jean Trahinier, dont il n'est plus question dans le reste de la pièce.

tatis et pacis Ecclesie catholice, et articuli *Credo unam sanctam Ecclesiam catholicam* violatores, pertinaces et incorrigibiles, et tales per vos et vestram sententiam diffinitivam declarandos fore et declarari debere, procurator et eo nomine dicti domini episcopi Ruthenensis ex suo officio promovens, dicit et in facto ponit contra eosdem et quemlibet ipsorum ea que secuntur per ordinem.

In primis enim dicit et pro notorio et manifesto ponit in facto quod olim dominus Petrus de Luna, qui se in suis obedientiis Benedictum XIII nominabat, in sacrosancta generali sinodo Costantiensi, universalem Ecclesiam representante, post legitimos processus contra eumdem exorditos, finaliter et diffinitive fuit declaratus perjurus, Ecclesiam universalem scandalizans, fautor inveteratí scismatis et divisionis Ecclesie, pacis et unionis ejusdem turbator, scismaticus, hereticus, a fide devius, et articuli fidey *Unam sanctam catholicam Ecclesiam* violator, pertinax, incorrigibilis, omni titulo, gradu, honore et dignitate indignus, et omni jure sibi in papatu et Romano pontifficio quomodolibet competente tamquam membrum aridum precizus, ejectus et privatus; et fuit lata dicta sententia kalendis augusti, anno Domini M° CCCC° decimo septimo, Sede Apostolica vacante.

Item quod, post hujusmodi depositionem et ejectionem, reverendissimi sancte Romane Ecclesie cardinales, tunc in dicto generali consilio presentes unanimiter et concorditer ac rithe, sancte et canonice elegerunt in summum pontificem et verum Christi vicarium bone memorie dominum Odonem de Columpna, cardinalem, qui postmodo fuit nominatus Martinus papa quintus.

Item quod tota christianitas de predictis dicto Petro de Luna, heretico et scismatico, a quodam Johanne Carrerii, anticardinale S. Stephani nuncupato, et Christi vicario obedivit, quamdiu vixit [1].

Item ex post preffatus dominus Martinus papa quintus excommunicavit et anathematizavit dictum Petrum de Luna, antipapam, ac omnes eidem adherentes, complices et secaces et eidem dantes auxilium, consilium vel favorem.

Item, deffuncto domino Martino papa, fuit assumptus ad summum pontiffici[i] apicem dominus Eugenius quartus, post Eugenium Nicholaus, post Nicholaum Calixtus, post Calixtum Pius, post Pium Paulus secundus modernus.

1. Le notaire a passé ici plusieurs membres de phrases. Le sens évident de l'article est que toute la chrétienté a fait obédience à Martin V, sauf quelques schismatiques obstinés, tels que Jean Carrier, qui ont continué de reconnaître Pierre de Luna.

Item quod dictis summis pontifficibus, cuilibet pro suo tempore, tota christianitas obedivit, prout de presenti obedit domino Paulo moderno, tamquam veris et indubitatis Romane Ecclesie pontifficibus et Christi vicariis, palam, publice et notorie.

Item quod dicti summi pontiffices, tamquam capud Ecclesie et Christi vicarii, una cum ceteris catholice fidey cultoribus in obedientia Romane Ecclesie percistentes, fecerunt et faciunt de presenti unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam et unum corpus mixticum cujus Christus est capud.

Item quod quilibet fidelis christianus, sub peccato heresis, ex precepto ita firmiter proffiterii et credere tenetur; alias contrarium credentes sunt et declarari debent heretici et extra Ecclesie unitatem.

Item quod dicti compreventi et quilibet eorum, licet nobiscum sunt in observatione omnium preceptorum et sacramentorum ecclesiasticorum, tamen eorum inquieta temeritate arbitrantes se facere et dicere pro Ecclesia sancta catholica, sunt extra unionem et obedientiam Romane Ecclesie, scismatici, heretici, relapsi, pertinaces et a communi fidelium societate disrupti, et pro talibus se jesserunt per xxx annos proxime effluxos continuos, et tales fuerunt habiti, tenti et reputati palam et publice in tota diocesi Ruthenensi, in scandalum Ecclesie et animarum suarum grave periculum.

Item, pro dicti precedentis articuli declaratione, dicit procurator predictus quod dictus Johannes Trahinerii et dicti ejus liberi, in hac causa Inquisitionis preventi, dixerunt et dicunt ac pertinaciter manutenuerunt et affirmaverunt, toto tempore quo habuerunt discretionem, et dicunt de presenti quod dominus Petrus de Luna Benedictus XIII, non obstante pretensa ejectione seu privatione facta in Consilio Constantiensi de persona sua, remansit verus papa et fuit male et indebite privatus et judicatus nulliter, sed per solam potentiam.

Item quod dominus Odo de Columpna, qui se dicebat papam Martinum quintum, non fuit verus papa, nec ceteri post eum assumpti ad pontifficium Romanum non fuerunt, neque dominus Paulus modernus non est, veri pontiffices; ymo omnes qui crediderunt et credunt eos fuisse papas et Christi vicarios fuerunt et sunt scismatici et non faciunt Ecclesiam catholicam, sed Ecclesiam malignam, vocando injuriose dictum dominum Martinum papam : *Arri, Marti!*

Item quod episcopi, prelati et sacerdotes dicte obedientie promoti vel ordinati ad ordines auctoritate dicti domini Martini et

successorum suorum non fuerunt neque sunt rithe promoti, nec habuerunt nec habent de presenti potestatem aut auctoritatem conficiendi sacramentum altaris, benedicendi aquam, conficiendi sanctum crisma, absolvendi de peccatis, battizandi, matrimonialiter conjungendi, aut alia sacramenta Ecclesie ministrandi, aut executionem aliquorum sacramentorum ministrandorum, nisi in quantum virtute illorum verborum que pro quolibet sacramento sunt ordinata juvant, et, si de facto presumant dicta sacramenta ministrare, non prosunt ad salutem ac si layci profferendo illa verba hoc facerent, et credunt dicta sacramenta habere eumdemmet effectum si layci profferendo verba substantialia hoc facerent et dicerent.

Item dicunt quod ipsi preventi et omnes alii christiani qui crediderunt et adhuc credunt dictum dominum Petrum de Luna Benedictum XIII fuisse, quamdiu vixit, verum papam et Christi vicarium et, post eum, Ber[nar]dum Garnerii, sacristam ecclesie Ruthenensis, papam decimum quartum electum per dominum Johannem Carrerii, cardinalem S. Stephani, et, mortuo dicto domino Bernardo, dictum Carrerii fuisse et esse papam Benedictum XIII, faciunt et representant unam sanctam, catholicam Ecclesiam, et in ipsis remansit et remanet tota auctoritas Ecclesie catholice, et illam ipsi credunt et non in aliam maledictam.

Item, ad demonstrandum eorum hujusmodi pertinaciam, ipsi cessarunt et omiserunt per xxxv annos continuos proxime lapsos audire missam in eorum parochiali ecclesia de Montoue et confiteri peccata sua et alia sacramenta ecclesiastica recipere, pro eo quia rector dicte ecclesie erat de obedientia domini Martini, et non de obedientia domini Benedicti, et sic non habebat aliquam auctoritatem celebrandi vel ministrandi sacramenta, sed erat scismaticus et de parte Ecclesie maledicte.

Item quod dicti preventi eorum predictam oppinionem dogmatizarunt et inprecerunt (*sic*) intellectui diversarum personarum, ad quorum subgestionem plures persone adheserunt eorum false oppinioni, in dampnationem animarum suarum.

Item quod, viginti anni jam effluxerunt, dictus Petrus compreventus, per fratrem Lenesonis, locumtenentem domini Inquisitoris fidey, fuit captus et in castro de Najaco pro dicta heresi detentus, et post certum processum dictus Petrus abjuravit et a se abdicavit dictam falsam oppinionem, et professus est obedientiam veram domini Eugenii pape, veri romani pontifficis, cum juramento, et cum hiis fuit relaxatus, et postmodum reddiens ad parentes suos relapsus est in pristina falsa oppinione sua.

Item ex post dicti tres preventi, relictis omnibus eorum bonis, fugiendo consorcium ceterorum catholicorum, ex post per xx annos et ultra steterunt bestialiter per nemora, cavernas et loca abscondita; ita quod non ambulabant nisi de nocte et per vias oblicas, ut ab aliis catholice Ecclesie cultoribus non caperentur nec cohiberentur a desistendo a via mala dampnata, et non curarunt confiteri nec recipere corpus Christi, nisi fautores dicti Petri de Luna hoc secrete facerent.

Item quod premissa omnia confessi fuerunt verbis expressis, et ita est verum, publicum et manifestum. Quare concludendo ex premissis pertinenter, procurator predictus petit, requirit et suplicat dictos preventos et eorum quemlibet finaliter et diffinitive per vos, dominos predictos, pronunciari et declarari scismaticos et hereticos et alias, ut in preffacione primi articuli continetur, et eos privari et inhabiles reddi ad quecumque officia et honores, una cum confiscatione bonorum, et alias eos puniri juxta casus exhigentiam secundum legitimas et canonicas sanxiones.

Qui quidem preventi, super dictis articulis eis sibi in vulgari perlectis, et primo ad primum, qui incipit *In primis, etc.*, dixerunt et responderunt se bene audivisse dici quod in illo Consilio privaverant papatu dominum Petrum de Luna Benedictum XIII; sed hoc facere non potuerunt, nisi de facto, cum esset verus papa, et fuerit quamdiu vixit.

Item, super secundo articulo, incipiente : *Item quod, post hujusmodi depositionem, etc.*, dixerunt se bene audivisse dici quod tunc in Consilio Constanciensi fuit electus in papam papa Martinus; sed electio illa nichil valuit, nec propterea fuit papa; ymo fuit intrusus per vim, et papatus semper remansit domino Benedicto pape XIII.

Item, super tercio articulo, dixerunt quod aliqui obediverunt ipsi domino Martino, et alii obediverunt domino Benedicto pape, et propterea fuit et adhuc est scisma in Ecclesia; tamen ipse dominus Martinus non fuit verus papa, sed dominus Benedictus XIII, cui dicti preventi obediverunt tamquam vero summo pontiffici, et etiam dominus Johanes Carrerii, cardinalis S. Stephani, et plures alii, qui tenebant bonam et meliorem partem, et propterea dictus dominus Benedictus non fuit scismaticus neque hereticus, sed valentissimus papa et verus Christi vicarius.

Super quarto, dixerunt nescire; sed, si hoc fecit, excommunicatio sua nichil valuit, cum non esset verus papa.

Super quinto, dixerunt se bene audivisse quod nominati in articulo post mortem domini Martini fuerunt electi in pontiffices

romanos, pro talibus nominati per illos qui eis obediebant, sed eorum electio non valuit; ymo tota potestas remansit et adhuc remanet in ipso Benedicto XIII et suis successoribus.

Super sexto, dixerunt quod obediverunt eis illi qui voluerunt, tamen ipsi preventi eis nunquam obediverunt, nec obedire volunt, cum non fuerint veri summi pontiffices, sed intrusi per vim et potentiam.

Super septimo, dixerunt quod nichil est, ymo obedientes eis faciunt Ecclesiam malignam, et obedientes dicto Benedicto et suis cardinalibus faciunt Ecclesiam catholicam, de qua Ecclesia ipsi preventi sunt, et illam credunt et non aliam. Interrogati qui succedunt in papatu dicto domino Petro de Luna Benedicto, cum jam mortuus sit diu est, dixerunt quod, eo mortuo, dominus Johannes Carrerii, cardinalis S. Stephani, elegerat dominum Bernardum Garnerii, sacristam ecclesie Ruthenensis, et ille fuit verus papa, sed non audebat se talem nominare propter metum Ecclesie Maligne; qui fecit cardinalem dominum Johannem Faraldi, et ipse dominus Johannes Faraldi elegit in papam dominum Johannem Carrerii, et ille est papa de presenti. Interrogati et si dominus Johannes Carrerii sit mortuus, qui est nunc papa successor domini Benedicti, dixerunt quod rex Francie debet ipsum reperire et relevare Ecclesiam, videlicet Karrolus, filius Karroli. Interrogati quomodo hoc sciverunt, dixerunt quia sic scriptum est in proffeciis.

Super octavo, dixerunt quod ipsi non credunt quod ipsi fuerint veri summi pontiffices, et propterea eis non crediderunt, sed domino Benedicto XIII et suis predictis successoribus, et hoc faciendo sunt veri catholici et non heretici, et credunt cum hoc salvare animas eorum.

Super nono, dixerunt quod ipsi sunt veri christiani et credunt in Deum patrem et omnes articulos fidei et alia que sancta mater Ecclesia catholica credit; sed tamen non credunt, ut predixerunt, in pontifficibus Romanis predictis qui occupaverunt de facto et indebite papatum Romanum, sicut in eis credunt illi qui sunt de parte Ecclesie maligne, et in illa credulitate volunt vivere et mori. Cetera contenta in articulo negant.

Super decimo, confessi fuerunt contenta in ipso articulo fore vera, quia sic verum est, exepto quod non dixerint hoc pertinaciter, sed manutenendo veritatem et meliorem partem.

Super undecimo, confessi fuerunt omnia contenta in eodem fore vera, quia ita dicebat et affirmabat dominus Johannes cardinalis S. Stephani.

Super duodecimo, confessi fuerunt omnia in dicto articulo contenta, quia ita est verum.

Super decimo tercio, confessi fuerunt omnia in dicto articulo contenta, cum illa sit veritas vera.

Super decimo quarto, confessi fuerunt contenta in dicto articulo, non quod hoc fecerint pertinaciter, sed nolebant esse de parte Ecclesie maligne, sed tamen aliquociens confitebantur presbiteris de obedientia domini Benedicti pape, videlicet dominis Johanni Faraldi et Johanni Moysseti et Guillelmo Noalhaci de Jocavielh, et ab eis recipiebant eucarestie sacramentum. Interrogati in qua ecclesia communicabant, dixerunt quod, antequam essent fugitivi, in ecclesia de Cadola aut de Murato, et duo anni sunt jam lapsi quod confessi fuerunt et communicaverunt de nocte a domino Johanne Faraldi quondam in nemore de Boscevers parrochie delz Effornatz, juxta ruppem vocatam Rocabelhieyra. Interrogati si dictus Faraldi habebat preparamenta pro dicendo missam et consecrando hostiam, dixit (*sic*) quod non, sed ipsi portaverunt de igne cum quodam panno lineo et de candelis cere, et dictus Faraldi portabat unum superpellicium et duas hostias consecratas inter folia cujusdam libri, et illas eis dimisit et ministravit. Interrogati an ex post confessi fuerint aut communicaverint, dixerunt quod non. Interrogati an de presenti, hoc tempore pascali, volebant confiteri et communicare, sicut boni et veri catholici tenentur et debent facere, dixerunt quod non, nisi haberent presbiteros catholicos qui essent de eorum parte. Interrogati an a die qua recusarunt usque ad tunc confessi fuerint et communicaverint; dixerunt quod non, dempto Petro, qui confessus fuerat peccata sua bis vel ter Ruthene, in domo Hugonis Pilosi, domino Johanni Moysseti quondam, qui erat de lege eorum.

Super decimo quinto, dixerunt quod dictus Johannes Trahinier de dicta materia pluries locutus fuit illis qui hoc scire vel audire volebant, et aliqui hoc credebant et aliqui non.

Super decimo sexto, non fuit tunc interrogatus dictus Petrus Trahinerii.

Super decimo septimo, dixerunt stetisse fugitivos per xx annos et ultra, quia dubitabant capi, et non audebant se ostendere propter maliciam gentium de parte contraria, quia magis volebant et volunt perdidisse eorum bona et salvare animas quam esse de obedientia Ecclesie maligne. Interrogati ubi steterint dicto tempore, dixerunt quod in multis locis. Uno anno steterunt absconsi in loco Pontis Curvi, in domo hospitis, tribus annis in molendino de Bedena, prope pontem delz Effornatz, xv mensibus

in molendino de la Solayria, in quo fuerint capti, et aliis diversis locis in diocesi Albiensi. Sed dum cognoscebant quod erant divulgati, fugiebant ad alium locum. Interrogati de quo vivebant, dixerunt quod unus ex filiis dicti Johannis, videlicet ipse Petrus et Babtista, ejus frater, alternis temporibus, ibant ad terram bassam ad lucrandum jornalia, et de illo lucro vivebant, et aliquociens eorum amici et noti secrete eis providebant.

Quibus peractis, dicti domini vicarius et officialis, unus post alium, verbis graciosis et salutaribus exortationibus eos induxerunt, in quantum potuerunt, ut amore Jhesu Christi desisterent ab illa falsa et mendaci oppinione, et conformarent se unitati sancte Ecclesie Romane, sicut ceteri prelati, viri ecclesiastici et totus populus christianus vivit et credit : nam hoc faciendo salvabunt animas et relaxabuntur a carceribus et vivent sicut ceteri vivunt. Qui responderunt cum verbo virtutis quod nunquam in eternum discedent ab obedientia domini Benedicti pape XIII et ejus successorum, donec Karrolus, filius Karroli, Francie rex, relevaverit Ecclesiam et repererit veritatem; quia, scito (?) quod ipsi sint numero pauci de dicta obedientia eorum, Ecclesie catholice veritas concistit in parte meliori, et ita Deus vult pro ipsis. Interrogati an habuerint aliquas revelationes ut ita debeant affirmare, dixerunt quod non : tamen dictus Johannes Trahinerii nominat se Heliam proffetam; an sit proffeta, Deus scit et non nos (?). Et dictus magister Firminus Terralhi, procurator nomine quo supra, acceptavit eorum confessionem in eorum prejudicium, et conclusit ut in suis articulis. Et surgens dictus Petrus Trahinerii, aliis duobus obmutescentibus, in requisitis per dictum procuratorem non concentiit, sed appellavit ad dominum Francie regem, ad quem spectat reperire veritatem Ecclesie et verum papam.

In qua quidem causa in tantum exinde processum extitit inter dictas partes quod tandem fuit renunciatum et conclusum in eadem, et assignatum eisdem ad audiendum sententiam, ut lacius constat processu super hoc exordito. Hinc igitur fuit et est quod, anno quo supra Domini M° CCCC° LX° VII°, die vero lune intitulata xxv^a^ mensis madii, apud dictam civitatem Ruthene, in platea dicte civitatis dicta de Mercat Nou, coram prelocuto reverendissimisque in Christo patribus dominis Bertrando de Chalençonio, miseratione divina Ruthenensi episcopo, ac fratre Anthonio Teleyssi, ordinis Predicatorum, in sacra pagina professore, inquisitore heretice pravitatis in regno Francie, in presentia nostrorum Anthonii Cayronis et Anthonii Robberti, notariorum tes-

tiumque infrascriptorum, ac cleri et populi propter infrascripta de mandato dictorum dominorum congregatorum, venerunt ibidem et comparuerunt videlicet dominus Glaudius Scorialha, procurator preffati domini nostri Ruthenensis episcopi, ex una parte, item predicti Petrus et Johanna Trahinerii, frater et sorror, qui ibidem, de mandato quorum supra, fuerunt cum davantalibus ex facinoribus suis depictis ducti et in quodam pargueto eminenti in altiori loco, ut ab omnibus videri possent, reppositi, ex alia parte. Quibus peractis, factoque publico sermone per dictum dominum Inquisitorem, relatoque processu habito, ac prestitis juramentis per dominos officiarios et consules tam civitatis quam burgi Ruthene ibidem presentes in talibus prestari solitis; et facta monitione verbali sub pena excommunicationis ne aliquis ipsorum presentium haberet impedire officium Inquisitionis directe nec indirecte, ac recitatis et concessis indulgentiis, ut est moris, ex parte ipsorum dominorum, preffati domini episcopus et inquisitor, sacrosanctis euvengeliis coram ipsis positis, ut de vultu Dei eorum proderet judicium et occuli sui in hiis et aliis semper prospicerent equitatem, signantes se venerabili signo sancte crucis, sedentes pro tribunali, ad sententiam hujusmodi processerunt, prout in quadam papiri cedula, ibidem in publica audientia de mandato dictorum dominorum per reverendissimum magistrum fratrem Guillermum Garrici, ordinis memorati, sacre pagine professorem, perlecta, hujusmodi qui sequitur tenoris continetur.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos Bertrandus, miseratione divina Ruthenensis episcopus, et frater Anthonius Talayssi, ordinis Predicatorum, sacre pagine professor, inquisitor apostolicus in regno Francie per sanctam Sedem Apostolicam specialiter depputatus, Tholose communiter residens, per inquisitionem diligentem que fit generaliter contra omnes infectos, suspectos, notatos aut diffamatos de heretica pravitate, per processum juridicum invenerimus, necnon per confessionem propriam ac sponthaneam Johannis Trahinerii, alias lo Fabre del Colet, dum vivebat in humanis, etatis LX annorum et ultra, et Petri Trahinerii, ejus filii, etatis annorum XL, et Johanne Trahinieyra etiam, filie dicti Johannis, etatis XXXV annorum vel circa, laycorum parochie de Montoue, Ruthenensis diocesis, factam in judicio legitime coram nobis, constat quod dicti Johannes, Petrus et Johanna dudum inciderunt seu commiserunt crimen scismatis ac heresis, diuciusque animo indurato ac obstinato perstiterunt longe plus quam per XX annos utpote pertinaciter, asserentes Martinum V ejusque successores non fuisse per hostium in ovile dominicum ingressos,

extitisseque veros Christi vicarios aut habuisse in Ecclesia jurisdictionem universalem, ymo per potentiam sibi Sedem Apostolicam usurpasse; viros quoque ecclesiasticos ordinatos seu promotos ab eisdem Martino vel Eugenio, Nicholao, Calixto, Pio atque Paulo moderno, qui actu Ecclesie Romane universali presidet, minime fuisse sacerdotes habuisseque potestatem seu auctoritatem virtute ordinum sacrorum conficiendi corpus Christi in altari[s] sacramento, nisi forcitan sola prolatione verborum, sicut mere layci, aut ministrandi cetera sacramenta, scilicet penitentie, confirmationis, matrimonii et hujusmodi, tociusque Ecclesie auctoritatem concistere penes quemdam nuncupatum dominum Johannem Carrerii; eumdem fatue vivere oppinantes et alia quam plurima nephanda, in enervationem, discipationem atque destructionem totius Ecclesie fideyque orthodoxe ac christiane religionis; super quibus jampridem deprehensi sunt, et confessi fuerunt in judicio sepenumero gratis et sponte. Et licet, pendente processu, predictus Johannes Trahinierii viam universe carnis ingressus fuerit, quia tamen signa penitencie in ejus extremis diebus apparuerint nulla, quamvis sepissime admonitus per eos ad quos spectabat, cum omni diligentia atque discretione, ut predictos errores abjuraret atque revocaret, reddiretque ad Ecclesie unitatem, que pie reddire volentibus adhitum numquam denegat, quod obstinatus, ut premittitur, omnibus modis facere recusavit; idcirco, quia scismatis seu heresis crimen propter suam enormitatem inter cetera crimina tenetur esse detestabilius, et non solum in vivis, sed etiam in mortuis, per jura promptissima vendicatur: nos, per viam equitatis et justicie ac juris procedere cupientes, predicti deffuncti liberos aut successores, quorum noticiam habere potuimus, deprehensos perhemptorie, aliisque juris solemnitatibus observatis, interrogavimus si aliquid ad predicti deffuncti excusationem seu deffensionem racionabiliter ducerent proponendum. Quibus non valentibus, ut asseruerunt, cum nichil scirent pro ejusdem deffensione aut excusatione stimatione (*sic*) dignum; habito super hiis cum multis sapientibus et discretis viris in utroque jure peritis atque graduatis tam secularibus quam regularibus diligenti consilio et tractatu, habentes pre oculis solum Deum et orthodoxe fidey puritatem, sacrosanctis euvangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat judicium, et occuli nostri videant equitatem, presentibus die et loco, sedentes pro tribunali, de predictorum sapientium consilio, per diffinitivam sententiam, quam ferimus in hiis scriptis, pronunciamus et declaramus prenominatum Johannem deffunctum, per ea que

contra ipsum invenimus, scismaticum et hereticum fuisse et in secta scismaticorum atque hereticorum detestabili impenitentem decessisse, dampnantes nichilominus ejusdem deffuncti memoriam perpetuo in futurum, ejusdem corporis seu cadaveris dispositionem brachio seculari relinquentes, licet in sterquillinio sepulti. Ceterum, quoniam preffatus Petrus Trahinerii, postquam alias confessus fuerat se commisisse in crimen scismatis ac heresis preffate, prout superius est expressatum, et promiserat atque juraverat parere mandatis Ecclesie et inquisitorum tam ordinariorum quam apostolicorum et se persequi hereticos ac credentes eisdem, et abjuraverat omnem heresim in judicio, fueratque ab excommunicationis vinculo absolutus, extunc, tamquam canis, ad vomitum redeundo, culpis veteribus novas addere non verendo, nec divinum judicium metuendo, in abjuratam a se prius heresim deprehensus est, sicut premititur, recidisse longoque tempore perseverasse, per hoc se falso et ficte conversum et impenitentem ac perjurum atque de tam enormi crimine manifesto se incorrigibilem hostendendo, omnique gracia, misericordia et audientia, tamquam relapsus in heresim, fecerit sese indignum, ita quod promitionibus et juramentis suis nulla sit fides de cetero adhibenda : idcirco nos, de predictorum peritorum consilio et assensu, sedentes etiam pro tribunali, die et loco presentibus, ad audiendum diffinitivam sententiam eidem Petro Trahinerii perhemtorie assignatis, dicimus et per nostram diffinitivam sententiam in hujusmodi presentibus scriptis pronunciamus et declaramus ipsum Petrum Trahinerii esse relapsum in heresim a se in judicio abjuratam; et, cum Ecclesia ultra non habeat quid faciat pro suis demeritis contra ipsum, eapropter eumdem Petrum Trahinerii, tamquam talem, relinquimus brachio et judicio curie secularis, eamdem affectuose rogantes, prout suadent canonice sanxiones, quatenus circa mortem et membrorum ejusdem mutilationem circa ipsum suum judicium et suam sentenciam moderetur; preffato vero Petro Trahinerii, si digne penituerit, penitenti ac petenti, sacramentum penitentie et eucarestie non negetur, quin pocius eidem ministretur. Porro quamquam Johana superius nominata etiam in heresis crimine, modo quo supra, deprehensa fuerit, inventaque post perseverantiam plurium annorum diucius obstinata in eadem, non obstantibus fide dignorum exortationibus atque monitionibus, prout per ejus confessionem et alia in processu contenta lacius patet; verum, quia nulli corde puro reddire volenti Ecclesie gremium denegatur, idcirco, quia, fortacis implorante (*sic*) Spiritu Sancto, non obstantibus premissis

obstinationibus, ut facie prima dignoscitur, tam per verba ipsius quam per evidentissima penitentie signa, se predictam sectam atque heresim dampnatissimam velle dimittere, coram nobis plerumque asseruit atque affirmavit, nos ipsam ad reincorporationem sacrosancte matris Ecclesie, abjurata prius mediante juramento cum debita solemnitate heresi predicta seu secta, promissionibus hiis [factis] que secundum jura per hujusmodi redeuntes promitti solent atque affirmari, eamdem absolvimus a sententia excommunicationis quam et pro hujusmodi heresis crimine incurrerat, assignantes eidem, modo et forma premissis, in penam pro culpis antedictis carceres perpetuos, pane doloris et aqua angustie, ibidem substentandos, ut commissa deffleat et flenda ulterius non committat; rettinentes nobis ipsis hujusmodi pene seu sententie mitigationem aut moderationem, que de jure nobis conceditur. Quoad hanc ultimam partem, data et lata fuit hujusmodi sententia (quoad singulas ejus partes) apud civitatem Ruthene, in platea ejusdem civitatis dicta vulgariter de Mercat Nou, die lune xxv^a^ mensis madii, anno Domini M° CCCC° LX° VII°.

Bertrandus, episcopus.

Frater Anthonius Talayssi, inquisitor apostolicus.

De qua quidem sententia preffatus Scorialha, procurator predictus, petiit retineri ac fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta per nos Anthonium Cayronis et Anthonium Robberti, notarios, presentibus in premissis venerabilibus et discretis viris dominis Johanne Glanderie, baylivo civitatis Ruthene, Georgio Gasconis, judice ville Ruthene, in legibus licentiato et in decretis baccallario, Geraldo de Garrigiis, in utroque jure licenciato, judice comitatus Ruthene, Johanne Carreyronis, in decretis licenciato, judice appellationum dicti comitatus Ruthene, dominis Guillelmo Gibionis, Johanne Guibbert, in legibus baccallariis, canonicis ecclesie kathedralis dicte civitatis, nobili G. Vigorosi, mercatore, magistro Aymerico Robberti, in medicina licenciato, Berengario Pojol, mercatore, magistro Hugone Fabri, notario, consulibus predicte civitatis, Petro Rossinhol, burgensi, Anthonio Cambaffort et Anthonio Boysso, mercatore, etiam consulibus burgi Ruthene, ac pluribus aliis testibus presentibus adessentibus.

Cayro (*signet du notaire*), notario subscripto.

Ego vero Anthonius Cayronis, etc.

(Bibliothèque Sainte-Geneviève, *ms.* 863.)

INVENTAIRE

D'UNE PARTIE DES

TITRES DE FAMILLE ET DOCUMENTS HISTORIQUES

DE LA

MAISON DE LA TOUR D'AUVERGNE

Parmi les titres conservés aux Archives nationales sous la dénomination de *Papiers de la maison de Bouillon* (R^2 1 à 523), les plus anciens et les plus importants sont incontestablement ceux qui sont relatifs à la maison de la Tour d'Auvergne et à la maison de Turenne, qui s'y est alliée au xve siècle. Malheureusement, ces pièces, si souvent consultées, ont été jusqu'ici, en grande partie du moins, dépourvues d'inventaire facile à consulter et accessible au public. Cela tient en partie à la dispersion de ces documents, qui sont arrivés aux Archives nationales en différentes fois et dans une confusion qui rendait inutiles les anciens inventaires. Il est vrai que, tels qu'ils étaient, ils ont été inventoriés carton par carton, par M. L. Paris, dans le *Cabinet historique*[1]. Un nouveau classement ayant été jugé nécessaire par l'administration des Archives, après la réunion et la fusion des diverses parties de ce fonds, le travail de dépouillement de M. Paris ne peut plus servir. Chargé de faire le nouveau classement du fonds en 1870, nous nous sommes attaché à rétablir autant que possible l'ordre ancien de la collection, d'après les cotes inscrites au dos des pièces. Cet ordre s'est trouvé conforme à d'anciens inventaires vraisemblablement dressés par E. Baluze, dont la minute se

1. Voyez le *Cabinet historique*, t. XVI-XX (1870-1874). M. Louis Paris a donné l'inventaire des cartons M 285-326 et 330-333.

trouve dans ses papiers à la Bibliothèque nationale[1], et dont il s'est rencontré des copies dans les papiers Bouillon. Ces inventaires, au moins ceux qui nous ont été conservés, sont les suivants :

I. Inventaire des titres des anciens comtes d'Auvergne.

II. Inventaire des titres des dauphins d'Auvergne, comtes de Clermont.

III. Inventaire des titres de la maison de la Tour d'Olliergues, depuis environ l'an 1230 jusqu'en l'année 1245.

IV. Inventaire des titres de la maison des seigneurs de la Tour, seigneurs d'Olliergues, vicomtes de Turenne.

V. Inventaire des titres concernant Guillaume de la Tour d'Olliergues, évêque de Rodez et patriarche d'Antioche.

VI. Inventaire des registres des comptes rendus aux seigneurs et dames d'Olliergues par les receveurs des revenus et autres droits des terres de la maison d'Olliergues, et autres registres.

VII. Inventaire des titres de la maison de Montgascon.

VIII. Inventaire des titres de la maison de Murat, en Auvergne.

IX. Inventaire des titres de la maison de Murol, en Auvergne.

X. Inventaire des titres de la maison de Pène, en Auvergne.

XI. Inventaire des titres de la maison de Saint-Fleuret et de Bellenave, en Auvergne.

XII. Inventaire des titres de plusieurs maisons nobles d'Auvergne[2].

XIII. Affaires ecclésiastiques. (Ces titres sont en déficit.)

Il faut ajouter à cette énumération un autre inventaire qui se trouve dans le manuscrit de Baluze que nous avons cité ci-dessus; c'est celui des *Titres de la maison de la Tour d'Auvergne, de 1253 à 1470*. Ici s'arrête le travail de Baluze ou, du moins, ce qui nous en est parvenu. Nous n'avons trouvé aucun inventaire pour les titres des seigneurs de Rochesavine, terre acquise au XIVe siècle par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, et dont les actes, de 1232 à 1367, remplissent aujourd'hui deux

1. Bibl. nat., fonds Baluze, armoire CC, fol. 1-57 v°.

2. Les titres inventoriés dans ces douze cahiers sont aujourd'hui conservés aux Archives nationales, dans la série R^2, cartons 1 à 14. Les inventaires eux-mêmes ont été réunis dans un registre coté R^2 * 36 B.

cartons, R² 16 à 17. Les cotes inscrites au dos des pièces nous ont permis de les rétablir dans leur ordre ancien. Nous avons divisé le reste des titres de famille en deux groupes, selon qu'ils se rapportaient à la maison de la Tour ou à la maison de Turenne. Ceux-ci, classés aux Archives nationales sous les cotes R² 39 à 49, ont donné lieu à un travail séparé, qui pourra paraître ultérieurement, si on le juge utile. Quant aux premiers, qui vont de 1196 à la fin du XVIIIe siècle, ils forment les treize cartons R² 18 à 30, et c'est l'inventaire que nous en avons dressé pour le service des Archives que nous offrons ici aux érudits. Nous nous sommes appliqué à dater exactement les actes et à en donner une analyse succincte, suffisante pour guider les chercheurs. On trouvera en tête de notre travail l'inventaire des titres de la maison de la Tour, de 1253 à 1470, tel que nous l'avions rédigé avant d'avoir trouvé celui que Baluze a fait sur un plan plus développé et au point de vue surtout généalogique. Comme il manque dans les inventaires dont les copies sont aux Archives nationales, il nous a paru utile de le joindre au présent travail, en empruntant, toutefois, à Baluze quelques éclaircissements sur les pièces qui sont aujourd'hui en déficit. En résumé, les inventaires qui suivent s'appliquent aux cartons R² 15 à 30, qui contiennent ensemble 622 pièces de 1196 à 1783.

A. Bruel.

PAPIERS BOUILLON.

INVENTAIRE DES TITRES DE FAMILLE ET DOCUMENTS HISTORIQUES.

Archives nationales. R², carton 15[1].

CHAPITRE I. — AUVERGNE.

§ 13. *Titres de la maison de la Tour d'Auvergne.*

1. — Déficit. (Sous ce numéro se trouvaient les six feuillets qu'on prétend avoir été détachés d'un ancien cartulaire de l'église de Brioude, en Auvergne, plus seize feuillets de parchemin contenant des fragments de tables d'un ancien cartulaire de Brioude et deux titres, le tout imprimé en 1695 et 1698.)

2. — 1253, 3 février (1254, n. st.). — Gui, comte de Forez, Robert, comte de Clermont, Bernard de la Tour, Agnonet d'Olliergues, Robert d'Auvergne et autres barons supplient Alphonse, comte de Poitiers, de les conserver dans leurs droits et usages.

3. — 1291 (1292), 7 mars. — Testament de Mascaronne de Comminges, comtesse de Rodez.

4. — 1292, 6 août. — Accords de mariage de Bernard, fils de Béatrix d'Olliergues, avec Béatrix, fille du comte de Rodez. (Vidimus du 5 mars 1293 (1294).)

4 *bis.* — 1292, 6 août. — Contrat de mariage entre Bernard III de la Tour, fils de Béatrix d'Olliergues, dame de la Tour, et Béatrix, fille du comte de Rodez et de Mascaronne de Comminges. (Vidimus du 5 mars 1293 (1294).)

5. — 1293 (1294), 1er mars. — Publication du testament de Bertrand II, seigneur de la Tour, par lequel il fait héritier son fils Bernard.

6. — 1300 (1301), 27 mars[2]. — Vente, par Bernard de la Tour,

1. Voir ce qui a été dit ci-dessus au sujet de l'inventaire de R² 1-14.
2. D'après l'Inventaire de Baluze, cet acte fort déchiré était daté du lundi après le dimanche des Rameaux 1300.

seigneur de la Tour, *G. de Borbonio,* damoiseau, seigneur de Bessay, etc., à Jacques Textoris, bourgeois de Clermont, de certains biens y dénommés pour la somme de 900 livres tournois. (L'acte est fort endommagé.)

7. — 1303, 6 avril. — Quittance donnée par Bernard III de la Tour à Bertrand, comte de Rodez, de la somme de 5,000 livres tournois que ledit Bertrand avait constituée en dot à sa fille Béatrix.

8. — 1309, 18 mai. — Frère Gérard, prieur général de l'ordre des Carmes, associe aux prières et mérites de l'ordre Bernard et Bertrand de la Tour et leur mère. (Sceau.)

9. — 1317, 30 août. — Acte d'émancipation de Mascaronne de la Tour par Bernard III de la Tour, son père.

10. — 1317, 28 mai. — Vente par Géraud Babutz à Guillaume de Pène, d'une rente de 40 sous sur un manse situé dans la paroisse de Saint-Gal, sous le sceau de la cour du seigneur de la Tour. (Sceau et contre-sceau.)

11. — 1319, 3 décembre. — Partage de la succession de la dame de Pène, de Pierre et de Gautier de Pène, entre Raoul et Guillaume de Pène, son frère. (Sceau.)

12. — 1322, 19 juillet. — Transaction entre Bernard III de la Tour et Bertrand III de la Tour, son fils, d'une part, et Isabelle de Rodez, femme de Godefroy de Pont, fille de Henri de Rodez, sœur de Béatrix, femme de Bernard de la Tour, d'autre part, au sujet d'une rente de 200 livres dont ladite Isabelle était tenue envers Bernard et sa femme dans le comté de Carlat.

13. — 1344, 4 juillet. — Bertrand de la Tour, Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, Robert de Chalusset, seigneur d'Entraigues, Bertrand Chaufard et Henri du Breuil reconnaissent avoir reçu de Tuccio Bréqui, marchand de Florence, la somme de 800 florins.

14. — 1354, 30 octobre. — Hommage fait par Louis de Brozce, chevalier, sieur de Sainte-Sévère et de Hériçon (?), au duc de Bourbonnais, de ce que Guillaume de Roche de Gueux (*sic*) avait en la châtellenie de Hériçon.

15. — 1354, 4 novembre (?). — Contrat de mariage entre Isabeau, fille de Bertrand IV et d'Isabeau de Lévis, et Amé Dauphin, seigneur de Rochefort. (Copie contemporaine.)

16. — 1375, 18 décembre. — Procuration relative à la terre de

Combrailles, que Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne, avait promis de vendre à Guillaume, vicomte de Turenne, lors du mariage conclu entre Marie de Boulogne, fille de Jean Ier, comte d'Auvergne et de Boulogne, et Raymond VIII, vicomte de Turenne, fils dudit Guillaume. (Vidimus du 24 mars 1375 (1376).)

17. — 1388, 24 septembre. — Contrat de mariage entre Bertrand de la Tour IV, fils de Guy et de Mathe de Beaufort, et Marie de Boulogne, fille de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon. (Copie vidimée.)

18. — 1406, 5 novembre. — Acte du chapitre de l'église cathédrale de Clermont faisant mention de quelques vicairies fondées en l'église de Clermont par feu Bernard de la Tour, cardinal. (Ce n° est en déficit.)

19. — 1409, 30 juillet. — Contrat de mariage entre Béraud III, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, et Jeanne de la Tour, fille de Bertrand V et de Marie de Boulogne. (Copie sur papier.)

20. — 1427 (1428), 23 mars. — Acte d'Anne de Tinières, abbesse de la Vassin, par lequel, au nom du monastère, elle remet à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, comtesse d'Auvergne, tout ce qu'elle pouvait devoir à ladite abbaye, en raison des grands biens que ses prédécesseurs avaient accordés au monastère.

21. — 1427 (1428), 21 janvier. — Mathe de Beaufort, veuve de Guy, dit Guyot de la Tour, reconnaît que le château et la châtellenie de Montredon, qui sont maintenant en sa possession, appartiennent à Pierre de Beaufort, son neveu, et qu'elle lui en remet la pleine possession.

22. — 1432, 4 août. — Accord entre Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, d'une part, et Bertrand V de la Tour, d'autre part, pour terminer le différend qui existait entre eux au sujet de la propriété du château de Montredon.

23. — 1438, 27 septembre. — Lettres de Charles VII approuvant un accord entre le duc de Bourbonnais et Pierre d'Amboise, seigneur de Chaumont, et Robert Dauphin, évêque d'Alby, Bertrand, comte d'Auvergne, seigneur de la Tour et de Montgascon, d'une part, et Jacquette Dauphine, abbesse de Saint-Menoux, Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges, d'autre part, au sujet d'un procès pendant au Parlement à propos de la succes-

sion de feu Béraud Dauphin le Grand, dauphin d'Auvergne, et de Jeanne Dauphine, comtesse de Montpensier.

24. — 1438 (1439), 25 février. — Lettres de Charles VII permettant à Bertrand de la Tour, Ve du nom, de faire informer au sujet de la vente des châteaux du Livradois, qui avait été faite par Jean, comte de Boulogne, à Morinot de Tourzel, seigneur d'Alègre.

A ces lettres sont jointes deux pièces : 1° un mandement royal du 28 octobre 1429 pour citer Yves de Tourzel à la requête de Marie, comtesse de Boulogne ; 2° d'autres lettres royaux relatives à la vente du Livradois, impétrées par Marie, comtesse de Boulogne, le 27 février 1438 (1439).

25. — 1442 (1443), 15 février. — Contrat de mariage de Louis de Bourbon, comte de Montpensier, et de Gabrielle de la Tour, fille de Bertrand de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne.

26. — 1459, 11 septembre. — Ratification par Bertrand V, comte de Boulogne et d'Auvergne, des articles du mariage (en date du 3 septembre) de Godefroy de la Tour, son fils puîné, Sr de Montgascon, avec Jeanne de Brézé, fille de Pierre de Brézé, comte de Maulévrier[1].

26 *bis* et *ter*. — 1460, 24 juillet. — Bulle du pape Pie II accordant des dispenses pour le mariage de Godefroy de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et d'Anne de Beaufort, accompagnée de lettres de l'évêque de Clermont pour l'exécution de la dispense, 1460, 17 octobre.

27. — 1462, 20 décembre. — Quittance de Godefroi, seigneur de Montgascon, à Julien Vachier de la somme de 4 écus d'or qu'il devait audit seigneur pour droit de directe sur un pré qu'il avait acquis.

28. — 1469, 14 juillet. — Lettres de Louis XI, données à la requête du comte de Boulogne et d'Auvergne contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, où il avait toute justice, haute, moyenne et basse. Acte fort endommagé. (En déficit.)

29. — 1470, 4 août. — Mandement de Louis XI en faveur d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, dame de

1. On ne sait si ce mariage fut accompli ou non. Baluze suppose que la fiancée mourut avant la célébration du mariage. St. Leroy lui attribue à tort quatre enfants issus de l'union de Godefroy avec Anne de Beaufort.

Montgascon, au sujet du château de Rochesavine et des droits de guet et de garde.

30. — 1470, 28 décembre. — Mandement de Louis XI pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre les manants et habitants de Boutonargues et de Rochesavine.

R², carton 16.

§ 14. *Titres de la maison de Rochesavine.*

1232-1367.

1. — 1232, 28 avril. — Lettres de Hugues, évêque de Clermont, par lesquelles il reconnaît que Maurice de Saint-Bonnet et Pierre Maurice, son fils, chevalier, ont reçu de lui et de l'église de Clermont, en fief-lige, leurs forteresses de Durbiac, etc.

2. — 1256, 7 mai. — Accord entre Guillaume Maurice de Rochesavine et Ponce, prieur du monastère de Rochesavine, au sujet de la juridiction et de la justice des hommes du monastère, et des droits qu'il réclamait dans les bois du château.

3. — 1273 (1274), 10 janvier. — Constitution de rente perpétuelle par Mathieu de Boisse et Alix, sa femme, au profit de Guillaume Maurice, damoiseau, jadis seigneur de Rochesavine, moyennant 25 livres tournois.

4. — 1274, 26 juin. — Vente par Guillaume Barbaste et Bertrand Barbaste à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, d'un tènement appelé Massos, en la paroisse de Fournols, moyennant 35 livres tournois.

5. — 1274, 28 novembre. — Vente par Bertrand J..., de Rochesavine, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, d'une quarte blé, d'une quarte avoine, etc., de cens, moyennant 4 livres 25 sous tournois.

6. — 1276, juin. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Saint-Bonnet, et le prieur dudit lieu et reconnaissance de cens sur un pré sis à Saint-Bonnet.

7. — 1277, 9 juillet. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, chevalier, et Pierre Ferroyls, prieur du monastère ou moutier de Rochesavine, au sujet de clapiers et garennes que les sergents dudit Pierre avaient élevés sur la motte du moutier.

7 *bis*. — 1278 (1279), février. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et Hugues d'Aynhac au sujet du partage de la justice du lieu d'Aynhac et dépendances.

8. — 1280, 4 décembre (vidimus de 1330). — Pierre Maurice de Rochesavine accorde des droits d'usage aux habitants du village de Tirevache.

9. — 1282 (1283), janvier. — Lettres de foi et hommage de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, au roi de France Philippe le Hardi.

10. — 1283, 23 mai. — Lettres de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et de Saint-Bonnet, par lesquelles il avoue tenir du roi de France certains accroissements de fiefs.

11. — 1287, 1er juin. — Échange de biens entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, chevalier, et Pierre le Maréchal, chevalier, des diocèses de Lyon et du Puy.

12. — 1287, 2 juin. — Échange devant Adémar, évêque de Clermont, entre : Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et Pierre le Maréchal, chevalier, de certains biens contre la ville de Saint-Amand-sous-Rochesavine et autres biens.

13. — 1289, 5 juin. — Accord et transaction entre Eble, abbé de la Chaise-Dieu, d'une part, et Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, sur la juridiction et la justice de la ville et des appartenances de Fournols et autres lieux.

14. — 1291, mai. — Lettres par lesquelles Étienne et Guillaume Contens promettent à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, de le garantir de tous les frais et dommages qu'il pourrait encourir pour raison de la caution juratoire qu'il leur a donnée d'une somme de 548 livres 12 sous tournois.

15. — 1297, 24 avril (vidimus de 1307). — Donation de cens et rentes par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et de Saint-Bonnet-le-Châtel, à son féal Armand Coche de Béthel, damoiseau.

16. — 1305, 1er septembre. — Quittance donnée par Jean Jouvenel d'Arlanc et Marguerite, sa femme, héritiers du sieur Baffio de Novacelle, à Pierre de Cluzel, recevant au nom de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de la somme de 50 livres tournois petits.

17. — 1306, 12 août. — Quittance donnée par Guilhot Mandavela à Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine, et

à Pierre de Cluzel, chevalier, de certaines dettes qu'ils avaient contractées envers lui, savoir 450 setiers de froment, etc.

18. — 1306, 12 août. — Quittance donnée par Jean Aymon, bourgeois de Clermont, à Perrocha de Cluzel, procureur du seigneur de Rochesavine, de toutes les dettes que celui-ci avait contractées envers lui.

19. — 1306, 12 août. — Autre quittance donnée par Pierre et Jean Benisines, frères, bourgeois de Clermont, au seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet des sommes que celui-ci leur devait.

20. — 1306, 12 août (vidimus de 1307). — Donation par Roger d'Anduse, préchantre de l'église de Valence, seigneur de Belfred, à Anduse, dame de Rochesavine, sa sœur, de son château de Belfred, au diocèse de Valence.

21. — 1306, 24 octobre. — Aveu rendu par Guillaume Perrin et Jean Perrin de las Estivas, frères, paroissiens du Moutier-sous-Rochesavine, à Marguerite, comtesse d'Évreux, d'Auvergne et de Boulogne, tutrice de sa fille Jeanne, de leur domicile de las Estivas, etc.

21 *bis*. — 1307, 12 juin. — Reconnaissance d'Aldin Balard au seigneur de Rochesavine pour des redevances au mas de Dosso, etc. (Pièce scellée.)

22. — 1309, 30 mai. — Bertrand de Cluzel, chanoine de Brioude, reconnaît que Pierre, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, a rempli envers lui toutes ses obligations, et il le libère complètement et à jamais.

23. — 1309, 28 mai. — Lettres de commission par Guillaume de Laire (*de Area*), à Jean Barres, clerc-notaire de la cour de Riom, pour recevoir la déclaration de Bertrand de Cluzel, au profit du seigneur de Rochesavine.

24. — 1309 (1310), 29 janvier. — Aveu par Gilbert du Motier (*Moterii*), chevalier, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de ce qu'il possédait au village du Cros, paroisse de Grandval, à Rochesavine, etc.

25. — 1309 (1310), 22 janvier. — Commission à Barthélemy Chapus, d'Arlanc, notaire, pour recevoir la reconnaissance de Gilbert du Motier.

26. — 1311, 11 octobre. — Donation par Pierre Maurice, sei-

gneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, des châteaux de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle; il s'en réserve seulement l'usufruit sa vie durant.

27. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha, clerc-notaire de la cour de Clermont, pour recevoir ladite donation.

28. — 1311, 11 octobre. Double de la donation n° 26.

29. — 1311, 11 octobre. — Triple de la donation n° 26.

30. — 1311, 5 octobre. — Double des lettres de commission.

31. — 1311, 12 octobre. — Confirmation de la donation faite par Maurice, seigneur de Rochesavine, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, du château de Rochesavine, etc., dont Robert rendra hommage, pour la propriété, et Maurice, pour l'usufruit.

32. — 1311, 11 octobre. — Lettres par lesquelles Maurice, seigneur de Rochesavine, se constitue possesseur usufruitier des châteaux de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle, pour le comte Robert d'Auvergne.

33. — 1311, 5 octobre. — Commission à Bernard Baralha pour recevoir la donation à faire par Pierre Maurice de Rochesavine.

34. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 32.

35. — 1311, 12 octobre. — Confirmation par Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de la donation qu'il a faite à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne; il fixe, en outre, les droits de sa petite-fille Marcibilia, fille de Géraud de Bussière et de sa propre fille Amphelize, sur sa succession en dehors des biens donnés au comte d'Auvergne.

35 *bis*. — 1311, 12 octobre (vidimus du 27 mars 1320). — Double du n° 35.

36. — 1311, 12 octobre. — Confirmation de la donation du 11 octobre. Double du n° 31.

36 *bis*. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission pour Bernard Baralha.

37. — 1311, 12 octobre. — Triple de la donation de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, à Robert VI, comte d'Au-

vergne, sous la date du mardi après l'Octave de la Saint-Michel, 1311.

37 *bis*. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha pour la susdite donation.

38. — 1311, 11 octobre. — Quadruple du n° 26.

R², carton 17.

39. — 1311, 11 octobre. — Donation par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Pierre Maurice, chevalier, d'une somme de 6,000 livres en considération des donations que ledit Maurice lui a faites, et à la charge de ne pas les révoquer.

40. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission de l'official de Clermont à Bernard Baralha, clerc-notaire, pour la susdite donation.

41. — 1311, 12 octobre. — Acte par lequel Pierre Maurice, chevalier, et Robert VI, comte d'Auvergne, reconnaissent que leurs conventions n'ont pu porter aucun préjudice au droit d'Arbert, évêque de Clermont, qui s'est réservé le droit épiscopal et celui de fief et d'hommage sur les châteaux de Rochesavine, etc.

A la suite : hommage-lige à l'évêque de Clermont des châteaux de Rochesavine, de Saint-Bonnet et du village de Saint-Amand, par Robert VI, comte d'Auvergne, pour la propriété, et par Pierre Maurice, pour l'usufruit.

41 *bis*. — 1311, 12 octobre. — Double du n° 37.

42. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 39.

43. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission à Bernard Baralha.

44. — 1311, 11 octobre. — Donation par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Pierre Maurice, chevalier, des châteaux de Boutonargues et d'Issandolanges, sa vie durant.

45. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha.

46. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 32 dans un vidimus du 28 mars 1420.

47. — 1311, 11 octobre. — Triple du n° 39, suivi de lettres de commission pour Bernard Baralha, en date du 5 octobre 1311.

47 *bis*. — 1311, 11 octobre. — Quadruple du n° 39. (Vidimus du 26 mars 1320.)

48. — 1311, 11 octobre. — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle, à Odilon ou Odilet de Rochefort de l'usufruit de la ville de Saint-Amand, qu'il avait acquis de Pierre le Maréchal.

49 et **50**. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Pierre Baralha.

51. — 1311, 12 octobre. (Vidimus du 18 mars 1346.) — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert VI, comte de Boulogne et d'Auvergne, des châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle et du village de Saint-Amand, sous réserve de l'usufruit sa vie durant.

52. — 1311, 12 octobre. — Foi et hommage faits à Arbert, évêque de Clermont, par Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne, pour la propriété des châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle et du village de Saint-Amand; Pierre Maurice fait hommage pour l'usufruit des mêmes biens.

53. — 1311, 11 octobre. (Vidimus du 26 mars 1320.) — Lettres par lesquelles Pierre Maurice, chevalier, en donnant à Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne, les châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle, réserve, après lui, l'usufruit de ces châteaux pour Anduse, sa femme, fille de Roger de la Voulte, au diocèse de Viviers.

54. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 48.

55. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission.

56. — 1311, 11 octobre. — Triple du n° 48.

56 *bis*. — 1311, 11 octobre. (Vidimus du 26 mars 1320.) — Quadruple du n° 48.

57. — 1314, 27 novembre. — Vente par Jean de Mosnet et ses sœurs, moyennant 90 livres tournois, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, de redevances en rentes et en blé dans la châtellenie d'Ambert.

58. — 1315 (1316), 23 janvier. — Reconnaissance faite par Pierre del Bruen à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, des cens et revenus qu'il possédait dans les manses de Salles, du Mas-de-Gorze, paroisse de Grandval, etc.

59. — 1315 (1316), 6 mars. — Reconnaissance par Béraud du Lac (*de Lacu*) à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de ce qu'il tient au château de Rochesavine, savoir : la maison dite *Fornellum Lacus,* etc.

60. — 1317, 12 août. — Reconnaissance par Pierre de Laire (*de Area*), ou de Domaize, pour lui et Agnès del Peyerio, sa femme, à Pierre, seigneur de Rochesavine, de cens et rentes dans la paroisse de Grandval.

61. — 1317, 22 août. — Contrat de mariage de Pierre de Beaulieu, *alias* de Ginhac, avec Leona, sœur de Bernard d'Auzon, damoiseau, et fille de Hugues d'Auzon et d'Amphelize, sa veuve.

62. — Vacant.

63. — Vacant.

64. — Vacant.

65. — Vacant.

66. — Vacant.

67. — 1321, 16 juillet. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Pierre Bravartz, curé de Cunlhat, d'un courtil appelé le Forn, situé dans la paroisse de la Chapelle.

68. — 1329, 3 septembre. — Reconnaissance à Pierre, seigneur de Rochesavine, par Isabelle de la Chalm, veuve d'Étienne Belet d'Ambert, des cens et rentes qu'elle avait sur le mas de Germanengues, dans les appartenances de Rochesavine.

69. — 1332, 13 mai. — Donation par Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Blanche, veuve de Simon Synadat, de la ville et paroisse de Saint-Bonnet-le-Châtel, de douze setiers de seigle à prendre chaque année sur le grenier de Saint-Bonnet.

70. — 1332, 13 octobre. — Reconnaissance par Guy Royraud del Vilar, damoiseau, curé de l'église de Sainte-Sigolène, au diocèse du Puy, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de sa maison de Volpilho et de plusieurs manses (paroisse de Saint-Bonnet-le-Châtel) dépendants de Rochesavine.

71. — 1332, 14 octobre. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Béraud Guillaume, chevalier, au nom de sa femme Guie, de sa maison de la Tour, paroisse de Jou (*Jo*), et de plusieurs courtils.

72. — 1332, 22 octobre. — Reconnaissance à Pierre, seigneur de Rochesavine, par Robert de la Farge, fils d'Étienne de la Farge, damoiseau, des maisons ou granges de la Farge et de Chanteloube, etc., dans le mandement de Rochesavine.

73. — 1333, 30 juin. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Mathaline Dalmas, veuve de Robert Dalmas ou Corroseyt, paroissien de Saint-Allyre, de la moitié d'un courtil nommé de la Cayra, manœuvres, cens et revenus, etc.

74. — 1334, 7 mai. (Vidimus du 18 mars 1345 (1346).) — Testament de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet.

75. — 1334 (1335), 20 mars. — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert de Monch, vicaire de la vicairie de Notre-Dame, dans l'église de Novacelle, et à ses successeurs d'un jardin situé dans les jardins dits ouches de Novacelle, moyennant une redevance annuelle de six sous tournois à perpétuité.

76. — 1367, 3 mai. — Reconnaissance à Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Rochesavine, par Bertrand de Mons, damoiseau, des cens et rentes qu'il avait dans la châtellenie d'Issandolanges, dans les manses de Chivrons (?), de Montmaurant (?), de la Colange, etc.

R², carton 18.

§ 15. *Titres généalogiques et historiques.*

1. — 1196, décembre. — Engagement par Dauphin, comte d'Auvergne, Guillaume, son fils, et Huguette, sa femme, fille de Guillaume de Chamalières, à Robert, évêque de Clermont, du château de Chamalières et de sa juridiction. (Copie.)

2. — 1201, mai. — Accord entre Robert, évêque de Clermont, et son chapitre, d'une part, et Guy, son frère, comte d'Auvergne, d'autre part, par lequel Guy promet à Robert de lui procurer le château de Vertaison, tandis que Robert et le chapitre promettent au comte Guy tous leurs droits sur le château et la châtellenie de Lezoux (*Lodosus*).

A la suite, acte de 1207 : — Convention par laquelle Guy, comte d'Auvergne, accorde à Robert, évêque de Clermont, le châ-

teau de Mauzun, se réservant le château de la Roche, sa vie durant; Guy promet de rembourser à l'évêque les dépenses qu'il aura faites pour le château. (Copie contemporaine non scellée.)

3. — 1247, 10 juillet. — Assignation à comparaître au lundi après l'Assomption dans la cause entre P., recteur de l'église de Mazerat, et Agne, seigneur d'Olliergues, au sujet de la taille sur un courtil dépendant de ladite église.

4. — 1247, novembre. — Lettres d'Alphonse, fils de roi de France, comte de Poitiers, portant augmentation de fief pour Faucon de Montgascon.

5. — 1249. — Échange entre Faucon, seigneur de Montgascon, et le monastère de Saint-Allyre de Clermont du droit que ledit seigneur avait sur le pré d'Espinet contre les domaines que Saint-Allyre avait en la ville de Maringues.

6. — 1257 (1258), 5 février. — Lettres par lesquelles Robert VI, comte de Clermont et d'Auvergne, constitue Agnet, seigneur d'Olliergues, sa caution pour la somme de 3,000 sous clermontois qu'il devait à Guillaume Coche.

7. — 1261, octobre. — Quittance donnée à Agne de Mémont, seigneur d'Olliergues, par Lucque, veuve de Durand de Mâcon, et Mathieu, son fils, de la somme de 60 livres viennois.

8. — 1261, octobre. — Lettres d'engagement de N... et de N..., comme cautions du seigneur d'Olliergues, envers Guillaume et Étienne du Vernet, bourgeois de... (Acte mutilé.)

9. — 1262 (1263), janvier. — Raynard de Mezec, chevalier, seigneur de Dalet, s'engage à payer à Michel Bardon, bourgeois de Riom, 600 livres clermontois et viennois ou 400 livres parisis au nom du seigneur d'Olliergues, dans le cas où celui-ci ferait défaut au terme fixé.

10. — 1267 (1268), 3 février. — Agne de Mémont se rend fidéjusseur envers Arbert de Foresta, chanoine de Thiers, pour frère Guy, prieur de Salviat, de la somme de 50 livres clermontois.

11. — 1269, avril. — Agne de Mémont, seigneur d'Olliergues, se rend fidéjusseur envers Arbert de Foresta, chanoine de Thiers, pour Girard..., et... de Polorgue, chevalier, pour une somme de 100 livres due audit chanoine.

12. — 1269, 29 octobre. — Sentence de l'official de Clermont,

qui condamne Perrin de Broc, frère et héritier de feu Bertrand de Broc, à payer à Marguerite, veuve dudit Bertrand et sœur d'Agne, seigneur d'Olliergues, la somme de 500 livres clermontois, montant de sa dot.

13. — 1275 (1276), 15 janvier. — Lettres de Bertrand II de la Tour, par lesquelles il assigne le château de Besse (*Labessa*) pour le douaire de Béatrix d'Olliergues, sa femme.

14. — 1277 (1278), 7 janvier. — Testament de Robert V, comte d'Auvergne. (Extrait dans Baluze, *Hist. d'Auvergne,* t. II, p. 115.)

15. — 1279, 13 octobre. — Testament de Bertrand de Bouzols, fils de feu Pierre de Bouzols et d'Amphelize. (Vidimus du 17 mars 1331 (1332).)

16. — 1280, 28 décembre. — Vente par Pierre et Barthélemy de Longuanes à Guillaume d'Auvergne, seigneur d'Yssandolanges, du droit de viguerie qu'ils avaient à la Bâtisse, à Mazeneyres et autres lieux.

17. — 1282, 3 octobre. — Vente par Géraud de Rochefort, seigneur de Murat, à Bertrand de la Tour, damoiseau, des châteaux de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*) et de Vendes, moyennant 800 livres tournois.

18. — 1282. — Acte par lequel Bertrand de la Tour, IIe du nom, achète la terre de Murat de Géraud de Rochefort, seigneur de Murat. (Mémoire du xve siècle.)

19. — 1283, 22 décembre. — Pierre de Faurasse, de la paroisse de Maharas (*Maherac*), vend à Étienne de la Tour et à Geoffroi, son frère, un moulin en ladite paroisse, moyennant la somme de 20 livres tournois.

20. — 1290, 11 octobre. — Lettres concernant un arbitrage en date du 22 avril 1289, arbitrage fait par Hugues Dauphin, fils de Robert, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, entre Hugues Gérard et Gailharde, enfants de Hugues, seigneur de Chalus-Lembron, et Marguerite, sa veuve, d'une part, et Amauri de Chalus, son fils d'un autre mariage, pour le partage des biens de la succession dudit Hugues.

21. — 1295, 30 septembre. — Testament de Bernard de Bouzols. (Vidimus du 17 mars 1331 (1332).)

22. — 1295 (1296), 26 février. — Vente par Géraud et Olivier

de Badeau à Béatrix, dame d'Olliergues, d'un setier de seigle et de deux sous tournois de cens, à percevoir dans la paroisse de Chabasse (*Cabacie*).

23. — 1293 (1294), 30 janvier. — Transaction entre Robert IV de Clermont, dauphin d'Auvergne et seigneur de Jaligny, et Isabelle de Jaligny, son épouse, d'une part, Isabelle, prieure de Marseignes, au diocèse de Clermont, d'autre part, sur les usages et la haute justice[1].

24. — 1296, 26 avril. — Vente par Rainaud la Mote, damoiseau, et sa femme à Géraud Autier, damoiseau, de rentes sur des terres sises à Montaigut.

25. — 1296, 9 juillet. — Lettres de commission à Étienne de Jauze, notaire de la cour de Pont-du-Château, pour recevoir les actes que Jean de Salvanhac, damoiseau, voudrait faire en faveur du seigneur comte de Boulogne et d'Auvergne.

26. — 1296, 30 octobre. — Semblables lettres de commission pour recevoir les actes que Hugues et Pierre, de la ville de Maringues, voudraient faire pour Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne.

27. — 1298... — Contrat de mariage de Dauphine de la Tour, fille de feu Bertrand II de la Tour, avec Guigue de la Roche, damoiseau, du diocèse du Puy[2].

28. — 1299, 25 novembre. — Partage fait entre Bernard, Bertrand et Guillaume de la Tour, frères, des biens de Bertrand II de la Tour, leur père[3].

29. — 1300 (?), juin. — Acte par lequel Bertrand III de la Tour, seigneur d'Olliergues, achète d'Antoine Vertholaye plusieurs rentes sur les tènements de la Rigaldie, paroisse de Mazerac, et de Chabannes, paroisse de la Chapelle.

30. — XIIIe s. — « Gravamina facta Bertrando de Turre et ejus hominibus per ballivum domini comitis Drocensis, in terra de Murato. »

30 *bis*. — Fin du XIIIe s. — G., prieur de Sauviat, établit Agne de Mémont, comme fidéjusseur, auprès de J. moine, dit de Buiro. (Cf. *suprà*, n° 10.)

1. Publ. dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, II, 269.
2. Cf. Baluze, *ibid.*, II, 540, autre texte dudit contrat.
3. Publ. dans Baluze, *ibid.*, II, 545, d'après le Trésor des chartes.

R², carton 19.

31. — 1301 (1302), 8 janvier. — Accense perpétuelle faite par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Simon Affiat, clerc, de la Motte de la Mossosa, etc., moyennant 4 livres tournois par an.

32. — 1301 (1302), 1er février. — Quittance de Géraud de Rochefort de la somme de VIIIXXX livres qu'il avait reçue de Bernard, seigneur de la Tour, pour le prix de la vente des droits qu'il avait à Murat.

33. — 1304, 14 juillet. — Bernard III et Bertrand de la Tour, frères, déchargent Béatrix d'Olliergues, leur mère, de l'administration de leurs biens.

34. — 1304, 24 octobre. — Échange entre Chatard del Boysso, damoiseau, et Bertrand de Vernines, fils de Durand de Vernines, d'une terre à Puymirol contre une autre terre à Fontcanilha.

35. — 1307, 22 octobre. (Vidimus du 9 avril 1439.) — Donation par Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Hugues Garnier, damoiseau, du moulin de Novacelle, sous la redevance de 10 setiers et d'une émîne de blé.

36. — 1308, 15 octobre. — Reconnaissance de cens par Raynaude de la Tour à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne.

36 *bis.* — 1308, 8 octobre. — Lettres de commission au notaire Guillaume de Conches.

37. — 1309 (n. st.), 2 mars. — Hommage fait par Bernard de Jou, damoiseau, à Robert VI, comte de Boulogne et d'Auvergne, de sa maison de Jou, etc. (Pièce scellée.)

38. — 1309, 3 octobre. — Testament de Gaston de Saint-Nectaire.

39 et *bis.* — 1310, 25 mai. — Reconnaissance par Bertrand VII de la Tour à Robert Peyrusse, etc., pour le compte de Pierre Ronati, de 40 livres tournois ; ensemble lettres de commission du 18 mai 1310.

40. — 1310. — Quittance de dame Béatrix, veuve d'Étienne de Lasnucaudias, de la somme de 21 livres pour paiement de sa dot. Sous le sceau de la cour d'Olliergues.

41. — 1311, 12 août. — Vente par Jean de Mones et ses sœurs à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne, de cens et rentes moyennant 173 livres tournois.

42. — 1313, 18 décembre. — Mandement du bailli du comte de Dreux en Auvergne pour maintenir dans ses droits et prérogatives Bertrand III de la Tour, seigneur d'Olliergues, qui a fait audit comte hommage du château de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*).

43. — 1314, 24 août. — Contrat de mariage de Bertrand, seigneur d'Olliergues, avec Marguerite Aycelin de Montaigu, fille de Gilles Aycelin et de Blanche, son épouse.

44. — 1315, 31 juillet. — Transaction et partage entre Bernard III et Bertrand de la Tour, frères.

45. — 1315, 31 juillet. — Copie de la précédente pièce.

46. — 1315, 7 décembre. — Vente par Pierre et Guillaume Astorg de Chapas à Pierre de Chazelles de quelques terres.

47. — 1315. — Partage entre Bernard III et Bertrand de la Tour, frères, de la succession de Bertrand et de Béatrix, leurs père et mère. (Minute du notaire. Voy. Baluze, *Hist. de la Maison d'Auvergne,* t. II, p. 567, à la date de 1315.)

48. — 1315 (1316), 26 janvier. — Lettres de Hugues de Fuyeras, par lesquelles il reconnaît avoir reçu VIIIXX IV livres sur ce qui lui était dû par Géraud de Rochefort. (Pièce scellée.)

49. — 1316, 23 décembre. — Vente par Durand de la Motte à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, du lieu de Joumat, moyennant 200 livres tournois.

50. — 1317, 9 septembre. — Acte passé entre Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Jean de Ladinassa, par lequel Bertrand de la Tour lui abandonne différents objets en paiement de ce qu'il lui devait.

51. — 1318, 4 juin. — Vente faite par Simon des Moulins à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne, de diverses redevances sur la dîme de Bertinhac.

52. — 1318, 14 juillet. — Vente faite par Guillaume de Heume à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 40 livres tournois de rente sur la seigneurie d'Herment, moyennant 800 livres tournois.

53. — 1319 (1320), 3 janvier. — Lettres de Robert, comte de Dreux, par lesquelles il reconnaît comme non avenues les lettres par lesquelles Bertrand de la Tour, seigneur de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*), a reconnu que ce château était rendable envers lui.

54. — 1321, 26 juillet. — Partage des biens mobiliers et immobiliers de Pierre de la Chaise et de Marguerite, sa femme.

55. — 1321, 26 septembre. — Testament de Béraud VII de Mercœur. (Cf. Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 339.)

56. — 1323, 17 décembre. — Vente par Pons de la Richarde, Jean et Pierre, ses fils, à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, du quart du tènement de la Richarde, etc.

57. — 1323 (1324), 11 janvier. — Vente par Agnès de Tynière, veuve de Hugues Bouchut, chevalier, et ses fils, à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, d'un village appelé le Mas-de-Palières.

58. — 1326, 21 août. — Quittance donnée par Chatard de Maschala, clerc d'Aigueperse, à Marie de Flandre, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, d'une somme de 6 livres 16 sous tournois.

59. — XIVe siècle. — Échange entre Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Guillaume de Heume par lequel celui-ci cède au seigneur d'Olliergues plusieurs tènements dans la paroisse *Sancti Anhiani.*

59 *bis.* — Commencement de la copie d'une pièce relative à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

60. — Notice, d'une écriture moderne, sur Bertrand IV de la Tour et sa famille. (Dossier vide.)

R², carton 20.

61. — 1327, 11 octobre. — Transaction entre Jean de Dreux, sire de Montpensier, d'une part, et Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, de l'autre, par laquelle ledit Jean lui cède le château de Chavanon en échange du château de Coteuge (*Coytoyghol*).

62. — 1327, 11 octobre. — Double du même acte.

63. — 1327, 15 octobre. — Acte par lequel Jean de Dreux,

sire de Montpensier, reconnaît que la propriété de la montagne nommée Puy-Gros-Ordenche et Larmeraiz appartient à messire Bertrand de la Tour.

64. — 1327, 24 décembre. — Exécution d'une transaction par laquelle Jean de Dreux, sire de Montpensier, cède à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, le château et la châtellenie de Chavanon.

65. — 1327 (1328), 11 février. — Donation par Jean de Dreux, sire de Montpensier, à Louis Ier, duc de Bourbonnais, comte de la Marche, du fief du château de Murat-le-Quaire, appartenant à Bertrand de la Tour, et hommage fait par Bertrand audit Louis.

66. — Double de l'acte précédent.

67. — 1327 (1328), 11 et 12 février. (Vidimus du lundi 11 avril 1328.) — Don fait par Jean de Dreux, sire de Montpensier, à Louis Ier, duc de Bourbonnais, comte de la Marche, de 100 livres ou environ de rente dans les confins de Pierrefitte et sur les bords de la Dordogne.

68. — Double de l'acte précédent.

69. — 1327 (1328), 29 février. — Hommage fait à Philippe, régent du royaume, par Louis Ier, duc de Bourbonnais, comte de la Marche, du château de Murat-le-Quaire.

70. — Double du précédent. (Vidimus du 24 juillet 1328.)

71. — 1327 (1328), 5 mars. — Lettres de Louis Ier, duc de Bourbonnais, par lesquelles il mande à Jean Ameil, châtelain de Chaveroche, de mettre Bertrand de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues et de Murat-le-Quaire, en possession des biens qu'il lui a donnés précédemment.

72. — 1327 (1328), 27 mars. — Donation par Jean de Dreux à Louis Ier, duc de Bourbonnais, comte de la Marche, de certains biens valant 100 livres de rente et transport de ces mêmes biens par le comte de la Marche à Bertrand de la Tour. (Vidimus du 23 juillet 1328.)

73. — 1328, 2 juillet. — Hommage fait à Bertrand de la Tour, par Jean de Crest, damoiseau, pour sa maison d'Espirac.

74. — 1328, 6 août. — Testament de Bertrand Ier de la Tour,

seigneur d'Olliergues. (Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 706. Extraits.)

75. — 1328, 5 octobre. — Attestation de maladie pour Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, qui était en procès avec Jean de Dreux, sire de Montpensier. (Impr. dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 709.)

76. — 1328, 18 décembre. — Significations faites à Bertrand de la Tour, des lettres du bailli d'Auvergne Ythier de Puy-Aimart.

77. — 1328 (1329), 15 janvier. — Lettres de sauvegarde accordées par le roi à Marie de Flandre, comtesse de Boulogne.

78. — 1328 (1329), 3 mars. — Reconnaissance d'Étienne de Vissac, chevalier, seigneur d'Arlanc, au seigneur de Novacelle.

79. — 1329, 10 avril. — Restitution faite par les exécuteurs testamentaires de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, de ce qui avait été perçu en trop sur Jean Cenbel.

80. — 1329, 13 mai. — Contrat de mariage d'Isabelle de Chastelperron et de Robert Dauphin, seigneur de Saint-Ilpize et de Jaligny. (Copie sur papier. — Cf. Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 425.)

81. — 1329, 25 septembre. — Contrat de mariage fait, à Olliergues, entre Michel de la Sicbertia, fils de Jean Sicbert, et Marguerite Boteyra, de la ville d'Olliergues.

81 *bis.* — Transcription sur papier de l'acte précédent.

82 *A B C.* — 1329, 4 novembre. — Échange entre Marguerite de Montaigu, dame d'Olliergues, d'une part, et Pierre et Jacob Esclaus, frères, d'autre part. (Trois exemplaires.)

83. — 1329, 13 novembre. — Vente par Pierre et Jacques Esclaus, de Saint-Flour, à dame Marguerite de Montaigu, veuve de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 5 setiers de seigle de rente et de 46 sous sur un tènement de la paroisse de Saint-Georges, au diocèse de Saint-Flour.

84. — 1329, 14 novembre. — Contrat de mariage de Sibylle de Bidatge, fille de Béraud de Bidatge, avec Lambert de Sayssac, damoiseau, seigneur de Chastrenac.

85. — 1329, 18 décembre. — Quittance de la somme de

63 livres 19 sous donnée par Guillaume Deprat à Marguerite, veuve de Bertrand Ier de la Tour et à ses enfants.

86. — 1330, 11 octobre. — Reconnaissance par Marguerite Aycelin de Montaigut, veuve de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Hugue Chauchade, veuve de Géraud Chauchat (*Calcati*), pour une certaine somme d'argent.

87. — 1331, 13 juin. — Hommage à Jean, comte de Forez, par Durand Le Noir, de Puy-Guillaume, de biens dépendant du château de Thiers.

88. — 1333, 8 septembre. — Reconnaissance de Guillaume Dalmas (?) à Marquise de Polignac, dame de la baronnie de Bouzols, pour la maison de Poinsac et le territoire dudit lieu.

89. — 1345. — Autre reconnaissance à la vicomtesse de Polignac, par N...

90. — 1379, 12 juillet. — Autre reconnaissance par Raymond Dalmas de Poinsac, fils de Guillaume Dalmas, à Armand, vicomte de Polignac.

91. — 1333, 22 septembre. — Quittance donnée par Hugue Chauchade, veuve de Géraud Chauchat (*Calcati*), à Pierre et Agne de la Tour, et à Athon de Saint-Floret de 20 livres de petits tournois.

92. — 1333 (1334), 22 février. — Procuration donnée par Bertrand III, seigneur de la Tour, et Isabeau, sa femme, à Bernard Franco.

93. — 1334, 24 mars. — Vente faite par Étienne de Celeis, autrement dit *de Feudo,* à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 25 livres 13 sous 4 deniers tournois, de 15 setiers de seigle, 1 setier d'avoine et 3 sols de rente sur un courtil dans la paroisse de Mazerac, sur un courtil à Gondilasse, etc.

94. — 1336, 13 mai. — Foi et hommage par Guillaume Roger, seigneur de Roger et de Chambon, à Marie de Flandre, veuve de Robert VII et à ses enfants, de la terre et châtellenie de Margarida, au diocèse de Limoges.

95. — 1336 (1337), 3 février. — Vente par Bernard Guérin, clerc, à Marie de Flandre, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, pour elle et pour ses enfants, de tout le droit que le vendeur pouvait avoir d'après certaines lettres de l'an 1334.

96. — 1338, 3 juin. — Reconnaissance de Philippe de Coysse à Marguerite d'Évreux, comtesse d'Auvergne, veuve de Guillaume XII.

97. — 1339 (?), 23 août. — Accord entre Marie de Flandre, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, et ses enfants, d'une part[1], et Guillaume XII, comte de Boulogne et d'Auvergne, fils premier-né de Robert VII, comte d'Auvergne, d'autre part, au sujet d'une somme de 6,000 livres qui avait été assignée par le comte Robert VI, son beau-père, aux enfants à naître du mariage[2]. (Copie de 1566.)

98. — 1339 (1340), 19 janvier. — Vente par Marguerite, veuve de Pierre Chauchat (*Chalchat*), d'Olliergues, à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 12 livres tournois, de 2 setiers de seigle et de 2 sous tournois de rente sur le moulin de Gereze, paroisse de la Chabasse.

R², carton 21.

99. — 1341 (5 août). — Transaction passée entre Agne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues, et Pierre de la Tour, tous deux fils de Bertrand Ier de la Tour d'Auvergne et de Marguerite Aycelin de Montaigu.

100. — Double du précédent.

101. — Triple du nº 99.

102. — 1341, 21 août. — Contrat de mariage d'Agne Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Catherine de Narbonne. (Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 711.)

103. — Double du précédent.

104. — 1342 (ou 1343), 2 avril. — Congé d'un relief d'appel donné à Agne Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, par le duc de Bourbon. (Vidimus non daté.)

1. Marie de Flandre était la seconde femme de Robert VII, comte d'Auvergne, qui avait épousé en premières noces Blanche de Clermont, qui fut mère de Guillaume XII.

2. La date de 1339, portée par cette pièce, doit être inexacte puisque Guillaume XII serait mort le 6 août 1332, d'après *l'Art de vérifier les dates.*

105. — 1343, 10 novembre. — Vente par Hugues des Chazals, de la paroisse d'Augerolles, et Antonia, sa fille, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, de 3 deniers de rente sur un jardin à Augerolles, moyennant 10 sous tournois.

106. — Trois pièces réunies :

A. — 1282, 27 août. — Reconnaissance de la dot due à Hugues d'Auzon par Perrot d'Anneguy ou de Champels, damoiseau, frère d'Alazia, femme dudit chevalier.

B. — 1344, 2 juin. — Compte définitif des sommes dues à Jacques Ysard, du chef de son père et de Guillaume Ysard, son oncle, par Robert d'Auzon, fils et héritier de Hugues d'Auzon.

C. — 1350. — Contrat de mariage de Jean d'Aulhac et de Leona d'Auzon, fille de Jean d'Auzon et de Béatrix Garnaulde et sœur d'Étienne d'Auzon.

107. — 1344 (1345), 13 février. — Hommage fait par Jean Bertrand du Colombier à dame Polie de Poitiers, vicomtesse de Polignac, dame de Bouzols, de la villa appelée de la Colongha.

108. — 1344 (1345), 6 mars. — Vente de cens par Grégoire, fils de Martin de « Lassanha, sive de Lavayssiera, » à Jean de l'Hôpital, commandeur de l'Hôpital de Saint-Bonnet-le-Châtel.

109. — 1345, 21 avril. — Vente par Bernard de Badeau, damoiseau, prieur de la Chabasse, à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 25 livres de cens sur des courtils sis aux Chazauds, paroisse de la Chabasse, à Bourboulouze et à la Maureille, moyennant 30 livres 12 sous 6 deniers de petits tournois.

110. — 1346, 23 octobre. — Procuration donnée par Guy de Bourbon, seigneur de Classy et de la Ferté-Chauderon, et Isabelle de Chastelperron, sa femme, à Robert Dauphin, Girard de Bourbon, Hugues Dauphin, Guillaume de Bourbon, Philibert de Lespinasse, etc., pour faire hommage au roi de France du château de Montpensier.

111. — 1348, 11 septembre. — Testament de Pierre de la Tour, seigneur de Coteuge (*Coteughol*) et de Siaurac (*Syorat*), par lequel il institue son héritier Anne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues.

112. — 1348 (1349), 6 mars. — Ratification de l'échange des châteaux de Saissac, de Saint-Paulien, de Bouzols et de Servissas entre le seigneur de Rochefort et le vicomte de Polignac.

113. — 1350, 5 avril. — Vente par André Pontonier, d'Olliergues, à Agne Ier de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, moyennant 23 livres, de tous les cens, revenus et profits qu'il percevait dans les lieux ci-après : au courtil de la Goutte, paroisse de la Chabasse, à Saint-Bonnet, paroisse d'Olmet, au tènement de la Naute, paroisse de la Chabasse, à la Rohanne, au courtil de Chabriers, au courtil de la Planhe, paroisse de Mazerat, sur des maisons de la ville d'Olliergues, etc.

114. — 1350, 25 avril. — Vente par Bernard Badau ou de Badeau, de la paroisse de la Chabasse, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, moyennant 60 livres tournois, de 20 sous de cens, de 3 émînes de seigle, etc., sur divers courtils de la paroisse de Mazerat.

115. — 1350, 6 juillet. — Partage des biens, meubles et immeubles de Robert d'Auzon, chevalier, entre Étienne d'Auzon, damoiseau, et Leona d'Auzon, sa sœur, enfants dudit Robert et de Béatrix, sa femme.

116. — 1355 (1356), 24 mars. — Testament d'Agne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues, mari de Catherine de Narbonne, dame de Talerant. (Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 713.)

117. — 1356, 31 décembre. (Vidimus du 4 mars 1356 (1357). — Lettres du roi Jean par lesquelles il prend sous sa sauvegarde les personnes et biens de Jean de la Tour et de sa femme.

118. — 1356 (1357), 7 janvier. — Quittance de la somme de 940 florins, donnée à Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, par un marchand d'Allemagne, Ravekins Vrauwendoorp.

119. — 1356 (1357), 30 janvier. — Mandement du lieutenant du bailli d'Auvergne pour maintenir Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, dans ses droits, franchises et libertés.

120. — 1360, 22 juin. — Donation par Louis II, duc de Bourbon, comte de Clermont, à Jean, bâtard de Bourbon, seigneur de Rochefort, de la terre et justice de Bellenave, suivie de la ratification de ladite donation le 4 juillet 1369.

120 *bis.* — 1362 (1363), 25 janvier. — Transport de biens par le seigneur de Servant à Jean, bâtard de Bourbon, et à sa femme, seigneur et dame de Rochefort.

121. — 1362 (1363), 13 février. — Contrat de mariage entre Adémar de Barmontes et Marguerite de Chauvigny.

122. — 1364, 21 mai. — Contrat de mariage entre Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Marguerite Dauphine, sœur de Béraud, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne. (Copie. Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 327.)

122 *bis.* — 1364 (1365), 26 janvier. — Lettres par lesquelles Pierre de Bellefaye, seigneur de Vollore, remplace le seigneur d'Olliergues dans la garantie que celui-ci avait donnée à Rollandon de Ligonnes (Lhigona) et se porte fort pour lui.

123. — 1364. — Mémoire produit dans la cause de noble dame Raimbaude de Sabiano, dame de Montlaur, veuve de Pons de Montlaur.

124. — 1365, 18 novembre. — Testament de Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne de la Tour et de Catherine de Narbonne, sa femme. (Extrait dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 716.)

125. — 1365 (1366), 9 février. — Vente par Guérin de Vertolaye à Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 10 deniers d'or appelés francs, de 9 deniers et d'une demi-géline de cens, etc., sur un jardin au lieu dit le Puy-de-l'Olm, dans la ville d'Olliergues, ainsi que d'autres cens et rentes dans la même ville.

126. — 1366, 13 août. — Partage fait entre Catherine, fille de Guillaume Laur... et d'Alagie de la Ligeir et Guillaume et Gabrielle, frère et sœur de ladite Catherine, des biens à eux laissés par leurs parents.

126 *bis.* — 1367, 17 août. — Extrait du « Papier des fiefs de la duchié d'Auvergne du temps de Mgr de Berry. » L'extrait est du 4 décembre 1466.

127. — 1368, 1er mai. — Quittance donnée à Jean, fils d'Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, par le seigneur Francesco pour un dépôt de 650 ducats.

128. — 1368, 1er décembre. — Copie d'un titre en faveur des habitants de Vodable, accordé par Béraud, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, seigneur de Mercœur.

129. — 1369, 25 juillet. — Reconnaissance par Catherine de

Narbonne et Agne II, seigneur d'Olliergues, de 35 régales bon or à Pierre Seguin, bourgeois de Billom.

130. — 1369, 23 août. — Contrat de mariage de Catherine, fille de Béraud Ier et de Marie de Villemur, avec Marquis de Beaufort, seigneur de Canilhac et vicomte de la Mote.

R², carton 22.

131. — 1371, 30 juin. — Quittance donnée par le procureur de Vital-de-Connat à la dame de Bidache (*Bidatge*) ou à Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues, sa tutrice, pour la somme de 60 livres tournois, jadis prêtée au seigneur de Bidatge.

132. — 1371 (1372), 18 janvier. — Reconnaissance par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, de 1,100 deniers à Philippe d'Isserpent.

133. — 1372, 21 mai. — Décharge donnée par le cardinal Guy de Boulogne à Robert de Martineuse, chevalier, d'une somme de 400 livres qu'il avait reçue du cardinal pour remettre à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, son frère.

134 et *bis*. — 1372 (1373), 16 février. — Contrat de mariage d'Agne, IIe du nom, dit Agnonet, fils d'Agne Ier et de Catherine de Narbonne, et de Béatrix, fille de Guillaume de Chalencon et de Valpurge de Polignac, auquel est joint un acte de même date portant donation par Catherine de Narbonne, veuve d'Agne Ier, à Agne II, son fils, de 7,000 florins d'or.

135. — 1373, 16 février. — Donation par Catherine de Narbonne, femme d'Agne Ier de la Tour, à Agne II de la Tour de 7,000 florins d'or. (Double du précédent acte[1].)

136. — 1374 (1375), 12 février. — Transaction passée entre Albert de Balladon, seigneur de Montréal-en-Vivarais, et Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues, au sujet de la terre de Bidatge.

137. — 1374 (1375), 28 février. — Acte concernant une taxe de dépens pour Aymeri de Narbonne contre Agne de la Tour.

1. Acte passé devant une cour d'officialité par un notaire pontifical. L'année part de Noël ou du 1er janvier, à la différence des autres actes dans lesquels l'année est comptée du 25 mars d'après l'usage alors suivi en Auvergne.

138. — 1375, 18 décembre. — Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon, choisit pour procureurs Jean et Amblard de Murol.

139. — Après 1375. — Factum au sujet du mariage et du contrat faits entre Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Blanche La Bouteillère, de Senlis.

140. — 1375 (1376), 23 février. — Contrat de mariage entre Marie de Boulogne, fille de Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne, et de Jeanne de Clermont et Raymond VIII, vicomte de Turenne, fils de Guillaume de Beaufort, vicomte de Turenne.

141. — 1376, 11 juillet. — Blanche, femme de Pierre Cellier de Mael, de la paroisse de la Chapelle-Agnon, et son mari vendent à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, pour 10 francs d'or et 13 sous tournois, un setier de seigle de rente sur le courtil du Mas Ruschail, paroisse de Marat.

142. — Après 1376. — Acte par lequel Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, en confirmant la donation par lui faite à Blanche, sa femme, du château de Gerzat, pour son douaire, lui assigne différentes autres terres.

143. — 1377, 20 mai. — Lettres « d'investison » des terres de Grand-Saigne, par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, à Jean Bertalay et à Jean du Rieuf. (Châtellenie de Rochesavine.)

144. — 1377, 22 septembre. — Quittance de 32 setiers de froment par le prieur de Saint-Pierre-Roche, maître de l'hôpital de Saint-Antoine, à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Maringues.

145. — 1378, 17 novembre. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne et comte de Poitou, par lesquelles il promet de garantir Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et les nobles du pays d'Auvergne de tous leurs engagements, à raison d'un subside de cinq francs par feu qu'ils lui ont octroyé pour payer ce qui était dû au comte d'Armagnac.

146. — 1381 (1382), 12 janvier. — Contrat de mariage de Jacques du Peschin et de Dauphine de Montlaur.

147. — 1382, 18 juin. — Reconnaissance de revenus reçus par Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues. (Sur papier.)

148. — 1382, 21 octobre. — Testament d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues. (Publié en partie dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 718.)

149. — 1382, 30 octobre. — Acte par lequel Bertrand Pons de Foncelles abandonne au seigneur d'Olliergues et de Jonas les biens, et notamment la maison, qui lui avaient été donnés par Durand La Vayssa de Saint-Diéry, et promet de faire reconstruire la maison, qui était endommagée.

150. — 1382 (1383), 31 janvier. — Accord entre Jean Ier, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Jean son fils, d'une part, et Raymond de Turenne, d'autre part, au sujet de la récompense qu'ils devaient lui donner pour la terre de Combrailles, qu'ils n'avaient pu lui livrer, et pour laquelle ils avaient promis les châteaux de Montredon, Pontgibaud et Granges.

150 *bis.* — 1382 (1383), 1er février. — Donation faite par Jeanne de Sales, femme de feu Jean Faidit, à Guillaume de Doia de tous ses droits et actions dans les châtellenies d'Ybois et d'Usson.

151. — 1384, 1er mai. — Assignation donnée au comte de Boulogne et d'Auvergne et à son fils Jean de Boulogne, de la part de Raymond de Turenne, au sujet de la récompense à donner pour la Combrailles.

152. — 1386, 6 août. — Quittance de B. Chantagrel, procureur du seigneur d'Olliergues à la cour de Riom, donnée à Hugues Chevalier, de Siaurac, receveur dudit lieu.

153. — 1386, 31 décembre. — Transaction entre Jean II, comte d'Auvergne, et Godefroy de Boulogne, son frère.

154 et *bis.* — 1387, 8 mai. — Lettres du pape Clément VII par lesquelles il reconnaît devoir à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, 2280 fr. d'or et lui délègue diverses sommes. (Vidimus de l'abbé de la Chaise-Dieu, du 17 juillet 1387.) Avec le procès-verbal de remise des lettres de l'abbé de la Chaise-Dieu à Henri, évêque de Clermont, en date du 22 juillet 1387.

155. — 1387, 11 juin. — Fragment d'un compte de recette du receveur d'Olliergues.

156. — 1387, 20 septembre. — Accord, en présence de l'abbé de la Chaise-Dieu, entre l'évêque de Clermont Henri et Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

R², carton 23.

157. — 1388, 27 mars. — Quittance donnée par Gillamen Rude et ses frères à Catherine de Narbonne et à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, son fils, de la somme de 42 fr. 20 s. parisis.

158. — 1388, 21 avril. — Quittance donnée par Béraud, comte de Clermont et dauphin d'Auvergne, à Godefroy de Boulogne, de la somme de 400 fr. d'or restant due audit Béraud de plus grande somme.

159. — 1388, 14 juin. — Vente, par Robert Bolet, à Jean Dayssac de 2 setiers blé et une émîne avoine à prendre sur un moulin dit de Calma mouvant du cens de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, Rochesavine et Boutonargues.

160. — 1388, 16 septembre et 4 octobre. — Contrat de mariage de Catherine de la Tour, fille d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Béatrix de Chalencon, avec Jean de Talaru, seigneur de Chalmazel.

161. — 1388, 4 octobre. — Assignation faite par Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Béatrix de Chalencon, sa femme, de 50 livres de rente sur sa terre d'Augerolles, pour tenir lieu de 50 livres de rente provenant de son douaire, qui avaient été données à Catherine de la Tour, leur fille, lors de son mariage avec le seigneur de Chalmazel.

162 à **169.** — 1388 à 1422. — Huit pièces relatives à Raymond Testo, juge mage d'Agen. (Pièces produites par Marie et Marguerite de Gallier contre Jean de Gaulejac.)

170. — 1388 (1389), 17 janvier. — Partage entre Louis et Jacques du Peschin des châtellenies de Cros et de Bongheat.

171. — 1389, 23 juin. — Quittance donnée par Haudart de Chazeron au seigneur de Montgascon de 60 livres tournois et 600 setiers de froment.

172. — 1389, 14 juillet. — Notification faite par Guillaume Truchet, lieutenant de Hugues de Frédeville, sénéchal d'Auvergne, portant que la lettre de sauvegarde intimée, à la requête de l'Ermite de la Faye, chevalier, et autres, à messire Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, a été annulée et mise à néant.

173. — 1389, 7 novembre. — Contrat de mariage de Bertrand

de la Tour avec Marie de Boulogne, fille de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

174. — 1389, 16 décembre. — Procuration de Louis du Peschin, fils d'Ymbaud du Peschin, à noble Chatard du Ri (ou Rieu?), etc., pour recevoir d'Arnaud Guilhem, comte de Pardiac, la somme de 40 fr. d'or.

175. — 1389 (1390), 4 janvier. — Mémoire pour le comte de Boulogne et d'Auvergne et la dame de Montgascon contre les habitants de Rochesavine.

176. — 1390, 15 avril. — Testament de Catherine de Narbonne, femme d'Agne Ier de la Tour, baron d'Olliergues. (Extraits dans Baluze, *Maison d'Auvergne*. T. II, p. 714.)

177. — 1390 (1391), 11 mars. — Sentence de la sénéchaussée d'Auvergne portant accord entre Pierre Bonne, de Montferrand, et Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

178. — 1398, 30 juillet. — Quittance du sieur Bonne, jointe à l'acte précédent.

179. — 1391, 5 mars. — Compte rendu à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, des revenus de la châtellenie de Crozat.

180. — 1391, 1er juin. — Vente, par Jean de Farge, damoiseau, à Hugues de Frédeville, chevalier, seigneur dudit lieu, en la paroisse d'Augerolles, moyennant 16 fr. d'or, de 11 s. tournois, 2 gélines, 2 manœuvres de cens, etc., sur des héritages sis à Marat.

181. — 1391 (1392), 27 janvier. — Sentence du lieutenant du sénéchal d'Auvergne à Riom qui continue la cause d'entre Mathieu du Temple et Agne de la Tour au samedi après Quasimodo.

182. — 1391 (1392), 28 janvier. — Vente, par Hugues, seigneur de Frédeville, à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, des rentes sur une maison sise à Marat, qu'il avait précédemment acquises du sieur Jean de Farge, etc. (Voyez le n° 180.)

183. — 1392, 27 avril. — Sentence du sénéchal de Riom, qui donne défaut à Agne II de la Tour contre Mathieu du Temple, non comparant.

184. — 1392, 26 novembre. — Vente, par Pierre Tarteyra, fils de Pierre, de la paroisse de Saint-Sauve (?), et Alix de Chamblat, sa femme, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues,

pour 36 s. tournois, savoir de 2 s. tournois de rente sur un jardin, à Olliergues, etc.

185. — 1392 (1393), 28 février. — Foi et hommage, avec serment de fidélité, prêtés par le procureur d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Bertrand, comte de Rodez, de la 4e partie par indivis des lieux de Prat et du Pont de Salars et autres droits provenant de la dot de sa mère.

186. — 1392 (1393), 12 mars. — Pièces d'un procès en la cour de Riom entre Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Jean Filhasson, de la paroisse de Jou, défendeur.

187. — 1393, 31 octobre. — Procédure dans la cause entre Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues contre Guillaume de Burnon et son fils Pierre et Alissen, femme de ce dernier.

188. — 1393. — Procuration donnée par Agne II de la Tour à Pierre de *Cuciciis,* du Moutier Saint-Chaffre en Velay, pour recevoir les revenus du château et du mandement de Bidage à partir du 1er mai prochain.

189. — 1393 (1394), 15 janvier. — Marché par lequel Étienne Odighers s'engage à garder les vaches d'Agne de la Tour.

190. — 1393 (1394), 11 février. — Louis de Pinon, écuyer, procureur de Guillaume de Ruden, et autres donnent quittance de la somme de 70 livres reçue d'Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, par les mains de Jean Le Noir. (Cf. n° 157.)

191. — 1394, 13 juin. — Donation faite par Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Béatrix de Chalencon, sa femme.

192 et **193.** — 1394 (1395), 13 mars. — Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, donne à Pierre de *Cuciciis,* notaire, habitant du Moutier Saint-Chaffre, une lettre d'arrentement, vente et louage, pour l'espace de cinq ans, de tous les cens et revenus de la terre et mandement de Bidage, en Vivarais. Ensemble, une lettre de N., seigneur de Castelnau, au seigneur d'Olliergues, pour lui demander les titres de fondation de la chapelle Sainte-Madeleine de Bidage.

194 à **197.** — Procès au sujet des charrois et manœuvres dus par les habitants de la Chapelle-Agnon :

194. — 1395, 22 avril. — Citation à la requête du seigneur d'Olliergues contre les habitants susdits.

195. — 1400, 28 mai. — Sentence donnée aux assises d'Olliergues dans l'instance entre Agne II de la Tour et les habitants de la Chapelle-Agnon.

196 et 197. — Autres sentences des 22 juin et 31 août 1400.

198. — 1396, 1er mai. — Information faite contre un malfaiteur du lieu de la Peyrouse, paroisse d'Olmet.

199. — 1396 (1397), 26 janvier. — Quittance donnée par Pierre de Lerat au seigneur d'Olliergues d'une somme de 40 livres tournois.

200-201. — 1397, 28 mars. — Reconnaissance par Guillaume de Montlaur, chevalier, seigneur des châteaux de Saint-Privat et de Rochegude (*Ruppis acute*), en faveur de Bertrand *Dentilis,* damoiseau, seigneur de Ventadour, de VIxx écus, pour prêt, etc. Ensemble un acte de 1427 (1428), 25 et 26 février, portant saisie par Bertrand, fils de Bertrand Denciel des revenus et cens de Guillaume de Montlaur, aujourd'hui possédés par sa veuve, Delphine de Montlaur, dame de Crot et de Rochegude.

202. — 1397, 8 décembre. — Mandement du bailli de la terre et baronnie de la Roche pour faire citer ceux qui avaient commis des excès contre les officiers du seigneur de Bidage.

203. — 1398, 18 août. — Quittance de Jacques du Peschin à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Rochesavine.

204. — 1398, 29 octobre. — Acte par lequel Ponce de Langheac, seigneur de Cusse, s'engage, dans le cas où Antoine de Boulogne, fils de Godefroy de Boulogne, reviendrait de Terre Sainte, à lui rendre le château et la châtellenie de Cusse, à lui vendu par Godefroy de Boulogne.

205. — 1398, 22 novembre. — Procuration de Godefroy de Boulogne pour mettre Marie de Boulogne, sa fille et Bertrand IV de la Tour, son mari, en possession des biens qu'il leur avait légués.

206. — 1398-1416. — Procédures pour les habitants du mas de Goulandres contre ceux de Pierrefitte, seigneurie de Murat-le-Quaire, au temps de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez. (Sur papier.)

207. — 1399, 15 novembre. — Assignation donnée pour le jeudi après la Saint-Hilaire par le juge d'Agne de la Tour à Mathieu Miolana, Étienne du Crozet et autres. (Voy. nos 194-197.)

208-209. — 1400, 2 décembre. — Jugement préparatoire du sieur Faiditz de Barge, juge de la terre du seigneur d'Olliergues en ses assises, dans la cause entre Chatard de Boyssou, procureur dudit seigneur, et Mathieu Miolana, Étienne du Crozet, etc., de la Chapelle-Agnon, défendeurs, portant assignation aux prochaines assises pour jugement définitif.

On y a joint un procès-verbal de visite et examen des pièces du procès, en date du jeudi 24 mars 1400 (1401).

R², carton 24.

210. — 1401, 3 mai. — Donation par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, à Marie de Boulogne, sa fille, de la châtellenie de Gerzat.

211. — 1402, 11 avril. — Émancipation par Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, de Marguerite de la Tour, sa fille.

212. — Copie de l'acte précédent. (Papier.)

213. — 1402, 18 avril. — Lettres du lieutenant du sénéchal d'Auvergne portant commandement pour mettre et maintenir Agne II de la Tour en possession de ses droits sur la terre d'Olliergues.

214. — 1403 (1404), 4 février. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne, en faveur de messire Agne de la Tour.

215. — 1404, 7 mai. — Délaissement par Jean Babet et Jeanne, sa femme, à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues et de Crozat, de la moitié, par indivis, d'une terre sise aux appartenances de Crozat.

216. — 1404, 28 novembre. — Arrêt du Parlement en faveur de Jacques du Peschin et de Dauphine ou Delphine de Montlaur, sa femme.

217. — 1405 (1406), 4 février. — Déguerpissement de terre, à Ennezat, en faveur de Marie de Boulogne, dame de Montgascon.

218. — 1406 (1407), 23 février. — Lettres de commission en faveur de Jacques du Peschin et de Dauphine de Montlaur, sa femme, dans leur procès contre Louis, seigneur de Montlaur.

219. — 1407, 29 avril, et 1410, 15 juillet. — Deux ordonnances

de Charles VI sur les excès des gens de guerre et des compagnies. (Vidimus du 12 août 1410.)

220. — 1408, 25 mars. (Vidimus du 23 juin.) — Procuration donnée par Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, pour appeler en son nom à la cour de l'officialité de Clermont.

221. — 1408, 9 juin. — Renonciation par Béatrix de la Tour, fille d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Béatrix de Chalencon, en faveur d'Agne III de la Tour, à toutes ses prétentions et droits sur la succession de ses père et mère, moyennant 20 livres de pension annuelle et perpétuelle. (Abrégé dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 719.)

222. — 1408, 25 octobre. — Lettres de l'official de Clermont en faveur d'Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues.

223. — 1409, 10 juillet. — Sentence de la sénéchaussée de Riom rendue entre Bertrand de la Tour et Marie de Boulogne, son épouse, d'une part, et le duc de Berry et d'Auvergne, de l'autre, au sujet des limites des marais et pâturages situés aux environs du Quoat, dans le comté de Montpensier, etc. (Copie.)

224. — 1410, 9 septembre. — Quittance de 100 francs d'or donnée par Godefroy, seigneur de Montmorin et d'Auzon, à Guillaume Baron et Pierre de Lonza, d'Olliergues.

225. — 1411, 20 mai. — Quittance et déguerpissement fait par Guillaume Reynaud, pour lui, Pierre et Jean, ses frères, à Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, des manses ou tènements de la Baronnie, de la Blanchie et del Merchadial, en la paroisse de Marat.

226. — 1412 (1413), 6 février. — Contrat de mariage d'Agne III, fils d'Agne II et de Béatrix de Chalencon, avec Alips ou Alix de Vendat.

227. — 1412 (1413), 11 février. — Déguerpissement fait par Jean Chalamel, d'Ennezat, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, d'un pré situé au terroir du Prat-Dolent.

228. — 1412 (1413), 12 février. — Déguerpissement fait par Austruge, fille de feu Pierre Ceyssat et femme de Pierre Bernart, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, à Guillaume Flotte, seigneur de Revel, et à Gueymar, seigneur de Palerne, d'une terre sise au terroir de l'Orme de Chambo.

229. — 1412 (1413), 20 mars. — Déguerpissement fait par

Pierre Fournier et Marie Florence, sa femme, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, et au chapitre de Mozat, d'une pièce de terre au terroir du Pont-Neuf.

230. — 1413, 29 novembre. — Donation par Bertrand II de la Tour, fils d'Agne de la Tour et de Béatrix de Chalencon, à Agne de la Tour, son frère aîné, des parts et portions qui lui revenaient dans la succession de leur père commun, dans la ville d'Olliergues, à la Chapelle-Agnon, Murat-le-Quaire, Bains, Bidage, Liorac, etc., à la charge pour celui-ci de faire une rente de 100 livres tournois audit Bertrand.

231-241. — Onze quittances données à Madame de Boulogne, en date de 1413, 19 octobre, 1413 (1414), 16 et 25 janvier, 1413 (1414), 3 et 11 février, 12 mars, 1414, 10 mai (deux), 22 août, 4 et 18 octobre.

242. — 1413 (1414), 20 février. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne, par lesquelles il mande au sénéchal d'Auvergne de mettre en sa main tous les biens appartenant à Morinot de Tourzel que le roi lui avait abandonnés, et notamment la terre du Livradois, avec ses dépendances.

243. — 1414, 3 juillet. — Enregistrement à la sénéchaussée d'Auvergne des lettres de Jean, fils de Charles IV, en date du 24 août 1412, par lesquelles il a accordé à Robert Polverel l'office de substitut de son procureur général au pays d'Auvergne.

244. — 1414 (1415), 24 février. — Acte par lequel Agne de la Tour met en possession Jean Chossada et Jean de Ulmo de certaine place ou loge sise sur la place publique d'Olliergues.

245. — 1415, 4 juillet. (Vidimus du 10 juillet 1416.) — Lettres par lesquelles Bertrand de la Tour et de Montgascon réduit à cinq quartes de seigle par an le cens à lui dû par Étienne Jaubert sur un moulin appellé de la Chalm, au mas du même nom.

246. — 1416, 23 août. — Donation par Béatrix de Chalencon, veuve d'Agne de la Tour, deuxième du nom, dit Agnonet, à Guillaume de la Tour, son fils, de 3,500 livres à elle assignées pour son douaire par feu Agne de la Tour, et de 50 livres tournois de rente qu'elle avait le droit de prendre dans la paroisse d'Augerolles, près Olliergues, moyennant 40 livres de rente viagère pour elle-même.

247. — 1416, 4 décembre. — Accord entre Guillaume et Ber-

trand de la Tour, frères d'Agne III de la Tour, et Antonia de la Tour, fille de feu Agne III de la Tour, d'une part, et Alips ou Alix de Vendat, veuve dudit Agne et mère d'Antonia, par lequel, au lieu de 250 livres de rente qui lui avaient été données comme douaire, ladite Alix reçoit la terre de Bidage et une somme de 50 livres de rente.

248. — 1416, 4 décembre. — Double de l'acte précédent, par lequel Alix de Vendat donne quittance du douaire à elle constitué par son mari, Agne III de la Tour. (Papier.)

249-250. — 1417, 24 mai. — Mandement du roi à ses officiers à Usson, pour l'exécution d'un arrêt obtenu par Jacques du Peschin et Dauphine de Montlaur, sa femme.

Et 1417, 24 juillet. — Relation des actes d'un sergent pour l'exécution desdites lettres du roi.

251. — 1417, 22 juin. — Donation de la terre d'Olliergues par Guillaume de la Tour à son frère Bertrand.

252. — 1417, 20 novembre. — Mandement du seigneur de la Tour à son receveur de Gerzat.

253. — 1418, 12 février. — Bref de l'évêque d'Albano pour Béatrix de Chalencon.

254. — 1419, novembre, et 27 avril 1450. — Obligation par Pierre Aribern, notaire, pour la dot de Jean de Clerval et de Marguerite, fille de Marguerite, bâtarde de Polignac, rapportée dans un acte de Jean Chalmeton, notaire, substitué aux anciens notaires le 27 avril 1450, sur la requête d'Agne, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, et d'Anne, sa femme.

255. — 1420, 11 avril. — Reconnaissances censuelles faites à Guillaume de la Tour, évêque de Clermont, pour la terre de Murat-le-Quaire.

256. — 1420, 8 juillet. — Confirmation par Jacques du Peschin, seigneur du Croc, des privilèges accordés aux habitants par ses prédécesseurs.

257. — 1420, 10 décembre. — Lettres de l'official de Clermont pour Jean Grippel contre le seigneur d'Olliergues.

258. — 1420, 10 décembre. — Lettres passées devant l'official de Clermont par Jean Pendaria en faveur de Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues.

259. — 1420, 10 décembre. — Lettres passées devant l'official de Clermont par Jean de Chespaut en faveur de Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues, rapportant un ancien accord fait, en 1356, entre Jean de la Tour et Catherine de Narbonne, sa mère, d'une part, et les habitants d'Olliergues, de l'autre.

R², carton 25.

260. — 1421, 31 juillet. — Sentence de la sénéchaussée d'Auvergne rendue entre Hugues de Bosredon, seigneur d'Herment, frère de Louis de Bosredon, ayant repris le procès relatif à la mouvance des terres de Murat et de Bains, d'une part, et dame Alix de Vendat, veuve d'Agne III de la Tour et femme du seigneur de Montboissier, Guillaume de la Tour, prévôt de Clermont, et Bertrand de la Tour, tous deux frères dudit Agne, d'autre part, par laquelle les parties conviennent de nommer des commissaires pour examiner leurs prétentions.

261. — 1423, 20 juin. — Contrat de mariage de Bertrand II, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne II de la Tour et de Béatrix de Chalencon, avec Marguerite de Beaufort. (Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 729.)

262. — 1429, 16 juin. — Procuration donnée par Isabeau de Vendat, dame de Peyrou, veuve de Robert de Ventadour, pour la gestion de ses affaires, à Jourdain Fournier et autres.

263. — 1430, 7 novembre. — Transaction entre Bertrand V de la Tour et Jacquette du Peschin, son épouse, fille de Louis du Peschin, et Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, au sujet de la succession de Françoise du Peschin.

264-267. — 1430, 13 décembre. — Articles du traité de mariage d'entre Antoinette de la Tour, fille d'Agne III de la Tour et d'Alix de Vendat, et Jacques, seigneur du Montel-de-Gelat, de Rochedagoux, d'Entraigues, etc., suivis de la quittance de la dot, en date du 23 janvier 1430 (1431), nos 266-267. (Les pièces sont en double.)

268. — 1430 (1431), 22 janvier. — Donation et échange de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, avec son frère, Bertrand de la Tour, des terres de Murat-le-Quaire et du mandement de Bidage.

269. — Copie de l'acte précédent.

270. — 1430 (1431), 22 janvier. — Contrat de mariage d'Antoinette (ou Antonia) de la Tour, fille d'Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, avec Jacques, seigneur du Montel-de-Gelat et de Rochedagoux.

271. — 1431 (1432), 20 février. — Acte par lequel Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues, reconnaît devoir à Berthon Gaytapa, comme héritier de son père, 43 livres tournois.

272-273. — 1433, 24 décembre, et 1439, 2 juillet. — Procurations données par Bertrand, comte de Boulogne, à plusieurs mandataires.

274. — 1434, 17 juillet. — Lettres pour Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, touchant la terre de Murat-le-Quaire.

275. — 1435, 27 juin. — « Vestizon » de biens faite au nom de Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, en faveur de Marguerite Gouar, femme de Thenot Ansin, et sa sœur.

276 [1-2]. — 1435. — Deux pièces relatives à quelques membres de la famille de la Tour, au mariage de Claude de Montaigu, à Louise de la Tour, etc.

277. — 1438, 8 novembre. — Lettres du roi Charles VII, par lesquelles il ordonne que le procès pendant entre le sire de la Tour, comte d'Auvergne, et Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, devant le concile de Bâle, soit suivi dans les justices ordinaires du royaume. — A la suite, un arrêt du Parlement du 19 juin 1442 pour l'exécution des susdites lettres royales. (Copie.)

278. — 1439, 30 juin. — Contrat de mariage de Bertrand II, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne II de la Tour et de Béatrix de Chalencon, avec Agnette ou Annette d'Apchon, dame de Fontanges, veuve de Guy de Pesteilh. (Extrait dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 730.)

279. — 1440 (1441), 13 février. — Procédures pour Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Annette d'Apchon, sa femme.

280. — 1441, 20 juillet. — Lettres de la donation faite par Bertrand V de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, à frère Antoine Roeilhe, religieux du Bouchet, de la vicairie jadis fondée dans ladite abbaye en l'honneur de saint Louis et payable sur les revenus de Rochesavine. (Vidimus du 19 juillet 1471.)

281. — 1441, 26 août. — Requête présentée au Parlement de

Paris par le comte de Beaufort, vicomte de Turenne, contre Bertrand V, comte de Boulogne et d'Auvergne, seigneur de la Tour, défendeur, pour raison des châtel et châtellenie de Montredon.

282-286. — 1441 environ. — Pièces relatives au paiement par Bertrand V de la Tour de la rançon de Claude de Montaigu, prisonnier du seigneur de Gaucourt, et ensuite d'Étienne de Bonpuits, marchand parisien. (Ledit de Montaigu devait épouser Louise de la Tour.) Savoir : Minute de procuration par le seigneur de la Tour; 2 pièces. Deux mémoires pour le rachat (minutes); 2 pièces. Obligation pour le paiement de la somme de 9,900 écus restants de plus forte somme; 1 pièce.

287. — 1442, 8 juin. — Accense par Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, à Antoine Orginel, bourgeois de Charroux.

288. — 1442, 18 juillet. — Lettres de collation par Pierre de [Montbrun], évêque de Limoges, de la vicairie de Saint-Christophe, dans l'église paroissiale de Saint-Martin du Peyrou, en faveur de Guillaume de Langladure, prêtre.

289. — 1442, 8 décembre. — Lettres du roi Charles VII portant commission pour faire payer à l'abbaye de Saint-Martial de Limoges 10 livres de rente qui lui étaient dues par l'évêque, le doyen et le chapitre de l'église cathédrale de Limoges.

290. — 1443 (1444), 24 mars. — Transaction entre Pierre, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, d'une part, et Agnet IV de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils de Bertrand de la Tour et de Marguerite de Beaufort, au sujet des terres et seigneuries qui avaient appartenu à Marguerite de Beaufort et à son père, Nicolas de Beaufort.

291. — 1444, 5 août. — Acte de prestation de serment pour la tutelle de la personne et des biens d'Anne ou Annette de Beaufort, fille et héritière de Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, par Blanche de Gimel, sa mère.

292. — 1444, 21 août. — Aimard de « Boyssonnaze, » Florimond de Vertolaye, et Jean Huguet, notaire à Olliergues, vendent à Hugues Pons, damoiseau, de la paroisse d'Isserteaux, au diocèse de Clermont, 50 livres de cens et rente sur les châtellenies et mandements d'Usson, Montboissier, Olliergues, Boutonargues, Boissonnelle de Meymont, etc.

293. — 1444, 1er septembre. — Quittance de la somme de 1,000 écus reçue par Guillaume, seigneur de Gimel, et Louis de Gimel, seigneur de Saint-Jal, d'Anne de Talaru, seigneur de Chalmazel, et de Florimond de Vertolaye, en l'acquit d'Agne de la Tour, fils de Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

294. — 1444 (1445), 28 février. — Lettres de curatelle données à Anne de Talaru, seigneur de Chalmazel, de la personne d'Agne, fils de Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

R², carton 26.

295. — 1445, 2 avril. — Donation par Bertrand V, comte d'Auvergne, à Bertrand, son fils aîné, de la baronnie de la Tour. (Copie collationnée du 20 février 1518 (1519).)

296. — 1445, 21 octobre. — Lettres pour la tutelle et le mariage d'Agne IV de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils de Bertrand de la Tour, avec Anne de Beaufort, fille de Pierre de Beaufort et de Blanche de Gimel. (Expédition sur dix peaux de parchemin.)

297. — 1448, 16 octobre et 7 novembre. — Lettres du doyen de Chartres portant que les lettres du roi Charles VII, du 16 octobre, au bailli de Saint-Pierre-le-Moutier, contenant que les vassaux de Bertrand de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, seront tenus de payer les cens et deniers envers lui, seront exécutées selon leur forme et teneur.

298. — 1448 (1449), 18 mars. — Curatelle de dame Anne de Beaufort pour son mariage avec Agne IV de la Tour.

299-301. — 1450-1453. — Quittances et autres pièces relatives à la dot donnée à Antonia ou Antoinette de la Tour, dame du Montel-de-Gelat.

302. — 1452, 24 mai. — Lettres maintenant en possession de la terre de Besse, en la sénéchaussée de Périgord, dame Bertrande de Mazières contre Raymond Bernard de Puy-Calvel.

303. — 1455, 3 mai. — Arrêt du Parlement au sujet de la justice de Murat-le-Quaire dans la cause entre Charles de la Queuille, écuyer, ses frères et l'évêque de Rodez.

304. — 1457, 13 avril. — Excès et attentats commis contre des particuliers du lieu de *Montinhacus,* sénéchaussée de Périgord,

notamment contre Jean Courier (*Courerii*), notaire. (Pièce relative à Jaligny.)

305. — 1457, 24 juillet. — Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, donne à Agne IV de la Tour, son neveu, plusieurs seigneuries, en se réservant l'usufruit sa vie durant : Murat-le-Quaire, Coteuge (*Coteugheol*), Bains et Jonas.

306. — Double de la donation précédente.

307. — 1457, 9 août. — Prise de possession de la seigneurie de Murat-le-Quaire par Agne IV de la Tour, vicomte de Turenne, en vertu de la donation à lui faite par Guillaume de la Tour, son oncle.

308-313. — 1457. — Procédures pour le comte d'Auvergne contre les habitants des mandements de Saint-Julien de Copel, Rochesavine, Saint-Bonnet, Novacelle et Issandolanges.

314. — 1457 (1458), 24 février. — Signification de pièces relatives à un procès du comte de Boulogne et d'Auvergne contre les manants et habitants des châtellenies et mandements de Saint-Julien de Copel, Saint-Bonnet, Novacelle et Rochesavine.

315. — 1461, 3 novembre. — Testament de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez et patriarche d'Antioche, avec un codicille du 22 novembre 1469.

316. — 1462, 17 février. — Procuration donnée par Jean Raoux, *aliàs* Vernière, chanoine de Notre-Dame de Vertaison, sous Jean de Bourbon, évêque du Puy, comte de Velay, à Olivier Chaudier, clerc, Agnet de Fonte, prêtre, Jean Catouis, prêtre, et Philibert de la Chaume, notaire.

317. — 1462 (1463), 7 février. — Vente, sous le sceau de Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, par Antoine Castaigne, à Jean Giry, d'une terre sise au terroir de las Teyras, juridiction de Joze.

318. — 1463, 21 mai. — Sentence rendue entre Charles de Merlo, seigneur de Saint-Bris, et Ysabeau de Montaigu, sa femme, d'une part, et Pierre Delamer, écuyer, seigneur de Limons, d'autre part, pour raison de la justice haute, moyenne et basse de la Vort dudit Limons.

319. — 1463, 14 septembre. — Vente par Jean Cornet, à Jacquette du Peschin, comtesse de Boulogne, de la moitié d'une

maison et d'un jardin assis au terroir du Treul, paroisse de Besson, moyennant 15 livres tournois.

320. — 1463, 1er octobre. — Vente par Antoine Tastaigne (*sic*), à Mathieu de *Fontebono* et Antoine Bodat, clerc, d'un pré dans le territoire de la Vernède, moyennant le prix de 4 livres 14 sous tournois.

321. — 1463, 1er décembre. — Vente par Philippe Cournete, femme d'Odile Fournier, à Jacquette du Peschin, comtesse de Boulogne et d'Auvergne et dame de Croc et de Bort, de la moitié d'une maison à Besson.

322. — 1464 (1465), 13 mars. — Lettres du duc de Berry renfermant une ordonnance pour le soulagement du peuple. (Vidimus d'un secrétaire du duc de Bourbonnais et d'Auvergne du 24 mars 1464 (1465).)

323. — 1465, 21 novembre. — Lettres du roi Louis XI portant commandement à un huissier des Requêtes de l'Hôtel de continuer les criées et subhastations des terre et seigneurie d'Aubusson-lez-La-Breuille, commencées au bailliage de Montferrand, à la requête du seigneur de la Tour et de sa femme sur le seigneur de Beaufort.

324. — 1466, 25 mars. — Copie d'une transaction entre Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Godefroy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon.

325. — 1466, 21 décembre. — Bail emphytéotique de terres à Saint-Amans, etc., fait par André de Chauvigny, seigneur de Ravel, de Saint-Amans, etc., à Jean Giry, dit Conty, habitant de Joze.

326. — 1469, 26 mai. — Lettres obtenues au Grand Conseil par le comte de Boulogne contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, appelants.

327. — 1469, 14 juillet. — Lettres du roi Louis XI en faveur du comte de Boulogne et d'Auvergne, par lesquelles le roi mande au bailli d'Auvergne d'appréhender au corps les habitants de Rochesavine et de Boutonargues qui ont refusé le paiement de la taille aux quatre cas.

328. — 1469, 13 août. — Procuration donnée par Anne de Beaufort, dame de Montgascon, veuve de Godefroy de la Tour, seigneur dudit lieu, à Antoine de Bonnefont et autres pour gérer les affaires de ladite dame et de ses enfants.

329. — 1469, 14 août. — Assignation à comparoir, de la part du comte de Boulogne et d'Auvergne, à un certain nombre d'habitans de Saint-Amans, Saint-Alyre, Grandval, la Chapelle devant le châtelain de Montferrand.

330-333. — 1469. — Procédures contre les habitants de Boutonargues. Exploits des 25 septembre, 30 octobre et 10 novembre 1469.

334. — 1469. — Procès du comte de Boulogne et d'Auvergne et de la dame de Montgascon contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues. (Contredits.)

335. — 1470-1471. — Même procès. (Autres contredits.)

R², carton 27.

336. — 1471, 15 juin. — Procuration donnée par Isabelle de la Tour.

337. — 1471 (1472), 7 février. — Copie du mandement impétré à la requête de Jacques de Bourbon et d'Antoinette de la Tour, sa femme, pour faire ajourner le vicomte de Turenne.

338. — 1472, 3 juin. — Châtard de Thiers, chantre du monastère de Saint-Allyre de Clermont, au nom de Jean de Thiers, son frère, vend à Jean Cortoys et Martin Malbuge, paroissiens de Notre-Dame-du-Port à Clermont, moyennant 25 écus d'or, plusieurs vignes à Chantoin et environs.

339. — 1472 environ. — Extrait de la production de messire Bertrand de la Tour, chevalier, comte d'Auvergne, contre le comte de Montpensier, dauphin d'Auvergne.

340. — 1473, 4 août. — Assignation par Guillaume et Amaury de Montal, son fils, à Blanche de Gimel, veuve d'autre Amaury de Montal, de 120 livres tournois de cens et rente sur le mandement de Saint-Santin-Cantalès.

341. — 1474, 5 juillet. — Transaction entre Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, touchant le partage des biens du seigneur de Montgascon.

342. — 1474, du 23 juillet au 27 du même mois. — Procès-verbaux de prise de possession des offices des seigneuries de

dame Anne de Beaufort, administrant les biens de ses enfants, fils et fille du seigneur de la Tour.

343. — 1474, 29 juillet. — Sentence des Requêtes du Palais entre Louis, Pierre, Guillaume et Jacques des Barres, frères, d'une part, et Jacquette du Peschin, veuve de Bertrand V de la Tour, et Bertrand de la Tour, leur fils, d'autre part, qui maintient ledit Bertrand de la Tour en possession et jouissance des deux tiers de la moitié de sa terre et seigneurie de Saint-Aignan et de celle de Croc.

344. — 1474, 28 octobre. — Transaction entre Nicolas de Fons, ou de Vincens, et Bertrand Donarelli, seigneur de Salaignac.

345. — 1475, 2 avril (après Pâques). — Obligation de Pantaléon de la Tour, chambellan du roi de Sicile, à Jean d'Auvergne, cordonnier, de la somme de 53 florins 9 gros.

346. — 1475, 23 juin. — Arrêt du Parlement de Paris rendu entre Louis, Pierre, Guillaume et Jacques des Barres, demandeurs, d'une part, et Jacquette du Peschin, veuve du comte de Boulogne, et Bertrand de la Tour, leur fils, qui maintient les demandeurs en possession ou saisine des deux tiers des terres sises en Poitou et du tiers des terres sises en Saintonge.

347. — 1477, 27 novembre. — Transaction entre Antoine de Beaucaire et Jean Ébrard, seigneur de Montespedon, au sujet de la dot de Peronnelle de Luchat, sa femme.

348[1-3]. — 1477 (1478), du 24 au 27 janvier. — Assignations données à la requête du comte de Boulogne et d'Auvergne et d'Anne de Beaufort, dame de Montgascon, aux habitants de Rochesavine et de Boutonargues à comparoir devant Guillaume de Paris, conseiller au Parlement, avec une lettre de commission du 26 novembre 1477.

349. — 1478, 27 mars. — Commission pour assigner, à la requête de Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et d'Anne de Beaufort, les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, par prorogation des assignations précédentes, aux 20 et 28 août 1478.

350. — 1478, 24 avril. — Contrat de mariage de Guillaume Vigier, de Joze, et d'Anne de Cluzel, à laquelle Anne de Beaufort, dame de Montgascon, veuve de Godefroy de la Tour, donne 400 livres tournois.

351. — 1478, 18 octobre. — Appointement ou assignation à comparaître obtenue par Bertrand VI de la Tour, comte d'Auvergne, et Anne de Beaufort, contre les manants et habitants de la châtellenie de Rochesavine.

352. — 1480, 15 juillet. — Procuration donnée par Jean de Comborn, moine du monastère de la Souterraine, au diocèse de Limoges.

353. — 1480 (1481), 20 mars. — Lettre de Pierre de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche, seigneur de Beaujeu, accordant à Charles, seigneur de Gaucourt, et à son fils Charles l'usage du bois pour édifier, et à tous leurs successeurs le droit de chauffage dans les bois de la châtellenie de Crozant.

354. — 1481, 26 août. — Assignation pour faire comparaître au Grand Conseil Ramond Ébrard, seigneur de Saint-Sulpice, sous l'inculpation de crimes par lui commis.

355. — 1481, 12 novembre. — Sentence de la Chambre des enquêtes du Parlement de Paris rendue entre Louis Ier de Bourbon, comte de Montpensier, d'une part, et Bertrand VI de la Tour, de l'autre, touchant l'assiette de 1,000 livres de rente, promises au comte de Montpensier et à Gabrielle de la Tour, son épouse, sœur dudit Bertrand.

356. — 1481 (1482), 14 mars. — Vente par Pierre du Chaypié à Antoine Gilbert et Jean Giry, du lieu de Joze, d'une terre au lieu dit la Croze, moyennant 5 livres tournois.

357. — 1482, 26 avril. — Lettres du roi portant rescision du testament de Jean Poloignieu, jadis drapier, de Saint-Chamond.

358. — 1482, 7 septembre. — Lettres du roi Louis XI concernant Jacques de Lomagne, chevalier, vicomte de Couserans.

359 1-2. — 1482, 22 novembre. — Ajournement sur profit de défaut, pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre Charles de Beaufort, comte d'Alais, etc., ensemble rapport aux maîtres des requêtes, 15 février 1482 (1483).

360. — 1483, 24 septembre. — Testament d'Humbert de la Tour, seigneur de Vinay, au diocèse de Grenoble. (Cet Humbert n'était pas de la famille de la Tour d'Auvergne.)

361. — 1483, 22 octobre. — Procuration donnée par Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, « administraresse »

de ses enfants, à Antoine de Bonnefont, pour gérer les affaires de ladite dame.

362. — 1483, 28 décembre. — Donation par Jean de la Tour, seigneur de Montgascon et de Livradois, à Anne de Beaufort, dame de Montgascon, en augmentation du douaire à elle assigné par Godefroy de la Tour, son mari, de la somme de 150 livres tournois de rentes pendant sa vie. (Avec une copie de ladite pièce.)

363[1-6]. — 1484, 26 juillet et 4 août. — Procédures pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre Jacques de Tourzel d'Alègre. (Requête et extraits de comptes.)

364. — 1485, 20 mai. — Lettres de commission de Charles VIII pour l'exécution d'un arrêt rendu entre Anne de Beaufort, dame de Montgascon, et le marquis de Canillac, comte d'Alais.

365. — 1485, 30 septembre. — Information faite dans un procès entre Anne de Beaufort et Jacques de Beaufort, marquis de Canillac, touchant une rente qu'il devait à ladite dame.

366[1-3]. — 1485, 20 octobre et jours suivants. — Saisie-arrêt, à la requête d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, sur Jacques de Beaufort, vicomte de la Mote, des terres et châteaux de la Mote-lès-Brioude, Monton, les Martres de Veyre et Val-sous-Vic, faute de paiement fait à ladite dame de 8,772 écus d'or et 21 livres tournois dus par ledit de Beaufort comme héritier de Louis de Beaufort, marquis de Canillac.

R², carton 28.

367. — 1486, 10 avril. — Consentement donné par Jean le Groing à Godefroy de la Tour pour que ledit Godefroy prenne le temps qu'il jugera nécessaire pour racheter 150 livres de rente qu'on dit avoir été vendues à feu Albert le Groing par Anne de Beaufort et Jean de la Tour, mère et frère de Godefroy.

368. — 1486, 18 avril. — Défaut obtenu par Bertrand VI de la Tour, comte d'Auvergne, contre le procureur général au Parlement de Toulouse.

369. — 1486, 12 juin et 5 août. — Procès-verbal de saisie et estimation des terres de la Mote-lès-Brioude, Monton, les Martres de Veyre et Val, à la requête d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, sur Jacques de Beaufort, seigneur de la Mote.

370. — 1486, 7 juillet. — Procès-verbal d'information dans le procès entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, et Jacques de Beaufort, seigneur de Canillac.

371. — 1486, 19 juillet. — Vente par Godefroy de la Tour, seigneur de Croc, au nom de Jean de la Tour, seigneur de Montgascon et du Livradois, son frère, à Jean Bellot, marchand d'Ambert, de certaines rentes sur les moulins de Taboulet.

372. — 1486, 26 juillet. — Testament de Jean de la Tour, par lequel il institue son héritier universel Godefroy de la Tour, son frère. (Copie.) Avec mention de paiement du 16 avril 1509.

373[1-2]. — 1486, 14 août. — Arrêt du Parlement de Paris rendu entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour et tutrice de ses enfants, d'une part, et le marquis de Canillac, fils et héritier de Louis de Beaufort, comte d'Alais, d'autre part, qui condamne ce dernier à lui payer 100 livres tournois de rente qui lui avaient été données par son contrat de mariage et assignées sur les lieux de Lussac, Pont-du-Château, Chavaroux, etc., avec les intérêts. Suivi d'un procès-verbal pour la même Anne de Beaufort, en date du 23 septembre 1486.

374. — 1486, 6 décembre. — Factum pour Jean Besengier, de Sainte-Féréole, contre Jean de Cayres, qui s'était engagé pour lui comme caution envers le comte d'Auvergne, seigneur de Donzenac, de la châtellenie de Boussac et en partie de Malemort, au sujet de la levée des revenus de ladite châtellenie de Boussac.

375[1-2]. — 1489, 5 mai. — Donation par Godefroy II de la Tour, fils d'autre Godefroy, à Anne de Beaufort, sa mère, de la châtellenie d'Ennezat et des leydes de Clermont, sous réserve d'usufruit sa vie durant. (Avec une copie.)

376. — 1489, 17 mai. — Assiette faite à dame Anne Roger, dite de Beaufort, fille de Louis de Beaufort et veuve de Godefroy de la Tour, par Jacques de Beaufort, son frère, de 100 livres de rente qui lui avaient été constituées en dot, sur la tierce partie par indivis des moulins assis en la juridiction du Pont-du-Château.

377. — 1489, 27 octobre. — Sentence du juge de la cour de Rochesavine (au nom de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon et de Rochesavine) pour la reprise d'un procès entre divers habitants de ladite juridiction.

378. — 1490, 15 septembre. — Procès-verbal d'exécution de sentence du Parlement entre les fils du sieur de Tourzel-d'Alègre.

379. — 1490, 21 décembre. — Lettres de Charles de Bourbon, évêque de Clermont, par lesquelles il permet à Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, d'avoir un autel portatif et de faire célébrer le service divin partout où elle se trouvera.

380. — 1491, 5 septembre. — Contrat de mariage de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon et du Livradois, avec Antoinette de Polignac, sœur d'Armand de Polignac.

381 [1-2]. — 1491, 25 novembre. — Acte par lequel Pierre d'Urfé, époux de Catherine de Polignac, pour le reste du montant de la dot de sa femme à lui promise par Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, accepte l'hypothèque d'Armand, comte de Polignac. Ensemble une quittance de Guillaume d'Urfé audit seigneur de Montgascon, en date du 23 septembre 1495.

382 [1-3]. — 1491, 25 novembre. — Contrat de mariage de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, et d'Antoinette de Chalencon, dite de Polignac, avec un certificat de publications à l'audience du lieutenant du sénéchal d'Anjou à Baugé, et copie sur papier dudit contrat.

383. — 1491, 24 juin, et 1492, 24 juin. — Compte de la recette d'une année rendu à Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, par Armand Peschier, receveur de la terre de Baffie.

384. — 1491 (1492), 14 janvier. — Les procureurs de Pierre d'Urfé et de Catherine de Polignac, sa femme, donnent quittance de la somme de 2,000 livres à laquelle était obligé Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, envers lesdits époux.

385. — 1492, 28 novembre. — Lettres de Charles de Bourbon, évêque de Clermont, nommant Antoine Guérin son vicaire général.

386. — 1493, 25 mars. — Accord entre Gilles de la Tour, protonotaire apostolique, et Annet de la Tour son frère.

387. — 1493, 2 mai. — Donation faite par Godefroy II de la Tour à Antoinette de Polignac, sa femme, fille de feu Guillaume-Armand de Polignac.

388. — 1493, 19 novembre. — Assignation au seigneur de la Terrasse pour rendre hommage au seigneur de Montgascon.

389 1-6. — 1494-1504 :

1. — 1493 (1494), 31 janvier. Les procureurs de Godefroy II de la Tour vendent à Charles de la Queuille 100 livres tournois à prendre sur les terres de Servant et Besson appartenant audit de la Tour, à charge de rachat et moyennant 2,000 livres.

2. — 1493 (1494), 27 janvier. — Procuration du seigneur de la Tour.

3. — 1502, 24 décembre. — Sentence du bailliage de Montferrand entre le seigneur de la Queuille et dame Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy de la Tour, portant entérinement des lettres royaux.

4. — 1504, 23 août. — Sentence du bailliage de Montferrand rendue entre les mêmes parties, qui fait délivrance audit de la Queuille des terres et seigneuries de Besson et Servant pour sûreté des 100 livres de rente.

5. — 1493 (1494), 4 février. — Quittance par Godefroy II de la Tour à Charles de la Queuille de la somme de 2,000 livres.

6. — 1503 (1504), 9 janvier. — Mandement d'exécution de l'acte du 31 janvier 1494.

390. — 1493 (1494), 24 mars. — Échange entre Guillaume Vigier, seigneur du Claux, et Gilbert et Jean Giry, frères, par lequel ledit Vigier cède auxdits Giry un pré contre une terre sise aux « aizes » de Joze.

391. — 1494, 5 juillet. — Accord entre Antoine de la Tour, vicomte de Turenne, et Annet de la Tour, seigneur de Servières et de Saint-Exupéry, au sujet de la succession de leur père.

392. — 1494, 16 juillet. — Commission de Godefroy II de la Tour, baron de Montgascon, etc., à son procureur général de ladite baronnie pour saisir les revenus des fiefs, dont la reconnaissance n'a pas été faite au seigneur.

393. — 1495, 20 novembre. — Lettres de sauvegarde du roi Charles VIII pour Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon.

394. — 1497, 29 avril. — Transaction entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy Ier de la Tour, et Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II, fils de la dame de Beaufort, par laquelle Anne de Beaufort renonce, en faveur de ses « nièces » Anne et Suzanne de la Tour[1], à la propriété des leydes de Clermont et du

1. Elles étaient en réalité ses petites-filles.

château d'Ennezat et consent que son augment de douaire soit perçu sur les terres de Boutonargues, etc., appartenant à ses « nièces. »

395. — 1495. — Dires et défenses d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II de la Tour et tutrice de ses enfants, contre Jean, comte de Carmaing, au nom de ses enfants et de feu Jeanne de la Tour, sa femme.

396 1-3. — 1497 environ. — Procédures pour Anne de Beaufort, veuve de Godefroy Ier de la Tour, contre le marquis de Canillac, comte de Beaufort et d'Alais.

397. — 1498, 27 juin. — Lettres de commission données à J. Brunel, notaire, à la requête d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II, seigneur de Montgascon, pour expédier la transaction passée entre Bertrand de la Tour, comte de Boulogne, et Godefroy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon, le 25 mars 1466. (Voy. ci-dessus n° 324.)

398 1-3. — 1498, 19 septembre et années suivantes. — Avertissement pour frère François de la Tour, religieux et chambrier de l'abbaye de Saint-Ambroix au diocèse de Bourges, contre les religieux, abbé et couvent dudit lieu.

399. — 1499, 6 juillet. — Arrêt du Parlement dans le procès entre le comte de Boulogne et Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy de la Tour, condamnant le comte de Boulogne à payer les vacations de J. Brunel, notaire royal.

400. — xve siècle. — Accord entre le seigneur de Bidage et le prieur du couvent de Bonnefoi, ordre des Chartreux, diocèse de Viviers, au sujet de la punition des délits des officiers du couvent.

401. — xve siècle. — Mémoire pour la justice de Luzillac.

402. — xve siècle. — Lettre de Guiot de Cousant à la dame d'Olliergues.

403. — xve siècle. — Lettre de Jean Ébrard à la dame de Montgascon.

R², carton 29.

404. — 1501, 26 mars. — Vente par devant le notaire de Maringues par Antoine, fils d'Antoine Habiz, à Gilbert Giry, prêtre, de terres à Joze.

405. — 1501, 28 avril. — Anne de Beaufort, veuve de Gode-

froy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon, confirme la donation qu'elle avait faite à ses « nièces » Anne et Suzanne de la Tour, le 29 avril 1497. (Voy. le nº 394.)

406. — 1501, 28 avril. — Lettres de revente de la seigneurie de Joze par Anne de Beaufort à Anne et Suzanne de la Tour, « ses nièces. »

407. — 1501, 2 et 3 décembre. — Transaction entre Jean, seigneur d'Hautefort, au nom et comme époux de Marie de la Tour, et Antoine Ier du nom, seigneur de la Tour, son frère, au sujet des légitimes et droits que ladite de la Tour pouvait prétendre sur les biens de leurs père et mère communs.

408. — 1503, 27 mars. — Contrat de mariage entre François de la Pause et Jeanne de Bourbon, douairière de Bourbon, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, veuve, en premières noces, de Jean de Bourbon et, en secondes noces, de Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne.

409. — 1503 (1504), 4 mars. — Sentence de l'official de Clermont concernant une dot constituée par Annet Heri, prêtre, pour le mariage projeté entre Jean Engremy et Jacqueline Vigière, lequel mariage n'eut point lieu.

410[1-2]. — 1504, 22 octobre. — Lettres de Louis XII en faveur d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II de la Tour portant rescision des accenses faites des revenus de Montgascon pour ses filles mineures. Ensemble lettres du bailli de Montferrand pour l'exécution des lettres royales, 14 avril 1505.

411. — 1505, 30 mai. — Obligation souscrite en la cour de la seigneurie de Vollore, appartenant à Anne d'Amboise, par Julien de la Fayette envers Antoine Roche, marchand de Vollore.

412. — 1505, 8 juillet. — Contrat de mariage de Jean Stuart, duc d'Albany, et d'Anne de Boulogne, comtesse d'Auvergne. (Extraits dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 686.)

413. — 1506, 9 octobre. — Lettres de commission concernant la tutelle d'Anne et de Madeleine de la Tour, filles de Jean III de la Tour et de Jeanne de Bourbon.

414. — 1506 (1507), 24 janvier. — Quittance baillée par Anne et Suzanne « de Boulogne, » filles de feu Godefroy II de Montgascon, à leur mère Antoinette de Polignac, de l'administration de leurs

biens pendant leur minorité, en considération du procès qu'elle a soutenu pour elles.

415. — 1506 (1507), 27 janvier. — Contrat de mariage de Charles de Bourbon, comte de Roussillon, sire de Montpensier, et d'Anne de la Tour.

416. — 1506 (1507), 27 janvier. — Confirmation par Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, à Anne et Suzanne « de Boulogne, » dames de Montgascon, de la donation qu'elle leur a précédemment faite, pour plusieurs causes et entre autres pour leur mariage.

417. — 1506 (1507), 23 mars. — Sentence de l'évêque de Clermont pour la dame de Montgascon, appelante contre messire Antoine Marion, capitaine.

418. — 1509, 16 avril. — État des sommes payées en exécution du testament de Jean de Montgascon.

419. — 1509 (1510), 8 janvier. — Sentence pour Antoine de Langeac, abbé de Clermont, contre Antoinette de Polignac, dame de Montgascon.

420[1-2]. — 1510, 21 juin. — Deux attestations de médecins en faveur de damoiselle Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, pour cause de maladie.

421. — 1510 (1511), 22 février. — Traité de mariage entre Jean de Montmorency et Anne de Boulogne, dame de Montgascon, comtesse de Roussillon, veuve de Charles de Bourbon, comte de Roussillon. (Copie.)

422. — 1510 (1511), 12 mars. — Lettres de Louis XII en faveur d'Anne de Boulogne, veuve de Charles de Bourbon, pour obtenir communication de pièces dans son procès contre « Jeanne, naturelle de France. »

423[1-2]. — 1511, 8 octobre. — Testament d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy Ier de la Tour, baron de Montgascon et du pays de Livradois. (Minute originale signée et copie non datée.)

424. — 1512, 24 avril, après Pâques. — Lettres de commission du roi Louis XII pour l'exécution d'un arrêt du Parlement entre le chapitre de Saint-Genès et le bailli de Montferrand, d'une part, et Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, d'autre part.

425. — 1512 (1513), 13 janvier. — Commission du bailli de Montferrand pour informer, à la demande d'Antoinette de Polignac, sur un homicide commis, et procès-verbal d'une information faite à Marsat le 31 janvier 1512 (1513).

426. — 1513 (1514), 24 janvier. — Procuration donnée par Claude de Chalencon, seigneur de Montouroux, Rochesavine, etc., pour bailler à ferme pendant trois ans les leydes de la ville de Clermont.

427. — 1514, 19 février. — Permission apostolique accordée à Jean de Montmorency et à sa femme, Anne de Boulogne, pour le choix d'un confesseur.

428. — 1513 (1514), 8 mars. — Lettres de Louis XII en faveur du couvent des Frères prêcheurs de Clermont au sujet d'un obit fondé dans leur église par Anne de Beaufort.

429. — 1514, 21 mai. — Contrat de mariage de Marguerite, fille d'Antoine Ier et d'Antoinette de Pons, avec Pierre de Clermont de Lodève, baron de Clermont, de la Molière, etc.

430. — 1514, 18 décembre. — Lettres d'association à l'ordre des Minimes pour Jean de Montmorency et sa femme, Anne de Boulogne.

431. — 1515, 31 juillet. — Lettres de quitus de Jean de Montmorency, seigneur de Montgascon, à Jacques du Montet, pour l'administration de Montgascon, Joze, Bulhon, et le Châtel d'Ennezat.

432. — 1516, 16 septembre. — Bulle de Léon X sur la discipline ecclésiastique. (Vidimus de l'évêque d'Angoulême, 1517.)

433. — 1517, 19 juillet. — Procuration pour Antoine Charal, Robert Thiolier, Pierre Guarminon et autres, sergents de Montgascon, au nom de la dame de Montgascon et de ses filles mineures.

434. — 1517, 8 décembre. — Bail à rente ou accense par Jacques Guérin, écuyer, seigneur du Montet, capitaine de Montgascon, à Michel Vidal et Antoine Jailh, notaires et habitants de Gerzat.

435. — 1518-1519. — Bail ou accense de Saint-Beauzire à Michel Vidal et Antoine Jailh.

436. — 1519, 13 août. — Mandement de François Ier pour Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, au sujet de ce qui restait à lui payer de sa dot.

437. — 1519, 10 octobre. — Vente par Jean Aimé à Jean Giry, dit Compty, marchand, d'un pré sis au terroir de Joze moyennant 40 sous tournois.

438. — 1522, 3 juin. — Transaction sur procès entre Antoinette de Polignac, dame douairière du Livradois, et les curé et prêtres de l'église de Saint-Jean d'Ambert, prenant le fait et cause de Pierre Faure et Benoît Achard touchant les droits de cens prétendus sur un pré sis aux appartenances d'Ambert.

439. — 1522, 10 juin. — Lettres d'Anne de France, duchesse de Bourbonnais, accordant provision à Antoinette de Polignac contre Jean Achard.

440[1-2]. — 1522, 26 décembre. — Échange entre Antoinette de Polignac, dame du Livradois, et Beraud Reynaud, marchand, demeurant à Maringues, de la seigneurie de Saint-Ignat, contre celles de Beyssat et de Nérestang, et ratification par la dame de Polignac dudit échange, moyennant paiement de 750 livres tournois, en date du 25 août 1523.

441. — 1526, 30 avril. — Vente par Anne de Boulogne, dite aussi Anne de la Tour, vicomtesse de Turenne, comme fondée de procuration de François de la Tour, son mari, à Pierre Thierry, demeurant à Maringues, de la seigneurie de Coteuge (*Cotheugeol*) et Jonas, moyennant 9,000 liv. tournois.

442. — 1532, 23 juillet. — Aveu et dénombrement de la seigneurie de Vaux et Limagne fait, devant la juridiction de l'évêque de Clermont, par le procureur de Jean de Benaud, écuyer, seigneur de Villeneuve en Provence, etc., à Antoine de la Rochefoucauld, seigneur de Barbezieux, etc.

443. — 1534, 2 novembre. — Testament d'Antoinette de Chalencon, dite de Polignac, dame de Montgascon.

444. — 1535, 31 octobre. — Sentence du sénéchal d'Auvergne qui nomme pour curateur à Claude de la Tour, fille de François de la Tour, Louis, seigneur de la Fayette, pour traiter de son mariage avec Just, seigneur de Tournon.

445. — 1536, 25 avril. — Procuration donnée par Jean de Rochefort à Pantaléon Pyon et Jean Guenyot pour défendre au procès que ledit seigneur avait contre Antoinette de Polignac, comme tutrice de François de la Tour, son petit-fils, au sujet de la terre de Thémines.

446[1-4]. — 1547 (1548), 28 février. — Lettres patentes de Henri II portant don à François de Chalencon, seigneur de Rochebaron, de l'amende de 750 livres encourue par Claude de Chalencon, seigneur de Ferrières, suivies de lettres des trésoriers de France, signées Grolier, et du trésorier de l'Épargne, signées Blondet, en date du 10 mars 1547 (1548), et d'une lettre de François de Chalencon, seigneur de Rochebaron, portant don à François de la Tour de la somme de 750 livres ci-dessus indiquée. 27 janvier 1549 (1550).

447[1-3]. — 1557, 23 avril. — Procès-verbal et enquête des preuves de noblesse pour faire recevoir chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem messire Antoine de la Tour, fils de Gilles de la Tour, seigneur de Limeuil. 26 mai 1556 et 24 mai 1557.

448. — 1566, 5 juillet. — Obligation par Thomas Chermat et Gilbert Giry, prêtres de Joze, en faveur de Pierre Chabrol.

449. — 1566, 10 août. — Testament de Gilles de la Tour, fils d'Antoine Ier et d'Antoinette de Pons. (Copie non signée.)

450. — 1572, 1er janvier. — Contrat de mariage de Madeleine, fille de François III de la Tour et de Léonor de Montmorency, avec Honorat, comte de Tende.

451. — 1580. — Testament de Madeleine de la Tour, comtesse de Tende, veuve de messire Honorat de Savoie, comte de Tende.

452. — 1583, 30 avril. — Transaction entre Charles de la Marck, comte de Maulévrier, et Antoinette de la Tour, sa femme, d'une part, et Galiot de la Tour, seigneur de Limeuil, son frère, pour la succession de leurs père et mère et de Jacques de la Tour, frère de ladite Antoinette.

453. — 1585, 18 novembre. — Commission de capitaine des gens de pied, sous les ordres de M. de la Rochefoucauld, pour (N...), signée par Henri, roi de Navarre.

454. — 1594, 23 novembre. — Mandement de Henri de la Tour, duc de Bouillon, à ses fermiers généraux d'Auvergne de payer la somme de 110 livres au sieur du Maurier, son secrétaire.

455. — 1595, 14 mars. — Donation par Henri de Bourbon, duc de Montpensier, à Élisabeth de Nassau, femme de Henri de la Tour, duc de Bouillon, de la somme de 1,333 écus 1/2 de rente et revenu à prendre sur 3,000 livres de rente que le seigneur de Bouillon lui a cédées sur Bouzols, Fay, Ennezat, Saint-Beauzire et Saint-Bonnet.

456. — 1595, 8 avril. — Délégation de Henri de la Tour, duc de Bouillon, à Jean Sergent, Thomas le Mercier et Nicolas Colas, marchands, ses pourvoyeurs, de la somme de 6,000 livres à prendre sur ses fermiers généraux à Maringues.

457. — Vers 1598. — Articles de la suspension d'armes entre les députés du roi et ceux du duc de Mercœur par tout le royaume et particulièrement en Bretagne. (Copie.)

458 1-3. — 1599-1600. — Procédures pour Henri de la Tour, duc de Bouillon.

459. — XVIe siècle. — Lettre de M. Batute à Mme de Montgascon.

460. — XVIe siècle. — Lettre d'Étienne du Bourg à Mademoiselle [de Montgascon].

461 1-2. — XVIe siècle. — Deux lettres de P. Pichot à Mme de Montgascon et au sieur du Molineuf, son maître d'hôtel.

462. — XVIe siècle. — Lettre des officiers d'Issoire à Mgr le duc de Bouillon.

463. — XVIe siècle (vers 1504). — Mémoire des causes d'Antoinette de Polignac, depuis 1495 jusqu'en 1503.

464. — XVIe siècle. — Salvations pour Mme de Montgascon, Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, contre le marquis de Canillac, comte d'Alais et de Beaufort.

465. — XVIe siècle. — Acte confirmant l'office de capitaine du château d'Olliergues, conféré par Antoine de la Tour, vicomte de Turenne, à Antoine de Vertolaye.

R², carton 30.

466-467. — 1601, 26 et 30 avril. — Procédures pour Scipion Sardiny contre le duc de Bouillon, relativement aux terres de Maringues, Gerzat, Saint-Beauzire et Ennezat.

468. — 1617, 14 décembre. — Certificat du bailli de Maringues constatant que le baron de Montgascon, fils de François II de la Tour, vicomte de Turenne et baron de Montgascon, et de Mme Léonor de Montmorency, fut baptisé à Joze, lieu de sa naissance, le 12 novembre 1555.

469. — 1636, 12 août. — Testament de Pierre de Lanteuil, seigneur de Rodes. (Copie.)

470-472. — 1658, 9 août. — Arrêt du Parlement portant réintégration de Jacques de la Tour dans la terre de Saint-Exupéry, avec deux pièces de procédure relatives à la même terre. (1er septembre 1588.)

473. — 1681, 30 novembre. — Copie du testament de Mme la duchesse de Nemours.

474-488. — XVIIe siècle. — Pièces du procès intenté en l'officialité de Clermont par René de la Tour, en dissolution de mariage contre Anne de Turenne. Savoir :

474. — 1611, 26 janvier. — Contrat de mariage de René de la Tour et d'Anne de Turenne, fille de Guillaume de Turenne, seigneur des Bardetyes et de Saint-Martin-Cantalès.

475. — 1625, 22 avril. — Transaction entre Guillaume de Turenne, seigneur des Bardetyes, père d'Anne de Turenne, et René de la Tour, seigneur de la Roche.

476. — Extrait des pièces pour servir à prouver que le prétendu mariage de René de la Tour, seigneur de la Roche, et de Gabrielle Aubier est nul.

477. — Inventaire des mêmes pièces.

478-488. — Pièces de productions dans le procès entre Anne de Turenne et René de la Tour.

489. — 1655, 20 mars. — Acte passé entre Jean Ducros, seigneur de Chavaniac, pour lui et Anne de la Tour, fille d'Anne de Turenne, d'une part, et Claude de la Tour, sœur de ladite Anne et deuxième fille d'Anne de Turenne, d'autre part, au sujet des droits légitimaires de ladite Claude.

490-505. — XVIIe siècle. — Mémoires et pièces diverses relatives à René de la Tour et à ses deux mariages avec Anne de Turenne et avec Gabrielle Aubier, du lieu de la Queuille.

506-515. — XVIIIe siècle (1704-1705, etc.). — Pièces concernant Jean de la Tour, lettres de tonsure, de profession, etc.

516. — 1783, 5 avril. — Transport de créance par J.-Ch. Godefroy, duc de la Trémoïlle, à Marie-Victoire-Hortense de la Tour, sa mère, veuve de Charles-René-Armand de la Trémoïlle, duc de Thouars. (1 pièce parchemin.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1899.

La prolongation du Grand Schisme d'Occident au xve siècle dans le midi de la France, par N. Valois, 161.

Inventaire d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de la Tour d'Auvergne, par A. Bruel, 196.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs ; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1863-1899 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

Table générale de l'Annuaire-Bulletin (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'Ystoire de li Normant et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du Mont-Cassin, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*la traduction est épuisée*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

Lettres du cardinal Mazarin a la Reine, a la princesse Palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France en 1651 et 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

Mémoires de Pierre de Fenin, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

De la conqueste de Constantinoble, par Joffroi de Villehardouin, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

Orderici Vitalis, angligenæ, cœnobii Uticensis monachi, Historiæ ecclesiasticæ libri tredecim, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

Correspondance de l'empereur Maximilien Ier et de Marguerite, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 a 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

Œuvres complètes d'Éginhard, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

Mémoires de Philippe de Commynes, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

Mémoires et Lettres de Marguerite de Valois, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Naugis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*les tomes I et III ne peuvent être vendus séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au xviie siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIVe SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS Ier, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

Chroniques des comtes d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des Chroniques d'Anjou), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

Les Livres des Miracles et autres opuscules de Grégoire de Tours, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, De miraculis S. Juliani, De virtutibus S. Martini, De gloria confessorum, Vitæ patrum, De Cursu stellarum, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrewald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, moines de Fleury, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

Anchiennes Chronicques d'Engleterre par Jehan de Wavrin, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

Mémoires du marquis de Beauvais-Nangis et Journal du procès de

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du XIVe siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le Dr E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

ROULEAUX DES MORTS, DU IXe AU XVe SIÈCLE, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, PAR JEAN, SIRE DE JOINVILLE, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

MÉMOIRES DE MADAME DE MORNAY, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des CHRONIQUES D'ANJOU), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

CHRONIQUES DE J. FROISSART, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1899, 11 tomes en 13 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1385. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

JOURNAL DE MA VIE, MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr.*

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au XIIIe siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du XIIIe siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVIe siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis.* — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois,* coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

CHRONIQUE NORMANDE DU XIVe SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1898, 6 vol. parus.

Le tome Ier contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à VI contiennent onze cents pièces des dix-huit premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VIIe jusqu'au XVIIIe siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XVe siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du xve siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

Journal de Jean de Roye, connu sous le nom de Chronique scandaleuse (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

Chronique de Richard Lescot, religieux de Saint-Denis (1328-1344), suivie de la continuation de cette chronique (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Brantôme, sa vie et ses écrits, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

Journal de Jean Barrillon, secrétaire du chancelier Duprat (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897-1899, 2 vol. parus.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François Ier, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

Lettres de Charles VIII, roi de France, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898, 1 vol. paru.

Le premier volume contient deux cent vingt-trois lettres des années 1483 à 1488, suivies de pièces justificatives.

Mémoires du chevalier de Quincy (1698-1714), publiés par M. Léon Lecestre, 1898-1899, 2 vol. parus.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin. Le second volume s'arrête à 1709.

?. n/2

Chronique d'Antonio Morosini; extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898-1899, 2 vol. parus.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433. Le second volume s'arrête à la fin de l'année 1428.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

DC
-2
S67
1899

Société de l'histoire de
France, Paris
Annuaire-bulletin

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY